QUODVULTDEÜS

LIVRE DES PROMESSES
ET DES PRÉDICTIONS DE DIEU

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. *et J. Daniélou, s. j.*
Directeur: C. Mondiserl, s. j.

No 102

QUODVULTDEUS

LIVRE DES PROMESSES ET DES PRÉDICTIONS DE DIEU

INTRODUCTION, TEXTE LATIN, TRADUCTION ET NOTES

PAP

René BRAUN

Professeur
à la Faculté des Lettres et Sciences humaines
de ГUniversité d'Aix-Marseille

TOME II

Cel ouvrage est publié avec te concours du Centre National de la Recherche Scientifique

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de la ToüR-Maubourg, PARIS
1964

γ;) 19G4, by *Les Éditions du Cerf.*

deu! **S PARTIE**

(Suile)

XXI. Promissio facta et figurata *(in ludicum crédita et uisa)*

39. Manoe dictus est in tempore illo quo indices Dei populum gubernabant, cuius uxor sterilis fuit. Huic angelus domini adstitit promittens filium talem futurum : *Ferrum,* inquit, *non ascendet super caput eius* et uinum et siceram non bibet quoniam Nazareus erit puer a die natiuitatis usque in finem mortis. lain Nazareno uirtus sonat in capite quoniam *uiri caput Christus.* Natus est igitur Samson ille fortissimus, plenus, ut dictum est, uirtute ex coma capitis sui, qui iudicauit Israhcl annos xx. Huius omnis actio in figura Christum dominurn resonat: cuius gestorum ordinem iutus Dei gratia ita percurram.

Descendit, dicit scriptura, *Samson in Tamna* et dilexit *illic mulierem alienigenam* suosque parentes petit ut eam sortiretur uxorem. Descendit et noster de caelo fortissimus de quo dicit angelus ad Mariam : *Quoniam Nazareus uocabilur,* ut sibi dilectas ex gentibus animas sociaret et fide coniungeret. Dum pergit Samson uidere desponsatam sibi, catulus Iconis ei obuiam factus est quem repletus spiritu decerpsit eumque misit per partes. Rursum rediens dcclinansque uiam, dum cadauer inspicit animantis, fauum mellis in ore Iconis aspiciens abstulit idque comedens suis ex eo parentibus dedit neque illis factum sui operis intimauit. Hoc et noster Nazareus Icsus dominus egit : decerpsit populum ludaeorum ut catulum leonis misitque per partes ; de quo Balaam propheta gentilis ait : Catulus

1. Sur Samson figure du Christ chez saint Augustin, cf. Pontet, *Exégise de Saint Augustin prédicateur,* p. 443, ot surtout H. Rondet, ‹ Notes d'exégèse augustinienne », dans *Mélanges J. Lebrelon* I *(= Bech. Sc. Bel.* 39, 1951), p. 474-477.

2. Sur celte erreur d'attribution, cf. *supra, Jnlrod.,* p. 45 et n. 1.

XXI. Promesse faite et figurée *(crue el vue dans le* Livre des Juges)

39. A l'époque où des juges gouvernaient le peuple de Dieu, il y eut un homme appelé Manoé dont la femme était stérile (cf. *Jug.* 13, 2). Un ange du Seigneur se tint devant elle (cf. *ib.,* 3) et lui promit un fils qui serait ainsi : ale rasoir ne passera pas sur sa tête» et il ne boira ni vin ni boisson fermentée, car cet enfant sera Nazaréen *(Nazir)* du jour de sa naissance jusqu'à sa mort (cf. *ib.,* 5). Remarquons déjà que pour un Nazaréen la force s'exprime dans la tête puisque « la tète de l'homme, c'est le Christ » (I *Cor.* 11,3). Ainsi naquit Samson, cet homme très fort et plein de vigueur, dit-on, à cause de sa chevelure, qui jugea Israël pendant vingt ans (cf. *Jug.* 15, 20). Toute son histoire annonce figurativement le Christ Seigneur[1] ; aidé par la grâce de Dieu, je parcourrai la suite chronologique de ses actions de la façon que voici.

Samson, dit l'Écriture, descendit à Tamna et là il aima une femme étrangère ; il demanda à ses parents la permission de la prendre pour épouse (cf. *Jug.* 14, 1). Notre Très Fort aussi est descendu du Ciel, — lui dont l'ange dit à Marie : *a* On l'appellera Nazaréen » *(Mallh.* 2, 23) —, pour s'associer et s'unir par la foi les âmes qu'il a aimées dans les nations. Samson, allant voir sa fiancée, rencontra en chemin un jeune lion qu'il déchira et mit en pièces, étant rempli par l'Esprit (cf. *Jug.* 14, 5-6). Retournant là-bas de nouveau, il fit un détour, examina le cadavre de la bête et aperçut dans la gueule du lion un rayon de miel : il l'enleva, en mangea et en donna à ses parents sans les mettre au courant de ce qu'il avait fait (cf. *ib.,* 8-9). Notre Nazaréen le Seigneur Jésus a agi de même : il a déchiré le peuple des Juifs, semblable au jeune lion, et l'a mis en pièces. C'est de ce peuple que Balaam, prophète païen[2],

leonis luda, fortissimus Israhel. Huius particulas per orbem sparsas Dauid propheta testatur dicens ipsi nostro forti domino : *Disperge illos in uirlule lua.* Quod factum nos non credimus, sed uidemus.

40. Fauum uero mellis quod in ore leonis huius inuenit, legem, spiritalis huius auditor, intellege, quod apes patriarchae atque prophetae construentes in eum mella infuderint diuini eloquii. Hoc ex ore leonis mortui abstulit qui, repulsis ludacis, legem ipsam etiam gentibus ministrauit. Idque comedens corpus fortissimi nostri iudicis Christi domini dicit : *Quam dulcia faucibus meis uerba tua, super mella et fauos ori meo.* Et Salomon ait : *Faui mellis sermones boni.* Dedit ex eo, dictum est, parentibus suis : siue discipulis cum *aperuit sensum eorum ut intellegerent scripturas,* siue his qui ex ludacis transierunt ad fidem Christi ut etiam ipsi gustantes uiderent quam *suauis esi dominus.*

Huius actionis aenigma Samson in conuiuio nuptiarum protulit sub certa sponsione xxx aureorum totidemque stolarum uiris qui aderant si proposita narrauissent. *Ex deuoranie,* inquit, *exiil esca el ex forle dulcis.* Quam propinquante solutionis die cum intellegere nequiuissent, eius mulierem minis terroribusque coactam explorare faciunt sensus uiri ac per ipsam propositionis solutionem compertam, parabolam pandunt dicentes : *Quid dulcius meile et quid fortius leone? Quibus ille ait: Si non domasselis uilulam meam, nunquam intellegeretis parabolam meam.* Magnum igitur illud pietatis, passionis dominicae sacra-

1. Sur cette inexactitude, ci. *supra, Inlrad.,* p. 46 et n. 2.

a dit : « Juda, jeune lion, le plus fort d'Israël » *(et. Nombr.* 23, 24 ; 24, 29 4- *Gen.* 49, 9). Ses morceaux sont épars à travers le monde, comme l'atteste le prophète David par ces mots adressés à notre Seigneur le Très Fort lui-même : « Dcchire-les avec ta puissance » *(Ps.* 58, 12). C'est ce qui est arrivé : nous n'avons pas à le croire, nous le voyons.

40. Quant au rayon de miel trouvé dans la gueule de ce lion, toi qui sais entendre ce lion dans un sens spirituel, comprends qu'il s'agit là de la Loi, parce que les abeilles qui l'ont construite, — patriarches et prophètes — y ont versé le miel de la divine parole. De la gueule du lion mort, celui-là a retiré le rayon de miel qui, repoussant les Juifs, a administré la Loi aux nations aussi. En le mangeant, (l'Église), corps de notre Très Fort Juge, le Christ Seigneur, s'écrie : « Combien douces à mon gosier tes paroles, plus que miel et rayon à ma bouche» *(Ps.* 118, 103). Et Salomon : « Bayons de miel les honnêtes propos» *(Prou.* 16, 24). Il donna de ce miel, est-il dit, à ses parents, c'est-à-dire soit à ses disciples «lorsqu'il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures » *(Le* 24, 45), soit à ceux des Juifs qui sont passés à la foi du Christ pour se rendre compte, en y goûtant eux-mêmes, combien « bon est le Seigneur » *(Ps.* 33, 9).

Au festin des noces, Samson proposa une énigme inspirée par cet exploit, avec promesse ferme de trente pièces d'or[x] et du même nombre de vêtements d'apparat aux hommes présents s'ils déchiffraient la devinette (cf. *Jug.* 14, 10-12) : « De celui qui dévore est sorti ce qui se mange et du fort le doux » *(ib.,* 14). Le jour de répondre approchant, comme ils n'avaient pu en comprendre Je sens, ils forcent, par des menaces terrifiantes, la femme de Samson à prospecter la pensée de son mari ; ayant appris par elle la solution de l'énigme, ils déchiffrent la parabole en ces termes : « Quoi de plus doux que le miel et quoi de plus fort que le lion?» Samson leur répliqua : « Si vous n'aviez pas subjugué ma génisse, jamais vous n'auriez deviné mon énigme » *(ib.,* 18). C'est donc, là le grand mystère de la Bonté (divine), le

mentum, quod in lege fuit uelatum fuitque absconditum a saeculis in Deo, reuelatum per Christum, manifestatum est in gentibus.

Sane a se prostratos exuens spoliis, promissa Samson omni celeritate persoluit, ut de nostro quod dictum fuerat etiam signaretur : *Fortium diuidel spolia.* Salubriter enim noster suos occidit inimicos dum de peccato peccatum occidit in carne, reddens spoliorum promissiones, non merita sed pro malis bona conferens miseris.

41. Pergens uero Samson ad diem festum Hebraei populi ut cum suis agere potuisset, mulierem eius uiro parentes alio tradiderunt. Hoc faciunt leues uilesque animae quae consortium unici sponsi Christi casto fidclique corde minime retinentes cuilibet se haereticae tradunt sociantquc doctrinae. Ammonetque apostolus animas unius sponsi Christi pudico amore cubile seruantes et dicit : *Videte ne quis uos seducat ullo modo.* Rcuersus igitur Samson cum cognosceret uxorem suam alteri uiro fuisse coniunctam, insidiis illam gentem pro dolore confecit, ccc itaque uulpibus apprehensis, earum ininuicem caudas innectens, faces his ardentes posuit easque per segetes Allophilorum ire dimisit omnesque eorum fruges miro compendio succendit. Dicit quidem et noster fortis dominus haereticos signans : *Capite nobis uulpes pusillas exterminantes uineas.* Quibus sunt faces incendii erroris potius quam diuini amoris, nec sunt in capite sed in cauda. Ardent enim

1. Sur le symbole renard = hérétique, et Pontkt, *Exégèse,* p. 446. C'est saint Grégoire le Grand qui l'aurait le premier proposé tréa explicitement : cf. P. Mandonnet, « Note de symbolique médiévale », dans *Saint Dominique* II, p. 80.

mystère de la Passion de notre Seigneur : recouvert de voiles dans la Loi et resté caché en Dieu depuis les siècles, il a été révélé par le Christ et manifesté au milieu des nations (cf. *Col.* 1, 26).

Or donc Samson, dépouillant des hommes qu'il avait abattus, put s'acquitter en toute diligence de ses promesses (cf. *Jug.* 14, 19), pour que fût aussi marqué par lui ce qui avait été dit du nôtre : « Il partagera les dépouilles des puissants » *(Is.* 53, 12). Car c'est pour une œuvre salutaire que notre Samson tue ses ennemis quand il tue dans sa chair le péché par le péché (cf. *Rom.* 8, 3) ; et il accorde les dépouilles qu'il a promises, non pas en donnant ce qui est mérité à qui mérite, mais en faisant à des misérables le bien en échange du mal.

41. Tandis que Samson, à l'approche d'une fête du peuple hébreu, se mettait en roule pour pouvoir la célébrer avec les siens, les parents de sa femme donnèrent celle-ci à un autre homme (cf. *Jug.* 15, 1-2). Voilà ce que font les âmes frivoles et viles : elles ne gardent nullement d'un cœur pur et fidèle leur communion à l'époux unique, le Christ, elles se livrent et s'unissent au contraire à n'importe quelle doctrine hérétique. Les âmes qui, dans leur pudique amour, restent fidèles à l'époux unique, le Christ, reçoivent de l'apôtre l'avertissement suivant : a Attention, que personne ne vous abuse d'aucune manière» (Il *Thess.* 2, 3). Étant revenu et apprenant que sa femme avait été unie à un autre homme, Samson, dans sa douleur, détruisit cette nation par surprise (cf. *Jug.* 15, 3) : il prit trois cents renards, en noua les queues deux à deux, y plaça des torches enflammées, et les laissa aller à travers les moissons des étrangers ; en un temps merveilleusement bref, il eut mis le feu à toutes leurs récoltes (cf. *ib.,* 4-5). Notre Très Fort, le Seigneur, dit également en désignant les hérétiques1 : « ALtrapez-nous les petits renards ravageurs de vignes » *(Cant.* 2, 15). Ils ont les torches enflammées de l'erreur bien plutôt que du divin amour, et non pas à la tête, mais à la queue. Car ils sont

studiis peruersisquc doctrinis quibus in peritos uel potius perituros uaporis sui aspersiones flatantes, omnes eos ignis ut agreste (aenum consumat. Quoniam in conspectu nostri iudicis Christi domini ignis ardebit eruntque, ut dicit propheta, *omnes alienigenae stipula el succendet eos adueniens dies, dicit dominus.*

Illa uero mulier quae relicto tanto uiro alii se credidit sociandam, incendio cum suis parentibus a suis ciuibus dinoscitur esse consumpta ut omnis anima haeretica cum suis parentibus id est doctoribus igni inaestimabili, peccatis traducentibus, exuratur. Quoniam *traducent illos ex aduerso iniquitates illorum,* cum eis dixerit dominus : *Discedite a me in ignem aeternum qui paratus est diabolo el angelis eius.*

XXII. Promissio facta et figurata *(in ludicum credita el uisa)*

42. Idem Samson in illo populo aliam dilexit mulierem, quam dum pergit accipere, soli transeunti uiam inimicorum insidiae inruerunt. Cui uirtus diuina statim adfuit ; apprehensa etenim asini maxilla, mille uiros ex ea prostrauit ceterosque uertit in fugam. Qui cum siti proeliando deficeret, inuocato Deo, ex rima cius maxillae aqua pro-

41, 18 in peritos *scripsi:* imperitos *HB* imperitis *GP* peritos W
19 aspersiones *scripsi:* -onis *II* -one *cell.* || omnes *edd. :* omnis *BGPW om. II*
TU. Promissio *scc. capitulorum indicem scripsi:* Praedictio ω

1. Sur ce jeu de mots, cf. *supra, Inlrod.,* p. 86 ut η. 1.

2. Au lieu *à'inaestimabili* donne par tous les mss issus de ψ, *H* porte ici *inerlinguibili.* Nous avons préféré la première leçon : l'épithète *inaestimabilis* pour désigner le feu infernal se rencontre dès les premières œuvres de la littérature latine chrétienne ; cf. notre *Dcus Christianorum : Becherches sur le vocabulaire doctrinal de Terlullien,* Paris 1962, p. 55.

tout ardents d'études et de doctrines perverses dont ils souillent les flammes bouillonnantes sur des gens experts, ou plutôt destinés à périr[1] ; et tous, le feu doit les consumer comme l'herbe des champs. Car devant notre Juge le Christ Seigneur, un feu flambera (cf. *Ps.* 96, 3) et, comme dit le prophète, « tous les étrangers seront brin de paille et le Jour, à son arrivée, les embrasera, dit le Seigneur » *(Mal.* 3, 19).

Cette femme, qui abandonna un tel homme pour se laisser marier à un autre, nous savons que scs compatriotes la firent périr par les flammes avec ses parents (cf. *Jug.* 15, 6), pour qu'on voie que toute âme hérétique avec ses parents, c'est-à-dire les docteurs (d'hérésie), sera brûlée par le feu inestimable[2] quand leurs péchés les confondront. Car «leurs iniquités se dresseront contre eux pour les confondre » *(Sag.* 4, 20), au jour où le Seigneur leur dira : « Éloignez-vous de moi pour aller au feu éternel qui est préparé au diable et à ses anges n *(.Malth.* 25, 41).

XXII. Promesse faite et figurée *(crue et vue dans le* Livre des Juges)

42. Le même Samson aima une autre femme de ce peuple[3] : comme il se rendait auprès d'elle pour l'épouser, les ennemis en embuscade se précipitèrent contre lui qui se trouvait seul sur la route. La puissance divine fut aussitôt sur lui. Il se saisit d'une mâchoire d'âne, terrassa avec elle mille guerriers et mit les autres en fuite (cf. *Jug.* 15, 15). Épuisé de soif par le combat, il invoqua Dieu ; de l'ouverture de cette mâchoire, l'eau coula en abondance ; par elle

3. Sur cotte indication sans correspondant dans le texte de notre Bible, cf. *supra, Inlrod.,* p. 46.

fluens priscae uirtuti reddidit satiatum eumque aduersariis superatis fecit esse uictorem. Si nostrum fortem dominum respicias, hoc animali uectatum, tantumdem atque ampliorem numerum ab eo prostratum inuenies inimicorum cum ei dicit propheta Dauid : *Cadent a latere tuo mille et dena millia a dextris luis, libi autem non adpropinquabunt;* quoniam sitienti corpori eius ex latere tanquam ex rima sanguis et aqua manauit, qua satiata omnis anima christiana dicit : *Super aquas refectionis educauil me, animam meam conuerlit.*

Post illud mirabile proelium Samson sociauit sibi aliam quam dilexit mulierem nomine Dalilam. Duas istas mulieres, ut ipsa actio mistica multipliciter discussa rcuelat, duas illas aestimo ciuitates quas Hiczcchiel propheta his uocabulis consignauit Oolla et Ooliba, Samariam scilicet et Hierusalem : Samariam quae scissuram regni in undecim particulis suscepit, tanquam illa prima mulier quae relicto legitimo uiro se haereticis tradidit, Hierusalem uero ut haec Dalila quae misteria passionis Christi domini ordinata omni actione conclusit.

43. Quae res gestae ita secuntur. Dixerunt Allophili ad Dalilam : seduc uirum tuum et indicet tibi in quo sit uirtus eius et dabimus tibi omnes argenteos. Ecce est illa triplex uenditio : ucndilur Christus in loseph ante legem, uenditur in Samson sub lege, uenditur a luda ludaeis sub gratia. Seducit Dalila mulier uirum illis suadentibus et dicit : *Indica mihi in quo infirmari possit uirtus tua.* Aperit quodammodo os suum Samson in parabolis et dicit : *Si ligatus fuero neruis humidis,* id est recentibus, *infirmabor et ero sicut omnes homines.* Sinit se fortis his uinculis

Samson abreuvé fut rendu à son ancienne énergie et put remporter la victoire sur ses adversaires (cf. *ib.,* 18-19). Si tu tournes tes regards vers notre Très Fort, le Seigneur, qui a été porté par cet animal, tu trouveras que, lui aussi, il a terrassé autant d'ennemis et même davantage, puisque le prophète David lui dit : π II en tombera mille à tes côtés et dix mille à ta droite ; de toi, ils ne s'approcheront pas » *(P$.* 90, 7). Car son corps assoiffé a vu couler de son flanc, comme d'une ouverture, le sang et l'eau (cf. *Jn* 19, 34) dont s'abreuve toute âme chrétienne en disant : ‹ Il m'a conduit vers les eaux du repos, il y a refait mon âme» (Ps. 22, 2-3).

Après ce combat merveilleux, Samson s'unit à une autre femme dont il s'éprit, nommée Dalila (cf. *Jug.* 16,4). Dans ces deux femmes, comme cette histoire mystérieuse le révèle à un examen répété, je reconnais les deux cités que le prophète Ézéchiel a désignées sous les noms d'Oolla et Ooliba, c'est-à-dire Samarie et Jérusalem (cf. *Éz. 23,* 4) : Samarie qui commença le fractionnement du royaume en onze morceaux, comme cette première femme (de Samson) qui, ayant laissé son époux légitime, se livra aux hérétiques ; Jérusalem, semblable à cette Dalila qui enferme dans tout le déroulement de son histoire les mystères de la Passion du Christ Seigneur.

43. Voici quelle a été cette histoire : Les étrangers dirent à Dalila : « Séduis ton mari et qu'il t'indique en quoi consiste sa force, et nous te donnerons tous des pièces d'argent » (cf. *Jug.* 16, 5). Voilà la triple vente du Christ, qui a été vendu en Joseph avant la Loi (cf. *Gen.* 37, 28), en Samson sous la Loi, et aux Juifs par Judas sous la Grâce (ci. *Mallh.* 26, 15). Donc, sur leurs conseils, Dalila séduit son mari et lui dit : a Indique-moi comment ta force peut être brisée » (cf. *Jug.* 16, 6). Samson ouvrit en quelque sorte la bouche pour parler par images et dit : a Si je suis attaché avec des cordes d'arc fraîches — c'est-à-dire neuves —, je serai brisé et deviendrai comme un homme ordinaire » *(ib.,* 7). Le fort

ad le, Samson, ita illa uincula uirtute dissoluit tanquam stuppa cum tetigerit ignem, aduersariosque omnes uertit in fugam. Noster etiam dominus fortitudinis apud conligari, insidiantibusque aduersariis ac dicentibus : Hierusalem uelut his uinculis se ligari permisit. Adducunt enim ad cum Pharisei mulierem in adulterio deprehensam et dicunt temptantes : *Magister, modo hanc deprehendimus; Moyses iussil huiusmodi lapidari; iu uero quid de ea statuis?* Neruorum uelut ex lege uinculis se crediderant ligasse lesum, et maxime recentium cum dixerunt «modo». Quod noster fortis hoc responso disrupit : Si *quis,* inquit, *ueslrum sine peccalo esi, prior in illam lapidem mittat.* Quo audito, unus post alterum discesserunt ut illud uinculum quod ligauerant ita solueretur quemadmodum dixit propheta : *Sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie domini.*

44. Rursum Allophili per mulierem insidias tendunt dicitque mulier ad Samson : *Indica iam mihi in quo infirmetur uirtus tua.* Et Samson : Si *ligatus fuero,* ait, *funibus nouis, infirmabor et ero sicut omnes homines.* Cumque id fieret, aduersarii : *ad te,* inquiunt, *Samson.* At ille repletus spiritu disrumpens funes a brachiis suis tanquam filum sparsit omuesque fugauit aduersarios. Ligari se sinit et noster dominus fortis hoc secundo : ueniunt ad eum rursum Pharisei et dicunt : *Magister, scimus quia in iteritate*

1. Comme lo fait le *codex Lugdunensis* de la *Velus Latina,* Quodvultdeus attribue aux étrangers embusqués dans la chambre, et non à Dalila, le cri de mise en garde. Il en est de même plus bas (parag. 44 et -15). Cf. *supra, Jnlrod.,* p. 51 et n. 4. On pourrait être tenté de restituer ici : *<alienigenae> ad te.* Mais il serait surprenant que, par trois fois, le même phénomène d'haplologie se fût produit. L'ellipse · ad lo » remonte sans doute à Quodvultdeus qui ne s'astreint pas, tant s'en faut, à une fidélité littérale.

2. Nous avons admis ici le texte des mss issus de ψ ; mais nous ne nous dissimulons pas que celui do *H* (· tanquam illum sparti, omnes otiam fugauit aduersarios ») est tout aussi satisfaisant. On peut

se laissa ligoter dans des liens, et lorsque ses adversaires embusqués lui crièrent : « (Nous sommes) sur toi, Samson! », il rompit ses liens avec toute sa force, comme un cordon d'étoupe se rompt au contact du feu, et il mit ses adversaires en fuite (cf. *ib.,* 9). Notre Seigneur de Puissance, à Jérusalem, se laissa lui aussi enserrer comme dans de pareils liens. Les Pharisiens en effet lui amènent une femme prise en flagrant délit d'adultère et lui disent pour le tenter (cf. *Jn* 8, 3) : « Maître, nous venons à l'instant de prendre cette femme ; Moïse a ordonné de lapider ses pareilles ; mais toi, que décides-tu sur son compte?» *(ib.* 4-5). Ils croyaient avoir, pour ainsi dire, lié Jésus dans les cordes de la Loi, cordes toutes neuves puisqu'ils précisèrent « à l'instant». Mais notre Très Fort rompit ce piège en répondant : « Que celui de vous qui est sans péché, lui jette la première pierre » *(ib.,* 7). Entendant cette réponse, ils s'en allèrent l'un après l'autre, de sorte que le lien qu'ils avaient noué se défit, selon la parole du prophète : « Comme fond la cire en face du feu, qu'ainsi périssent les pécheurs à la face de Dieu » *(Ps.* 67, 3).

44. Les étrangers se servent encore de sa femme pour tendre à Samson un nouveau piège ; celle-ci lui dit : « Indique-moi maintenant le moyen de briser ta force. » Et Samson répondit : « Si on me lie avec des cordes neuves, je serai brisé et deviendrai pareil à un homme ordinaire » (cf. *Jug.* 16, 10-11). Ceci fait, ses adversaires lui crient : « (Nous sommes) sur toi, Samson. » Mais lui, rempli par l'Esprit, rompant les cordes comme un fil, il les fit tomber en morceaux de scs bras2, et mit en fuite tous ses ennemis (cf. *ib.,* 12). Notre Seigneur le Très Fort, lui aussi, se laisse lier une seconde fois, lorsque les Pharisiens reviennent le trouver pour lui dire : « Maître, nous savons que tu enseignes en toute vérité et que tu ne fais pas

penser toutefois qu'une mélocturc de *sparsit* et la suggestion de *sparli* par *fllum* ont été à l'origine de cette leçon.

doces el nullius personam accipis; Heel Iribulum dare Caesari an non? In hac temptatione fortein nostrum bicipiti quasi laqueo ligaucrunt. Sed spiritu uirtutis fortis noster nodos omnes ista uoce disrupit : *Quid me,* inquit, *temptatis, hypocritae? adferte mihi nomisma census. At illi attulerunt ei denarium. Ei dominus: Cuius esi, ait, imago el superscriptio? Dixerunt: Caesaris. Reddite, ait dominus, Caesari quae sunt Caesaris et Deo quae Dei sunl.* His dictis mira celeritate uincula illa disrupit ille susceptus homo qui Deo suo canit in Psalmis : *Disrupisli uincula mea, tibi sacrificabo sacrificium laudis.*

45. Tertio sollicitat mulier uirum : *Quousque,* inquit, *inludis me? Indica iam mihi in quo infirmetur uirlus tua.* Paene eadem uerba et ludaei dixerunt nostro iudici Christo : *Quousque,* inquiunt, *animas nostras suspendis? Si tu es Christus, dic nobis palam.* Sed Samson tertio se ligari hoc modo permisit : *Si alligati fuerint,* ait, *capilli capitis mei in palo orsorio, infirmabor et ero sicut omnes homines.* Quod cum faceret mulier, idem insidiantes : *ad te,* inquiunt, *Samson.* At ille exsurgens, disruptis omnibus, fugatos plagatosquc prostrauit inimicos. Fit et nostro forti lesu domino huiusmodi conligatio uclut in orsorio palo contextio capillorum. Dicunt scribae et Pharisei ad lesum : *Scripsit nobis Moyses quod si quis mortuus fuerit non habens filios, accipiat uxorem eius fraler ipsius el suscilel semen fratri suo.* v ii *autem fratres erant;* accepit uxorem fratris secundus et tertius et mortui sunt

acception de personne, est-il permis ou non de payer l'impôt à César? » *(Malh.* 22, 16-17). Par le piège de cette question, ils ont attaché autour de notre Très Fort une sorte de double lacet. Mais l'Esprit de Puissance permit à notre Très Fort de rompre tous ces nœuds ; il s'écrie : a Pourquoi me tendez-vous un piège, hypocrites? Faites-moi voir l'argent de l'impôt. Ils lui présentèrent alors un denier. Le Seigneur leur dit : De qui est l'effigie que voici? et la légende? — De César, répondirent-ils. Rendez donc à César ce qui est à César, dit le Seigneur, et à Dieu ce qui est à Dieu » *(ib.* ,18-21). Telles sont les paroles par lesquelles avec une merveilleuse rapidité, l'homme assumé (par la divinité) rompit ces liens, lui qui chante à son Dieu dans les Psaumes : « Tu as rompu mes liens, je t'offrirai le sacrifice d'action de gloire» *(Ps.* 115, 16-17).

45. Une troisième fois la femme presse son mari : «Jusqu'à quand te joueras-tu donc de moi? Indique-moi maintenant le moyen de briser ta force » (cf. *Jug.* 16, 13). Ce sont presque les mêmes paroles que les Juifs aussi adressèrent à notre Juge le Christ : « Jusqu'à quand, lui dirent-ils, vas-tu nous tenir en suspens? Si tu es le Christ, dis-nous-le clairement » (./n 10, 24). Cependant, Samson se laissa lier une troisième fois de la façon que voici : « Si l'on attache mes cheveux avec l'ensouple, dit-il, je serai brisé et deviendrai pareil à un homme ordinaire » (cf. *Jug.* 16, 13). C'est ce que fait la femme ; les mêmes ennemis embusqués lui crient : « (Nous sommes) sur toi, Samson ». Mais lui, se dressant, rompit tout, et écrasa ses ennemis après les avoir mis en fuite et battus (cf. *ib.,* 14). Notre Très Fort, le Seigneur Jésus, connaît lui aussi un enserrement dans de pareils liens, à l'image des cheveux tressés avec l'ensouple. Les scribes et les Pharisiens disent à Jésus : a Moïse nous dit dans l'Écriture : Si quelqu'un meurt sans avoir d'enfants, que son frère épouse la veuve et qu'il suscite une postérité à son frère. Or, il y avait sept frères » ; le deuxième épousa la femme de son frère ; et pareillement

non relictis filiis ; postea uero omnes eam acceperunt sine liberis ; mortua est et mulier. *In resurrectione,* aiunt, *cuius erit uxor?* Quanto uehementius se ligasse nostrum fortem crediderunt, tanto uelocius soluit quam intulerant quaestionem, et uere, *sicut potestatem habens,* quia nec ligari his temptationibus posset nisi ipse permitteret. *Filii,* inquit, *saeculi huius generant ei generantur; qui autem digni fuerint saeculum illud contingere, neque nubent neque nuberdur. Non enim iam mori poterunt quoniam similes sunt angelis el filiis Dei.* Quibus dictis, omni confusione prostrati, eius fugati sunt inimici.

En uenit hora mortis Samson. Dicit et noster : *Venit hora ut clarificetur filius hominis. Nisi* enim *granum tritici cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert.* 46. Instante et flente mendaciter coram se muliere, *pusillanimis factus est,* ait scriptura, *Samson usque ad mortem:* ut nostri figurata actio impleretur dicentis : *Tristis est anima mea usque ad mortem. Si rasi,* inquit Samson, *fuerint, capilli capitis mei, infirmabor el ero sicut omnes homines.* Antequam haec fierent, mittit mulier ad uiros dicens : *Afferte argentum; iam enim mihi omnia ueraciter indicauil.* Fit certa traditio quam suppleuit ludas percepto argento, impleturque in Samson per figuram quod in nostro Christo domino actum est re manifesta. Nam quod eum accipiens mulier dormire fecit in sinu suo, hoc est quod noster fortis dominus dicit : *Non expedii mori prophetam extra Hierusalem.* Quod eum debriauit poculo mortifero,

le troisième, et ils moururent sans laisser d'enfants ; finalement tous l'ont épousée sans avoir d'enfants ; la femme est morte aussi. «A la résurrection, lui demandent-ils, de qui sera-t-elle la femme?» *(.Mallh.* 22, 24-28). Plus ils crurent avoir mis de vigueur à lier notre Très Fort, plus il fut rapide à résoudre le problème posé, et selon la vérité, « en homme qui a toute autorité» *(Mallh.* 7, 29), puisqu'aussi bien il ne pouvait être lié dans ce piège que s'il le permettait lui-même. « Les enfants de ce monde, répondit-il, engendrent et sont engendrés ; mais ceux qui ont été dignes d'avoir part à l'autre monde, ne prennent ni femme ni mari. Aussi bien ne pourront-ils plus mourir, car ils sont pareils aux anges et aux enfants de Dieu » *(Le* 20, 34-36). Terrassés par ces mots, ses ennemis s'enfuirent dans une confusion totale (cf. *ib.,* 40).

Voici que vint pour Samson l'heure de la mort. Le nôtre aussi dit : « Voici venue l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié. Si en effet le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits » *(Jn* 12, 23-24). 46. Sa femme le poussant à bout et versant en sa présence des larmes hypocrites, « Samson se sentit, dit l'Écriture, l'âme affaiblie jusqu'à la mort» *(Jug.* 16, 16), pour parachever ainsi cette action figurative du nôtre qui devait dire : « Mon âme est triste jusqu'à la mort» *(Mallh.* 26, 38). Samson dit : «Si l'on rase ma chevelure, je serai brisé et deviendrai semblable à un homme ordinaire » *(Jug.* 16, 17). Avant d'agir, la femme fait prévenir les guerriers : « Apportez l'argent, car, cette fois, il m'a dit la vérité» (cf. *ib.,* 18). La livraison de Samson est maintenant sûre : c'est celle que Judas accomplit en percevant l'argent ; et en Samson s'accomplit par figure ce qui a eu lieu, dans la réalité manifeste, en notre Seigneur le Christ. La femme prit Samson et le fit dormir sur ses genoux (cf. *ib.,* 19) : c'est ce que notre Très Fort le Seigneur dit : « Il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem » *(Le* 13, 33). Elle l'enivra avec un breuvage

hoc est quod et noster dicit : *Dederunt in escam meam fel et in sili mea potaueruni me aceto.* Quod uero nouacula adhibita rasit caput eius, hoc est quod eum in loco Caluariae crucifixerunt. Raso capite Samson, discessit et uirtus : et noster pendens in ligno clamauit : *Deus, Deus meus,* respice me, *quare me dereliquisti?* Et iterum : *.Multiplicati sunt super capillos capitis mei qui me oderunt gratis.*

Effoderunt inimici Samson duos oculos eius : duae partes uelut luminum discipulorum effusae sunt ad tempus alii negando alii fugiendo ; pro quibus clamat noster fortis : *Oculi mei defecerunt ab sperando in Deum meum.* Et iterum : *Inlumina oculos meos ne unquam obdormiam in mortem.* Quod factum in discipulis nouimus quando illo resurgente *aperii sunt oculi eorum eumque cognouerunl* in fractione panis. Accipientes inimici Samson, ligauerunt eum ferro. Hoc claui indicant<ur> crucifixi.

47. Quae uero inludcntcs fecerunt dando palmas in facie, sputis linire, flagellis caedere, haec omnia et Esaias propheta praedixit et impleta in Christo domino sancta testantur euangelia, ubi uelut caecatum inludunt ludaei dum calamo percutientes caput eius dicunt : *Propheliza nobis, Christe, quis te percussit?*

Vnum uero extremum in morte sua miraculum fecit Samson quod etiam noster dominus et fortis impleuit. Crescente coma capitis, cum ei creuisset et uirtus, ad

46, 30 indicantur *scripti:* indicant ω

1. On ne trouve dans le texte biblique rien qui corresponde à cette indication. Cf. *supra, Inlrod.,* p. 46.

funeste] : c'est encore ce que dit le nôtre : « Pour nourriture ils m'ont donné du poison, et dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre d (*Ps.* 68, 22). Elle lui rasa la tête avec un rasoir : cela marque qu'on a crucifié le Christ au lieu dit le Calvaire (c'est-à-dire le Crâne). Sa tête une fois rasée, Samson perdit toute sa force ; et le nôtre, suspendu au bois de la Croix, s'écria : a Mon Dieu, mon Dieu, regarde-moi ; pourquoi m'as-tu abandonné? » (*Mallh.* 27, 46) ; et encore : « Plus nombreux que les cheveux de la tête ceux qui me haïssent sans cause » (*Ps.* 68, 5).

Les ennemis de Samson lui crevèrent les deux yeux : et de ces lumières que sont les disciples, il y eut deux groupes qui disparurent sur le moment, les uns en reniant (le Christ), les autres en prenant la fuite. C'est pour eux que notre Très Fort s'écrie : « Mes yeux ont une défaillance d'espoir en mon Dieu » (*Ps.* 68, 5) ; et encore : « Illumine mes yeux, pour que je ne m'endorme jamais dans la mort » (*Ps.* 12, 4). C'est, nous le savons, ce qui a eu lieu avec les disciples quand, à sa Résurrection, « leurs yeux se sont ouverts et qu'ils l'ont reconnu » à la fraction du pain (ci. *Le* 24, 31). Prenant Samson, ses ennemis lui passèrent des chaînes de fer (cf. *Jug.* 16, 21), ce qui représente les clous du Crucifié.

47. Tout ce qu'ils lui ont fait par dérision, — lui donner des soufflets au visage, le couvrir de crachats, le battre de verges —, tout cela, le prophète Isaïe l'a prédit (cf. *Is.* 50, 6) et les saints évangiles en attestent l'accomplissement dans le Christ Seigneur (cf. *Mallh.* 27, 29-30. *Mc* 15, 17-19): on y voit les Juifs le tourner en dérision comme s'il était aveugle et lui dire en le frappant à la tète avec une perche : « Fais le prophète. Christ, dis-nous qui t'a frappé » (*Mallh.* 26, 28. *Le* 22, 64).

Mais il est un dernier miracle que Samson fit dans sa mort, et qui s'est aussi accompli avec notre Très Fort le Seigneur. Sa chevelure s'étant remise à pousser, il avait retrouvé aussi sa force ; ses ennemis le conduisirent au

templum ductus est ab inimicis quo omnis populus ille conuenerat dare laudes et uictimas diis suis quod eis acerrimum suum tradiderant hostem ; illic positus puero qui sibi ducatum praebebat, ut eius manibus columnas supra quas totum illud aedificium ferebatur traderet imperauit. Quas singulas singulis manibus apprehendens, inuocato Deo, semel se adhuc confirmari petit ; atque in impetu spiritus columnas euellens, omne illud aedificium cum populis cadens, plures Samson occidit in morte sua quam occiderat in uita sua. Noster etiam dominus manifestius quod ille mistice fecerat exhibuit : duos angulos mundi, circumcisionem scilicet ac praeputium, uelut duas columnas, in sua morte monens, omnem culturam idolatriae subuertit. *soluens inimicitiam in carne sua ut duos conderet in se in unum nouum hominem faciens pacem, et commutaret ulrosque in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso.*

Hucusque in ludicum figurate quae acta sunt cucurrerunt.

XXIII. Praedictio facta et figurata *(in Ruth credita et uisa)*

48. Ruth <quo> que in ilio populo dicta est, quae cum esset alienigena, id est ex Moabitis ucnicns, sub lege populi Dei posita, ea egit quae figuram gestarent ecclesiae ucnientis ex gentibus. Cuidam enim ex populo Hebraeo se in coniugio matrimonii optulit. At ille seruans mandata legis, non specie tractus iuuenculae, non adulescentiae suae captus

48, 1 quoque *scripsi:* qua» *HGPW om. B*

1. A rapprocher du sermon *De temp, barbar.* I, 5 *(PI,* 40, 702). Cf. *supra, Introd.,* p. 109 s.

temple où tout ce peuple s'était rassemblé pour offrir à ses dieux des chants de gloire et des victimes parce qu'ils lui avaient livré son plus redoutable ennemi. Installé là, Samson ordonna au jeune garçon qui lui servait de guide, de faire en sorte que les deux colonnes, support de tout cet édifice, fussent confiées à ses mains. Il les prend chacune d'une main, invoque Dieu, et lui demande de lui donner une fois encore de la force ; dans un élan de l'Esprit, il arrache les colonnes, et, tout, cet édifice s'écroulant avec le peuple, Samson tua dans sa mort plus de monde encore qu'il n'en avait tué dans sa vie (cf. *Jug.* 16, 22-30)*. De même notre Seigneur : il a réalisé en clair ce que Samson a accompli sous forme de mystère. Ébranlant dans sa mort ces deux tours d'angle du monde que sont la circoncision et l'incirconcision, comme deux colonnes, il a renversé tout le culte idolâtrique, a supprimant en sa chair la haine, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme nouveau, en faisant la paix, et pour les changer l'un et l'autre en un seul Corps (réconcilié) avec Dieu par la Croix, en tuant les haines en sa personne » *(Éphés.* 2, 14-16).

Voilà où s'arrêtent les événements figuratifs présentés dans le livre des Juges.

XXIII. Prédiction faite et figurée *(crue el vue dans le* Livre de Ruth)

48. Il y eut aussi dans ce peuple une femme appelée Ruth : étant de race étrangère — elle venait des Moabites —, placée sous la Loi du peuple de Dieu (cf. *Ruth* 1, 4), son histoire devait servir de figure à ('Église qui viendrait des nations. Elle s'offrit en effet en union matrimoniale à un homme du peuple hébreu (cf. *Ruth* 3, 9). Mais celui-ci, fidèle aux commandements de la Loi, sans se laisser attirer par la beauté de la toute jeune femme, sans se laisser prendre au feu de sa jeunesse, renvoie celle qui s'offrait à

ardore, sesc ingerentem ad eum mittit cui propinquiori ex lege debebatur. Recusat eam is, qui iurc diuino pulsatus est. Excalciandum lex censuit qui propinquam accipere noluisset : qua nota iste uexatus, illi sociata est qui locum propinquiori scruauerat.

Sic ecclesia ex gentibus etiam populo israhelitico in fide Christi domini ut propinquiori sese optulit ; quam suscipere nolens, rite excalciatus est gloria conlatae legis et infamiae nota inustus : quoniam *noluil benedictionem ei longe fiet ab eo.* Sicut et Paulus apostolus eidem populo dicit : *Vobis primum oportuit adnuntiare uerbum Dei* sed quoniam expulistis illud nec uos dignos uitae aeternae iudicaslis. ecce conuerlimus nos ad gentes.* Domus enim e excalciati » in illo populo hoc crimine notabatur. Qui uero eam posterior accepit populus est *calcialos pedes* habens *in praeparatione euangelii pacis.* Quod euangelium adnuntiat Booz ex Ruth Obed genuisse, cuius per successionem seminis usque ad loseph et Mariam ipsiusque Christi domini natiuitatem peruentum est.

XXIV. Promissio facta et figurata *(in Regum credita et uisa)*

49. Anna uxor Elchanae quae sterilis fuit uotum uouit Deo si ei daret filium, eum ab infantia usque ad senium futurum in domo domini. Datus atque ex ea natus est

un parent plus proche auquel, selon la Loi, elle revenait en partage (cf. *ib.,* 12-13). Mais ce dernier la refuse (cf. *ib.,* 4, 6) ; conformément à la législation divine, il est bafoué (cf. *Deul.* 25, 9-10 *Ruth* 4, 7). La Loi a décidé de déchausser celui qui ne voudrait pas prendre pour épouse sa parente. L'homme en question subit donc cette vexation humiliante, et Ruth s'unit à celui qui avait voulu conserver sa place au parent plus proche (cf. *ib.,* 8-10).

De la même manière aussi, Γ Église des nations s'offrit dans la foi du Christ Seigneur au peuple israélite, comme à son plus proche parent. N'ayant pas voulu Γaccueillir, il a été, comme il se devait, déchaussé de la gloire de s'être vu conférer la Loi, et marqué de la note d'infamie : car « il n'a pas voulu la bénédiction : qu'elle soit donc loin de lui » *(Ps.* 108, 18). Ainsi encore l'apôtre Paul dit au même peuple : « C'était à vous d'abord qu'il fallait annoncer la parole de Dieu ; mais puisque vous l'avez repoussée et que vous ne vous êtes pas jugés dignes de la vie éternelle, eh bien | nous nous tournons vers les nations » *(Ad.* 13, 46). C'est pour ce crime qu'on flétrissait dans ce peuple la « maison du déchaussé » (cf. *Deul.* 25, 10). Au contraire, le peuple puîné qui l'a prise, a « les pieds chaussés pour propager l'évangile de la paix » *(Êphés.* 6, 15). Cet évangile d'ailleurs annonce que de Ruth. Booz a engendré Obed (cf. *Maith.* 1, 5. *Ruih* 4, 17) dont la descendance, dans sa succession, a abouti à Joseph, à Marie et à la naissance du Christ Seigneur lui-même.

XXIV. Promesse faite et figurée *(crue et vue dans les* Livres des Rois)

49. Anna, femme d'Elchana, qui était stérile, fit vœu que, si Dieu lui donnait un fils, celui-ci resterait dans la maison du Seigneur de son enfance à sa vieillesse (cf. I *Sam.* 1, II). Ce fils lui fut donné, et d'elle naquit Samuel qu'une

Samuhel, quem ablactatum, ut promiserat, reddidit domino. Eiusque gratiae fuit dum paruulus uersaretur in templo, ut et diuina responsa acciperet et ei futura dominus nuntiaret. Sed is non tantum in figura mutauit ordinem sacerdotii quantum in illo tria quaedam inueniuntur quae Christo sunt domino consignanda. Dux enim et sacerdos et propheta effectus est populi. Ducem si quaeris Christum, Danihcl propheta de ipso : Dux, ait, militiae caelestis. Sacerdotem si quaeris Christum, Dauid dicit : *Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech.* Prophetam si quaeris Christum, ipse de se ipso in euangelio dicit : *Non est propheta sine honore nisi in patria sua.*

Dum igitur filii Heli sacerdotis maligne agerent, indebite praesumentes partes alias uesci ex carnibus immolandis quas illis non mandauerat Deus, ac primitus sibi, postea Deo debere olTerri, insectantes etiam mulieres uenientes ad templum, cum eis flagitia perpetrabant. Quibus sceleribus confectis, iratus Deus proelium cis aduersae gentis inmisit. In quo non tantum caesus populus quantum etiam illi ipsi sacerdotes interfecti. Ipsa quoque arca Dei ab hostibus capta est. Sic enim Deus irascitur peccantibus sacerdotibus ut etiam sacratis locis suis uasisque non parcat. Dicit enim Dauid : *Reppulil Deus tabernaculum suum in quo habitabat in hominibus et tradidit eos* in manus gentium et dominati sunt eorum qui oderunt eos. Et iterum : Reppulit Deus *sanctificationem suam.* Item alibi : *Si peccauerit populus, exorabit pro eo sacerdos, si autem sacerdos peccauerit, quis exorabit pro illo?*

1. Citation de I *Sam.* 2, 25 que l'on trouve aussi sous celte forme chez saint Augustin (A.-M. La Bonxardièrk, *Hiblia Augustiniana, A. T.,* Il, p. 59 et 68}. Il s'agit, semble-t-il, d'une déformation du passage biblique qui dit en réalité : « Si un homme pèche contre un autre homme, Dieu sera l'arbitre ; mais si c'est contre Dieu que l'homme pèche, qui priera pour lui ? »

fois sevré, elle rendit, au Seigneur selon sa promesse (cf. *ib.t* 24-28). Il bénéficiait d'une telle grace, lorsque, tout petit, il vivait dans le temple, qu'il recevait des messages divins et que le Seigneur lui annonçait l'avenir (cf. I *Sam.* 3). Non seulement il changea, en ligure, l'ordre du sacerdoce, mais on trouve aussi en lui trois fonctions que le Christ Seigneur devait consacrer : il fut, en effet, à la fois chef, prêtre et prophète du peuple. Tu veux voir dans le Christ le chef? Le prophète Daniel a dit de lui : «Chef de la milice céleste » (ci. *Jos.* 5,4. Cf. *Dan.* 8, 11). Dans le Christ tu veux voir le prêtre? David dit : « Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech » *(Ps.* 109, 4). Dans le Christ tu veux voir le prophète? Il dit de lui-même dans l'évangile : « Il n'y a de prophète sans honneur que dans sa patrie » (cf. *Le* 4, 24).

Donc, les fils du prêtre Éli se conduisaient mal, ils s'arrogeaient indûment le droit de prendre dans les viandes sacrificielles certaines parties que Dieu ne leur avait pas commandé de consommer, ils pensaient que le sacrifice devait être offert à eux d'abord, et à Dieu ensuite (cf. I *Sam.* 2. 12-17), ils poursuivaient même les femmes qui venaient au temple, et ils commettaient avec elles des fautes (cf. *ib.,* 22). Irrité par l'accomplissement de ces crimes, Dieu leur envoya une bataille contre une nation ennemie (cf. I *Sam.* 4, 1) : non seulement le peuple y fut défait, mais les prêtres eux-mêmes y succombèrent ; et jusqu'à l'arche de Dieu qui fut prise aussi par l'ennemi (cf. *ib.,* 11). Car c'est ainsi que Dieu s'irrite contre les prêtres qui pèchent : il n'épargne pas même les lieux et les objets sacrés. David dit : « Dieu a repoussé son tabernacle où il demeurait chez les hommes, et il les a livrés» aux mains des nations, et ceux qui les haïssaient sont devenus leurs maîtres *(Ps.* 77, 60-61) ; et encore : « Dieu a repoussé ses saintes cérémonies » (Ps. 88, 40) ; et ailleurs encore : « Si le peuple pèche, le. prêtre priera pour lui, mais si c'est le prêtre qui pèche, qui priera pour lui1? »

50. Ei mihi ! Cum magno gemitu et inexplebili iletu dicam, dicam praecurrentibus peccatis impieque agentibus nobis nostris quoque haec mala prouenire temporibus. Arcam ucro Dei quam ceperant hostes, ea ueneratione colendam esse crediderunt ut in templo dei sui Dagon conlocandam arbitrarentur. Sub cuius potentia sequenti die idolum suum elisum prostratumque uiderunt. Sed hoc casui dantes, rursum eum uncis fortioribus ualidioribusque defigunt. Quem postera die confractum comminutumque coram arca intuentcs, quidnam illud esset minime repperiunt. Ipsa quoque gens graui atrocique plaga percussa est, quam Dauid propheta sub quodam pudore testatur dicens : *Percussit inimicos suos retrorsum, obprobrium sempiternum dedit illis.* Nec ualuerunt huius turpitudinis euaderc ultimam poenam nisi arcam Dei quam ceperant donis appositis reddidissent.

Videant metuantque reges et gentes quae penes se sacrata omnipotentis Dei uasa nunc usque captiua retinent eaque reddere detractant. Quae enim mala uentura credimus eis qui nomen illud quod est super omne nomen, in uasis eius sacratis honorarc noluerunt? cum sic punitos arcam Dei honorantes diuina testetur historia, quamuis iam et hic coeperit uindictam facere Deus de inimicis suis.

51. Idem uero ille contumax Hebraeus populus, spreto Samuhelis ducatu, sibi regem fieri petiit iratusque dominus ait Samuheli : *Non te isti sed me spreueruni,* ut illud etiam tunc signaretur quod post dixerunt Pilato, spernentes

1. Nous avons préféré la leçon *donis* de *II* et *B* à la leçon *anis* que portent les quatre nus issus do *x:* cette dernière n'est guère conforme il la modestie de langage de l'auteur, et ce genre d'altérations est ■familier à *x.*

2. Allusion à Gciséric qui avait prescrit la confiscation aux églises des vases consacrés. Cf. *supra, Inlrod.,* p. 73 et n. 5.

50. Malheur à moi ! je le dirai, je le dirai avec de grands gémissements et des larmes insatiables, de notre temps aussi pareils malheurs se produisent, entraînés par nos péchés et notre conduite impie. Quant À l'arche de Dieu, les ennemis qui l'avaient prise crurent devoir l'entourer d'une telle vénération qu'ils jugèrent nécessaire de la placer dans le temple de leur dieu Dagon (cf. I *Sam.* 5, 2). Le jour suivant, ils trouvèrent leur idole abattue et terrassée sous la puissance de cette arche. Imputant cet accident au hasard, ils fixent à nouveau l'idole avec des crochets plus solides et plus forts (cf. *ib.,* 3). Le lendemain, ils la voient brisée et mise en morceaux devant l'arche et ne peuvent découvrir ce qui s'était passé (cf. *ib., 4).* Et voilà aussi que la nation elle-même fut frappée d'un fléau grave et terrible (cf. *ib.,* 6) que le prophète David atteste d'une façon assez pudique par ces mots : a II frappa ses ennemis par derrière, il leur donna un opprobre éternel » (Ps. 77, 66). Ils ne purent échapper au châtiment ultime de cette honte qu'en rendant l'arche de Dieu qu'ils avaient prise, avec des présents[1] placés à côté (cf. I *Sam.* G, 4.17).

Qu'ils voient donc el qu'ils craignent, ces rois el ces peuples qui, aujourd'hui encore, retiennent chez eux en captivité et refusent de rendre les objets sacrés du Dieu Tout-Puissant[2]. Car quels malheurs ne devons-nous pas croire qu'il arrivera à ceux qui n'ont pas voulu honorer, sur les vases sacrés qui le portent, ce nom qui est au-dessus de tout nom (cf. *Phil.* 2, 9)? — alors que telle a été, l'histoire sainte nous l'atteste, la punition de ceux qui avaient honoré l'arche de Dieu ; d'ailleurs, déjà à cette époque, Dieu a commencé à se venger de ses ennemis.

51. Ce même peuple hébreu, toujours rebelle, repoussant le commandement de Samuel, demanda à celui-ci de lui donner un roi (cf. I *Sam.* 8, 5) el le Seigneur irrité dit alors à Samuel : a Ce n'est pas toi qu'ils ont repoussé, c'est moi » (cf. *ib.,* 7), pour que fût annoncée dès ce moment-là la parole dite plus tard à Pilate par les Juifs qui repoussaient

lesum dominum regem : Nos *non habemus regem nisi solum Caesarem.* Dedit tamen eis dominus regem Saul, filium Chis, de tribu Beniamin, qui eos regia potentia afflixit annis xl. Omnis itaque anima quae leuem Christi domini iugum repudiat, sic meretur affligi. Quibus dum dominantur mali duces, principes, sacerdotes, audiunt : Dedi uobis regem secundum cor uestrum. Ipsi quoque caneant qui has accipiunt potestates, si cupiditate dominantis nec consulentis affectu suscipiunt, si ministrari eligunt ac non potius ministrare. Quod dominus et per semetipsum et per prophetam Osce increpat dicens : *Canaan in manu eius slalera <in>iuslitiaet dominationem enim elegii.* Et in euangelio ipse : *Qui uoluerit maior esse in uobis, erit uesier seruus, sicul ei filius hominis non uenit ministrari sed ministrare.*

XXV. Promissio facta et figurata
(in Regum credita et uisa)

52. Cum idem ipse rex Saul superbia captus Dei praecepta contemneret, spretus a Deo, Dauid ille (quod dicitur manu fortis) paruus licet in fratribus, unctionis regiae sacramenta suscepit, pastor sane ouiuin, ut nostrum signaret pastorem unctum Christum dominum qui dicit : *Ego sum pastor bonus.* Eripuisse se praedam ex ore Iconis Dauid fatetur. Et noster manu fortis de ore Iconis diaboli et Petrum negantem et latronem eripuit confitentem. Suaui sono citharizans Dauid non tantum animalium

51, 16 injustitiae *Sol.:* iustitiao ω

1. Sur David figuro du Christ dans saint Augustin, cf. *Cûlech. nid.* 36, *PL* 40, 336; *Rnarr. in Ps.* 3, 1 ; 53, 1 (14-15); 59, 1 (19-21); *serin.* 47, 20, *PL* 38, 308.

la royauté du Christ Seigneur : « Nous n'avons pas d'autre roi que César» *(Jn* 19, 15). Cependant le Seigneur leur donna un roi, Saül, fils de Chis, de la tribu de Benjamin (cf. I *Sam.* 9, I), qui les affligea sous son pouvoir royal pendant quarante ans. Ainsi toute âme qui rejette le joug léger du Christ Seigneur mérite d'être affligée de la même façon. Tandis que sur les Juifs régnent de mauvais chefs ou princes ou prêtres, ils s'entendent dire : «Je vous ai donné un roi selon votre cœur » (cf. I *Sam.* 12, 1). Qu'ils prennent garde aussi, ceux qui reçoivent ces pouvoirs, s'ils s'en chargent avec le désir de dominer au lieu d'avoir l'amour de veiller au bien, s'ils choisissent d'être servis au lieu de servir ! Attitude que le Seigneur, et par lui-même et par le prophète Osée, a blâmée en ces termes : a Canaan tient à la main une balance d'injustice ; car il a choisi la tyrannie» *(Os.* 12, 8) ; et dans l'évangile : « Celui qui voudra être le premier d'entre vous, se fera votre esclave, de la même manière que le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir» *(Mallh.* 20, 27-28).

XXV. Promesse faite et figurée (crue *el vue dans les* Livres des Rois)

52. Ce même roi Saül. pris par l'orgueil, en vint ά mépriser les commandements de Dieu : Dieu alors le repoussa (cf. I *Sam.* 16, 1), et c'est David — dont le nom veut dire « fort de bras » — qui, quoiqu'il ne fût que tout petit parmi ses frères, reçut le sacrement de l'onction royale (cf. *ib.,* 13), oui lui, un pasteur de brebis, pour annoncer par là notre pasteur et notre oint, le Christ Seigneur1, qui dit : « Je suis le bon pasteur » (Jn 10, 11). David reconnaît qu'il a arraché à la gueule du lion sa proie (cf. I *Sam.* 17, 35). Notre « Fort de bras» aussi a arraché à la gueule du diable-lion Pierre qui le reniait et le larron qui le confessait (cf. *Le* 22, 61 ; 23,43).

David, en jouant harmonieusement de la cithare, non

mulcebat auditus quantum ctiam in ipso Saule uexationem maligni spiritus temperabat. Si nostri manu fortis Christi domini citharam respicias personantem, quam ligno crucis, carnis membrorumque suorum cordis aptat, eam plectro dum tangit sancti spiritus, omne animal replens benedictione, ipsum quoque diabolum fugauit de cordibus inimicorum, pro quibus orans in cruce suauem illum sonum protulit dicens : *Paler, ignosce illis quia nesciunt quid faciuni.*

Idem tamen Dauid dum Sauli regi gratus esset ex cithara eumque turbatum nuntiis Goliae cognosceret qui sub conditione seruitutis prouocaret singulare certamen, contra potentem illum uirum hic se Dauid paruus opponit : Non, inquit, corruat cor domini mei ; ego ibo et pugnabo huic Allophilo. Cui Saul : *Non poles,* ait, *quia lu puer es el ille uir bellator esi a iuuentule sua. — Ei leonem,* ait Dauid, *el ursum occidit seruus tuus. Sic erit et iste unus ex illis;* ex semine suo, ut promissum fuerat, signans illum esse uenturum qui conculcauit leonem et draconem.

53. Suscepto itaque proelio, rennuit Dauid Saulis arma quibus erat indutus. Quinque enim sibi lapides lenes eligens de torrente, fundibalo manu capto, non in specie regis regem sed magnum hostem paruus pastor expugnat. Ita noster pastor Christus dominus sapientiam huius mundi tanquam illa arma reiciens in quinque lapidibus *stulta mundi elegii quibus confunderet fortia.* Omnis etenim ille terribilis ambitus superbi, uno ictu lapidi»

52, 13 aptat, oam *scripsi:* aptat *R* aptatam ce/f.

seulement charmait les animaux qui l'entendaient, mais même adoucissait en Saül les tourments que lui infligeait un esprit mauvais (cf. I *Sam.* 18, 10). Si tu considères la cithare qui retentit dans le cas de notre « Fort de bras », le Christ Seigneur, cette cithare qu'il réalise avec le bois de la Croix, avec les cordes de sa chair et de ses membres, lorsqu'il la frappe avec le plectre de l'Esprit-Saint, il remplit tout être vivant de bénédiction (cf. *Ps.* 144, 16) et il a tôt fait, lui aussi, de chasser le diable du cœur de ses ennemis pour lesquels il a prié sur la Croix et proféré en sons harmonieux cette parole : « Père, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font » *(Le* 23, 34).

Cependant, comme sa cithare le faisait bien voir du roi Saül et qu'il savait celui-ci contrarié par les messages de Goliath, lequel réclamait un combat singulier comportant cette clause que le peuple vainqueur asservirait le vaincu (cf. 1 *Sam.* 17, 8-9), ce meme David se dresse, tout petit qu'il soit, contre ce guerrier puissant : a Que le cœur de mon Seigneur, dit-il, ne se laisse pas abattre ; j'irai, moi, et je combattrai cet étranger » (cf. I *Sam.* 17, 32). Saül lui répondit : « Tu ne peux pas, tu n'es qu'un enfant, et lui, c'est un homme de guerre depuis sa jeunesse» *(ib.,* 33). «Ton serviteur a tué le lion et l'ours, répliqua David : il en sera de cet homme comme de l'un d'eux » *(ib.,* 36). Il annonçait ainsi que, selon la promesse, sortirait de sa race Celui qui a foulé aux pieds le lion et le dragon (cf. *Ps.* 90, 13).

53. Le combat fut donc accepté et David refusa les armes de Saül dont on l'avait revêtu (cf. I *Sam.* 17. 39). 11 se choisit dans le torrent cinq pierres lisses, prend à la main sa fronde, et ce n'est pas un roi qui abat un autre roi, mais un petit pasteur qui abat un grand ennemi (cf. *ib.,* 40). De même notre Pasteur le Christ Seigneur, rejetant la sagesse de ce monde comme David les belles armes, se « choisit » dans les cinq pierres « la folie du monde pour confondre la force » (cf. I *Cor.* 1, 27). Car tout ce faste terrifiant de l'orgueilleux,

fronte percussus, prostratus est suoque gladio dinoscitur esse truncatus. Ex quinque enim libris legis unus lapis praedictus, fundibalo carnis locatus, manu forti expressus, totam superbiam diaboli elisit suoque peremit gladio dum mortem ex morte occidit. *Inuidia* enim *diaboli mors introiit in orbem terrarum.* Hanc suscepit innocuus pastor ille bonus qui pro suis animam posuit ut sua morte diabolum debellaret.

Exlincto prostratoque hoste, aduersus Dauid Saul inique inuidiam concepit ex uictoria rctribuensque mala pro bonis, fugat, odit ac persequitur innocentem. Dicit et noster dominus de talibus: *Retribuebant mihi mala pro bonis el odium pro dilectione mea.* Quod uero Dauid per latebras montium, per speluncas ac per deserta, Saule persequente, discurrit, corporis sui noster dominus, id est sanctorum membrorum suorum, martirum uidclicet, in hac figura persecutiones expressit, de quibus apostolus Paulus dicit : *Cum his dignus non esset orbis terrarum, per deserla errabant ei per speluncas el per cauernas lerrae.*

54. Quod uero persecutorem suum Saulem non occidit Dauid cum ei traderetur in manibus, abscidensque pinnam clamidis eius se odienti pepercit, hoc cotidie agit noster pastor et rex Christus dominus circa osores persecutoresque suos ; a quibus dum abscidit uitium magnum superbiae, parcit etiam regibus sacuicntibus quia non uult mortem

1. Co passage doit être rapproché do la fin du sermon *De temp, barbar.* H (éd. Morin, p. 213,l. 455-163} : « Quinque sibi lapides leues de torrento elegit : quinque libros per Moysen suo populo dedit. His quinque unluminihus ueluti quinque lapidibus superatur omnis superbus ; in his inuenitur quid sit Christus, quia ipse est dei uirtus et dei sapientia. Haec dei uirtus et dei sapientia, lapis angularis ofTeclus, in fundibalo carnis collocatus, manu forti expressus,

frappé au front d'un seul coup de pierre, a été terrassé et on reconnaît que c'est sa propre épée qui a servi à lui trancher la tête (cf. 1 *Sam.* 17, 49-51). La pierre susdite, seule d'entre les cinq — c'est-à-dire les cinq livres de la Loi — placée dans la fronde de la Chair, lancée par le « Fort de bras », a renversé tout l'orgueil du diable1 et c'est aussi avec sa propre épée qu'il l'a anéanti, en tuant la mort par la mort. Car « la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable » *(Sag. 2,* 24). De cette mort s'est chargé ce Bon Pasteur, exempt lui-même de péché, qui a donné sa vie pour les siens (cf. *Jn* 10, II) afin de défaire le diable par sa mort.

Après la mort et l'anéantissement de l'ennemi, Saül conçut contre David, à cause de sa victoire, une jalousie injuste et, rendant le mal pour le bien, il chasse, déteste et persécute un innocent (cf. I *Sam.* 18, 8 s.). Des gens de cette espèce, notre Seigneur aussi dit : «Ils me rendaient le mal pour le bien et me haïssaient pour prix de mon amour » *(Ps.* 34, 12-rl08, 5). David s'enfuit, pourchassé par Saül, de tous côtés, dans les cachettes des montagnes, dans les cavernes et les déserts : en cette figure notre Seigneur a exprimé les persécutions de son Corps, c'est-à-dire de ses membres saints, les martyrs bien entendu, dont l'apôtre Paul dit : « Comme le monde n'était pas digne d'eux, ils erraient dans les déserts, les cavernes, les antres de la terre » *(Héb.* 11, 38).

54. David ne tua pas son persécuteur Saül qui était livré entre ses mains ; il coupa un pan de son manteau et épargna celui qui le haïssait (cf. I *Sam.* 24, 4 s.) ; c'est ce que fait chaque jour notre Pasteur et Roi le Christ Seigneur à l'égard de ceux qui le haïssent et le persécutent ; il coupe en eux ce grand vice qu'est l'orgueil, mais épargne même les rois qui déchaînent leur cruauté, car il ne veut pas la mort du pécheur, il veut seulement que celui-ci se détourne

et Platonem euporauit et Ciceronem confudit et Amanum prostornet rebaptizantem. ·

impii, tantum ut reuertatur et uiuat. Quod in omnibus suis fecit et facit inimicis ille, ille qui non meritis, sed gratis iustificat impium.

Eundem Dauid declinantem rursum insidias Saulis regis gentes excipiunt. Sic se noster rex Christus dominus saeuientibus subtrahens ludaeis gentibus dedit. Prodiderunt Allophili Sauli regi quod Dauid esset penes cos absconditus in Geth. Proditum et nostrum, regem idem propheta confirmat dicens : *Aduersum me susurrabant omnes inimici mei, aduersum me cogitabant mihi mala.* Et iterum : *Adslilerunl reges terrae el principes conuenerunl in unum aduersus dominum et aduersus Christum eius.* Sed Dauid proditum sese cognoscens agit quaedam, immo per eum aguntur futura misteria : arrepticium simulans, salinae eius in barbam decurrunt *ferlurque,* ut dicit scriptura, *totus in manibus suis;* talem gentis illius rex aspiciens a se proiciendum dimittit dicens : *Quid mihi introduxistis istum fanaticum?* Nihil enim in lege gestum dictumue est quod uacuum esse possit aut a figurata actione sit aliquatenus alienum. Dicunt enim et nostro domino ludaei inimici : *Samaritanus es el daemonium habes.* Quem conspuentes etiam de quibusdam duitatibus miserunt foras. Portatus est quippe et lesus dominus in manibus suis dum suum corpus in sanctificato pane gestans manibus suis dixit : *Hoc est corpus meum quod pro uobis tradetur.*

De quibus misteriis qui etiam illud nosse desiderat quomodo sit Dauid saltans ante arcam nudatus coram seruis et ancillis suis, ut Christum crucifixum praesentibus

54, *23 proicionduin *scripsi:* -do (-dio G) ω

(de sa conduite) et vive (cf. *Éz.* 18, 23). Voilà ce qu'a fait et ce que fait dans le cas de tous ses ennemis Celui, oui Celui qui ne tient pas compte des mérites, mais justifie l'impie à titre gracieux (cf. *Rom.* 4, 4).

Ce même David échappe à nouveau aux embûches du roi Saül et trouve hospitalité chez les nations (cf. I *Sam.* 21, 11). De la mémo manière notre Seigneur le Christ s'est soustrait aux Juifs déchaînés contre lui pour se donner aux nations. Les étrangers, par trahison, révélèrent au roi Saül que David se cachait chez eux à Geth (cf. 1 *Sam.* 23, 19 ; 26, I). Notre Roi aussi a été trahi, comme le même prophète (David) l'atteste : « Contre moi, tous mes ennemis chuchotaient ; contre moi, ils supputaient mes malheurs » (Ps. 40, 8). Et encore : « Les rois de la terre se sont levés, les princes se sont conjurés ensemble contre le Seigneur et contre son Christ» *(Ps.* 2, 2). Mais David, se sentant trahi, accomplit certaine action, ou plutôt par lui s'accomplissent les mystères à venir : il simule la folie, la salive lui coule sur la barbe, et « il se porte, comme dit ΓÉcriture, tout entier sur ses mains» (cf. I *Sam.* 21, 13-14). Λ la vue d'un pareil homme, le roi de cette nation le fait jeter loin de lui en disant : « Pourquoi m'avez-vous amené ce possédé*? » *(ib.* 15). Car il n'est aucune parole ou aucune action rapportée dans la Loi qui puisse être vide de sens ou dépourvue à quelque degré de valeur figurative. De fait, ses ennemis les Juifs disent aussi à notre Seigneur : « Tu es un Samaritain et un démon te possède » (*Jn* 8, 48). Ils le chassèrent également de certaines villes en crachant sur lui. Enfin le Seigneur Jésus, lui aussi, s'est porté sur ses mains lorsque, sous l'espèce du pain sanctifié, il a tenu son corps dans ses mains en disant : « Ceci est mon corps qui sera livré pour vous η (I *Cor.* 11, 24).

A propos de ces mystères, qui désire encore savoir comment David nu danse devant l'arche en présence de ses serviteurs et de ses servantes (cf. II *Sam.* 6, 14 s.) pour représenter le Christ crucifié en présence d'hommes et de

uiris et feminis demonstraret, uenerandae memoriae Augustini episcopi dicta inspiciat quibus latius in his peruagatus paene omnia comprehendit.

XXVI. Promissio facta et figurata *(in Regum credita et uisa)*

55. Vt promissionis ordo poscebat, unctus Dauid totum Israhel, non partem, ut prius, excepit gubernandum, extincto Saule in proelio. Quem graniter occisum dohiit eumque insuper uindicauit, omnisque ad eum congregatus est Israhel. Hoc etiam nunc agitur dum noster rex Christus dominus suos plurimum diligit inimicos et uindicat : totus ad cum, ut promissum est, colligitur mundus cui dictum est : *Dabo libi gentes hereditatem tuam et possessionem tuam terminos terrae.* Et licet iam paene omnes occupauerit gentes, superest tamen ut plenitudo gentium cum intrauerit, totus praedestinatus Israhel saluus fiat ut per cum omnis mundus reconcilietur Deo.

Ea uero quae Dauid sublimatus gessit in regno, eos respiciunt qui praesumptione quadam superbiae lapsi, per poenitentiam emendati, Christi corpori sociantur ecclesiae. Secundae quippe res, ut ait quidam, sapientium animos fatigant. Quibus hic Dauid elatus, duo principalia quae lex prohibet, adulterium homicidinmque simul admisit monitusque per Nathan prophetam dum magna compunctione cordis actus ageret paenitentiam — quoniam peccata impunita esse non possunt — mortem licet repen-

1. L'ouvrage d'Augustin (probablement un sermon) où se lisait ce développement cxêgétique, n'a pas été conservé. Mais il avait dû être utilisé par Quodvultdeus dans son sermon *De accedentibus ad gratiam* II. Sur cette question, et *supra, Introd.,* p. 100 s.

2. Même citation chez Augustin, *C.D.,* XVII, 20 (8-9) à propos de Salomon. Elle était d'ailleurs très courante. Cf. *supra, Jnlrod.,* p. 54.

femmes, n'a qu'à voir ce qu'en a dit l'évêque Augustin, de vénérable mémoire1, qui s'est fort largement étendu sur ce point et en a fait une étude à peu près complète.

XXVI. Promesse faite et figurée (*crue et vue dans les* Livres des Rois)

55. Comme le voulait le développement de la promesse divine, David, une fois revêtu de Ponction, reçut tout Israël à gouverner et non plus, comme précédemment, une partie. Saül était mort dans un combat (cf. I *Sam.* 31, 6). David ressentit douloureusement sa mort et la vengea au surplus (cf. II *Sam.* 1, 16-17) ; tout Israël se regroupa auprès de lui (cf. II *Sam.* 5, 1). C'est ce qui se passe aujourd'hui encore, notre Roi le Christ Seigneur chérissant beaucoup scs ennemis et les vengeant : tout le monde, selon la promesse, se réunit autour de Celui à qui il a été dit : « Je te donnerai les nations en héritage et pour domaine les extrémités de la terre » *(Ps.* 2, 8). Et quoiqu'il ait déjà pris possession de presque toutes les nations, il lui reste cependant encore, après l'entrée de ces nations en totalité, à sauver tout Israël le prédestiné (cf. *Rom.* II, 25-26) pour que, par lui, le monde entier soit réconcilié avec Dieu (cf. *Col.* 1, 20).

Ce que fit David après son élévation au trône, s'applique à ceux qui se laissent entrainer par quelque orgueil présomptueux, mais qui ensuite, corrigés par la pénitence, sont associés au Corps du Christ, l'Église. Car les succès, comme on l'a dit, fatiguent les âmes des sages (Salluste, *Cal.* 11,8)*. David se laissa emporter par eux et commit à la fois les deux fautes capitales que la Loi interdit, l'adultère et l'homicide (cf. II *Sam.* 11). Averti par le prophète Nathan, il fut touché d'un repentir sincère et s'abandonna à la pénitence (cf. *ib.,* 12). Mais les péchés ne peuvent pas rester impunis ; sans doute échappa-L-il à une mort brutale, cependant il

tinam euaserit, in his tamen quae gessit constat grauiter uindicatum. Iam enim ex ore prophetae audierat : *Fecisti in abscondito, patieris in sole.* Qua sententia omnis status domus eius isto ordine perturbatus est : unus e filiis ipsius, sororis suae ex alia licet matre turpi concupiscentia captus, clam oppressit uitiauitque uirginem. Germanus puellae Absalom stupratorem interfecit fratrem. Quo facto perculsus Absalom a facie sui patris aufugiens totum sollicitat Israhel rebellisque effectus fugat atque insequitur patrem, torum quoque eius in concubinis scelerate contaminans. Quae patienter Dauid ferens ea in se puniri iustitia uindicante cognouit quae, sibi ut uidebatur, abscondite commiserat.

Quorum gesta lex diuina dum resonat, speculum se esse ostendit, non celans ipsorum quoque facta maiorum ac splendoris sui serenitate, ut pulchritudines, ita etiam foeditates quorumque demonstrans, ea ueritate pollens quae reatus etiam suorum et probat et uindicat, non sine misericordia quae totum egit totumque ostendit, et lapsus tanti uiri et sententiam iusti iudicis el indulgentiam clementissimi patris. Positus est uero hic in exemplum sobriis animabus ut discant amplius metuere prospera quam formidare aduersa. In tribulatione quippe, ut propheta dicit, memores sumus Dei. Periculosum est autem animae dimitti in uoluptatibus suis, cum ipse dicat dominus : *Ego quos amo redarguo et castigo.*

55, 33 abscondite *Mang.:* absolute ω/ï (cf. note 1)

1. Le texte de tous les mss, *R* compris, porte *absolute* qui n'est pas intelligible. Nous avons accueilli la conjecture de l'édition Mangeant *abscondite.*

appert de son histoire qu'il subit un grave châtiment. I) s'était déjà entendu dire par le prophète : « Tu as agi dans le secret, tu pâtiras au grand jour» (II *Sam.* 12, 12). Au terme de cette sentence, la situation de toute sa maison fut bouleversée par la suite d'événements que voici : un de ses fils, brûlant d'un honteux désir pour sa sœur — née d'une autre mère, il est vrai —, surprit et violenta la jeune fille en cachette. Le frère germain de celle-ci, Absalom, tua l'auteur du viol, son irère (cf. II *Sam.* 13, 1-29). A la suite de ce meurtre, Absalom est banni, il s'enfuit loin de la présence de son père (cf. *ib.,* 34) et pousse tout Israël à la révolte : devenu un rebelle, il chasse et poursuit son père (cf. II *Sam.* 15, 7-16), va même jusqu'à souiller criminellement le lit de celui-ci avec ses concubines (cf. II *Sam.* 16, 22). David supporta toutes ces épreuves avec résignation, reconnaissant que la Justice vengeresse punissait ainsi en lui des fautes qu'il avait, croyait-il, commises en secret1.

En publiant toute cette histoire, la Loi divine montre qu'elle est un miroir qui, loin de cacher les (mauvaises) actions de nos aïeux eux-mêmes, met au contraire en lumière, avec la sérénité de son éclat, aussi bien les hontes que les gloires de chacun d'entre eux : sa force vient de cette Vérité qui, pour les fautes des siens aussi, fait la preuve comme elle assure la punition, non sans s'accompagner, il est vrai, de cette Miséricorde qui a mené et fait connaître l'ensemble de cette histoire : les chutes d'un si grand homme, la sentence du Juge équitable, et l'indulgence du Père très clément. Ce David est ainsi établi comme exemple pour les âmes raisonnables et leur enseigne à redouter la prospérité plutôt qu'à craindre l'adversité. Car, comme le dit le prophète, dans la tribulation nous nous souvenons de Dieu (cf. Os. 6, I). Mais ce qui est périlleux pour l'âme, c'est d'etre abandonnée à ses plaisirs, puisque le Seigneur lui-même dit : « Ceux que j'aime, je les semonce et je les corrige » *(Prou. 3, 12= Apoc.* 3, 19).

XXVII. Praedictio facta et figurata *(in Regum crédita et uisa)*

56. Huic ipsi Dauid iam senili aetate confecto Abisac Sunamitis uirgo quae regem calefaceret applicatur, nullam ob causam concubitus : quae etiam post eius obitum uirgo reperta est. Haec in similitudine animam signat Dei gratia castitatis calore succensam, quae frigidas in fide animas, ut membra regis magni, suo accendit affectu. Canit enim de se ipsa in Psalmis : *Igne me examinasti et non est inuenta in me iniquitas.* Aliosque suo flatu calefaciens dicit : *Venite ei audite, et narrabo uobis omnibus qui timetis dominum quanta fecit animae meae.*

Defuncto itaque rege, Salomon patri Dauid successit in regnum. In cuius nomine multa diuina promissa dum resonant, ne quis ipsi personae deputaret quae fuerant figurata, dum a uiis domini declinaret, et uitam in senectute et sapientiam simul amisit : ut pacifico Christo domino (quod Salomon interpretatur) omnia illa quae signata fuerant seruarentur. Quae tamen ut propheta ex persona Christi domini gesserit, ut donatum fuerit, parumper excurram.

57. In principio regni eius uisus est ei dominus per somnium dicens : *Pete libi aliquam petitionem.* Nihilque aliud rex petit quam sapientiam. Christum ergo petit quia *Christus est Dei uirlus et Dei sapientia. Dabis,* inquit,

1. et. *Augustin, C.D.* XVII, 8 (33 s.).

XXVII. Prédiction faite et figurée (*crue el uue dans les* Livres des Rois)

56. Quand ce même David fut épuisé par la vieillesse, Abisac, une vierge sunamite, se serra contre le roi pour le réchauffer et nullement pour s'unir à lui (ci. I *Bois* 1.3-4), puisque sa virginité fut même reconnue après la mort de de celui-ci. Cette jeune fille représente, en figure, l'âme que la grâce de Dieu enflamme d'amour pour la chasteté et qui sait embraser de ses sentiments les âmes dont la foi s'est refroidie, tels les membres du grand roi. Elle chante sur elle-même dans les Psaumes : «Tu m'as passée à l'épreuve du feu et. il n'a pas été trouvé d'iniquité en moi » (*Ps.* 16, 3). Elle dit aussi, réchauffant les autres de son souffle : « Venez et écoutez, et je raconterai à vous tous qui craignez le Seigneur, tout ce qu'il a fait pour mon âme » (*Ps.* 65, 16).

Ainsi le roi mourut et Salomon succéda sur le trône à son père David (cf. I *Bois* 2, 10.12). Beaucoup de promesses divines se font entendre sous son nom. Mais pour que personne n'applique à la personne même de ce Salomon ce qui avait en réalité un sens figuré1, il s'écarta des v i du Seigneur (cf. I *Bois* 11, 4), et il perdit dans sa vieillesse à la fois la vie et la sagesse : et cela, pour que tout ce qu'il représentait, fût bien réservé à la personne de notre Pacifique — c'est la signification de « Salomon » —, le Christ Seigneur. Je vais parcourir, cependant, autant qu'il me sera accordé de le faire, quelques-unes des actions que Salomon a accomplies en tant que prophète et comme représentant du Christ Seigneur.

57. Au début de son règne, le Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Fais-moi quelque demande » (I *Bois* 3,5) ; et le roi ne demanda rien d'autre que la sagesse. Il demande donc le Christ, car « le Christ est la Puissance de Dieu et la

domine, seruo luo cor sapiens ad iudicandum gubernandumque populum tuum.

Quae petitio dum <domino> placeret, ut donum conlatae sapientiae omni populo panderetur, duae mulieres adstiterunt regi quae simul in conclaui conmanentes uno in tempore filios procrearunt. E quibus una dormiens cum suum paruulum praefocasset, sociae dormienti supposuit eiusque uiuum sibimet usurpauit. Expletis igitur nocturnis somni officiis, dum clarus solis ortus redderet aspectibus diem, torpore omni discusso, mulier quae uiuum perdiderat dum suis uberibus crederet applicandum, respiciens mortuum non agnouit suum. Λ furante igitur dum uiuum repetit atque illa pro inuaso fortiter contradicit, in hac controuersia concertantes regi se pariter obtulerunt. Cumque cuius esset uiuus paruulus demonstrari non posset, sapientia ilia Christus quae regi fuerat tributa, gladium afferri iussit, non quo paruulum feriret, sed quo denuo parturientis matris uiscera demonstraret. *Diuidile,* ait rex suis, *paruulum uiuum in duas parles et dale dimidium huic el dimidium huic.* Vera mater ut tantum uiuat aduersariae totum cedit ; falsa, ne uera possideat, dimidium petit. Sic haereticorum nostro sub rege Christo animae iudicantur. Quibus dum uera mater catholica nomen suum uiuum iurgantibus offert totum, illi nolentes discindere petunt dimidium. Sed rex noster qui uenit gladium mittere in terram, haereticorum fraudes remouens, ucrae matri petenti uitam uiuum reddidit statum. Quo-

57, 7 domino *addidi*

1. Tout ce développement sur le jugement de Salomon doit être rapproché de celui qu'on Ht dans le sermon *Adu. V Haer.* 8 *[PL* 42, 1109) : l'hérésie arienne y est opposée à cette courtisane qui ne voulut pas laisser partager son enfant.

Sagesse de Dieu » (I *Cor.* 1, 24). a Tu donneras à ton serviteur, dit Salomon, un cœur sage pour juger et gouverner ton peuple » (I *Rois* 3, 9).

Cette demande ayant plu à Dieu (cf. *ib.,* 10), pour que le don de la sagesse conférée à Salomon fût connu de tout le peuple, deux femmes se présentèrent au roi1 : elles vivaient ensemble dans une pièce et avaient en même temps donné naissance à des garçons. L'une d'entre elles, en dormant, étouffa son enfant : elle plaça le corps sous sa compagne endormie et lui prit son enfant bien en vie. Donc, lorsque le sommeil eut terminé son office nocturne, quand le lever d'un soleil éclatant rendit le jour aux regards et fit disparaître toute torpeur, la femme qui avait perdu son fils vivant, au moment où elle croyait lui donner le sein, aperçut l'enfant mort et ne le reconnut pas comme sien. Elle redemande à la voleuse le petit qui vit, et l'autre nie avec audace pour défendre l'objet de son rapt : ainsi, dans la querelle qui les mettait aux prises, elles se présentèrent ensemble au roi (cf. *ib.,* 16-22). Comme la discussion ne pouvait faire apparaître de qui était l'enfant en vie, cette Sagesse — le Christ — qui avait été accordée au Roi, fit apporter une épée, non pas pour en frapper l'enfant, mais pour découvrir les entrailles de la mère en un second enfantement. « Partagez l'enfant vivant en deux, dit le roi à ses gens, et donnez la moitié à l'une et la moitié à l'autre» (cf. *ib.,* 25). La véritable mère, qui ne veut que laisser vivre son fils, le cède tout entier à son adversaire. La fausse mère, pour que la vraie ne l'ait pas, revendique une moitié de l'enfant. Ainsi sont jugées, sous notre Roi le Christ, les âmes des hérétiques. Tandis que la véritable mère, (l'Église) catholique, offre à ces disputeurs son nom vivant tout entier, ils veulent, eux, le couper en deux et en revendiquent une moitié. Mais notre roi qui est venu apporter le glaive sur terre (ci. *Mailh.* 10, 34), écarte les ruses des hérétiques et rend à la vraie mère qui veut la vie, un état de vie. Car, dit le prophète, « il a demandé la vie

niam *uilam petit,* ait propheta, *et dedisli ei.* Idem uero ipso paruulus non diuisus, uerae catholicae matris filius, iudicium pacifici summi regis Christi domini laudat et dicit : *Viuel anima mea ei laudabit te et iudicia tua adiuuabunl me.*

58. Templum idem Salomon domino fabricauit illud amplum mirabili ambitu constructum, omni cum regia potentia dedicatum, quod pater eius dum uoueret, implere permissus non est. Multas enim bellando prostrauerat gentes eique dictum est, quod plurimum sanguinis fudisset in terram, non ipsum sed eius filium pacificum debere construere domum Deo. Sed quoniam spiritale hoc aedificium signat, scriptum est Altissimum non habitare in aedificiis manu factis hominum. Propter quod rex noster uera pax Christus dominus ex lapidibus uiuis domum construens spiritalem fidelium corda suorum, non tantum singula templa in singulis, sed unum ex omnibus templum fecit. Quibus dicit apostolus : *Nescitis quia templum Dei estis et spiritus sanctus habitat in uobis?* In quo spiritales hostiae per ipsum principem sacerdotum offeruntur Deo. *Ipse est enim pax nostra qui fecit utraque unum.*

Pacificus Salomon pacificum omne tempus cum gentibus habuit pacem domino largiente. Qui cum se totum sapientiae dedisset, sententias quasque ethicas, id est morales partes adseribens, aenigmata etiam mistica dum conderet, praeclare regni ipsius famam nuntii sparsere per orbem.

cl lu la lui as donnée » *(Ps.* 20, 5). Quant à l'enfant qui n'a pas été partagé, c'est le fils de la vraie mère, (l'Églisc) catholique, et il loue le jugement du Pacifique, le plus grand des Rois, le Christ Seigneur, parces mois : « Mon âme vivra et le louera, et tes jugements me seront en aide » *(Ps.* 118, 175).

58. Le même Salomon construisit au Seigneur ce temple grandiose, édifié avec un faste merveilleux, dédié avec toute la puissance royale (cf. I *Bois* 6-8), dont son père avait fait le vœu mais qu'il n'avait pas eu la permission de réaliser (cf. II *Sam. 7,* 5) : car il avait, en guerroyant, terrassé de nombreuses nations et il lui avait été dit que, pour avoir répandu en abondance le sang sur la terre, il ne devait pas construire à Dieu sa maison, tâche qui reviendrait au contraire à son fils le pacifique (cf. I *Chr.* 8-9). Mais cet édifice annonce le temple spirituel : il est écrit, en effet, que le Très Haut n'habite pas dans des demeures faites par la main des hommes (cf. *Ad.* 17, 24). C'est pourquoi notre Roi, la véritable Paix, le Christ Seigneur, construisant avec des pierres vivantes une demeure spirituelle, les cœurs de ses fidèles (cf. I *Pierre* 2, 5) n'a pas fait simplement un temple en chaque fidèle, mais aussi, de tous, il a fait un seul temple. Λ ces fidèles l'apôtre dit : « Vous ignorez donc que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit-Saint habite en vous? » (I *Cor.* 3, 16). A l'intérieur de ce temple, des victimes spirituelles sont offertes â Dieu par Celui qui est aussi le grand prêtre (cf. I *Pierre* 2, 5). « Car c'est lui qui est notre paix, lui qui, des deux, n'a fait qu'un seul » *(Épkés.* 2, 14).

Pacifique, Salomon loute sa vie vécut pacifiquement avec tes nations, recevant du Seigneur le don de cette paix. Comme il s'était donné tout entier à la sagesse, qu'il composait toutes sortes de pensées éthiques, c'est-à-dire des morceaux de morale, qu'il rédigeait même des énigmes à sens mystérieux, des messagers répandirent magnifiquement à travers le monde la renommée de son règne. C'est

Ad uiscndum igitur talem *regina uenil a finibus terrae audire sapientiam Salomonis.* Cuius curn miraretur doctrinam, muneribus oblatis, laudibus praeferens, eius a conspectu discessit. 59. Hoc ex facto rex ndstcr Christus dominus ludaeos increpat quod regina Austri omnes moras regiasque necessitates abrumpens neque granditate itineris praepedita, omni cum festinatione venerit uidere atque audire sapientem, ipsi uero ultro ad se ipsam ucnientem sapientiam contempserunt. Merito dixit exsurgere hanc in iudicio cum illa generatione et condempnare eam. Sed haec regina nostram sanctam ostendit ecclesiam de qua dicitur ipsi regi nostro : *Adslitii regina a dextris tuis;* quae ab ortu solis usque ad occasum nunc accurrit Christum dominum audire sapientiam, laudans nomen domini muneraque offerens quoniam sublimia fecit uniuersa.

Itaque quae de Salomone dicta uel ab eo prophetice gesta sunt, recte Christo domino consignantur. Ceterum ipse, ut supra dictum est, elatus in senio, fornicatus mente ct corpore, domino se deserente, male obiit, metuendum exemplum posteris relinquens ne felicitate huius uitae turbati Christum deserant qui est suorum aeterna felicitas

XXVIII. Praedictio facta et figurata *(in Begum credita el uisa)*

60. Regnante Roboam filio Salomonis ct tam suo quam etiam peccato paterno constricto, cum paene totum post

59, 16 senio *edd.:* senium *HBGP* senectute *W*

pour voir un tel homme que « la Reine de l'Auster (= Reine de Saba) vint des extrémités de la terre entendre la sagesse de Salomon » *(Mallh.* 12, 42. Gf. I *Bois* 10, 1). Pleine d'admiration pour sa science, elle le quitta en lui offrant des présents et le comblant d'éloges (cf. I *Bois* 10, 6 s.). 59. A cause de cet événement, notre Roi le Christ Seigneur réprimande les Juifs : la reine de l'Austcr, coupant court à tout délai et aux obligations royales, sans se laisser arrêter par la longueur de la route, était venue en toute hâte voir ct entendre un sage ; et eux, quand la Sagesse elle-même venait à eux de son propre gré, ils la dédaignaient ! (cf. *Matth.* 12, 42. *Le* 11, 31). Il a eu raison de dire que cette Reine, au Jugement dernier, se lèverait avec cette génération et la condamnerait. Mais cette reine est l'image de notre sainte Église dont il est dit à notre Roi lui-même : a A ta droite s'est tenue la reine » *(Ps.* 44, 10). C'est elle qui maintenant, du levant au couchant, accourt écouter le Christ Seigneur, la Sagesse, et loue le nom du Seigneur, lui offre des présents parce qu'il a fait toutes choses grandes.

Ainsi est-il légitime d'attribuer au Christ Seigneur ce qui a été dit de Salomon ou ce qui a été, par lui, accompli prophétiquement. Mais, comme on l'a indiqué plus haut, ce personnage, se laissant emporter dans sa vieillesse, se souilla d'esprit et de corps (cf. I *Bois* 11,4-10) : abandonné du Seigneur, il eut une triste fin et légua à la postérité un redoutable exemple, l'invitant à ne pas se laisser troubler par le bonheur de la vie présente au point de déserter le Christ qui constitue l'éternel bonheur des siens.

XXVIII. Prédiction faite et figurée *(crue et vue dans les* Livres des Rois)

60. Sous le règne de Roboam, fils de Salomon, et qui était lié, tant par son péché que par celui de son père, puisque, quelque temps après, le cuite idolâtrique ravageait

idolorum cultura peruerteret Israhel, regnum e manibus eius scissum est. Hieroboam quippe, seruus Salomonis, iudicio diuino in xi tribubus ampliorem regni partem suscepit. Per quam diuisionem Samaria et Hierusalem regum luda et Israhel, suorum principum. per successionem ordinem scruaucrunt. Sed haec haereticorum scismaticorumque, sicut saepe dictum est, ostentat figuram donec ille qui unitatem et facit et diligit alias oues quas habet extra suum ouile, sua gratia inhistrante adducat ut, sicut promittere dignatus est, sit *unus grex et unus pastor.* Non omnes in ordine nunc exsequimur reges, sed eos tantum quorum temporibus aliqua uel gesta ucl dicta sunt quae redemptoris nostri nuntiarunt aduentum, breuitatis intuitu ut et lectori fastidium minime inferamus.

61. Achab igitur pessimo rege regnante in ludaea, Helias propheta ad arguendum regem et populum mittitur quod relicto Deo secuti fuerint Bahal. Cumque Hiezabel uxor Achab regis incomprehensibili iudicio illo Dei quo datur potestas malis, prophetas domini occidisset, Helias orando indicta sterilitate a facie se regis abscondit. Supplctoque triennio et sex mensibus, cum totam ludaeam saeua fames affligeret, Helias iubetur scipsum praesentare regi ; cumque domino, interfectis omnibus prophetis, solum se relictum esse dixisset, ait ei responsum diuinum : *Beliqui mihi VII milia uirorum qui non curuauerurd genua ante Bahal.* Hic etiam sanctorum comprimitur elatio ne quis se in quolibet bono opere arbitretur necessarium Deo,

1. Cetto indication, dont l'auteur tire, en fin de chapitre, une variation sur lo thème des *tria tempora,* n'ost pas donné© par le texto de I *Rois,* mais par *Le* -l, 25.

presque tout Israël, le royaume échappa à ses mains et connut un schisme (cf. I *Rois* 12, 16 s.). Jéroboam, un serviteur de Salomon, reçut selon le jugement divin la plus grande partie du royaume, formée de onze tribus. Par l'effet de cette division, Samarie et Jérusalem ont gardé pour leurs princes, les rois d'Israël et de Juda, deux séries de successions. Mais cette division, comme on l'a souvent dit, symbolise les hérétiques et les schismatiques jusqu'à ce que Celui qui établit et chérit l'Unité, amène par l'illumination de sa grâce d'autres brebis, présentement hors de sa bergerie, pour ne plus faire qu'« un seul troupeau et un seul pasteur», comme il a daigné le promettre (cf. **Jn** 10, 16). Nous n'allons pas suivre maintenant tous les rois dans l'ordre chronologique, nous prendrons seulement ceux dont l'époque a présenté quelque fait ou quelque parole annonçant la venue de notre Rédempteur : et cela par une considération de brièveté et pour ne pas fatiguer le lecteur.

61. Sous le règne d'un très mauvais roi, Achab (I *Rois* 16, 30) le prophète Élie est envoyé, en Judée, pour accuser le roi et le peuple d'avoir abandonné Dieu au profit de Baal (I *Rois* 18, 1 s.). Et comme Jézabel. femme du roi Achab, de par cet incompréhensible jugement de Dieu qui confère le pouvoir aux méchants, avait fait massacrer des prophètes du Seigneur (cf. *ib.,* 4.13), Élie se cacha à la vue du roi pour prier, après avoir demandé une sécheresse (cf. I *Rois* 17, I). Au bout de trois ans et six mois1, comme une cruelle famine affligeait toute la Judée, Élie reçoit l'ordre de se présenter au roi (cf. *ib.,* 18, 1) et comme il avait dit au Soigneur que tous les prophètes avaient été tués et que lui seul était resté (cf. *ib.,* 19, 14), un oracle divin lui répondit : a Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal» *[Rom.* 11, 4 = cf. I *Rois* 19, 18). Par là aussi sont réprimés les élans d'orgueil des saints, pour qu'on ne voie personne, quelque œuvre de bien qui ait été accomplie, se juger nécessaire

cum omne opus suum per quem uult impleat Deus *quoniam omnia seruiunt* ilii. Homo enim Deo, non Deus homine indigere monstratur. Vnde ait ille sanctus propheta : *Dixi domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.*

Helias uero quae fuerant diuinitus imperata, coram rege et populo per rnisticuin illud sacrificium uespertinum ignem caelitus impetrando perfecit. Quo noster per figuram uitulus immolatus *** sacerdotes omnes idolatriae, sicut Helias cum ipso errore Bahal simul extinexit, replens terram gratiae pluuia qua fames fidelis animae repellatur.

62. Quod uero in eremo constituto idem Heliae iussu diuino corui mane panem et carnes uespere ministrarunt, totius corporis domini figura monstrata est, quia prius in praeceptis panem, postea carnem dominicae passionis ludaei, ut corui, gentibus ministrarunt, taetri colore, uoce raucisoni, odore foetidi, horrentes aspectu. Quibus auibus similes ludaei carnem crucis ex ligno decoctam gentibus praeparantes ut corui una et raucisona uoce Pilato clamauerunt : *Crucifige, crucifige.* Hanc comedunt qui audiunt dicentem : ΛΓiii *manducauerilis carnem filii hominis et biberitis sanguinem eius, non habebitis uitam in uobis.*

Tria tamen etiam hic tempora et dimidium temporis in tribus annis et sex mensibus, sicut et superius memo· rauimus ; caelestis pluuia Dei alto iudicio negatur eis

61, 22 *lacunam stgnaui*

1. Interprétation différente de l'épisode dons Augustin, *C. Faust.* XII, 34, p. 361,17 : les corbeaux sont le symbole des pécheurs.

à Dieu : celui-ci réalise toute son œuvre par qui il veut ; car « toutes choses sont à son service » *(Ps.* 118, 91). Il nous est montré que l'homme a besoin de Dieu et non Dieu de l'Homme. De là cette parole du saint prophète : « J'ai dit au Seigneur : Tu es mon Dieu, car tu n'as pas besoin de mes biens» *(Ps.* 15, 2).

Mais Élic accomplit, devant le roi et le peuple, ce qui lui avait été commandé par la divinité, pour obtenir, au moyen de ce sacrifice du soir, le feu du ciel (cf. I *Pois* 18, 38). Là notre jeune taureau immolé par figure... *(lacune)* <a dévoré> tous les prêtres de l'idolâtrie, comme Élie a étouffé Baal en même temps que sa religion d'erreur, répandant sur la terre la pluie de la grâce, qui permet à l'âme fidèle de repousser la famine.

62. Quant à l'événement qui se passa au désert, lorsque ce même Élic, sur l'ordre de Dieu, fut servi par des corbeaux qui lui apportaient le matin du pain, le soir de la viande (cf. I *Pois* 17, 6), il manifeste figurativement tout le corps du Seigneur puisque c'est d'abord le pain — sous la forme des commandements (de la Loi) —, et ensuite la chair de la passion du Seigneur, qu'aux nations ont servis les Juifs, tels des corbeaux, avec leur teint sombre, leur voix rauque, leur odeur fétide, leur aspect repoussant1. Semblables à ces oiseaux, les Juifs ont, pour les nations, préparé cette chair cuite au bois de la Croix, et, comme les corbeaux, ils ont lancé devant Pilate, d'une seule voix, ce croassement rauque : a Crucifie, crucifie » *(Jn* 19, 6). Ceux-là mangent cette chair qui écoutent sa parole : « Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'Homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous » (*Jn* 6, 54).

Ici encore, nous retrouvons, dans l'indication de trois ans et six mois, les trois temps et le demi-temps, comme nous l'avons rappelé plus haut. Quant à la pluie céleste, elle est refusée par un profond jugement de Dieu à ceux qui,

qui carnem eius non comedentes neque eius sanguinem bibendo redempti ab eius corpore inueniuntur alieni.

XXIX. Promissio facta et figurata *(in Regum credita el uisa)*

63. Dixit dominus Heliae : *Vade in Sarepta Sidoniae; ecce enim rnandaui mulieri uiduae ul pascat te illic.* Et hic misticas actiones, spiritalis lector, agnosce ; neque enim defecerat Omnipotens quanto uellet tempore per easdem aues suum pascere prophetam. Quem tamen necessarium uiduae sciebat, cui ex fame copiam potentia Verbi per suum ministrum uoluit praeparari. Hanc uiduam in agro duo minuta, ut duo praecepta, colligentem diuino nutu prospiciens Helias, actus etiam spiritalis sitis ardore, aquam a muliere poposcit. Quae dum pergit afferre, et pusillum panis petit ab ea propheta. Illa ucro testando dicit modicum se farris habere in hydria et perparum olei in oleario, unius scilicet cum liberis diei uictum ; quo adsumpto esset moritura cum liberis. Ex hoc ipso sibi propheta prius offerri iubet, tum etiam sibi suisque filiis praeparandum, ut misericordia primum occupet locum, quam praeire ante faciem Dei sancta scriptura testatur. Ex ipsa enim omnis copia. *Quoniam haec dicit dominus, ait Helias : Hydria farinae non deficiet el capsaces olei non minuetur usque in diem quo dabit dominus pluuiam*

1. Cf. Augustin, *C. Faust.* XII, 34, p. 361,19 s., et *serm.* U, 3, *PL* 38, 99. Cf. Pontet, *Exégèse,* p. 515.

2. Nous admettons ici le texte de *H* et *B.* Au lieu de *omnis copia,* on lit *domus replebatur* dans *G, P, B,* et *domus repleta est* dans W.

n'ayant pas été rachetés en mangeant sa chair el en buvant son sang, sont trouvés étrangers à son Corps.

XXIX. Promesse faite et figurée
(crue el vue dans les Livres des Rois)

63. Le Seigneur dit à Élie : « Va à Sarepta, du pays de Sidon ; voici que j'ai ordonné là-bas à une veuve de te donner à manger» (I *Rois* 17, 9). Ici encore, lecteur spirituel, reconnais des actions porteuses de mystères1. Et de fait, le Tout-Puissant aurait pu sans s'épuiser alimenter son prophète par le moyen des mômes oiseaux tout le temps qu'il eût voulu. Mais il le savait nécessaire à cette veuve à qui la Puissance du Verbe voulut assurer, par l'intermédiaire de son serviteur, l'abondance au sortir de la famine. Cette vieille était en train de ramasser, aux champs, deux bouts de bois — tels les deux Commandements — lorsque, sur un signe divin, Élie l'aperçut : poussé par le feu d'une soif spirituelle, il demanda à la femme de l'eau (cf. I *Rois* 17, 10.12). Comme elle allait en chercher, le prophète lui demande aussi un petit bout de pain (cf. *ib.,* 11). /Mors elle dit en attestant (Dieu) qu'elle n'a qu'une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche, —ce qui, évidemment, constituait pour elle et ses enfants les vivres d'une seule journée — ; une fois cela consommé, elle n'aurait plus qu'à mourir avec ses enfants (cf. *ib.,* 12). Le prophète ordonne que cette veuve d'abord lui offre de sa subsistance, qu'ensuite elle s'en prépare quelque chose pour elle et ses fils (cf. *ib.,* 13) : cela, pour que la miséricorde occupe la première place, elle qui marche, comme l'atteste l'Écriturc, devant la face de Dieu (cf. *Ps.* 88, 15). C'est d'elle en effet que provient toute abondance2. « Car ainsi parle le Seigneur, dit Élie : La jarre de farine ne s'épuisera pas et la cruche à huile ne se videra point jusqu'au jour où le Seigneur enverra

super terram. Sic anima misericors fenerat Deum, sic dum dat in necessitate, sibi consulit ad salutem, sic repletur anima quae, corpore abscedente domino, castitatem diligens, unius tori (idem pudico amore custodit, sacramento farris et olei unctione munita, secura exspectans gratiae pluuiam cum ei dixerit dominus : *Euge, bone serue et fidelis, quoniam in modico fidelis fuisti, supra mulla le consliluam ; intra in gaudium domini lui.*

Cuius in similitudinem et illa laudatur a domino quae duo minuta uidua dum mitteret in gazophilacium, plus omnibus eam misisse dixit ille qui uidit quia sibi nihil dimisit.

XXX. Promissio facta et figurata *(in Regum credita el uisa)*

64. Ilelias discipulum Helisacum reliquit ; qui tempus adsumptionis suae domino reuelante cognoscens ait discipulo : *Pete libi aliquam pelitionem priusquam tollar a te. At ille ait: Volo ut Spiritus qui in te est duplum in me sit. Dixilque ei Helias: Dure petisti; uerumiamen si me respexeris euntem, fiel libi.* Hac promissione factus certior Helisaeus, ut auiditate petitionis suae omni ex parte potiretur, ita inhaesit magistro ut nulla eum ab illo necessitas sequestraret. Cumque propheta studium uellet exercere discipuli, necessario se per deuia ire illo sustinente imperat. At ille ait : *Viuit dominus el uiuit anima tua si*

la pluie sur la terre» (of. I *Bois* 17, 14). Ainsi l'âme miséricordieuse fait de Dieu son débiteur, ainsi, en donnant dans le besoin, elle agit pour son propre salut, ainsi est comblée l'âme qui, une fois que le corps s'est retiré auprès du Seigneur, chérit la chasteté et garde avec un pudique amour sa fidélité au lit unique, fortifiée par le sacrement de la farine et l'onction d'huile, attendant en toute sûreté la pluie de la grâce, au jour où le Seigneur lui dira : « C'est bien, serviteur bon et fidèle, comme en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai ; entre dans la joie de ton Seigneur » *(Mallh.* 25, 21).

A l'image de cette veuve, celle-là aussi est louée par le Seigneur qui. en mettant deux piécettes dans le trésor, avait mis a plus que tous », comme a dit Celui qui l'a vue, a car elle n'a rien laissé pour elle » (cf. *Le* 21, 2).

XXX. Promesse faite et figurée (crue *el vue dans les* Livres des Rois)

64. Élie laissa (après lui) son disciple Élisée ; connaissant, par une révélation de Dieu, le temps de son assumption, il dit à son disciple : a Dis-moi ce que tu veux avant que je sois enlevé d'auprès de toi. » Celui-ci répondit : « Je veux avoir en moi le double de l'Esprit qui est en toi. » Élie lui dit alors : « Tu as demandé là une chose difficile, mais cependant, si tu me regardes lorsque je in'en irai, cela t'arrivera » (cf. II *Bois* 2, 9-10). Renseigné par cette promesse, Élisée, tant il était avide de ce qu'il demandait, voulut s'en assurer l'efTet en tous points : il s'attacha tellement à son maître qu'il n'y avait pas de cas de nécessité qui le fît s'en séparer. Voulant éprouver le zèle de son disciple, le prophète affirme se trouver dans l'obligation d'aller dans des régions d'accès difficile, et lui ordonne de l'attendre pendant ce temps (cf. *ib.,* 4.6). Mais Élisée s'écrie : a Aussi vrai que le Seigneur est vivant,

dimisero le quocumque ieris. Hoc actum est donec ad eum peruentum est locum ubi, curru igneo susceptus, quasi usque in caelum perueetus est. Atque ita intentio discipuli uigilauit ut raptum sibi magistrum fletu ac uoce magna sequeretur dicens : Pater ini Helias, pater mi, auriga Israhel. His uocibus perculsus Helias spiritale ilii uiaticum ac pigneris donum suum pallium dimisit ; quo percepto, rescisso ex eo quem per se ipsum non ualuerat lordanem fluuium, spiritus domini resedit in Helisaeo.

65. Est in hac mistica actione similitudo domini et magistri nostri lesu Christi. Cum enim dixisset discipulis suis : *Qui credit in me, opera quae, ego facio el ipse faciet;* ut dupla se dona Christus dedisse ostenderet, adiecit : *El maiora horum faciei.* Sed hoc inhaerentibus sibi nec in aliqua parte a se declinantibus, quos edocuit dicens : *Si quis mihi minislraueril, me sequatur el ubi ego fuero, illic erit el minister meus.* His et duplum spiritum hoc modo infudit, semel post resurrectionem quando insufflauit in faciem eorum dicens : *Accipile spiritum sanclum. Si cui dimiseritis peccata, dimissa erunt; si cui detinueritis, detenta erunt in caelis;* secundo uero curn nube susceptus, uectantibus angelis, ipsis quoque discipulis oculis deducentibus, ait : *Vos sedete in ciuiiate donec induamini uirlulem ex alto;* bisque die Pentecosten in linguis igneis donum sanctum spiritum misit.

Non hic duos spiritus intellegere debemus cum unus sit spiritus sanctus, sed idem ipse est spiritus charismatum

et que tu vis toi-même, je ne te quitterai pas, où que tu ailles » *(ib.t* 6). C'est ce qui arriva, jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus à un endroit où Élie, pris sur un char de feu, fut comme véhiculé jusqu'au ciel. Alors l'attention du disciple resta si bien en éveil qu'il accompagnait le maître, en train de disparaître, de scs pleurs et de ce grand cri : « Élie, mon père, mon père, cocher d'Israël » *(ib.,* 12). Touché par ces cris, Élie lui laissa son manteau, comme viatique spirituel et en don de relique. Élisée le prit ; avec lui il partagea en deux le cours du Jourdain qu'il n'aurait pas pu partager par ses propres forces, et alors l'Esprit du Seigneur se reposa sur Elisée (cf. *ib.,* 14-15).

65. Dans cet événement mystérieux, nous retrouvons aussi l'image de notre Seigneur et Maître Jésus Christ. Après avoir dit à ses disciples : « Celui qui croit en moi, fera, lui aussi, les œuvres que je fais » *(Jn* 14, 12), le Christ ajouta a et même il en fera de plus grandes» *(ib.)* pour montrer qu'il leur avait fait double don ; et cela, aux disciples qui s'attachaient à lui sans s'éloigner d'un pas, disciples qu'il avait instruits par ces mots : «Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur» *(Jri* 12, 26). Sur eux également, il a répandu le double Esprit, de la façon suivante : une première fois, après sa Résurrection, quand il leur insuffla l'Esprit au visage en disant : « Recevez Γ'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » *(Jn* 20, 22-23) ; une deuxième fois, lorsque, pris sur le nuage, et porté par les anges, suivi des yeux aussi par ces mêmes disciples, il leur dit : a Vous, demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut» *(Le* 24, 49) ; et le jour de la Pentecôte, il leur envoya en don, sous forme de langues de feu, le Saint-Esprit (cf. *Ad.* 2, 3).

Nous ne devons pas ici comprendre « deux Esprits » quand il n'y a qu'un Esprit-Saint : mais c'est le même Esprit qui dispense les dons des charismes, et si la Trinité,

dona dispensans, ita multipliciter praerogatus ab ipsa indiuidua Trinitate ut in ea non duo sed unus sit spiritus. Quoniam, ut Paulus apostolus dicit : Iznus *Deus, una fides, unum baptisma,* unus spiritus. Vnde et ipse Helisaeus non ait magistro : *Spiritus qui in te est* duo sint, sed *duplum sit in me.* Hoc duplum exposuit dominus cum dixit : *Donec induamini uirtulem ex alto,* ut ampliora per eos faceret quam fecerat per se ipsum. Tactu suae fimbriae mulierem a fluxu sanguinis sanauit, discipulorum uero umbra infirmitates omnes. Ipsi resurgenti palpantibus uidentibusque, uix crediderunt etiam ipsi discipuli ; ascendenti in caelum, illis praedicantibus, in eum quem non uiderunt totus credidit mundus. Postremo amplius est impium iustificarc quam resuscitare mortuum. Quae omnia per suos discipulos idem ipse fecit qui eis hanc tribuit potestatem dicens : *Sine me nihil potestis facere.*

XXXI. Promissio facta et figurata *(in Regum credita et uisa)*

66. Idem ipse Helisaeus dum excurrit per diucrsa adnuntians uerbum domini, quaedam eum mulier Sunamitis hospitio suscepit. Cui pro munere sterilitate sublata, filium ei impetrauit a domino. Quae suscipiens paruulum enutriit. Adultus uero cum patre in agrum dum pergeret, solis ardore percussus, recurrens domum aestuans, in sinu matris spiritum amisit. Statim mulier ad hominem Dei

elle-même indivisible, on assure la distribution multiple, c'est en ayant en elle non pas deux Esprits, mais un seul Esprit. Car, comme dit l'apôtre Paul, « un Dieu, une foi, un baptême» *(Ephés.* 4, 5) et un Esprit. Aussi Élisée ne dit-il pas à son maître : a L'Esprit qui est en Loi, qu'il y en ait deux en moi », mais : « qu'il y en ait le double en moi » (cf. II *Bois* 2, 9). Ce a double » a été expliqué par le Seigneur quand il a dit : « Jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut» *(Le* 24, 49) pour faire voir qu'il accomplirait par eux plus qu'il n'avait accompli par lui-même. En effet, il a guéri une femme d'un flux de sang par l'attouchement de la frange de son manteau (cf. *Mallh.* 9, 20), mais ses disciples, c'est par leur ombre seule qu'ils ont guéri toutes les infirmités (cf. *Act.* 5, 15). Une fois ressuscité, les disciples mêmes qui le touchaient et le voyaient ont cru à peine à sa Résurrection ; une fois monte au Ciel, la prédication de ces disciples eut pour effet que le monde entier a cru à Celui qu'il n'avait pas vu. Enfin justifier l'impie est plus considérable que ressusciter un mort. Or voilà toutes les œuvres que, par l'intermédiaire de ses disciples, il a accomplies lui-même après leur en avoir attribué le pouvoir, lui qui a dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5).

XXXI. Promesse faite et figurée *(crue el vue dans les* Livres des Rois)

66. Comme ce même Élisée parcourait diverses régions pour annoncer la parole de Dieu, une femme Sunamite lui donna l'hospitalité (cf. II *Bois* 4, 8). En récompense, il lui ôta sa stérilité et lui obtint un fils du Seigneur (cf. *ib.,* 16 s.). Elle mit au monde cet enfant qu'elle nourrit. Devenu grand, un jour qu'il allait aux champs avec son père, il fut frappé d'insolation et, revenu fiévreux chez lui, il rendit l'âme dans le sein de sa mère (cf. *ib.,* 18). La femme,

recurrit in Carmelo ; pedibus eius prouolula filium quem cius gratia susceperat nuntiat fuisse defunctum. Celatum sibi hoc a domino propheta miratur ut nostri domini lesu lotam figuram impleat prophetia qui, cum omnia norit, aliqua se nescire simulat. Vt est illud de Lazaro : *Vbi posuisti illum?* et : *De die el de hora nemo scii neque angeli neque filius,* cum eo dic et ea hora ipse uenturus sil filius ; et illud narrantibus duobus discipulis dc passione cius et dicentibus ei : *Nescis quae [acia sunt in Hierusalem anle lerlium diern?* et ipse in quo sunt facta <omnia>, nescienti similis dicit : *Quae?* Sed haec quae celantur aut in magno aguntur misterio aut intentio cordis omnis extenditur in Deum ut quantum non capit, auidius nosse quaerat et cum quaesita non intellexerit, amplius metuat sciens diuinum esse atque profundum quidquid mortalibus nosse fuerit denegatum.

67. Agit ucro Helisaeus quae sunt dominicae actionis sacramenta. Mittit per scruum suum baculum quem supra exanime corpus positum, mortuum uitae restituat. Misit ct dominus per Moyseu scruum suum legem ; quae mortuum mundum, sicut illud baculum, uiuificare non potuit, quia si *data essel lex quae posset uiuificare,* ut apostolus dicit, *omnino ex lege essel iuslilia;* quia *lillera occidit, spiritus autem uiuifical.*

66, 17 omnia *addidi*

1. De même pour Augustin (C. *Faust.* XII, 35, p. 362,1-7), le bâton d'Elisée symbolise la Loi envoyée par le Verbe, cl la venue d'Elisée lui-même figureΓ Incarnation. Voir aussi le sermon 26 *De uersu psalmi 94,* ch. 11, *CCL* 41, p. 356, 1. 235-240 : Quodvùltdeus s'en inspire, littéralement, dans la suite. Cf. *supra, Inlrod.,* p. 62.

aussitôt, court trouver l'homme de Dieu au Carmel ; elle se roule à ses pieds et lui annonce la mort du fils qu'elle avait eu grâce à lui. Le prophète s'étonne que le Seigneur lui eût caché cet événement (cf. *ib.,* 27), et cela pour que le prophète fût complètement la figure de notre Seigneur Jésus qui, sachant toutes choses, fait pourtant semblant d'en ignorer quelques-unes : comme dans cette question à propos de Lazare : « Où l'avez-vous mis? » *(Jn* 11, 34), et également : « Quant à la date de ce jour, ou à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges, ni le Fils » *{Mc* 13, 22), alors qu'à ce jour et à cette heure, c'est, lui-même, le Fils, qui doit venir ; et encore, lorsque les deux disciples, en train de faire le récit de sa Passion, lui dirent : « Tu ne sais donc pas ce qui s'est passé il y a deux jours à Jérusalem? » *[Le* 24, 18) et que lui en qui ont été faites toutes choses (cf. *Jn* 1, 3), leur répondit comme s'il ne savait rien : « Quoi donc? » *(Le* 24, 19). Mais quand une chose est cachée, c'est qu'il y a là un événement de grand mystère ; ou alors l'attention du cœur s'applique tout entière à Dieu dans un désir trop avide de saisir ce qu'il n'est pas capable (d'atteindre), et lorsqu'on n'est pas parvenu à l'intelligence de ce que l'on cherche, il faut se pénétrer d'une crainte plus considérable encore, en reconnaissant la divinité et la profondeur de tout ce dont la saisie a été refusée aux mortels.

67. Quant à Élisée, il accomplit des actions qui portent les mystères sacrés de l'histoire du Seigneur. Il envoie par son serviteur son baton, pour rendre un mort à la vie en plaçant ce bâton au-dessus du corps inanimé (cf. II *Bois* 4, 29). De même le Seigneur a envoyé la Loi par son serviteur Moïsel ; et cette Loi, comme le bâton en question, n'a pu communiquer la vie au monde en proie à la mort ; car, comme dit l'apôtre, « si nous avait été donnée une Loi capable de communiquer la vie, alors vraiment la justice procéderait de la Loi » *{Gai.* 3, 21) car «la lettre tue, mais l'esprit communique la vie » (II *Cor.* 3, 6).

Postea ipse Helisaeus descendit magnus ad paruum, salualor ad saluandurn, uiuus ad mortuum. Descendit et noster dominus. *Qui* enim *descendit ipse est el qui ascendit super omnes caelos ut adimpleret omnia.* Quae omnia? Quae mistice gessit Ilelisacus. Vt enim mortuum paruulum suscitaret, iuuenilia membra contraxit ; et dominus lesus *se ipsum exinaniuil, formam serui accipiens;* paruum se ille paruo coaptauit ut efficeret iste *corpus humilitatis nostrae conforme corpori gloriae suae.* lacentem subter se frigidum suo calore succendit. Similiter et noster dominus mundum a cuius calore non est iam qui se abscondat. Insufllauit ille tertio iacenti ut trina confessio infunderetur credenti. Sic, sic suscitatus est mortuus dum a morte perpetua justificatus est impius.

68. Multa et uaria signa spiritus domini fecit per Helisaeum, sicut idem Begum narrat historia. Quae omnia persequi longum est. Pauca tamen exsequar cum sint cuncta signa futurorum Christo domino coaptanda qui per Esaiam dicit : *Spiritus domini super me; propter quod unxil me, bene euangelizare pauperibus misit me, dimittere quassatos in requiem, reddere capiiuis libertatem et caecis uisum.*

Iordanem Helisaeus eo spiritu operante transiit quo noster dominus lesus eundem fluuium suo in baptismo consecrauit. Insultantes sibi propheta bestiis tradidit pueros et noster lesus dominus per Paulum dicit : *Nolite pueri effici mentibus.* E quibus quosdam bestiis, id est

1. Cf. Augustin, *serin.* 26, *CCL* 41, p. 356, l. 235 8.

2. Cf. Augustin, *C. Faust.* XII, 35, p. 361, 25 mais Quodvultdeus n'établit pas de rapprochement entre le cri des enfants (« calue ») et le Calvaire.

Peu après Élisée descend lui-même : le grand va vers le petit, le sauveur vers celui qu'il faut sauver, le vivant vers le mort. Notre Seigneur aussi est descendu. « Celui, en effet, qui est descendu, c'est le môme qui est aussi monté au-dessus de tous les cieux afin d'accomplir toutes choses» *[Ephés.* 4, 10). Que sont toutes ces choses? Celles qu'Élisée a faites en mystère (figuratif) ! Pour ressusciter l'enfant mort, il réduisit ses membres d'adulte (pour s'appliquer sur lui) (cf. II *Rois* 4, 34). Notre Seigneur Jésus aussi a s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave» *(Phil.* 2, 7). Et l'un (Élisée), s'est ajusté, devenu petit, au petit enfant, pour que l'autre (le Christ), rende « notre corps de misère conforme à son corps de gloire» *(Phil.* 3, 21 Jl. Élisée enflamme de sa chaleur le corps glacé étendu sous lui. De meme fait notre Seigneur pour le monde, car il n'est personne maintenant qui puisse se soustraire à sa chaleur (cf. *Ps.* 18, 7). Élisée souffla trois fois sur le corps étendu, pour qu'une triple profession de foi fût imposée au croyant (dans le baptême). C'est ainsi, oui ainsi, que le mort est ressuscité, et l'impie sauvé de la mort éternelle.

68. L'Esprit du Seigneur accomplit par Élisée bien des miracles divers, comme le raconte la même histoire des Rois. Les parcourir tous en détail serait trop long. J'en suivrai cependant quelques-uns qui sont tous des symboles d'événements futurs et s'appliquent au Christ Seigneur, lequel a dit par la voix d'Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, car le Seigneur m'a oint ; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, mettre au repos les meurtris, rendre la liberté aux prisonniers et la vue aux aveugles » *(Is.* 61, 1. Le 4, 18).

Élisée dut à l'opération de l'Espritde franchir le Jourdain (cf. Il *Rois* 2, 14) et notre Seigneur Jésus, de sanctifier le même fleuve à son baptême (cf. *Maiih.* 3, 13). Le prophète livra aux bêtes des enfants qui l'insultaient (cf. II *Rois* 2, 24)2 et notre Seigneur Jésus dit par Paul : « Ne vous rendez pas enfants en fait de jugement» (I *Cor.* 14, 20) ;

spiritibus inmundis tradidit *al discant non blasphemare.*

Rex Isràhel ad perimendum Helisaeuin quinquagenos uiros tribus uicibus cum tribunis misit quos caelesti incendio propheta consumpsit. Dicitur etiam de nostro propheta et domino quod *ignis ante eum ardebil et inflammabit in circuitu inimicos eius.*

Ipsum postea regem cum omni exercitu se obsidione uallantein, quadam caecitate percussos, captiuos in Samariam duxit. Quibus reddito uisu, simul et indulgentiam impetrauit. Haec licet in mundo signentur, euidentius tamen in Paulo et qui cum eo ecclesiam persequebantur dominus ostendit. Caecatus quippe prostratusque in uia, captiuus Dei dum fieret, reddito lumine, qui fuerat persecutor factus est praedicator atque in ipso ostendit Deus *omnem longanimitatem ad informationem eorum qui credituri sunt illi in uitam aeternam.*

69. Item Neeman Syrus amicus regis ad regem Israhel directus est ut ab Helisaeo leprae macula mundaretur. Quem respiciens homo Dei iussit cum septies in lordane tingui si uellet corporis sui maculas auferri. Quod cum faceret, mundatus est. Munera homini Dei offerenda credidit. Quae iure diuino rennuans, gratiam gratis datam nostri praesignauit Christi domini, quam in euangelio suis discipulis commendauit dicens : *Gratis accepistis, gratis dale.* Septiformi spiritu mundari a uitiis animam quibus interior exteriorque homo polluitur, aqua etiam

1. Quodvulldeus, par erreur, attribue à Élisée une aventure miraculeuse arrivée à Élio : cf. *supra, Introït.,* p. 45. *Helisaeum* est la leçon de tous les nus excepté *B* qui porte, par suito d'une rectification fautive, *Heliam.*

et il en a livré quelques-uns aux bêtes, c'est-à-dire aux esprits impurs, pour leur « apprendre à ne pas blasphémer » (I *Tim.* 1, 20).

Le roi d'Israël, pour faire périr Élisée1, envoya par trois fois une cinquantaine avec son cinquantenier : le prophète les fit dévorer par le feu céleste (cf. II *Rois* 1, 9-14). De noire Prophète et Seigneur, il est dit aussi a qu'un feu brûlera devant lui et embrasera à l'entour ses ennemis » (Ps. 96, 3).

Peu de temps après, le même roi cerna et bloqua Élisée avec toute sa troupe : celui-ci les frappa de cécité et les emmena prisonniers à Samarie (cf. II *Rois* 6, 15-19). Puis il leur rendit la vue et obtint en même temps leur grâce (cf. *ib.,* 22). Quoique celle figure puisse s'appliquer au monde, toutefois c'est plus clairement dans le cas de Paul et de ceux qui persécutaient VÉglise avec lui, que le Seigneur nous en montre l'accomplissement·. Car, aveuglé et renversé sur la route, Paul a recouvré la vue en devenant captif de Dieu ; lui qui avait été persécuteur, il fut fait prédicateur (cf. *Acl.* 9, 8) et en lui Dieu a montré « toute sa longanimité pour l'instruction de ceux qui doivent croire en lui en vue de la vie éternelle ɳ (I *Tirn.* I, 16).

69. Le Syrien Nééman, ami du roi (de Syrie), fut adressé au roi d'Israël pour être guéri de la souillure de la lèpre par Élisée. L'homme de Dieu, l'apercevant, lui ordonna de se baigner sept fois dans le Jourdain s'il voulait faire disparaître les taches de son corps. C'est ce qu'il fit, et il fut guéri. Il crut devoir faire des présents à l'homme de Dieu. Mais celui-ci, conformément à la législation divine, les refusa (cf. II *Rois* 5, 1-16), préfigurant ainsi la grâce, donnée pour rien, de notre Seigneur le Christ, cette grâce qu'il a recommandée lui-même à ses disciples dans l'Évangile par ces mots : « Vous avez reçu pour rien, donnez pour rien » *(Matlh.* 10, 8). Que par l'esprit septiforme l'âme soit guérie des vices qui souillent l'homme intérieur comme l'homme extérieur, c'est ce que montre

ipsa demonstrat qua tinguntur consecrati *in nomine patris et filii et spiritus sancti.*

Giezi uero puer prophetae qui secutus Nceman Syrum, composito mendacio, uendere uoluit quod propheta gratis dederat, ea leprae macula percussus qua ille mundatus fuerat, haereticorum figuram ostendit qui suae rapacitatis caecitate compulsi, dum uenditant suis uelut expiationes uidelicct peccatorum, ipsi quoque maculis quibus illi fuerant aspersi insigniuntur : ut merito audiant a domino : *Non noui uos; discedite a me omnes qui operati estis iniquitatem.*

XXXII. Promissio facta et figurata *(in Hequm credita et uisa)*

70. Dum alternanter reges Israhel alii a uiis domini declinantes erroribus implicantur, alii fideliter uiam domini gradiuntur, ad Ezcchiarn regem ordo perductus est. Hic exterminans omnia simulacra omnemque idolorum culturam subuertens, paene totum Israhel errantem conuertit ad dominum. Huic diuinum datum est responsum, ordinare ac disponere debere domum suam quod ipse iam iret ad mortem. Qui cum flens orasset dicens : *Memento, domine, quomodo ambulauerim in uia tua,* xv anni sub hoc signo ei adiciuntur ad uitam : xv enim gradus sol cursu quo ascenderat descendit.

Quod mire euenissc finitimi dum aduerterent reges, nuntios ad Ezechiam miserunt quaerentes quidnam illud

Tit. Promissio *secundum capitulorum indicem scripsi:* Praedictio ω

1. La Bible parle de dix degrés et non de quinze. Cf. *supra, Introd.,* p. 46.

l'eau même où sont baptisés ceux qui sont consacrés « au noin du Père et du Fils et du Saint-Esprit » *(Malih.* 28, 19).

Quant à Giezi, le serviteur du prophète, qui suivit le Syrien Nééman et voulut lui vendre en forgeant un mensonge ce que le prophète lui avait donné pour rien, il fut frappé par la souillure de la lèpre dont l'autre avait été guéri (cf. IV *Rois* 5, 20-27) : il est la figure des hérétiques qui, poussés par l'aveuglement de leur rapacité, vendent en quelque sorte aux leurs, pour leurs péchés bien sûr, des expiations ; les souillures dont les autres étaient couverts les marquent alors eux aussi : pour qu'ils méritent de s'entendre dire par le Seigneur : « Je ne vous connais pas : éloignez-vous de moi, vous tous qui avez commis l'iniquité » *(Malih.* 7, 23).

XXXII. Promesse faite et figurée (crue *et vue dans les* Livres des Bois)

70. Cependant que les rois d'Israël, alternativement, ou bien s'écartaient des chemins du Seigneur pour se laisser prendre aux erreurs (de l'idolâtrie), ou bien s'avançaient fidèles dans la voie du Seigneur, l'ordre de succession amena sur le trône Ézéchias (cf. H *Rois* 18, 1 s.). Ce roi anéantit toutes les statues, renversa tout le culte idolâtrique et ramena au Seigneur presque tout Israël (cf. *ib.,* 3-4). Un oracle divin lui annonça d'avoir à mettre en ordre et en état sa maison, car il allait bientôt mourir (cf. II *Rois* 20, 1). Il pleura et adressa cette prière : « Souviens-toi. Seigneur, comme j'ai cheminé dans ta voie» *(ib.,* 3). Alors quinze années de plus furent accordées à sa vie sous la garantie du miracle suivant : le soleil redescendit les quinzel degrés qu'il avait montes dans sa course (cf. *ib.,* 6-11).

Les rois voisins, qui avaient remarqué l'événement miraculeux, envoyèrent des messages à Ézéchias pour savoir

esset ostenti. Elatusquc in bono, non tantum pro se factum narrat quantum et iactantiae gratia uniucrsa regalia eis domus suae uasa ostendit. Indignatusque dominus per prophetam Esaiam regem increpat testans uenire dies quibus illa omnia quae monstrauerat, captiua in Babyloniam cum populo ducerentur. Nec inmerito noster rex per apostolum Iohannem in Apocalypsi suos ammonet dicens : *Tene quod habes, ne quis alius accipiat coronam luam.* Item ibi : *Beatus qui uigilal et serual ueslimenla sua, ne nudus ambulet.* Et in euangelio : *Non sciai sinistra tua quid facial dextera lua ;* ammonens in bonis operibus quae Dei dona sunt, non esse in homine sed in domino gloriandum, ne quod humilis accepit, superbus amittat.

XXXIII. Praedictio facta et figurata *(in Begum credita el uisa)*

71. Regnante losia atque Scdcchia fdio eius, populus omnis Israhel utilia uincla legis quibus regebatur abrumpens, multis ct grauibus causis totius pietatis auctorem Deum ad magnam iracundiam prouocauit. Ilieremiam prophetam ad obiurgandum corrigendumquc regem et populum dominus misit, praedicens si conuersi legis mandata seruarent, suo in loco manere semper inlaesos, si uero monentem se contempnerent, in Babyloniam ire

ce qu'il en était de ce prodige {cf. *ib.,* 12). Se laissant emporter dans le bonheur, non seulement Ézéchias leur raconte que ce miracle avait été réalise pour lui, mais encore, par vanité, il leur montre toute la vaisselle royale de son palais (cf. *ib.,* 13). Le Seigneur s'en indigne et, par la voix du prophète Isaïe, il sermonne le roi et atteste la venue de jours où toutes les richesses qu'il avait étalées seraient emportées en captivité à Babylone en meme temps que le peuple (cf. *ib.,* 16-17). Ce n'est pas à tort que notre Roi, par l'apôtre Jean, avertit les siens dans l'Apocalypse : « Tiens ferme ce que tu as, pour que nul ne ravisse ta couronne » *(Apoc.* 3, 11) ; et là encore : « Heureux celui qui veille et garde ses vêtements pour ne pas aller nu» *(Apoc.* 16, 15); et dans l'Évangilc : «Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite » *(Mallh.* 6, 3). C'est là nous avertir que, quand l'homme accomplit des œuvres de bien, qui sont dons de Dieu, il ne doit pas se glorifier en lui-même, mais dans le Seigneur, s'il ne veut pas perdre par son orgueil ce qu'il a reçu grâce à son humilité.

XXXIII. Prédiction faite et figurée *(crue cl oue dans les* Livres des Rois)

71. Sous le règne de Josias et de son fils Sédécias, tout le peuple d'Israël brisa les liens salutaires de la Loi qui réglait sa conduite, et, pour des raisons multiples et graves, provoqua le grand courroux de Dieu, auteur de toute piété (cf. II *Hois* 24, 18.21). Le Seigneur envoya son prophète Jérémie pour gourmander et corriger le roi et le peuple, et il annonça que s'ils se convertissaient et observaient les commandements de la Loi, ils resteraient toujours à leur place sans subir de dommages, qu'au contraire, s'ils méprisaient cet avertissement, ils iraient en captivité à Babylone (cf. *Jér.* 22, 1 s.). Comme ils

captiuos. Spretis igitur et mandatis et praeconantis uerbis, dum malis ausibus rex et populus suis peccatis urguentibus premerentur, sententiam diuinam Hieremias plebi iam captae et regibus per epistulam expressit dicens : *Propter peccata quae peccastis ante Deum, ducemini in Babyloniam el erilis illic per tempus longum usque ad generationes VII.*

Rex igitur Nabuchodonosor, comprehensis regibus, ludam totumque Israhel captiuum transmigrant in Babyloniam, effossis oculis in itinere regi Scdechiae ut duorum prophetarum de eodem rege praedicta implerentur. Hieremias dixit uisurum regem Babyloniam, liiezechiel non uisurum. Qui dum sibi quasi contraria retulissent, hoc modo utrumque uidetur impletum cum exemptis oculis adductus Sedechias Babyloniam et uidit quia praesens luit et non uidit quia in uia oculos perdidit. Ammonet noster dominus suos huius exemplo et dicit : *Ambulate dum lucem habebitis, ne uos tenebrae comprehendant.* Contemptores uero mandatorum suorum etiam reges caecos esse idem dominus in euangelio dicit : *Caeci sunj duces caecorum. Caecus autem caecum ducens, simul in foueam cadunt;* quae est dura captiuitas animae impaenitenti de qua dicitur : *Dedi illi tempus ut poenitentiam ageret, el paeniteri non uull.* Sic donec suppleretur mensura, per annos i.xx in Babylonia populus ille captiuus fuit.

72. Vasa sane omnia templi Dei idem rex Nabuchodo-

1. Le texte de tous nos mss porte *contraria retulissent,* ce qui renvoie au néant Γά. λ. *contrariare* (cf. *Tl.l.* IV, c. 766) que les éditions imprimées du *Liber* imputaient à l'auteur on lisant ici, manifestement par erreur : ‹ contrariare uisi essent.»

avaient fait fi des recommandations et des paroles du prophète, roi et peuple furent accablés sous le poids l'un de ses audaces perverses, l'autre de ses péchés, et ils étaient déjà captifs lorsque Jérémie leur énonça l'arrêt divin dans une lettre : « A cause des péchés que vous avez commis à la face de Dieu, vous serez conduits en Babylonie et vous resterez là pour un long temps, jusqu'à sept générations» *(Bar.* 6, 1-2 = *Epist. Jér.* 1-2).

Ainsi le roi Nabuchodonosor, après avoir pris leurs rois, transporta Jüda et tout Israël pour être prisonniers en Babylonie : en route il creva les yeux au roi Sédécias (cf. II *Bois* 25, 1-7.22-27) pour que s'accomplissent les prédictions de deux prophètes relatives au même roi, Jérémie ayant dit que le roi verrait la Babylonie (cf. *Jér.* 39, 5 = Vulg. 32, 5) et Ézéchiel qu'il ne la verrait pas (cf. *Éz.* 12, 13). Affirmations pour ainsi dire contradictoires1, mais qu'on voit pourtant réalisées l'une et l'autre, puisque Sédécias, amené (à Babylone) les yeux crevés, l'a vue en ce sens qu'il y a été, et cependant ne l'a pas vue, ayant été privé de ses yeux en cours de route. C'est un avertissement que, par l'exemple de ce roi, notre Seigneur donne aux siens ; et il dit : a Marchez tant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous atteignent » *(Jn* 12, 35). I.c Seigneur encore, dans l'Évangile, qualifie de rois aveugles les contempteurs de ses commandements : π Les aveugles se font guides d'aveugles ; or qu'un aveugle conduise un aveugle, et tous deux ensemble tombent dans le trou » *(Malth.* 15, 14) : ce trou, c'est la dure captivité pour l'âme impénitente dont il est dit : « Je lui ai laissé le temps de faire pénitence, mais elle refuse de se repentir » (Apoc. 2, 21). C'est ainsi que ce peuple, pendant soixante-dix ans, jusqu'à ce que la mesure fut remplie, resta prisonnier en Babylonie.

72. Eh bien, ce même roi Nabuchodonosor fit enlever

nosor per suos abripuit. Vae peccatis hominum, dum pro his sacraria ipsa conculcantur ab exteris quae semper pro remediis fuerunt in salutem. Quo gemitu, quibus amarissimis fletibus, qua animi angustia haec descripserit Hicremias, Threni cius indicant : tabernaculum domini fuisse pollutum, diem festum ductum in obliuionem, sabbata omniaque sollemnia exterminata, sacerdotes et principes, paruulos, senes, iuuenes ilirginesque suas, partim gladium comedisse, partim remansisse captiuam. En dolorum nostrorum ulcera ' en luctus nostri opprobrii ! en peccata grandia quorum ex causis etiam nos haec uiderc meruimus, ampliorque poenarum plaga, qua sic uulnerati, curari nolumus ! Elisi stare nos credimus. expulsi exsiliatique, ut oportuit non dolemus. Satisfactio nulla, nulla maestitia. Manet ira, nec ueniam postulamus. *Hereditas nostra conuersa est alienis, domus nostrae peregrinis.* Sic castigati non plangimus, sic emendati nolumus suscipere disciplinam. Recordemur malis quibus dominum offendimus, paeniteamur in his quae sacratis eius contumeliosa ingessimus. Superbia nostra humilitate curetur. Conlatum tempus remedii non spernamus ne is cuius placidam mitemque sensimus iracundiam, non paeniten-

1. Cet épisode de l'histoire juive est rapproché d'un fait d'actualité, la confiscation par Geiséric des vases consacrés. Cf. *supra,* p. -104. Quodvultdeus voit dans cette profanation un chétiment envoyé par Dieu à ses coreligionnaires pour les punir de leurs péchés : cf. son sermon *De lemp. barbar.* Il, 5 (éd. Morin, p. 203-204) : « Has plagas generis humani ante oculos ueslros non insultans sed gemens et dolens ponam, et quid meritis nostris responsum sit : quoniam nos uobiscum una catena calamitatis adstrinxit dum impudentiae uestrac cedimus, dum uestris blasphcmiis aut parcimus aut succumbimus... Nonne tanto haec (ciuitas) acerbius castigata est quanto aliis prouinciis emendatis ista corrigendo noluit suscipere disciplinam ? »

2. Nous avons admis ici la leçon de *G,* « qua sic ». Les autres mss portent : « quasi ».

par les siens tous les vases[1] du temple de Dieu (cf. II *Bois* 25, 13-15). Malheur aux péchés des hommes, parce qu'ils sont cause que des étrangers foulent au pied les sanctuaires mêmes où ils ont toujours trouvé un remède pour leur salut. Les Lamentations de Jérémie nous montrent avec quels gémissements, quelles larmes amères, quels serrements de cœur le prophète a décrit ces malheurs : la profanation du tabernacle du Seigneur, l'oubli des jours de fête, l'abolition des sabbats et de toutes les solennités, le massacre par l'épée d'une partie des prêtres et des princes, des petite et des vieillards, des jeunes gens et des filles, et la captivité pour tous les autres ! Voilà nos plaies et nos douleurs ! Voilà nos gémissements et nos hontes ! Voilà les péchés énormes pour lesquels nous avons mérité, nous aussi, de voir ces malheurs ! et même plus grave est le fléau de notre punition : ainsi blessés par lui[2], nous refusons la guérison ! Nous sommes renversés à terre et nous nous croyons debout ! Bannis et exilés, nous ne nous affligeons pas comme il faudrait ! Pas de pénitence, pas de contrition ! La colère demeure (sur nous) et nous ne demandons pas pardon ! « Notre héritage est passé à des étrangers, nos maisons à des gens du dehors» *(Lam.* 5, 2). Ainsi châtiés, nous ne nous lamentons pas ! Ainsi corrigés, nous refusons de rentrer dans le devoir ! Rappelons-nous les fautes par lesquelles nous avons offensé le Seigneur, repentons-nous des outrages que nous avons fait subir à ses mystères. Remédions à notre orgueil par l'humilité. Ne négligeons pas le temps qui nous est accordé pour nous guérir, de peur que Celui dont nous avons éprouvé la colère encore calme et douce[3], n'établisse contre nous, si nous

3. C'est le texte de *H* que nous avons adopté ici. Celui de *B* (« quem placidum milomque sensimus, iracundiam... *) offre également un sens acceptable. Mais, outre quo l'expression · iracundiam aeternam constituere ▮ no serait pas très heureuse, il nous a semblé que le texte de *H* était plus conforme aux habitudes stylistiques de l'auteur.

tibus aeternam constituat poenalemque sententiam. Paratus est enim ignoscere ille dominus qui dicit : *Conuerlimini ad me el conueriar ad uos.* Si modo uoces filii cum pacnitentia reuertentis pius pater agnoscat.

XXXIV. Praedictio facta et figurata *(in Danihele credila et nisa)*

73. In eadem captiuitate Danihelem et Hiezechielem narrat historia prophetasse. Danihcl uir desideriorum, qui Baltasar a rege nuncupatus est, 1res uiros gentis suae amicos habuit Ananiam, Azariam, Misahclcm. Omnis uero eius prophetia mistcriis licet plena sit, quaedam pars eius ita elucet claritate sui fulgoris ut etiam tempus signauerit quo uenturus esset ipse saluator et dominus. XII sane cum sint propheticae uisiones cius, in Hebraeo x repperiuntur. Quas xn domino donante certa cum comparatione percurram.

In prima contra impudicos seniores castitatem Susannae defendit. Hoc agit lesus dominus dum adnersus sceleratos haereticos ecclesiae suae integritatem tuetur quam peruersis suis disputationibus uitiare contendunt. Quos etiam per apostolum Paulum notat dicens : *Ex his surd qui penetrant domos el capliuas ducunt mulierculas oneratas peccatis quae ducuntur uariis desideriis.*

In secunda ipse Danihel suique amici statuerunt legis suae mandata scruantcs ex cibis mensae regis quibus

1. D'après IV, nous avons fait commencer ici le ch. XXXIV qui, dans nos autres mss, débute seulement après In quatrième vision de Daniel.

2. Cf. Jérôme, *In Dan.,* Prol. *(PL* 25, 491).

3. Cf. *ibid. (PL* 25, 492-493).

ne nous repentons pas, une condamnation éternelle et vengeresse. Car il est prêt à nous pardonner, ce Seigneur qui dit : » Revenez à moi et je reviendrai à vous» *(Zach.* I, 3). Pourvu du moins que le Père miséricordieux reconnaisse les cris de son fils qui revient en pénitent (cf. *Le* 15, 18) !

XXXIV. Prédiction faite et figurée (crue *el vue dans* Daniel)[1]

73. L'histoire raconte que, durant la même captivité, Daniel et ÉzéchicI ont prophétise. Daniel. « homme des prédilections» *(Dan.* 9, 23 ; 10, 11 ; 10, 19), qui reçut du roi le nom de Baltasar, avait pour amis trois hommes de sa race, Ananias, Azarias, Misaël (ci. *Dan.* 1, 6-7). Quant à sa prophétie, quoiqu'elle soit toute pleine de mystères, il en est une partie qui rayonne d'une lumière si éclatante qu'elle a même marqué la date de la venue de notre Sauveur et Seigneur (cf. *Dan.* 9, 25)[2]. Quoiqu'il y ait, à vrai dire, douze visions prophétiques de Daniel, on n'en trouve que dix dans le texte hébreu[3]. Ce sont donc ces douze visions que je vais, si Dieu me l'accorde, parcourir en faisant certains rapprochements.

Première vision : Daniel défend la chasteté de Suzanne contre des vieillards impudiques (cf. *Dan.* 13, 48-59). C'est ce que fait le Seigneur Jésus lorsqu'il protège l'intégrité de son Église contre les criminels hérétiques qui s'efforcent de la souiller par leurs discussions perverses. Il les stigmatise aussi par l'apôtre Paul en disant : « Ils sont de leur nombre, ceux qui s'introduisent dans les maisons et envoûtent des femmelettes chargées de péchés, entraînées par toutes sortes de passions » (II *Tim.* 3, 6).

Deuxième vision : le même Daniel et ses amis décident, pour observer les commandements de leur Loi, de ne pas se souiller en touchant aux mets de la table du Roi, dont

ceteri eorum sociales uescebantur, non contaminari. Desideriis huius mundi non solum contaminatus non est noster magister et dominus, uerum etiam suos amicos prohibuit dicens : *Nolite diligere mundum neque ea quae in mundo sunt. Omne enim quod in mundo esi, concupiscentia carnis* est *el concupiscentia oculorum el ambitio saeculi.* Quae omnia uelut escas illas regias repudiandas ostendit. Et per apostolum Paulum euidentius mandans : *Esca uenlri,* ait, *el uenter escis. Deus aulem el hunc el has euacuabil ;* ut sit animae unus cibus, ipse saluator, qui ei uarios diuersosque sapores exhibeat.

74. In terLia sacramentum diuinac dispositionis, quod regi ostensum fuerat, idque erat oblitus, non humana doctrina Danihel qua instructus erat, sed domino reuelante et somnium et interpretationem somnii regi narrauit : quattuor regna in quattuor metallis e quibus statua formata ante faciem eius aderat, mundo exsurgere ; caput aureum ipsum esse Babylonicum Orientis ; pectus et brachia eius argentea Macedonium Septentrionis ; uenter et femora aerea Punicum Meridiani ; crura ferrea et digiti pedum partim ferrei, partim fictiles ultimum Romanum uidelicet Occidentis, sicut et uir eruditissimus Orosius historiographus posuit. Quod regnum tanquam ferrum comminuit omnia et domauit.

Christi quoque regnum ibi subiungit Danihel in lapide absciso dc monte sine manibus concidentium tanquam sine manibus complectentium Deum hominem ex uirgine

74, 8 Macedonium *scripsi:* -donum ω -donicum *Many.*

1. Cf. *supra, Jnlrod.,* p. 63.

2. Cello interprétation remonte à Irénée : cf. P. Lestrinoant, *Essai sur l'unité dc la Héuélalion biblique,* Paris 1942, p. 218. On la retrouve aussi dans le sermon *Contra ludaeos* 12 *(PL* 42, 1124) : c Ipse est enim el lapis ille abscissus de monte sine manibus concidentium, id esi Christus natus do uirgine sine manibus complectentium. ·

leurs autres compagnons se nourrissaient (cf. *Dan.* 1, 8 s.). Des désirs de ce monde, non seulement notre Maître et Seigneur ne s'est pas souillé, mais il en a même écarté les siens par ces mots : a N'aimez ni le monde ni rien de ce qui est dans le monde. Car tout ce qui est dans le monde, c'est la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil du siècle » (I *Jn* 2, 15-16). Il a montré ainsi que, comme ces mets royaux, tout cela devait être repoussé. L'ordre qu'il donne par l'apôtre Paul est encore plus clair : « Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les alimente. Mais Dieu anéantira celui-ci, comme ceux-là » {I *Cor.* 6, 13), pour qu'on voie que l'âme n'a qu'une nourriture, le Sauveur lui-même, qui peut lui offrir des saveurs multiples et variées.

74. Troisième vision : le mystère sacré de l'économie divine, qui avait été montré (en songe) au Roi et que celui-ci avait oublié (cf. *Dan.* 2, 1-8), lui fut retracé par Daniel, non par l'effet de la science humaine dont celui-ci était pourvu, mais par une inspiration venue du Seigneur qui lui révéla à la fois le songe et l'interprétation du songe (cf. *ib.,* 17-23) : dans les quatre métaux qui formaient la statue apparue au Roi, il fallait entendre quatre royaumes se levant sur Je monde (cf. *ib.,* 32-40) ; la tète d'or, c'était le royaume babylonien, celui d'Orient ; la poitrine et les bras d'argent de cette statue, c'était le royaume Macédonien, celui du Septentrion ; le ventre et les cuisses de bronze, c'était le royaume punique, celui du Midi ; les jambes et les doigte de pieds, partie en fer, partie en terre cuite, c'était le dernier royaume, (l'empire) romain, celui d'Occident bien entendu, comme l'a établi ce grand savant qu'est l'historien Orose *(Adv. Pag.* TI. 1,4-6)1. Ce royaume, tel le fer, a tout brisé et tout dompté.

A ces royaumes, Daniel ajoute aussi celui du Christ, représenté par la pierre qui se détache de la montagne sans main qui l'en fasse tomber (cf. *Dan.* 2, 34.45), comme Dieu est né homme de la Vierge sans le contact d'une étreinte2 ;

natum. Qui cum illam statuam percussisset, omnes eius partes redegit in puluerem easque auferens spiritus uenti, locus eius inuentus non est. Ipsum autem lapidem qui percussit statuam factum esse montem magnum et implesse omnem faciem terrae. Vacuatis enim omnibus regnis, regnum Christi domini exsurget quod nulli alteri populo relinquetur quoniam permanebit in .aeternum. Hoc nunc orando omnis cius petit ecclesia cum dicit : *Aduenial regnum tuum.*

In quarta statuam imaginemque suam rex Nabuchodonosor quam statuerat adorandam, cum tres praedicti amici Danihclis adorare noluissent, camino detrusi, illud mirum diuinitas praebuit quod fugato incendio ipsos potius ministros regiae iussionis uorax flamma consumpsit. Tres uero uiri inlaesi hymnum regi uero dum canerent in medio camini, secum filium Dei habere meruerunt. Quem reuelante gratia rex ipse cognouit : qui suos ueros adoratores figmenta uanissima contempncntes a flammis praesentis sacculi ad caelestem gloriam perducit triumphantes.

75. Quinta uero uisio continet somnium eiusdem regis quod Danihel ita interpretatus est : Arborem magnificam quam uiderat, sub cuius ramis omnes bestiae, pecora auesque habitarent, ipsum esse regem ; praecidendam uero cum dominus iussisset, scruata dumtaxat radice, regnum eius auferendum ab eo ipsumque cum bestiis mansurum ; capillos cius ut mulieris et ungues eius ut

cette pierre, frappant la statue, en mit en poudre toutes les parties tandis que le souffle du vent les emportait sans en laisser de traces (cf. 35). Puis la pierre même qui avait frappé la statue, était devenue une grande montagne et avait rempli toute la surface de la terre (cf. *ib.).* C'est qu'en effet, quand tous les royaumes auront été anéantis, celui du Christ Seigneur se dressera, et il ne laissera la place à aucun autre peuple, car il demeurera éternellement. Voilà ce qu'aujourd'hui son Église lui demande dans ses prières quand elle dit : « Que ton règne arrive » (Le 11,2).

Quatrième vision : le roi Nabuchodonosor ayant décidé qu'on devait adorer sa statue et son effigie, les trois amis susdits de Daniel refusèrent de l'adorer et furent jetés dans la fournaise ; la divinité accomplit le miracle suivant : l'incendie s'écarta (des jeunes gens), préférant dévorer de scs flammes avides les serviteurs qui avaient exécuté l'ordre royal (cf. *Dan.* 3, 22.48). Quant aux trois jeunes gens, sans subir d'atteinte, ils chantaient, au milieu de la fournaise, un hymne au vrai Roi et méritèrent ainsi d'avoir à leur côté le Fils de Dieu (cf. *ib.,* 49). Et le roi (Nabuchodonosor) lui-même le connut, favorisé par une révélation de la grâce *(ib.,* 95). C'est le Fils de Dieu qui conduit en triomphe ses vrais adorateurs, ceux qui méprisent les inconsistantes statues, et les fait passer des flammes du siècle à la gloire céleste.

75. La cinquième vision contient un songe du même roi, expliqué par Daniel de la façon suivante (cf. *Dan.* 4, 2 s.) : l'arbre magnifique que le roi avait vu et dont les branches abritaient toutes sortes d'animaux, de bêtes et d'oiseaux, c'était le Roi lui-même (cf. *ib.,* 17-19) ; l'ordre que le Seigneur avait donné de l'abattre en en conservant toutefois la racine, voulait dire que son royaume devait lui être enlevé et que lui-même demeurerait dans la compagnie des bêtes (cf. *ib.,* 20-22) ; ses cheveux pousseraient comme ceux d'une femme et scs ongles comme des griffes d'aigle (cf. *ib.,* 30) ; il mangerait de l'herbe comme un bœuf

aquilae crescerc ; fenum ul bos edere, donec vu diuinitus iussa tempora complerentur ; dans consilium regi clcmosinis sua peccata debere redimere. Quod cum facere nequiuissct, praedicta omnia regi aduenerunt suppletaque mensura temporum regnum quod amiserat reparauit.

Sic praesumptores caeduntur, sic castigantur superbi ab eo qui potat *in lacrimis in mensura, quia* sunt *iudicia eius suauia.* Sic Petrum apostolum negantem dum respectum flentem uideret, in cum locum restituit quem praesumptor amiserat. Sic suis interfectoribus sacrum eius sanguinem fundentibus pro quibus orauit, eundem sanguinem propinauit bibendum quo regiam susciperent dignitatem. Sic cottidic rex nostcr lapsos reparat quibus conlatae gratiae caelestis regni donum scruat in posterum.

In sexta ex quattuor sibi apparentibus bestiis illius supradiclae statuae quattuor partium orbis regna confirmat. E quibus quartam bestiam grandiorem fuisse atque terribilem idem propheta testatur : habentem cornua decem ; ac de medio eorum cornu aliud paruum ascendens, tria ex illis ante faciem eius excussa fuisse cornua donec uetustus dierum sedit in iudicio. Sed haec eo modo sunt exposita quo regna illa iv sibimet succedentia ; bestia quarta regnum quartum quia omnibus regnis eminens domauit omnem terram subiccitque eam. Post ipsam uno tempore x reges exsurgent et post eos ille qui nomen perditionis suae, id est Antichristi portaturus est. De quo

jusqu'à ce que les sept temps prescrits par Dieu se fussent accomplis (cf. *ib.,* 22). Et Daniel donnait au roi le conseil de racheter ses péchés par des aumônes (cf. *ib.,* 24). Mais celui-ci ne voulut pas l'écouter, toute la prédiction se réalisa : il perdit le trône et n'en reprit possession qu'une fois accompli le compte des temps (qui lui avaient été indiqués) (cf. *ib.,* 31).

Voilà comment sont abattus les présomptueux, comment sont châtiés les orgueilleux par Celui qui abreuve a de larmes à pleine mesure » (Ps. 79, 6) parce que ses jugements sont doux (cf. *Ps.* 118, 39). Voilà comment, au reniement de l'apôtre Pierre, voyant celui-ci pleurer quand il se fut retourné vers lui (cf. *Le* 22, 61), il le rétablit au rang que sa présomption lui avait fait perdre. Voilà comment à ses assassins qui répandaient son sang sacré, après avoir prié pour eux, il a donné ce même sang à boire afin qu'ils reçoivent la dignité royale. Voilà comment chaque jour notre Roi reprend possession des renégats : quand la grâce du céleste royaume leur a été conférée, ce don les sauve pour toujours.

Sixième vision : Daniel confirme, par les quatre bêtes qui lui apparaissent, les quatre royaumes, présentés par la statue susdite, et qui correspondent aux quatre parties du monde (cf. *Dan.* 7, 3 s.). De ces bêtes, le même prophète atteste que la quatrième était la plus grande et qu'elle était terrifiante : elle avait dix cornes, et au milieu d'elles, une autre corne, petite, se mettait à pousser ; et trois des premières cornes furent arrachées de devant elle jusqu'au moment où l'Ancien des Jours s'assit au Jugement (cf. *ib.,* 7-9). Daniel a expliqué ces bêtes comme étant les quatre royaumes qui se succèdent (cf. *ib.,* 17) et la quatrième bête comme le quatrième royaume, parce que, supérieur à tous les autres, il a dompté et soumis à lui toute la terre (cf. *ib.,* 23). Après elle se lèveront en même temps dix rois, et après eux viendra celui qui portera le nom d'Antichrisl où sa perdition est inscrite (cf. ià.,24). Sur ce

suo loco, ut iam promissum est, diuina testimonia proferentur.

In septima ex ariete et hirco Persarum atque Graecorum sibi proelia reuelata describit sub persona quoque Antichristi qui corde suo dum magnificabitur, dolo corrumpet multos donec ueniat qui uenturus est lesus dominus et non tardabit.

76. In octaua idem uir desideriorum Danihel prouidam justitiam Dei indicantem reges superbos ea ratione insinuat qua Baltasar rex cenam faciens principibus suis, uasa templi Dei quae Nabuchodonosor pater eius abstulerat prolata, biberit in eis cum concubinis principibusque suis, laudans deos suos aureos et argenteos, ligneos et lapideos ; statirnque in conspectu eius exierint articuli manus hominis et scripserint in pariete regis dornus. Qua uisione turbatus rex cum omnes quos habuit curiosos scripturam legere nequiuissent. Danihel accitus causa nasorum domus Dei <ait> id factum fuisse, regem constanter obiurgans ; scripturam etiam recitavit : *Mane, Thecel, Fares,* camque interpretatus est : *Mane: Numerauil Deus regnum tuum et impleuit illud. Thecel: ponderatum esi in statera el inuentum est minus habens. Fares: diuisum est el datum est Medis et Persis.* Promissa itaque munera quae Danihel abnuerat cum rex contulisset prophetae, suppleto uitac cursu, ut praedictum fuerat, regnum reliquit Medis et Persis.

Videant, uideant superbi reges qui ausu mentis suae uasa domus Dei diripientes quae iuste ille ministris peccantibus tradidit, sine ulla reucrentia contrectantes

76, 11 ait *addidi*

1. Nouvelle allusion à Geiséric et à la confiscation des vases consacrés : cf. *supra* p. 412 et 458.

point, selon notre promesse, nous présenterons en leur temps les témoignages divins.

Septième vision : Daniel décrit avec le bélier et le bouc les combats des Perses et des Grecs qui lui ont été révélés (cf. *Dan.* 8, 3 s. ; 8, 20-21) ; il y ajoute aussi la représentation de l'Antichrist qui, s'exaltant dans son cœur, détruira un grand nombre par ruse (cf. *ib.,* 25) jusqu'à ce que vienne Celui qui doit venir, le Seigneur Jésus, et cela ne tardera pas (cf. *Hab.* 2, 3).

76. Huitième vision : le même « homme des prédilections », Daniel, fait voir la Justice providente de Dieu occupée à juger les monarques orgueilleux (cf. *Dan.* 5. 1 s.) ; c'est de la façon que voici : le roi Baltasar, donnant un festin à ses seigneurs, se fit apporter les vases du temple de Dieu, enlevés par son père Nabuchodonosor, et il y but, avec ses concubines et ses seigneurs, en louant ses dieux d'or et d'argent, de bois et de pierre ; aussitôt apparurent sous ses yeux les doigts d'une main humaine qui se mirent à écrire sur le mur du palais royal. Le roi se troubla à cette vue, tous les magiciens qu'il avait auprès de lui s'étant trouvés incapables de lire l'inscription, Daniel fut mandé ; (il dit) que les vases de la Maison de Dieu étaient cause de l'événement et il réprimanda courageusement le roi (cf. *Dan.* 5,2-25) ; il lut à voix haute l'inscriplion : « Mane, Thccel, Fares » et en donna l'interprétation : « Mane : Dieu a compté ton royaume et il a rempli sa mesure. Thecel : il a été pesé dans la balance et son poids a été trouvé en défaut. Fares : il a été divisé et donné aux Mèdes et aux Perses» *(ib.,* 26-28). Le roi fit remettre au prophète Daniel les présents promis, quoique celui-ci les eût refusés (cf. *ib.,* 16) ; le cours de sa vie étant révolu, comme il avait été prédit, il laissa son royaume aux Mêdes et aux Perses (cf. *ib.,* 29-31).

Qu'ils fassent attention, qu'ils fassent attention, les monarques orgueilleux1 dont l'audace a fait main basse sur les vases de la maison de Dieu qu'il leur a livrés à cause des

Deo cuius <in> nomine consecrata sunt, uidentur contumelias inrogasse. Quorum finis utique mors est quae non habet finem.

XXXV. Praedictio facta et figurata *(in Danihele credita el nisa)*

77. In nona : Darius Medus successit in regnum. Qui cum satrapas cxx statueret in regno suo, 1res cis praepositos constituens, Danihel unus erat ex tribus gratiam habens in oculis regis. Exquirunt inuidi aduersum Dei seruum consilium ac regi persuadent diebus xxx petitionem a nullo deo uel homine nisi a solo rege esse poscendam, ea poena interposita qua si quis praeceptum regis contempneret, in uiuarium missus Iconibus in escam daretur. Quod praeceptum propositum repperiens propheta dominum suum tribus temporibus diei solita oratione precatus est. Detentum ut contumacem regi offerunt ; quem cum eripere inuidis non ualeret, Deo suo prophetam sub hac confessione dimisit qua eum de mortis periculo solus posset eruere. Quod et factum est. Ex hac tamen maestitia incenatus rex dum neque cibum neque somnum caperet, diluculo ad uisendum Danihelem ipse perrexit. Quem uiuum inlaesumque respiciens, Deo ucro dans gloriam, educi de lacu praecepit eosque qui Danihelem criminati erant in lacum misit et deuorati sunt continuo in conspectu eius.

In his etiam suppleta est prophetia dicens : *Qui foueam (odit proximo, incidet in eam : el qui statuit laqueum proximo,*

76. 23 in *addidi*

péchés de ses ministres et qu'ils manient, eux, sans aucun respect, outrageant sous nos yeux Dieu au nom duquel ils sont consacrés ! Leur fin, c'est sûr, sera cette mort qui n'a point de fin.

XXXV. Prédiction faite et figurée (crue *el vue dans* Daniel)

77. Neuvième vision : Darius le Mède succéda sur le trône (à Baltasar). Il établit dans son royaume cent vingt satrapes, sous la présidence de trois chefs ; et parmi les trois était Daniel, qui avait trouvé grâce aux yeux du roi (cf. *Dan.* 6, 2-3). Des envieux combinent un plan dirigé contre le serviteur de Dieu et ils persuadent au roi d'ordonner que, pendant trente jours, on n'adresse de prière à quiconque, dieu ou homme, autre que lui, le roi ; et de prescrire que le châtiment, pour qui mépriserait l'ordre royal, serait d'être jeté dans la fosse et donné en nourriture aux lions (cf. *ib.,* 7-8). Trouvant affiché ce décret, le prophète n'en continua pas moins d'adresser à son Seigneur les prières habituelles des trois moments de la journée (cf. *ib.,* 11). Arrêté comme rebelle, il est amené au roi ; celui-ci, incapable de soustraire Daniel à ses envieux, remit le prophète à son Dieu en confessant que lui seul pourrait le sauver du péril de mort (cf. *ib.,* 15-17). C'est ce qui arriva. Sous l'effet du chagrin, le roi resta sans manger, sans prendre ni nourriture ni sommeil ; au petit jour, il alla voir lui-même Daniel (cf. *ib.,* 19-20). L'apercevant en vie et indemne, il en attribua la gloire au vrai Dieu et ordonna de tirer Daniel de la fosse où il fit jeter en revanche ses accusateurs : ceux-ci furent dévorés instantanément sous ses yeux (cf. *ib.,* 21-25).

En cet événement s'est accomplie aussi la prophétie suivante : « Qui creuse une fosse pour son prochain, y tombera ; qui place un piège pour son prochain, y trouvera

deperiel in illo. Et ipse noster lesus dominus in quo ista omnia figurata surgebant, per prophetam dicit : *Foderunt ante faciem meam foueam el inciderunt in eam.* Et iterum : *Misit dominus misericordiam suam el ueritalem suam ei liberauit animam meam de medio catulorum leonum.*

78. In decima : Propinquante fine temporis lxx annorum desolationis Hierusalem quam per Hieremiam prophetam dominus praedixerat, Danihei cum omni fletu et ieiunio orationem fudit pro se ac pro delictis populi sui, miserationem domini implorans ; oranti Gabriel adstilit archangelus eique futura mistcria reuelauit : lxx cbdomadas breuiatas esse *in populo cius el in ciuilate sancta ut consummentur peccata ei ut signentur delicia et ul finiatur iniuslilia et ut adducatur iuslilia sempiterna;* impleri quoque uisus prophetarum et ungeri sanctum sanctorum. *Ab exitu sermonis in respondendo, el iterum aedificabitur Hierusalem, usque ad Christum ducem ebdomades septem et ebdomades* i.xn. *Et rursum aedificabitur platea el muri in angustia temporum. El post ebdomades* Lxn *inleriel chrisma el indicium non erit in eo,* uel sicut Hebraeus interpres habet, *occidetur Christus el non erit eius. Et duitatem el sanctum dissipabit populus cum duce uenienle el finis eius uaslilas el post finem belli statuta desolalio. Confirmabit autem pactum mullis ebdomada una, el in medio ebdomadis deficiet hostia el sacrificium, el in templo erit abominatio desolationis el usque ad consummationem et finem perseuerabil desolalio.*

Ad confutandum errorem ludaeorum haec sibi reuclata

1. CL Jérôme, *In Dan.* 9, v. 24 *{PL* 25, 542), et Augustin, *Epistl.* 199, 21 *{CSEL* 57, p. 262,5) qui comprend · non erit cius » comme signifiant : « non erit cius ciuitatis .»

sa perte » *{Sag. Sir.* 27, 26). El notre Seigneur Jésus lui-même, en qui apparaissaient toutes ces figures, dit par le prophète : « Ils ont creusé une fosse devant moi et ils sont tombés dedans » *{Ps.* 56, 7) ; et encore : a Le Seigneur a envoyé sa miséricorde et sa vérité, et il a sauvé ma vie d'entre les lionceaux » *{ib.,* 4-5).

78. Dixième vision : sentant approcher la fin de la période de soixante-dix ans marqués pour la désolation de Jérusalem, que le Seigneur avait prédite par le Prophète Jérémie (cf. *Jèr.* 25, 11 ; 36, 10), Daniel pria dans les pleurs et le jeûne pour ses péchés et ceux de son peuple, implorant la miséricorde du Seigneur (cf. *Dan.* 9, 2 s.). Il priait encore quand 1'archange Gabriel se plaça à son côté et lui révéla les mystères à venir *[ib.,* 21) : les soixante-dix semaines avaient été abrégées sur son peuple et sur la ville sainte, pour consommer les péchés, apposer les scellés aux iniquités, mettre un terme à l'injustice, et introduire la justice éternelle ; (il ajouta) que les visions des prophètes s'accompliraient et que le saint des saints recevrait l'onction *{ib.,* 24) « Depuis l'instant que sortit la parole de réponse — et Jérusalem sera reconstruite - · jusqu'au Christ chef (il y aura) sept semaines et soixante-deux semaines. Et place et murailles seront reconstruites dans l'angoisse des temps. Et après les soixante-deux semaines, l'onction périra et le jugement ne sera plus en lui » ou, comme on lit dans la version faite sur l'hébreu, « le Christ sera tué et ne sera pas à lui! ». Et le peuple, avec un chef qui viendra, détruira la ville et le sanctuaire ; sa fin sera le ravage et, après la fin de la guerre, viendra la désolation décidée. Il consolidera une alliance avec un grand nombre pendant une semaine, et pendant une demi-semaine, le sacrifice et l'oblation cesseront ; et l'abomination de la désolation sera dans le temple, et la désolation persévérera jusqu'à la consommation et la fin » *{ib.,* 25-27).

C'est pour réfuter l'erreur des Juifs que Daniel, après

scripsit Danihel. Qui cum exspectant adhuc uenturum Christum, crediturі sunt Antichristo. Sic enim eos dominus lesus in euangelio increpat dicens : *Ego ueni in nomine palris mei* et non credidistis mihi ; *alius ueniet in nomine suo* et ipsi credetis.

79. Labore ingenioque magno beatae memoriae Hieronymus per supputationes annorum regum Babyloniae i.xx ebdomadas usque ad nostri redemptoris natiuitatem Christi domini annos ccccxc perduxit, sciungens septem in restaurationem templi ebdomadas, lxii usque ad domini natiuitatem et usque ad passionem ipsius, et unam uastationis quae facta est a Vespasiano duce uel Tito filio eius.

Inimici igitur domini ludaei fallentes semetipsos cum multiplicia prophetata de Christo ad quasque suorum regum personas referre contendant, huic prophetae Danihelo uolentes nolentesque colla submittunt qui non tantum signa omnia supradicta conscripsit quantum etiam tempora ipsa aduentus domini designauit. Quae omnia luce clarius impleta omnis iam mundus agnoscit. Gloriam igitur Christi domini diffusam in gentibus cumque, ut scriptum est, omnem terram adorantem ludaei adhuc credere nolunt nobiscum intuentes impleri ornnia quae praedicta sunt oraculis prophetarum.

80. In undecima : Eidem prophetae reuelata sunt sub persona bellantium regum ipsius facta Antichristi angustiacque ultimi temporis, resurrectio etiam mortuorum qualiter impii qualiterue sancti resurgant. Haec et Esaiae

1. CC. *supra, Inlrul.,* p. 61.

les avoir reçues, a mis par écrit ces révélations : les Juifs qui attendent encore la venue du Christ, sont destinés à croire à l'Antichrist. Aussi le Seigneur Jésus les reprend-il dans i'Évangilc par ces mots : « Je suis venu au nom de mon Père et vous ne croyez pas en moi ; un autre viendra en son nom et vous croirez en lui » (*Jn* 5, 43).

79. Avec beaucoup de travail et d'esprit, Jérôme, de bienheureuse mémoire, calculant les années des rois de Babylonie, a fait le compte des soixante-dix semaines, soit quatre cent quatre-vingt-dix ans, qui vont jusqu'à la nativité de notre Rédempteur le Christ Seigneur : il a distingué sept semaines pour la restauration du temple, soixante-deux autres jusqu'à la nativité du Seigneur et jusqu'à sa passion, et une dernière, celle de la dévastation par l'empereur Vespasien ou son fils Titus (cf. Jérôme, *In Dan.* 9).

Ainsi donc les ennemis du Seigneur, les Juifs, qui se trompent eux-mêmes en prétendant chaque fois rapporter aux personnes de leurs rois les multiples prophéties dont le Christ est l'objet, sont obligés de se soumettre, bon gré, mal gré, à ce prophète Daniel ; car il n'a pas seulement rapporté toutes les figures qui précèdent, il a de plus indiqué même les temps de la venue du Seigneur. Et toutes ces prédictions, le monde entier le reconnaît maintenant, se sont réalisées avec une clarté supérieure à celle du jour. Ainsi la gloire du Christ Seigneur est répandue dans les nations et, selon qu'il est écrit, toute la terre l'adore : cependant les Juifs refusent encore de croire, quoiqu'ils voient, comme nous, l'accomplissement de tout ce qui a été prédit par les oracles des prophètes.

80. Onzième vision : au meme prophète sont révélés les agissements de l'Antichrist, représenté par les rois en guerre, et l'angoisse des derniers temps ; également la résurrection des morts, la façon dont les impies, celle dont les saints se réveilleront (cf. *Dan.* 11,1s.; 12, 1-4). C'est ce qui a été aussi montre à Isaïe (cf. *Is.* 6, II s.) et à Ézéchiel

et Hiezcchiclo ita ostensa sunt quemadmodum eorum dicta euangelica fumat auctoritas.

81. In duodecima : Spectaculum quoddam laetissimum non tantum regi quantum etiam spiritalibus mentibus exhibuit Danihel. Bel quippe idolum quem omnes Babylonii simul cum rege cultui habebant, magnos regios apparatus uelut cottidie comedentem quos sacerdotes cum suis per occultum intrantes ostium consumebant, Danihel eorum fraudes subtili arte demonstrans cerni in pauimento templi cinerem suis praecepit. Signatis igitur foribus anulo regis, in postero die uenientibus, non illa ab illo figmento consumi uirorum ac mulierum impressa uestigia demonstrarunt. Confessione etiam sacerdotum occultum illud est ostium proditum per quod introeuntes omnia deuorabant.

Confracto itaque regia iussione figmento, draconem quem simul ut diuinum suspiciebant, sine gladio et fuste ita peremit Danihel quemadmodum sciebat corruptibilem posse corrumpi, docens et ostendens unum et solum uerum Deum esse colendum relictis uanis superstitionibus quibus non tantum Babylones quantum etiam totum mundum sub potestate daemonum captiuuin teneri propheta cernebat ; a quorum dominatu Christi domini gratia liberandum, praeconio etiam suo futura tempora designauit.

Sed quoniam, ut ait quidam, ueritas odium parit, — unde et Paulus noster dicit : *Inimicus factus sum uobis uerum praedicans* —, pro munere uerae religionis ostensae in lacum Iconum Babylones deuorandum prophetam miserunt.

1. Le vers de Térence et *Gai.* 4, 16 se trouvent également rapprochés chez Jérôme, *Cornrn. in IV Epist. Pauli, Ad Gai.* 4, 16 *{PL* 245, 382) et *Adu. Pclag.* I, 26 *(PL* 23, 520) et chez Augustin, *Cunf.* X, 23, 34. î.e rapprochement avait peut-être été déjà fait par des auteurs de *testimonia.* Nous devons le contenu de cette note à l'obligeance érudite de M. Pierro Courcelle.

(ci. *Éz.* 38 et 39) ; de même, l'autorité de l'Évangile a confirmé les dires de tous ces prophètes.

81. Douzième vision : Daniel y présente un spectacle qui donna une très grande joie au roi, et en donne aussi une à tous les «spirituels». Bel était une idole vénérée de tous les Babyloniens comme de leur roi ; on croyait qu'il mangeait chaque jour de grands plats de la table royale ; mais, en réalité, c'étaient les prêtres et leurs familles qui absorbaient ces nourritures en entrant par une porte secrète. Daniel voulut découvrir leur supercherie par un stratagème subtil ; il ordonna à ses gens de couvrir de cendre tamisée le dallage du temple. Les portes furent scellées avec l'anneau du roi ; quand ils revinrent le lendemain, des traces de pas d'hommes et de femmes leur démontrèrent que la nourriture n'était pas consommée par la statue. Les aveux des prêtres révélèrent l'existence de l'issue secrète par laquelle ils entraient pour tout absorber (cf. *Dan.* 14,2-22).

Une fois cette statue brisée sur l'ordre du roi, Daniel s'en prit à un dragon que ce peuple tenait aussi pour divin, et il l'anéantit sans épée ni bâton, sachant bien que ce qui est corruptible peut être corrompu : il enseigna et montra que seul le Dieu vrai devait être honoré et qu'il fallait abandonner les inconsistantes superstitions par lesquelles ce prophète voyait retenus prisonniers de la puissance des démons, non seulement les Babyloniens, mais encore le inonde tout entier (cf. *Dan.* 14, 23-26) ; ce monde, par la grâce du Christ Seigneur, devait être délivré de la domination de ces démons : Daniel avait meme, dans sa prophétie, indiqué les temps (de cette délivrance).

Mais vu que la vérité, selon l'expression d'un auteur (Térence, *Andr.* 68), procure la haine, — et notre Paul aussi a dit : a Je suis devenu votre ennemi en vous annonçant la vérité » *(Gai.* 4, 16)l —, pour le récompenser de leur avoir montré la vraie religion, les Babyloniens donnèrent le prophète à dévorer aux lions en le jetant dans leur fosse

Nec defuit diuina potentia quae et custodiam solitam suo et prandium per cius socium ministraret incluso. Cuius ob meritum gratiae ferales Iconum impetus in ouium mansuetudinem commutauit. Educto itaque Danihele, cum rex miraretur inlaesum, inimici eius in escam leonum dati sunt ut perirent. Non sine signo cius domini haec acta sunt qui pro suis orat dicens : Ne *tradideris bestiis animam confilenlem libi, Rugiens* enim ille *leo diabolus* qui *circuit quaerens quem deuorel,* inimicos nostri prophetae Christi domini quos repperit, accepta potestate, consumit.

XXXVI. Promissio facta et figurata *(in Hiezechielo crédita et uisa)*

82. Hiezechiel quoque propheta inter cetera quae arcanis recondita scripsit, resurrectionem sibi ostensam quae futura est mortuorum hoc modo intimauit : in campum se quoddam adductum quod erat plenum ossibus mortuorum ; illic potentia Verbi Dei unumquodque os suis partibus coniungi, carnes ncruos cutesque ascendere cisque uitales auras infundi eo spiritu ipse uidit quo nos futuram speramus et credimus resurrectionem.

Multa quoque sub figura regis Tyri de Antichristo narrans, describit etiam ciuitatem quae congregatur in gentibus ex lapidibus uiuis, Hierusalem caelestem,

(cf. *Dan.* 14, 28-31). Mais la Puissance divine ne l'abandonna pas : Dieu assura la protection de son prophète, comme à l'accoutumée ; il donna à manger au reclus par l'intermédiaire d'(Habacuc) qui partageait son don prophétique (cf. *ib.,* 33-39) ; pour les mérites de cette grâce (qu'il avait trouvée auprès de lui), il changea en une douceur de brebis l'impétuosité sauvage des lions. Ainsi l'on fit sortir Daniel et, tandis que le roi admirait qu'il fût sans blessures, on donna ses ennemis en pâture aux lions pour les anéantir (cf. *ib.,* 40-42). Ces événements ne sont pas sans porter le signe annonciateur de Celui qui prie pour les siens en disant : « Ne livre pas aux bêtes l'âme qui te rend grâce » *(Ps.* 73, 19). Car « ce lion rugissant, le diable, qui rôde, cherchant qui dévorer» (I *Pierre* 5, 8) anéantit, quand il les trouve, et après avoir reçu pouvoir sur eux, les ennemis de notre prophète le Christ Seigneur.

XXXVI. Promesse faite et figurée *(crue et uue dans* Ézéchiel)

82. Le prophète Ézéchiel aussi, entre autres prédictions pleines de profondeurs mystérieuses qu'il a laissées, nous a mis au courant de la manière dont la Résurrection future des morts lui a été manifestée : il avait été amené dans une plaine couverte d'ossements humains (cf. *Éz.* 37, 1-2) ; là, par la puissance du Verbe divin, tous les os se rapprochèrent, chacun à sa place ; les chairs, les nerfs, la peau poussaient sur eux, et le souille de la vie se répandait en eux (cf. *ib.,* 7-10) : voilà ce qu'Ézéchiel a vu par le même esprit qui nous fait espérer et croire en la Résurrection future.

Il parle également beaucoup de l'Antichrist sous les traits du prince de Tyr (cf. *Éz.* 28, 2 s.) et il décrit aussi la cité qui se forme dans les nations avec des pierres vivantes, la Jérusalem céleste (cf. *Éz.* 40, 1 - 44, 3) dont il

cuius portam orientalem clausam semper ostendit dicens : *Haec porla clausa erit; solus princeps sacerdotum Iransiet per eam et ipsa clausa erit principi,* Mariae uirginalem suterum signans quae semper uirgo integra protulit saluatorem. Solus enim Christus dominus, ut ait beatae memoriae Augustinus episcopus, *per inuiolata malris uirginea uiscera membra infantis eduxit* qui post resurrectionem *per clausa ostia membra iuuenis introduxit:* solus peccatum non habens *infantilis aetatis exortu* qui peccatum non habuit *grandioris aetatis accessu,* ipso dicente : *Ecce uenil princeps huius mundi ei in me nihil inueniet.*

XXXVII. Praedictio facta et figurata *(in Hesdra credita et uisa)*

83. In hac captiuitate Babyloniae etiam Hesdras sacerdos et propheta fuit. Qui gratus in conspectu regis dum esset cumque flentem rex aspiceret, qua ex causa tristis esset ab eo perquirens, sollemnia religionis ac populi sui agi solere eo tempore firmat a quibus se alienum esse dolebat. Dat rex eundi licentiam iubetque restaurari templum Dei. Veniens quoque Hesdras ad Hierusalem, zelo legis accensus, purgandam a uitiis primitus plebem statuit : quoniam *rex sapiens,* ut propheta dixit, *populi stabilimentum est.* Reperto itaque libro Moysi, ostendit inter cetera etiam hinc iram Dei fuisse succensam quod contra Dei mandatum ex alienigenis sibi populus accepisset uxores persuasitque censura qua ualuit suas quisque

1. Même application do Æz. 44, 2 à la virginité *post parlant* do Mario dans le sermon *De acced. ad gratiam* I, 17, Mai p. 263.

2. D'après *W,* nous faisons commencer ici lo ch. XXXVII qui, dans les autres mss, débute au parag. 84.

nous montre la porte orientale toujours close : a Cette porte sera close ; seul le grand prêtre la franchira et elle sera close sur lui » (£z. 44, 2). Il annonce par là le sein virginal de Mariel qui, sans cesser d'être vierge, a donné au monde le Sauveur. Car seul le Christ Seigneur, comme dit l'évêque Augustin, de bienheureuse mémoire, a fait passer son corps de petit enfant par les entrailles vierges, inviolées, de sa mère, comme il a, après sa Résurrection, fait passer son corps d'adulte par des portes closes (Aug., *Episl.* 137, 2, 8) : lui seul n'eut point de péché dès le début de son plus jeune âge, lui qui n'en eut pas non plus à la venue de l'àge adulte (Aug., *Cont. Julian.* 5, 15, 57). Il a dit lui-même : « Voici que le prince de ce monde vient, et contre moi il ne trouvera rien » *(Jn* 14, 30).

XXXVII. Prédiction faite et figurée *(crue et vue dans* Esdras)2

83. Dans cette captivité de Babylone, il y eut aussi Esdras, prêtre et prophète. Comme il avait trouvé grâce aux yeux du roi, celui-ci, le voyant pleurer, lui demanda la raison de son chagrin : c'était l'époque, assure-l-il, où se célébraient habituellement les solennités de sa religion et de son peuple, et il s'affligeait d'en être éloigné (cf. *Néh.* 2, 1 s.). Le roi lui donne la permission de partir et l'ordre de reconstruire le temple de Dieu. Esdras vint à Jérusalem et, enflammé de zèle pour la Loi, décida de rendre d'abord le peuple pur de tout vice. « On roi sage, comme a dit le prophète, est l'étai de son peuple d *(Sag.* 6, 24). Ayant trouvé le livre de Moïse, il leur montra entre autres choses que la colère de Dieu s'était enflammée contre eux parce qu'ils avaient enfreint son commandement en prenant femmes chez les étrangers (cf. *Esd.* 10, 2) ; et avec la rigueur qui faisait sa force, il les persuada de renvoyer chacun sa femme (étrangère) et ses enfants (cf. *Esd.* 10, 2).

cum filiis proicere mulieres. Nulla itaque detenti carnali dulcedine, cum sibi uellent Deum esse propitium, incunctanter quae fuerunt imperata fecere, ut populi Christiani figuram ostenderent quos ammonct princeps omnium sacerdotum dicens : *Si quis dimiserit domum aut agrum aut uxorem aut filios causa nominis mei, et hic multiplicia accipiet el uilam aeternam consequelur.*

84. Templum quoque Dei dum restauraret Hesdras, inuidia quorundam malorum qui socii fabricae nec tamen socii religionis esse uoluerunt cum cos incircumcisos non susciperet Hesdras, malitiose regi insinuantes, ab opere templi cessatum est usque ad Cyrum regnantem. Qui diuino actus imperio, suppletis annis lxx quos Hieremias ex ore domini praedixerat, omnem populum simulque et uasa domus Dei ex Babylonica captiuitate ad Hierusalem dimisit, adiciens munera rex e quibus sumptibus praecepit ut fabrica surgeret templi. Quod sub Dario coeptum, usque ad perfectionem cius quam Cyrus fieri et iussit et iuuit, anni euoluti sunt XL et vi. De quibus ludaei domino restaurationem sui corporis promittenti ac dicenti : *Soluile templum hoc el triduo suscitabo illud,* non intellegentes illius dicti sacramentum dixerunt : XL *el* vi *annis constructum est,* quomodo hic dicit : *Triduo suscitabo illud.* A Salomone enim ea celeritate constructum est qua omnia praeparante Dauid patre reppererat. Non ergo Salomonis fabricae emensa tempora ludaei dixerunt sed Hcsdrae cui ne perficeret fuerat interdictum.

85. Reparato itaque templo ac muro Hierusalem, iuxta Danihelis tempora constituta, — quo exorante simul

Alors, n'étant plus prisonniers d'aucun attrait charnel, voulant se rendre Dieu propice, ils accomplirent sans hésiter cc qui leur était ordonné, pour présenter la figure du peuple chrétien que le Prince de tous les prêtres avertit par ces mots : « Quiconque aura quitté maison, champ, épouse ou fils à cause de mon Nom, recevra le centuple ici-bas et aura en partage la vie éternelle » *(Mallh.* 19, 29).

84. Tandis qu'Esdras reconstruisait le temple de Dieu, la jalousie de quelques méchants qui, voulant s'associer à la reconstruction sans s'associer pour autant à la religion, s'étaient vus, comme incirconcis, refusés par lui, fut à l'origine d'insinuations malveillantes auprès du roi, et l'on cessa de travailler au temple jusqu'au règne de Cyrus (cf. Esd. 4, 1 s. ; 4, 24). Poussé par l'ordre de Dieu, à l'achèvement des soixante-dix années que Jérémie avait prédites par la bouche du Seigneur (cf. *Jér.* 25, 12 ; 36, 10), Cyrus renvoya de la captivité de Babylone à Jérusalem tout le peuple, en même temps que les vases de la maison de Dieu, le roi ajoutant meme des présents qu'il ordonna d'utiliser pour la construction rapide du temple (cf. *Esd.* 5, 13 ; 7, 15). Du commencement de cette restauration sous Darius, jusqu'à son achèvement, ordonné et favorisé par Cyrus, il s'écoula quarante-six années. C'est d'elle que les Juifs ont parlé lorsque, au Seigneur qui promettait la restauration de son corps par ces mots : « Détruisez ce temple, en trois jours je le relèverai » (*Jn* 2, 19), ils repondirent, ne comprenant pas le mystère sacré de cette parole : a II a été construit en quarante-six ans d *(ib.,* 20), comme lui-même dit : « Je le relèverai en trois jours. » Salomon avait construit le temple rapidement, ayant tout trouvé préparé par son père David. Les Juifs n'ont donc pas parlé du temps qu'a pris la construction de Salomon, mais de celle d'Esdras, lequel avait reçu interdiction d'achever son œuvre.

85. Ainsi une fois remis en état le temple ct le mur de Jérusalem, conformément aux temps marqués par Daniel — ses prières et celles de Zacharie obtinrent que le peuple

cum Zacharia populus mansit in Hierusalem —, lxx ebdomadarum usque ad Christi domini natiuitatem, ut supra diximus, tempora cucurrerunt. Cuius indulgentia etiam nunc animae de captiuitate sacculi in compunctione cordis suppleta mensura gratia et misericordia liberantur, locundantur enim pro illis diebus quibus sunt humiliati, annis quibus uiderunt mala, donec aspiciat dominus super seruos suos et in opera sua. Seruiamus igitur domino in timore et exultemus cum tremore quousque reducamur ad ciuitatem quam rex et sacerdos noster restauret Hierusalem caelestem, ut in templo corporis cius quod triduo suscitauit sacrificium laudis ei iugiler offeramus.

XXXVIII. Praedictio facta et figurata *(in Hesdra credita et uisa)*

86. Rex Babyloniae Artaxarses dum suos ueilet exercere captiuos, tres elegit prudentes ludacos quorum sententias Hesdras sacerdos scripsit : unus uinum omni rei praetulit, alius regem, tertius Zorobabcl mulieres ac super omnia ueritatem. Qui cum suas sententias protulissent, sapientior omnibus indicatus est Zorobabel qui mulieres ac supra omnia ueritatem astruxerat.

Et re ucra, quid muliere fortius quae primum Adam ita inlexit uirum ut Dei praecepta contemneret? Quid fortius muliere cuius species omni se cupiditate extollit? Quid fortius muliere quae et regiam fortitudinem emollit et

1. Cf. Augustin, *C. Fausl.* XII, 36, *CSEL* 25, p. 363.

demeurât à Jérusalem — il s'écoula soixante-dix semaines jusqu'à la nativité du Christ Seigneur, comme nous l'avons dit précédemment. EL aujourd'hui aussi, grâce à l'indulgence du Christ, les âmes sont gracieusement et miséricordieusement libérées de la captivité du siècle1 une fois qu'elles ont, dans la componction du cœur, rempli leur mesure. Elles s'épanouissent alors pour les jours où elles ont subi l'humiliation, pour les années où clics ont connu le malheur, en attendant que le Seigneur jette un regard sur ses serviteurs et vers ses créatures (cf. *Ps.* 89, 15-16). Servons donc le Seigneur dans la crainte, exultons avec tremblement (cf. *Ps.* 2, II), jusqu'à ce que nous soyons ramenés dans la cité que notre Roi et Prêtre doit rétablir, la Jérusalem céleste, pour lui offrir sans discontinuer le sacrifice de louanges dans le temple de ce Corps qu'il a relevé en trois jours.

XXXVI11. Prédiction faite et figurée *(crue el vue dans* Esdras)

86. Le roi de Babylonie Artaxerxès, voulant mettre à 1'épreuve ses prisonniers, choisit trois Juifs avisés ; le prêtre Esdras a noté par écrit leurs maximes : l'un mit le vin au-dessus de toutes choses, un autre le roi, le troisième, Zorobabcl, donna la préférence aux femmes, et par-dessus tout à la vérité. Ils présentèrent leurs maximes au roi, mais celui qui fut jugé le plus sage de tous, c'est Zorobabel, qui avait soutenu la prééminence des femmes et, par-dessus tout, celle de la vérité (cf. III *Esd.* 3, 4-4, 41).

Et de fait, quoi de plus fort que la femme qui séduisit si bien Adam, le premier homme, qu'il en vint à mépriser les commandements de Dieu (cf. *Gen.* 3, 6)? Quoi de plus fort que la femme dont la beauté se rehausse de tous les désirs (qu'elle inspire)? Quoi de plus fort que la femme qui amollit la force du roi comme fait le vin? Quoi de plus

uinum? Quid etiam in bono fortius muliere quae credidit integram se Christum parere ueritatem? Quid fortius muliere quae fugientibus discipulis misteria ipsius crucis intrepida ac plena fiducia constanter aspexit? Quid fortius muliere quae prima prae omnibus uiris excurrens uidere meruit dominum resurgentem?

Quae, cum in typo ecclesiae haec Hesdras scripserit, subsecuta est etiam actio figurata. Hester enim quae a Mardochaeo fuerat in filia educata, dum aulam regiam Mardochaeus curaret, a Deo qui exaltat humiles ad regiam Hester perducta est dignitatem. Haec cum populum suum, agente amico regis Aman causa Mardochaei, donatum intellegeret morti gladiusque eorum ceruicibus immineret, animam suam pro suo populo ponens, inuocato diuino auxilia, penetralia regis ingressa est quo mulieri non uocatae accedere non licebat. Quam cum rex indignatus aspiceret, illa quoque pauore tabuisset, *conuertil,* dictum est, *Deus cor eius in lenitatem ;* eique rex multa bona promittens, dum cius salutem reparare contenderet, ad conuiuium cum Aman uenturum se ut regina poposcerat non negauit. Illic narrans quae sccum et cum suo populo acta erant, Aman eo ligno crucifigi rex statuit quo Mardochaeum idem Aman suspendere statuerat innocentem, ut cogitanti nequissima, ut ait propheta, super ipsum uoluerentur.

87. Sic ecclesia sancta ligno crucis perimit inimicos. Sic se pro suis periculis huius mundi opponit. Sic datis in morte, suis laboribus uitam conferendo ministrat, utpote

fort aussi dans le bien que la femme qui a cru, tout en étant vierge, qu'elle enfanterait le Christ Vérité (cf. *Le* 1, 45)? Quoi de plus fort que la femme qui, restant intrépide et pleine de confiance lors de la fuite des disciples, a regardé bravement les mystères de la Croix elle-même (cf. **Jn** 19, 25) ? Quoi de plus fort que la femme qui, courant avant tous les autres, a mérité de voir la première le Seigneur à sa Résurrection (cf. *Mc* IG, 9)?

Ce récit d'Esdras, qui a été écrit pour figurer ΓÉglise, fut suivi aussi d'une action figurative. Esther avait été élevée par Mardochée comme sa fille ; alors que Mardochée n'était que gardien du palais royal, cette Esther fut portée à la dignité royale par Dieu qui élève les humbles (cf. *Esther* 2, 7). Quand elle vit que l'action d'Aman, un ami du roi, entreprise par haine de Mardochée, vouait son peuple à la mort et que le glaive était déjà suspendu sur les têtes de ses compatriotes, Esther, donnant sa vie pour son peuple et invoquant le secours de Dieu, entra dans l'appartement du Roi où une femme ne pouvait pénétrer sans y avoir été appelée (cf. *Esther* 5, 1 s.). Le roi lançant sur elle un regard indigné, et elle défaillant d'épouvante, « Dieu changea le cœur du roi, est-il écrit, et le fit passer à la douceur » *(Esther* 15, 11); il lui fit mille heureuses promesses en cherchant à la ramener à la vie et il ne refusa pas de venir au festin avec Aman, comme la reine le lui demandait. Là elle raconta ce qu'on avait tramé contre elle et contre son peuple, et le roi décida de crucifier Aman sur le bois où ce meme Aman avait décidé de pendre l'innocent Mardochée (cf. *Esther* 7, 3 s.), pour qu'on voie bien que, selon la parole du prophète, « qui projette le mal, le mal retombe sur lui » *(Sag. Sir.* 27, 30).

87. C'est ainsi que la sainte Église fait périr ses ennemis par le bois de la Croix. C'est ainsi qu'elle s'oppose, pour les siens, aux dangers de ce monde. C'est ainsi qu'au prix de scs peines, elle confère et assure la vie à ceux qui sont abandonnés à la mort, elle qui, bien sûr, est une reine et

regina quae a suo rege, sponso et domino ammonetur eiquc dicitur : *Libera eos qui ducuntur ad mortem el redime eos qui occiduntur.* Cuius beneficiorum refugia ipsi quoque cius appetunt inimici.

Nec impari loco etiam ludith sancta ordine subséquente ponitur, quae etiam ipsa figuratam sanctae ecclesiae personam suscipiat. Nam cum dux militiae regis Babylonis Betuliam Olofernes obsidione cinxisset, sublatisque aquis siti totam affligeret ciuitatcm, primores se eius in deditionem statuerunt tradere Oloferni.

88. Haec disponentibus ludith obstitit paucorum dierum indutias poscens. Quibus ieiuniis orationibusque supplex regem regum et dominum dominorum exorauit. Exuta igitur ueste uiduali sese omni ex parte mente, corpore moribusque componens mirabilem cunctis exhibuit, eo usa consilio quo custode Deo credebat pulchritudine captum hostem posse perimere, suam pudicitiam illo seruante qui dator et custos est castitatis. Quae cum inlaesa caput hostis afferret, quam uiri non ualuerant, femina patriae reddidit libertatem.

Nostram, ut diximus, cuius haec figuram gestabat si agnoscas ecclesiam, uides quemadmodum posteaquam eius uir Christus dominus passus <est> resurgensque ascendit in caelum, omni maestitia ut ueste uiduali depulsa, sit induta pulchritudine ab eo de quo in Esaia propheta dicit : *Induit me ueslimenlo salutaris el stola iocunditalis circumdedit me,* sicut sponsam ornatam monilibus suis.

88, 13 est *addidi*

reçoit de son Roi, son Époux et Seigneur, l'avertissement de ces mots : « Délivre ceux qu'on envoie à la mort et rachète ceux qu'on tue» *(Prou.* 24, 11). Et les ennemis memes de cette Église recherchent, eux aussi, le refuge de ses bienfaits.

Ce n'est pas à un moindre rang que se place aussi la sainte Judith, qui vient ensuite, à son tour, pour représenter également, par figure, le personnage de la sainte Église. Le général en chef du roi de Babylone, Holopherne, avait investi la ville de Béthulie pour l'assiéger, il avait coupé l'alimentation en eau, et brisé par la soif la cité entière ; aussi les chefs décidèrent-ils de faire leur reddition à Holopherne (cf. *Judith* 7, 20-32).

88. Mais Judith s'opposa à ces dispositions et leur demanda un délai de quelques jours (cf. *Judith* 8, 11 s). Elle l'employa ὐ des jeûnes el des prières pour fléchir par scs supplications le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs (cf. *Judith* 9, 1 s.). Elle dépouilla ses vêlements de veuve et se composa un personnage complètement différent d'esprit, de corps cl de mœurs, qu'elle offrit aux regards émerveillés (cf. *Judith* 10, 3) : son plan reposait sur sa certitude qu'avec Dieu pour gardien, il lui serait possible de tuer l'ennemi captivé par sa beauté, son honneur devant être sauvegardé par Celui qui à la fois donne et protège la chasteté. Indemne, elle rapporta la tête de l'ennemi, et ce que les hommes n'avaient pas pu faire, une femme le fit : elle rendit la liberté à sa patrie (cf. *Judith* 13, 11 s.).

Si tu reconnais en elle, comme nous l'avons dit, notre Église, dont elle était une figure, lu vois comment celle Église, après la passion, la résurrection et la montée au ciel de son époux le Christ, a repoussé toute affliction — comme un vêtement de veuve — et a été revêtue de beauté par Celui dont elle dit dans le prophète Isaïe : « Il m'a revêtue du vêtement du salut, il m'a drapée dans le manteau de la joie », comme une mariée parée de ses bijoux *(Is.* 61, 10).

Missa est enim et haec in uulncrc capitis inimicorum quoniam corpus illius est qui confregit caput draconis magni. Non pepercit et haec animae suae sicut illa quoniam ipsa est quae dicit per lohannem apostolum : *Sicut Christus pro nobis animam suam posuit, ita el nos debemus pro fratribus animas ponere.* Quod fecisse in sanctis marliribus constat eam quae est benedicta apud omnipotentem Deum.

XXXIX. Praedictio facta et figurata *(in Tobi credita el uisa)*

89. Tobis quoque captiuus apud Niniucn fuit, ea religionis suae patientia praeditus qua sciebat iram domini aequo animo sustinendam. Dignis operibus confessionibusque satisfaciens Deo, moribus quoque sanctis lilium erudiit. Cui in mandatis dedit neque penuriam paupertatis neque labores diuturni exilii formidandos si modo in mandatis domini pcrscucrans discederet ab omni iniquitate et bene ageret. Haec, fulgente iustitia interioris luminis, itinera dum caecus corpore filio recta monstraret, Raphahel archangelus missus a Deo non tantum captiuis solatia quantum etiam caelestia beneficia orantibus ministrauit. Filio pro recipienda pecunia ducatum praebens, filiam Raguhelis ei uxorem dedit, a qua Asmodeum daemonium nequissimum expulit ; quae illi iam vu occiderat uiros. Reductum locupletem cum uxore filium, ipsi quoque Tobi ex iocincribus piscis quibus et

Til. Praedictio *edd. (see. capitulorum indicem):* Promissio *HBGPR om. W*

1. Quodvultdeus, qui suit ici uno version latino faite sur la LXX, établit commo cette dernière une distinction entre Tobit *(Tobis)* Io père et Tobie *(Tobias)* le (ils.

Elle aussi, elle a été envoyée pour frapper ses ennemis à la tête, car elle est le Corps de celui qui a écrasé la tête du monstrueux serpent. Elle aussi, comme Judith, elle n'a pas épargné sa propre vie, car elle est celle qui dit par l'apôtre Jean : « De meme que le Christ a donné sa vie pour nous, nous devons, nous aussi, donner noire vie pour nos frères » (I *Jn* 3, 16). C'est ce qu'elle a fait, on le sait bien, en ses saints martyrs, clic qui est bénie auprès du Dieu Tout Puissant.

XXXIX. Prédiction faite et figurée (crue *el vue dans* Tobit)

89. Tobitl aussi était prisonnier à Ninivc ; c'était un homme plein de la résignation que lui enseignait sa religion, car il savait qu'il fallait supporter sans mauvaise humeur la colère du Seigneur (cf. *Tob.* 1, 1 s.). Il satisfaisait à Dieu par des oeuvres méritantes et par des actions de louange ; c'est aussi dans ces saintes mœurs qu'il éduqua son fils (cf. *ib.,* 6 s.). Il lui indiqua dans ses recommandations qu'il n'aurait à redouter ni la gène de la pauvreté ni les épreuves d'un long exil si seulement il persévérait dans les commandements du Seigneur, s'écartait de toute iniquité et avait une bonne conduite (cf. *Tob.* 4, 21). Tandis que cet aveugle, éclairé par la justice de son regard intérieur, montrait ainsi le droit chemin à son fils, Dieu leur envoya l'archange Raphaël qui accorda non seulement des adoucissements à leur captivité, mais encore des bienfaits célestes à leurs prières. Il guida le fils pour lui permettre de récupérer une somme d'argent (déposée) (cf. *Tob.* 5, 1 s.), lui donna pour femme la fille de Hagouël (cf. *Tob.* 7, 12) du corps de laquelle il chassa un très mauvais démon, Asinodée (cf. *Tob.* 8,3)—elle lui avait déjà tué sept maris ' (cf. *Tob.* 3, 8 ; 7, 11). Ayant ramené le fils enrichi et marié, il rendit à Tobit son ancienne vue en lui ôtant les écailles des yeux (cf. *Tob.* 11,

daemonem fugaucrat, oculorum maculas auferens pristinum reddidit uisum ; eosque monuit semper glorificare Deum et in bonis operibus permanere. Hic Tobis Christum dominum inter cetera praeconia suae laudis prophetauit dicens : *Nationes mullae de longinquo uenienl inhabitatores a nonissimis partibus terrae ad nomen domini Dei et munera sua in manibus habentes regi caelorum offerent cum laeiilia.* Quod nos nunc uidemus impleri.

Misticum uero actionis huius hoc est quod ex interioribus piscis est daemon fugatus et Tobis intaminatus. 90. Hoc egit piscis magnus ex passione sua Christus, purgans Mariam a qua expulit septem daemonia, animae sic captae desperationem tollens. Quam septem spiritus nequiores dum uexauerint, purgari sanarique etiam talem nccesse est per iocinera nostri piscis, si paenitens reuersa intellegat qui ex illa spiritus maligni fugentur cosque caueat inimicos. Nam spiritus malus est spiritus superbiae ; nequior illo simulatio humilitatis. Spiritus malus spiritus inuidiae ; nequior illo simulatio caritatis. Spiritus malus spiritus mendacii ; nequior illo simulatio ueritatis. Spiritus malus spiritus luxuriae ; nequior illo simulatio castitatis. Spiritus malus spiritus auaritiae ; nequior illo simulatio misericordiae. Spiritus malus spiritus intemperantiae ; nequior illo simulatio parcitatis. Spiritus malus spiritus erroris; nequior illo simulatio religionis. Ilis igitur possessam, cum sint posteriora cius deteriora prioribus, piscis nostri

1. Sur cc sujet, la bibliographie est abondante. L'ouvrage do F. J. Dôi.ger, 1X0TC **1**'-V, Münster 1922 s., reste fondamental. Voir aussi J. Daniél OU, *Les symboles chrétiens primitifs,* Paris 1961, p. 49-63.

11-13) au moyen des foies de poisson qui lui avaient déjà permis de chasser le démon (cf. *Tob.* 8, 2). Il les avertit de glorifier Dieu sans cesse et de se maintenir dans les œuvres de bien (cf. *Tob.* 12, 6 s.). Alors Tobit, entre autres proclamations de son action de louange, prophétisa le Christ Seigneur par ces mots : « Des nations nombreuses viendront de loin, les habitants des extrémités de la terre, séjourner près du Nom du Seigneur Dieu et, portant dans leurs mains des présents, ils les offriront au Roi des Cieux avec allégresse » *{Tob.* 13, 13) : ce que nous voyons s'accomplir de nos jours.

Ce qu'il y a de mystérieux dans cette action, c'est que les entrailles du poisson ont à la fois chassé le démon et rendu la vue à Tobit. 90. Voilà bien ce qu'a accompli le grand Poisson, le Christ, par l'effet de sa Passion : il a guéri Marie de qui il chassa sept démons (cf. *Le* 8, 2), il a ôté de même le désespoir à l'âme captive. Même quand cette âme est tourmentée par sept esprits plus mauvais (cf. *Mallh.* 12, 45), elle ne peut pas ne pas être purifiée et guérie par le foie de notre Poisson, à condition de revenir repentante, de comprendre quels sont ces esprits malins chassés loin d'elle, et de se tenir en garde contre de tels ennemis. Car si l'esprit d'orgueil est un esprit mauvais, plus mauvais encore est un faux semblant d'humilité. Si l'esprit de haine jalouse est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de charité. Si l'esprit de mensonge est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de vérité. Si l'esprit de luxure est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de chasteté. Si l'esprit d'avarice est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de miséricorde. Si l'esprit d'intempérance est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de retenue. Si l'esprit d'erreur est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de religion. Quand l'âme est possédée par ces vices, quoique son état final soit pire que le premier (cf. Le 11, 26), le remède de notre Poisson

liberal medicina, — guw *ubi abundauit delicium, superabundant gratia* —, qui tributum pro se et pro Petro et caecato lumen reddidit Paulo, satians ex se ipso in litore discipulos ct toti se offerens mundo. *IXΘYΣ* namque, latine piscem, sacratis litteris maiores nostri hoc interpretati sunt : *IEΣOYΣ XPIΣTOΣ ΘEOY YIOΣ ΣΩTHP,* ex Sibyllinis uersibus colligentes quod est *lesus Christus filius Dei saluator,* piscis sua in passione decoctus, cuius ex interioribus remediis cottidie inluminamur ct pascimur.

XL. Praedictio facta et figurata *(in Machabaeis crédita et uisa)*

91. Post redditam libertatem ex captiuitate Babyloniae Machabaei ducatum Hebraeo populo praebuerunt. Quorum uirtus ita enituit ut non tantum Macedones et Ptolomcus rex Aegypti quantum eos ipsi Romani in amicitiarum foedera conuocarent. Illic apud ludaeos in quadam parte quam Romani iam ceperant, Antiocho regnante, praeclara illa femina Machabaeoruin mater pro spe aeternae uitae legitimisque suis, ne uetitas carnes suillas filii sui tangerent, uno die vn martires edidit Deo, quos terra contempta non huic mundo sed ipsi peperit caelo, sui exemplo cunctos ammonens pereuntia contcmpnere, appetere sempiterna, uelocius finienda finire quo possent certantes atque uinccntes illud apprehendere quod non habebit finem.

Til. Praedictio *edd. (see. capitulorum indicem):* Promissio *HBGPR om.* H'

1. Sur l'acrostiche recueilli par saint Augustin dans la Cité de Dieu et que Quodvulldeus ne parait connaître que par lui, cf. *supra, Inlrod.,* p. 58 et n. 2.

l'en affranchit cependant. — car « là où le pêché a abondé, a surabondé la grâce » *(Bom.* 5, 20). C'est ce Poisson qui a acquitté la redevance (du Temple) pour lui et pour Pierre (cf. *Malih.* 17,27) et rendu la vue à Paul aveuglé (cf. *Acl.* 9, 18), se donnant lui-même en nourriture à scs disciples sur le rivage du lac (cf. *Jn* 21, 13) et s'offrant au monde entier. Car ΙΧΘΥΣ — *piscis* (poisson) en latin —, selon ses lettres sacrées, a été interprété par nos ancêtres, qui ont recueilli cette explication dans les livres Sibyllins1, comme étant : ΙΗΣΟΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ΘΕΟΥ ΥΙΟΣ ΣΩΤΗΡ, c'est-à-dire : Jésus-Christ, fils de Dieu, Sauveur : Voilà le Poisson, cuit dans sa Passion, qui nous fournit chaque jour le remède de ses entrailles pour nous illuminer et nous alimenter.

XL. Prédiction faite et figurée *(crue, cl vue dans les* Maccabées)

91. Quand le peuple hébreu fut rendu à la liberté après la captivité de Babylonie, les Maccabécs en prirent la tête (cf. I *Macc.* 2, I s.). Leur valeur fut si éclatante que non seulement les Macédoniens et le roi d'Égypte Ptolémée (cf. I *Macc.* 10), mais même les Romains les invitèrent à des traités d'alliance (cf. II *Macc.* 11, 34 s.). C'est alors que, chez les Juifs, en une région déjà prise par les Romains, sous le règne d'Antiochus, se rencontra cette femme admirable, la mère des Maccabées qui, pour l'espérance de la vie éternelle et les prescriptions de la Loi, empêchant ses fils de toucher aux viandes de porc interdites, donna à Dieu en un seul jour sept martyrs (cf. II *Macc.* 7, 1 s.) : dédaigneuse de la terre, elle ne les avait pas enfantés pour ce monde, mais pour le ciel même ; elle les exhorta tous en prêchant d'exemple à mépriser ce qui est périssable, à rechercher ce qui est éternel, à mettre plus vite fin à ce qui doit finir, voulant que, par leur lutte et leur victoire, ils pussent enfin atteindre ce qui n'aura pas de fin. Ainsi elle

Sic ipsa statim secutura, filios praemisit ad uitam quam ueram sciens omnique metu carentem sibi suisque filiis fideli testimonio adquisiuit. Propter quam et ludas Machabaeus XII milia talentorum *Hierosotimam misit offerre sacrificium* pro mortuis *bene ei optime de resurrectione cogitans.*

Hac exhortatione sancta ecclesia suos agit filios quibus contemptum mortis inculcans ad ueram uitam Christum transire compellit ut sit ipsa in regno Dei perfecta cum filiis qui ei dicunt : *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio an angustia an persecutio an fames an nuditas an periculum an gladius?*

92. Sane apud Machabaeos ultimus dux pontifex fuit Hyrcanus. Nam fratrem eius Aristobolum Pompeius magistratus populi Romani, dum Hierosolumam expugnaret, uinctum cum liberis Romam misit, sicut losephi narrat historia. Impletam tamen lacob patriarchae prophetiam dicentis : *Non deficiet princeps ex luda neque dux de femoribus eius donec uenial cui reposita sunt omnia el ipse erit exspectatio gentium,* intuemur quiescente ordine regum luda ct Israhei uel leuitico sacerdotio cum Herodes rex alienigena Hebraeo populo imperauit, cessante etiam unctione quam Danihcl propheta praedixerat cessaturam ne unctos reges uel sacerdotes sequeretur ille populus, praesente iam aeterno rege ct sacerdote Christo qui est *exspectatio gentium.*

Herodes igitur cuius patrem ex Idumaeis, matrem uero ex Arabia fuisse idem losephus dicit, a Caesare Augusto attributum sibi illius gentis eo tempore sumpsit imperium quo Caesar pacati orbis totius sub edicto descriptionem

1. Sur l'utilisation de Flavius Josèphe ici et plus bas, cf. *supra, Inlrod.,* p. 64 et n. 4. Voir aussi Augustin, *C.D.* XVIII, 45 (67 s.).

2. Cette application de *Gen.* 49, 10 (bénédiction de Juda) est ancienne : cf. Tertulmrn, *Adu. Marc.* IV, -10, 6.

envoya ses fils, devant les suivre elle-même sur le champ (cf. *ib.,* 41), à la vie qu'elle savait être la vraie, la seule exempte de toute crainte, et qu'elle obtint pour elle et eux par son témoignage de foi. C'est pour cette vie éternelle que Judas Maccabée aussi envoya douze mille talents à Jérusalem : il voulait qu'on offrît un sacrifice pour les morts, agissant fort bien et noblement dans la pensée de la Résurrection (II *Macc.* 12, 43).

La sainte Église se sert de pareille exhortation pour animer ses fils qu'elle force, en leur inculquant le mépris de la mort, à passer à la vraie Vie, le Christ; elle veut être établie, elle aussi, en toute perfection, dans le royaume de Dieu avec ses fils qui lui disent : « Qui nous séparera de l'amour du Christ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive? » (Rom. 8, 35).

92. Eh bien ! le dernier chef des Maccabécs fut le prêtre Hyrcan (cf. I *Macc.* 16, 24). Son frère Aristobulc, quand Pompée, magistrat du peuple romain, prit Jérusalem, fut, par celui-ci, envoyé à Rome enchaîné, avec ses enfants, comme le raconte l'histoire de Josèphe *(Aniiq.* XIV, 8)[x]. Cependant nous voyons accomplie la prophétie du patriarche Jacob : « Ni prince issu de Juda ni chef sorti de sa race ne feront défaut jusqu'à la venue de Celui à qui tout a été remis, et qui sera l'attente des nations » *(Gen.* 49, 10) ; en effet la succession des rois de Juda et d'Israël s'est arrêtée ainsi que le sacerdoce lévitique quand Hérode, un roi étranger, commanda au peuple hébreu ; en effet l'onction aussi a cessé dont le prophète Daniel avait prédit qu'elle cesserait, et cela afin qu'on ne vît pas ce peuple suivre des rois ou des prêtres oints à partir du moment où le Roi et Prêtre éternel, le Christ, « attente des nations », se trouverait présent[2].

Ainsi Hérode, dont le père, dit le même Josèphe *(Aniiq.* XIV, 12), était d'Iduméc et la mère d'Arabie, prit le pouvoir que lui avait donné sur ce peuple César Auguste, au moment où César, par un édit, ordonna le recensement

fieri praecepit. Itaque eo anno professionis illius quae facta est praeside Syriae Cirino, natus est Christus dominus ; in qua descriptione uenit et Paulus. Sic enim intellegendum est quod tribuno Lysiae dixit : *Ego autem et natus sum.* Omnes enim pretio comparabant huius nominis dignitatem. Hic uero ludacus cum dixit natum se esse Romanum, clarius ostendit in illa se descriptione uenissc, nato iam Iohanne praecursore ac praecone domini ucri regis et iudicis a quo tempus gratiae sumpsit initium.

93. Hucusque iuuante Deo sub lege figuratas promissiones praedictaque ut datum est colligere ualui, secundum et hic tempus uelut secundum diem ex quattuor partibus mundi surgentem prophetarum procerum, orientali plaga micante Esaia, Hieremia, Hiezechiele ac Danihele tribus in partibus constitutis, duodenario et hic prophetarum minorum tanquam horarum numero diem secundum uelut in uesperum concludens ; ut tertium tempus manifestatae gratiae simul cum ipso actemo dic adseriptis capitulis sumat initium.

1. Sur cette comparaison, cf. *supra* p, 284.

2. Après *capilulis,* on lit dans tous les mes issus de ψ : « tertia pars libri sumat initium ». Les trois premiers mots proviennent manifestement d'une indication marginale. C'est *H* qui nous restitue ici le texte primitif.

du monde pacifié. Et l'année de ce dénombrement, qui eut lieu lorsque Cirinus était gouverneur de Syrie, vit naître le Christ Seigneur (cf. *Le* 2, 1-2). Paul aussi vint au inonde lors de ce recensement. C'est ainsi qu'il faut comprendre sa réponse au tribun Lysias : « Et moi, je le suis de naissance » *{Ad.* 22, 28). Tous en effet achetaient à prix d'or la dignité de ce titre (de Romain). En affirmant qu'il était né Romain, ce Juif a montré clairement qu'il était venu au monde lors de ce recensement, après la naissance de Jean, précurseur et héraut de notre Seigneur le vrai Roi et Juge, point de départ du temps de la Grâce.

93. Jusqu'ici, avec l'aide de Dieu, j'ai pu recueillir, autant qu'il m'a été donné de le faire, les promesses et. prédictions figurativement présentées sous la Loi : ce deuxième temps aussi est comme un deuxième jour[1] qui se lève des quatre points cardinaux — les grands prophètes —, Isaïe brillant dans la zone orientale, Jérémie, Ézéchiel et Daniel étant établis sur les trois autres côtés ; et c'est aussi sur ce nombre douze — celui des petits prophètes —, tel celui des heures, que ce deuxième jour se termine comme sur le soir ; pour qu'un troisième temps, celui de la Grâce manifeste, commence avec le Jour éternel (le Christ), dans les chapitres qui suivent[2].

TERTIA PARS SVB GRATIA

<Prologu3 sub gratia >

1. Quoniam Christi domini gratia rutilante inlustratus iam mundus eluxit, non rcor adhuc, ut supra factum est, figuratas promissiones seu praedicta discutions huic tertiae parti praelatis capitulis consignare, praesertim quia lex omnis et prophetia Christum dominum sonuit et ecclesiam. Cuius caelestis regis et iudicis aduentum praeconia omnium spirituum eo ordinc nuntiarunt quo per linguas etiam suorum inimicorum ueritas clamitaret : quia *e! daemones credunt ei contremiscunt* fassique sunt praesenti : *Scimus qui sis. Quid tienisti ante tempus torquere nos?* Quare iuuante domino placuit huic operi non tantum eorum uaticinia inserere qui Dei spiritu acti sunt quantum et eorum qui errantium spirituum seductione decepti, cognoscentes Deum non sicut Deum glorificauerunt. Pauca itaque de multis expendens et quaedam Sibyllae uel quorumque congrua de Christo domino dicta subiungens, primo in loco Iohannem praeconem praecursoremque ipsius singularis regis et ueri iudicis introducam. Cui

TU. : Prologus sub gratia *see. capitulorum indicem addidi*

I. Sur le sens à donner à cette phrase assez, obscure, cf. *supra, Inlrod.,* p. 35.

•2. Cf. Augustin, *C.D.,* VIII, 23 (88 s.), IX, 21 (1 s.), XVIII, 47 (9-11). Dans son sermon *Adu. V Haer.* 1 (PL 42, 1103), Quodvultdeus rapproche également *Jac.* 2, 19 et *Le* 4, 34.

TROISIÈME PARTIE : SOUS LA GRACE

Prologue du temps de la Grâce

1. Maintenant que le monde, illuminé par le rayonnement, de la Grâce du Christ Seigneur, possède la lumière, je ne vais pas encore, je pense, comme je l'ai fait précédemment, examiner les promesses ou les prédictions figuratives et les ranger en chapitres au commencement de cette troisième partie1 : d'autant plus que l'annonce du Christ Seigneur et de l'Église a retenti partout dans la Loi et les Prophètes. La venue de ce Roi et Juge céleste, tous les esprits l'ont annoncée d'avance, conformément à cette disposition qui fait que la vérité doit être proclamée par la bouche même de ses ennemis. Car «les démons aussi croient, et ils tremblent » *(Jac.* 2, 19) et ils ont fait cet aveu en la présence du Christ : « Nous savons qui tu es. Pourquoi es-tu venu avant le temps prescrit nous torturer? » (Le 4, 34)2. Aussi, avec l'aide du Seigneur, avons-nous décidé d'insérer dans cet ouvrage les prophéties, non seulement de ceux qui ont été mus par l'Esprit de Dieu, mais aussi de ceux qui, trompés par l'attrait pervers des esprits égarés, tout en connaissant Dieu, ne l'ont pas glorifié comme tel (cf. *Rom.* 1, 21). Je ne prendrai que quelques témoignages au milieu d'un grand nombre et j'y joindrai des vers de la Sibylle ou les paroles d'un chacun qui ont rapport au Christ Seigneur ; en premier lieu, j'introduirai la personne de Jean, héraut et précurseur de l'unique Roi et du vrai Juge. La Vérité en personne lui a porté ce témoignage que

testimonium ipsa ucritas praebuit quod *in natis mulierum nemo exsurrexit maior Iohanne Baptista,* in quo lex omnis cessauit et prophetia.

I. Promissio impleta de Iohanne
(credita et uisa)

2. Esaias propheta : *Vox,* ait. *clamantis in heremo. Parale uiarn domino, rectas facile semitas Dei nostri. Omnis riuus implebitur el omnis mons et collis humiliabitur. El erunt tortuosa in directum el aspera in uias planas. El uidebil omnis caro salutarem Dei.*

Firmat haec Iohannes euangelista dicens : *Hoc esi testimonium Iohannis* de Christo *quando ad eum miserunt* principes sacerdotum interrogantes utrum ipse esset Christus. *Et confessus est el non negauit dicens: quia non sum. Qui ei dixerunt: Helias es tu? el dixit: Non. — Quis ergo es? aiunt, dic ut habeamus renuntiare his qui nos miserunt. Quid de te ipso dicis? Qui dixit: Ego sum uox clamantis in heremo. Parale uiarn domino, sicul dixit Esaias propheta.*

Testatur et Petrus in Actibus apostolorum dicens : *Cum impleretur cursus, Iohannes dicebal: Quid me suspicamini esse, non sum ego sed ecce uenil post me de cuius pedibus non sum dignus soluere corrigiam calciamentorum eius.*

1. *Salutarem* esi la leçon de *T;* nous l'avons adopté de préférence à *salutare,* donné par les autres nus. Sur cet emploi de *salutaris* dans

« panni les enfants des hommes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean-Baptiste» *(Mallh.* 11, 11), lui en qui ont pris fin toute la Loi et les prophètes (cf. *ib.,* 13).

I. Promesse accomplie, au sujet de Jean *(crue el vue)*

2. Du prophète Isaïe : a Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la route pour le Seigneur, rendez droits les sentiers de notre Dieu. Toute rivière sera comblée, toute montagne et colline seront abaissées. Ce qui est tortueux sera redressé et ce qui est raboteux sera fait route plane. Et toute chair verra le salutl de Dieu » *(Is.* 40, 3-5).

Paroles confirmées par l'évangéliste Jean : « Voici quel fut le témoignage de Jean sur le Christ quand les Juifs lui envoyèrent les chefs des prêtres pour lui demander s'il était le Christ lui-même. Il confessa et ne nia pas, disant : Je ne le suis pas — Quoi donc? lui demandèrent-ils. Es-tu Élie? Il dit : Je ne le suis pas — Qui es-tu donc? lui demandèrent-ils. Dis-nous-le pour que nous ayons une réponse à donner à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même? — Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la route pour le Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe» *(Jn* 1, 19-23).

Attestation par Pierre aussi dans les Actes des Apôtres : a Au moment de terminer sa course, Jean disait : Ce que vous croyez que je suis, je ne le suis pas, mais voici venir derrière moi Celui aux pieds duquel je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales » (Acf. 13, 25).

la *Velus I.alina* où il parait bien désigner le salut personnalisé dans le Christ sauveur, cf. notre *Deus Christianorum,* p. 486, n. 3.

Fatetur et Sibylla Erythraea dicens :

ludicii signum : tellus sudore madescet,
lam aequantur campis montes et caerula ponti.

Seque ipsam exponens secuta adiunxit :

Non erit in rebus hominum sublime uel altum.

Quod impletum per Christum dominum ipsi cognoscimus et uidemus.

II. Promissio impleta e caelo uenturi regis et iudicis Christi *(crédita el uisa)*

3. Dauid propheta : *Λ summo-caeli,* ait, *egressio eius.* Et iterum : *Regnum luam regnum omnium saeculorum.* Item ipse : *Regnauit dominus super omnes gentes.*

Et Esaias : *Regem cum claritate uidebitis.* Item ipse : *Ecce* rex tuus, ait, *uenii sedens super nubem leuem,* carnem scilicet nullum pondus habentem peccati.

Firmat haec euangelium Matthei dicens *: Magi ab Oriente uenerunl dicentes: Vbi est qui naius est rex ludaeorum?*

Testatur et Paulus : *Regi,* ait, *saeculorum.* Et iterum : *Ostendet beatus et solus potens rex regum et dominus dominorum.*

Fatcturque Sibylla :

Ab caelo rex adueniet per saecla futurus.

2, 21 *In codicibus Sibyllae uersus, sicut infra Vergilii uersus, inter se non distinguuntur*
23 ipsam *cdd.:* ipsum ω
3, 11 ostendet *Sot.:* -dit *HTB om. GPW*

1. Sur {'Acrostiche sibyllin que Quodvultdcus reçoit de saint Augustin, cf. *supra, Inlrod.,* p. 58.

2. Λ rapprocher du sermon *De symbolo* IV, 5 *{PL* 40, 665) : « Permittit se (Christus} lux ab eis teneri, duci, suspendi, occidi, ul exspoliatus nube carnis fulgorem redderet maiestatis. ·

Aveu aussi de la Sibylle d'Érythrée1 :

Signe du jugement! La terre se mouillera de sueur (Or. *Sib.* VIII, 217).

Maintenant plaines et montagnes sont au même niveau, ainsi que les flots de la mer *(ib.,* 236).

Et pour s'expliquer, elle a ajouté à la suite :

Il n'y aura plus rien, dans les choses humaines, de haut ou d'altier *(ib.,* 235).

Nous en connaissons et voyons nous-mêmes l'accomplissement par le Christ Seigneur.

II. Promesse accomplie: le Christ, Roi et Juge, qui devait venir du ciel

(crue et vue)

3. Du prophète David : «Au plus haut du Ciel il a son lever » *(Ps.* 18, 7) et encore : « Ton règne, un règne de tous les siècles» *(Ps.* 144, 13); du même également : «Le Seigneur a régne sur toutes les nations » *(Ps.* 46, 9).

D'Isaïe : «Vous verrez un roi dans son éclat» *(Is.* 33, 17) ; du même : «Voici que ton roi vient reposant sur un léger nuage» *(Is.* 19, 1), à comprendre évidemment de la chair qui n'a pas le poids du péché2.

Confirmation donnée par l'évangile de Matthieu : « Des mages vinrent d'Orient et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? » *(Mallh.* 2, 1-2).

Attestation par Paul : « Au Roi des siècles » dit-il (I *Tim.* 1, 17); et encore : «Le bienheureux et unique Souverain, le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs le fera paraître » *(ib.* 6, 15).

Aveu par la Sibylle :

Du ciel viendra celui qui sera Roi pour l'éternité *(Or. Sib.* VIII, 218).

III. Promissio impleta Verbum Dei hominem suscepisse *(crédita el nisa)*

4. Dauid propheta : *Misit,* ait. *uerbumsuum etsanauit eos.* Et Hieremias : *Hic Deus noster et non esi alius absque eo qui inuenil omnem uiam prudentiae el dedit eam lacob eleclo sibi; posl haec in terris uisus est et cum hominibus conuersalus est.* Et Ambacum propheta : *Ambulabit,* ait, *uerbum el exiel in campos.* Esaias etiam propheta dicit : *Graue cor per omnia et homo est el quis cognoscet illum?*

Firmat haec Iohannes euangelista dicens : *Verbum caro factum est el habilauil in nobis.*

Testatur et Paulus : *Cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus esi esse aequalis Deo sed semelipsum exinaniuit formam serui accipiens, in similitudinem hominum factus el habitu inuenlus ul homo.*

Fateturque Sibylla :

Scilicet ut carnem praesens, ut iudicet orbem.

IV. Promissio impleta de Virgine natum *(credita el uisa)*

5. Esaias propheta : *Ecce,* ait, *uirgo in utero accipiet ei pariet filium et uocabiiis nomen eius Emmanuhel,* quod interpretatur « Nobiscum Deus ».

Firmat hoc Lucas euangelista dicens : *Missus esi Gabrihel angelus ad uirginem desponsatam cui nomen erat Maria.*

4, 5-6 ambulabit ... exiet *scripsi:* ambulauit ... exiit ω

1. En fait il s'agit d'une citation de Jérémie. L'erreur provient sans doute d'un recueil de *testimonia.*

III. Promesse accomplie : Que le Verbe divin a assumé la nature humaine

(crue el vue)

4. Du prophète David : « Il a envoyé son Verbe el il les a guéris» (Ps. 106. 20). De Jérémie : «C'est lui qui est notre Dieu, et il n'y en a pas d'autre que lui qui a découvert la voie entière de la sagesse el l'a commise à Jacob, son bien-aimé ; après quoi, il est apparu sur la terre el a conversé chez les hommes» *(Bar.* 3, 36-38). Du prophète Habacuc : « Le Verbe s'en ira ct sorlira dans les plaines » *(Hab.* 3, 5). Du prophète Isaïel également : « Leur cœur est totalement appesanti. C'est un homme et qui le connaîtra?» *(Jér.* 17, 9).

Confirmation par l'évangéliste Jean : a Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous» *(Jn* 1, 14).

Attestation par Paul : « Alors qu'il était de condition divine, il ne regarda pas l'égalité avec Dieu comme une proie, mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, devenant semblable aux hommes et s'étant comporté comme un homme » *(Phil.* 2, 6-7).

Aveu par la Sibylle :

Bien sûr pour juger par sa présence la chair, le monde *(Or. Sib.* VIII, 219).

IV. Promesse accomplie: Qu'il est né d'une Vierge

(crue cl vue)

5. Du prophète Isaïe : « Voici que la Vierge est enceinte et va enfanter un fils, et vous l'appellerez Emmanuel » — ce qui veut dire « Dieu avec nous » *(Is.* 7, 14).

Confirmation par l'évangéliste Luc : « L'ange Gabriel fut envoyé à une vierge fiancée, dont le nom était Marie.

Qui et ingressus sic earn saluiauil: Haut, inquil, gralia plena, dominus tecum. Et paulo post : *Spiritus sanctus,* ait, *superueniet in le et uirtus Allissimi obumbrabit libi; propler quod <quod> nascetur ex le sanctum uocabitur filius Dei.*

Testatur et Paulus dicens : *Cum autem uenii plenitudo temporis, misit Deus filium suum facium ex muliere,* Hebraeam locutionem sequens quae omnes feminas mulieres nominat.

Fatetur et Sibylla :

Deum cernent, inquit, incredulus atque fidelis.

Dicit el Maro :

lam noua progenies caelo demittitur alto,
lam redit et uirgo.

« Redit » dixit quia uirgo adhuc Eua mortem intulit mundo, rediens uirgo Maria uitam protulit saluatorem.

V. Promissio impleta in praesepi positum *(crédita el uisa)*

β. Esaias propheta : *Agnouil,* ait, *bos possessorem suum ei asinus praesepe domini sui.* Et Ambacum : *In medio,* inquit, *duum animalium cognosceris.*

5, 9 quod *addidi*

1. Cf. *De symbolo* IV, 3 *(PL* 40, 663} : * Mulierem hic ponit, consuetudinem seruans locutionis hebraoae quae omnes feminas mulieres appellat. · Cotte remarque vient de saint Augustin, *serm.* 52, 9 et 10, *PL* 38, 358. Ce passage atteste que dans la langue courante du temps, *mulier* désigne une femme qui a perdu sa virginité, et *femina* s'applique à la femme en général. Cf. Chr. Mohrmann, dans *Vig. Chris!.* 2, 1948, p. 117-119.

2. Ce vers est également cité comme prophétique du Christ par Quodvultdeus, *Contra Judaeos,* ch. XV *(PL* 42, 1126), ainsi que par Ps.-Augustin, *serm.* 121, 4 *(PL* 39, 1989). Cf. P. Coühcelle,

Il entra chez elle et la salua ainsi : 3 Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi » (Le 1, 26-29) ; et un peu plus loin : « L'Esprit-Saint viendra sur toi et la Puissance du Très Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi le saint qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu b *(ib.,* 35).

Attestation par Paul : « Mais quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme *(mulier)* d *(Gai.* 4, 4) ; il suit là une expression hébraïque qui désigne par «femme» *(rnulier)* tous les êtres du sexe féminin *(femina)*1.

Aveu par la Sibylle :

Dieu se montrera aux yeux de l'incrédule et du fidèle (Or. *Sib.* VIII, 220).

Virgile dit aussi :

Voici qu'une nouvelle race est envoyée du haut du ciel2.

Voici que revient aussi la Vierge *(Bue.* IV, 7, 6).

« Revient » dit-il, parce qu'encore vierge, Ève a apporté la mort au monde, tandis que la vierge qui a revient », Marie, y a fait entrer la Vie qu'est le Sauveur.

V. Promesse accomplie : Qu'il a été placé dans une crèche *(crue el vue)*

6. Du prophète Isaïe : a Le bœuf a reconnu son propriétaire et l'âne la crèche de son maître »(*Is.* 1,3). D'Habacuc : « Au milieu de deux animaux, tu seras reconnu » *(Hab.* 3,2).

«Les exégèses chrétiennes de la IV» Églogue », dans *R.E.A.,* 59, 1957, p. 299. Quodvultdeus, qui applique *noua progenies* au Christ, retrouve tout naturellement le thème théologique de la ‹ récapitulation · ; d'où l'application de *uirgo* à Marie, et le parallèle Èvo/Marie, qui apparaît déjà chez Justin *(Dial.* 50, 45) et a été développé surtout par Irénée *(Adu. Haer.* V, 21 ; *Démonst.* 31-33) : ci. Daniélou, *Sacramentum futuri,* p. 32. Sur la fortune de *Huc.* IV, 7 au .Moyen Age, sans doute à cause du sermon *Contra ludaeos* attribué à Augustin, cf. K. Sthegkkr, « lam noua progenies caelo demittitur alto», dans *Studi medieuali* 5, 1932, p. 167-186.

Firmat haec Lucas euangelista dicens : *Cum autem impleti sunt dies Alariae, peperit filium et pannis eum inuoluil et posuit in praesepi quoniam non erat locus in diuersorio.* Et angelus ad pastores : *Natus est uobis,* ait, *Christus dominus in ciuilate Dauid; et hoc uobis signum: Inuenietis infantem pannis obuolulum et positum in praesepi.* Testatur et Paulus dicens : *Pauper factus est cum diues esset ut eius paupertate nos ditaremur.*

Fateturque Sibylla :

Cum iacct incultus densis in uepribus orbis.

VI. Promissio impleta per stellam declaratum *(credita et uisa)*

7. Balaam propheta ex gentibus : *Orietur,* inquit, *stella ex lacob et exsurget homo ex Israhel* et confringet omnia regna terrae. Et Esaias propheta : *Gentium populus,* ait, *sedens in tenebris uidit lumen magnum.* Et Dauid dixit : *Peges Tharsis et insulae munera offerent, reges Arabum et Saba dona adducent.* Item Esaias : *Omnes a Saba uenicnl ferentes aurum, thus et lapidem pretiosum, salutare domini bene nuntiabunt.*

Firmat haec Mattheus euangelista dicens : *Ecce stella quam uiderant magi in Oriente praeibat eos donec uenil el stetit supra locum ubi erat puer. Videntes autem stellam gauisi surd gaudio magno; ingressi itaque inuenerunt puerum el matrem eius aperlisque thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum,* — ut regi —, *thus,* — ut sacerdoti —, *murram* — ut morituro pro nobis.

I. Noua avons adopté, comme plus conforme au goût de notre auteur pour les symétries, la leçon de *H, G, P, R:* « ut morituro pro nobis ·. *T* et B ont ici : « pro dominica sepultura ». Sur le sens dos trois présents offerts par les mages, cf. Ambroise, *Exp. euang. sec. Luc. II,* 44, *SC* 45, p. 93.

Confirmation par l'évangéliste Luc : « Quand les jours (marqués pour l'enfantement) de Marie furent révolus, elle mit au monde un fils, l'enveloppa de langes, le coucha dans une crèche parce qu'il n'y avait pas de place à l'hôtellerie » *{Le* 2. 6-7). Et l'ange dit aux bergers : « Il vous est né le Christ Seigneur dans la cité de David. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche » *{ib.,* 11-12).

Attestation par Paul : « De riche il s'est fait pauvre pour nous enrichir par sa pauvreté» (II *Cor.* 8, 9).

Aveu par la Sibylle :

« Lorsque la terre est ensevelie, inculte, sous les ronces épaisses» *{Or. Sib.* VIII, 223).

VI. Promesse : Qu'il a été manifesté par une étoile *(crue el vue)*

7. Du prophète des nations, Balaam : « Une étoile sortie de Jacob se lèvera, et. un homme issu d'Israël se dressera» *(Nambr.* 21, 17) et brisera tous les royaumes de la terre. Du prophète Isaïe : « Le peuple des nations, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière » *{Is.* 9, 2). De David : « Les rois de Tarais et les îles offriront des présents, les rois d'Arabie et de Saba apporteront des cadeaux » *(Ps. 71,* 10). D'Isaïe encore : « Tous ceux de Saba viendront, apportant de l'or, de l'encens, et des pierres précieuses ; ils donneront la bonne nouvelle du salut du Seigneur » (7$. 60, 6).

Confirmation par l'évangéliste Matthieu *{Mallh. 2,* 9-11) : « Voici que l'étoile que les Mages avaient vue en Orient, les devançait, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. La vue de l'étoile les remplit d'une grande joie ; entrant alors, ils trouvèrent l'enfant et sa mère ; et ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or — pour le Roi —, de l'encens — pour le Prêtre — et de la myrrhe » — pour Celui qui devait mourir pour nous1.

Testatur et Paulus : *Deus,* inquit, *qui dixit de tenebris lumen clarescere, claruit in cordibus nostris, ad inluminationem gloriae scienliae eius in faciem Christi lesu.*

Fateturque Sibylla dicens :

Exuret terras ignis pontumque polumquc.

Dicit et Maro quaedam congrua :

Stella facem ducens multa cum luce cucurrit.
Muneribus cumulant [donis] et sanctum sidus ado-
[rant.

VII. Promissio impleta conlatae in nos salutis et pacis *(crédita et uisa)*

8. Per Esaiam prophetam : *Datus esi,* ait, *uobis filius.* Et paulo post : *Adducam pacem super principium eius, pax et salus illi magna est ; potestatis et pacis eius non erit terminus.*

Firmat haec Lucas euangelista dicens : *Continuo facta est cum angelo multitudo exercitus caelestis laudantium el dicentium : Gloria in excelsis Deo el in terra pax hominibus bonae uoluntatis.* Et ipse : *Pacem meam,* ait, *do uobis, pacem meam relinquo uobis.*

Testatur et Paulus apostolus dicens : *Ipse esi enim pax nostra, qui fecit utraque unum.*

Fatetur et Maro :

Pacatumque reget patris virtutibus orbem.

7, 23 donis ω *hanc uocem, quam omittunt cdd., ut glossema seclusi*

1. Vers cité par saint Augustin, *C.D.,* XX, 24 (52), mais en dehors de toute interprétation allégorique : cf. K. H. Schrikir, *Virgil in der Deulung Augustins,* Stuttgart 19.39, p. 97-98. Dans le *Cento Probac,* ce même vers est appliqué ὐ la nuit do la Nativité : cf. *supra, Inlrod.,* p. 55 et n. 2. **j1**

2. Sur la provenance de ce vers fait de doux hémistiches virgiliens, cf. *supra, Inlrod.,* p. 55 et η. 1.

3. Vers également appliqué au Christ par le cenlon *De Verbi*

Attestation par Paul : « Le Dieu qui a dit que du sein des ténèbres brille la lumière, est Celui qui a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui est sur la face du Christ Jésus » (Il *Cor.* 4, 6).

Aveu par la Sibylle :

« Le feu dévorera les terres et la mer et le ciel » *(Or. Sib.* VIII, 225).

Virgile a également des paroles en rapport :

« Une étoile, laissant une traînée, fila avec une abondante lumière» (£n. II, 694)1.

« Ils le comblent de présents et adorent la sainte étoile » *(Én.* V, 532+II, 700)2.

VII. Promesse accomplie : le salut et la paix qui nous sont conférés *(crue et vue)*

8. Du Seigneur, par le prophète Isaïe : « (Mon) fils vous a été donné » *(Is.* 9, 6) ; et plus loin : « Je mettrai la paix sur sa puissance ; sa paix et son salut sont grands ; son pouvoir et sa paix n'auront pas de terme» *(ib.,* 6-7).

Confirmation par l'évangéliste Luc : « Et soudain se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée céleste qui louait Dieu en disant : Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté » (Le 2, 13-14) ; et par le Seigneur lui-même : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix» *(Jn* 14, 27).

Attestation par l'apôtre Paul aussi : « Car c'est lui qui est notre paix, qui des deux n'en a fait qu'un » *(Ephés.* 2, 14).

Aveu par Virgile :

» Il gouvernera le monde pacifié par les vertus de son Père» *(Bue.* IV, 17)*.

Incarnatione, par les *Scholia Bernensia,* et par Paulin de Nole, *Carm.* V, 28. Cf. P. Courcelle, *I. c.,* p. 302 et n. 3.

VIII. Promissio impleta qua in Aegyptum ductus est paruulus *(crédita el uisa)*

9. Per Osee prophetam : *Ex Aegypto,* ait, *uocaui filium meum.*

Hoc firmat euangelista Mattheus : *Angelus domini,* ait, *apparuit loseph in somnis dicens : Surgens accipe puerum et matrem eius el fuge in Aegyptum. Quaesiturus est enim Herodes puerum ut eum perdat.*

Ad hoc enim in Aegyptum Christus introductus est ut, sicut apostolus Paulus dicit, *ubi abundauit delictum,* superabundant *gralia.*

IX. Promissio impleta in paruulis pro Christo occisis *(credita el uisa)*

10. In Hieremia propheta : *Vox,* inquit, *in Hama audita est, fletus el ululatus Rachel plorantis filios suos, el noluit consolari quia non sunt.* Et per Dauid dicit : *Innocentes et recti adhaeserunt mihi.* Item ibi : *Ex ore infantium el lactantium perfecisti laudem.*

Firmat haec euangelista Mattheus : *Herodes uero,* ait, *ut uidit quia iniusus est a magis, iratus est ualde el misit et occidit omnes pueros qui erant in Relhleem el in omnibus regionibus eius, a bimatu el infra, secundum tempus quod exguisierat a magis.*

VIII. Promesse accomplie : Que l'enfant a été conduit en Égypte

(crue el vue)

9. Du Seigneur par le prophète Osée : « J'ai appelé mon fils d'Égypte» (Os. II, 1).

Confirmation par l'évangéliste Matthieu : « L'ange du Seigneur apparut à Joseph en songe et lui dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr » *(Mallh.* 2, 13).

Si le Christ a été introduit en Égypte, c'est pour que *a* la grâce » surabondât « là où le péché avait abondé », selon le mot de l'apôtre Paul *(Rom.* 5, 20).

IX. Promesse accomplie : A propos des petits enfants tués pour le Christ

(crue ei vue)

10. Dans le prophète Jérémie : « Une voix s'est fait entendre dans Rama : (ce sont) les pleurs et sanglots de Rachel qui se lamente pour ses enfants, et ne veut pas qu'on la console, car ils ne sont plus» (Jér. 31, 15, *sec. Mallh.* 2, 18). Et par David le Seigneur dit : a Les innocents et les cœurs droits se sont attachés à moi » (P$. 24, 21) ; et là encore : « Par la bouche des tout petits et des nourrissons, tu as achevé la gloire n *(Ps.* 8, 3).

Confirmation par l'évangéliste Matthieu : « Alors Hérode, voyant qu'il avait été joue par les Mages, fut pris d'une violente fureur et il envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants qui s'y trouvaient, de deux ans ou de moins de deux ans, suivant la date qu'il s'était fuit préciser par les Mages » *(Mallh.* 2, 16).

Testatur et Iohanncs in Apocalypsi : *Hi sunt,* dictum est, *qui uenerunl ex magna tribulatione et lauerunl stolas suas et candidas eas fecerunt in sanguine agni.* Numerusque eorum *ex omni tribu Israhel* ostensus est : *CXL111I milia signalos.* Quos etiam a nolente Hierusalem Christus suo numero sociauit quia, sicut Paulus dicit : *Quos praedeslinauil, illos el uocauil.*

Ad haec Maro :

Infantumque. ait. animae flentes in limine primo.

Item ipse :

Ipsa tibi blandos fundent cunabula flores.

X. Promissio impleta qua puer lesus in templo seniores Judaeorum ex Esaia propheta conuincit *(Ccredila el uisa>)*

11. Esaias propheta ex persona Christi domini : *Spiritus domini,* ait. *super me. Propter quod unxit me, bene euangelizare pauperibus misit me, curare contribulatos corde, praedicare capliuis remissionem el caecis uisum.*

Firmat haec euangelium Marci dicens : Venit lesus in templum et accepit librum Esaiae prophetae. Qui cum legisset ea quae supra posita sunt, ait illis : Arnen dico

10, 21 fundent *edd.:* -dunl *HTBG* findunt *P*
Tit. credita et uisa *addidi*

1. · Signatos » : *11;* les autres mss ont *signatus.* Peut-être conviendrait-il de lire : · signati sunt ».

2. Vers également appliqué au massacre des saints Innocents par Ennode et Arator : cf. P. Courcellk, « Les Pères de ΓÉglise devant les enfers virgiliens », dans *Archives d'Histoire doctrinale el littéraire du Moyen Age,* 30, 1955, p. 19 et note 1.

3. Cf. P. Courcelle, *U.S.A.* 59,1957, p. 304, qui souligne l'originalité de Quodvultdcus en face de Constantin et de Philargyrius, autres témoins do *Wnlerpretalio Christiana* de ce vers virgilien. Mais nous ne

Attestation par Jean dans l'Apocalypse : « Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau *(Apoc.* 7, 14). Et le nombre (de ces saints innocents) venus « de toutes les tribus d'Israël », lui fut montré : « cent quarante-quatre mille marqués du sceau » *(ib.,* 4). Le Christ les a enlevés à Jérusalem malgré elle, pour les agréger au nombre des siens, parce que, comme dit Paul : « ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés » (*Horn.* 8, 30).

A cela s'applique la parole de Virgile :

« Et les âmes des tout petits qui pleurent, au seuil même de l'existence» *(En.* VI, 427)[2].

et celle-ci du même auteur :

« Spontanément ton berceau foisonnera d'une séduisante floraison » *(Bue.* IV, 23)[3].

X. Promesse accomplie: Que l'enfant Jésus, au temple confond les vieillards juifs par le prophète Isaïe

(crue el vue)

11. Du prophète Isaïe, faisant parler le Christ Seigneur : « L'Esprit du Seigneur est sur moi. C'est pourquoi il m'a oint, il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, soigner les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la liberté et aux aveugles la vue » *(Is.* 61, 1).

Confirmation par l'évangile de Marc[4] : Jésus vint au temple et prit le livre du prophète Isaïe (cf. *Le* 4, 16 s.). Après avoir lu le passage cité ci-dessus, il leur dit : « Je vous

pensons pas quo Quodvulldeus entende *cunabula* des berceaux des Innocents. Selon nous, il l'a interprété ainsi : le berce.au du Christ fera naître un foisonnement de saints martyrs qui le couvriront comme de fleurs.

•l. *Marci* est donné par tous nos mss sauf *H* qui porto *Lucae.* Il s'agit, pensons-nous, d'une correction tardive. L'erreur de référence doit remonter à Quodvultdeue.

uobis *quia hodie impleta est scriptura ista in auribus ueslris. El mirabantur omnes* qui erant in templo dicentes : Οπο-
10 modo hic legit qui litteras non didicit?

Testatur ct apostolus Petrus : *Non enim,* ait, *uolunlale humana allata est unquam prophetia, sed spiritu sancio acti locuti sunt homines Dei.*

Dicit et Paulus : *Superaedificati super fundamentum*
15 *apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide exislenle Christo lesu.*

XI. Promissio impleta in Christo uncto per columbam posteaquam eum Iohannes in Iordane baptizauit

(credita et uisa)

12. Esaias propheta : *Exaltabuntur,* ait, *deserta Iordanis.* Et sequitur : *Plebs mea uidebil altitudinem Dei et claritatem domini.*

Dicit ct Dauid : *Fluminis impetus laetificat duitatem*
5 *Dei.* Item ipse : *Vnxil te Deus, Deus tuus, oleo laetitiae prae participibus tuis.*

Firmat haec euangelium Matthei dicens : *Venit lesus a Galilaea in Iordanem ut baptizaretur a Iohanne. Et prohibebat eum Iohannes dicens: Ego a te debeo baptizari ei*
10 *tu uenis ad me. Despondit ei lesus : Sine modo, sic enim decet implere nos omnem iustiliam. Tum tinxit eum ei, baptizato lesu, slatim ut ascendit de aqua, aperti sunt ei caeli et uidit spiritum sanctum descendentem de caelo sicut columbam et manentem super eum. Ei uox facta est de caelo dicens:*
15 *Hic est filius meus dilectus in quo bene complacui.*

l'aflirmc en vérité, aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écrilurc » (Le 4, 21); et tous ceux qui étaient au Temple l'admiraient en disant : Comment celui-ci lit-il sans avoir appris scs lettres? (cf. ***Jn*** 7, 15).

Attestation par l'apôtre Pierre aussi : a Ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie : si les hommes de Dieu ont parlé, c'est poussés par l'Esprit-Saint » (II *Pierre* 1, 21).

Paul dit également : « La construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, ct pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même » *(Éphés.* 2, 20).

XI. Promesse accomplie: A propos du Christ oint par]a colombe après avoir reçu le baptême de Jean dans le Jourdain

(crue et vue)

12. mu prophète Isaïe : « Les déserts du Jourdain seront exaltés » *(Is.* 35, 2, *sec. LXX)* ; et ensuite : « Mon peuple verra la sublimité de Dieu ct la gloire du Seigneur» *(ib)*..

De David aussi : a Le courant du fleuve réjouit la cité de Dieu » *(Ps.* 45. 5) ; et du même encore : « Dieu, ton Dieu t'a donné Fonction d'une huile d'allégresse comme à nul de tes pairs » (Ps. 44, 8).

Confirmation par l'évangile de Matthieu : « Jésus vint de Galilée au Jourdain pour être baptisé par Jean. Et celui-ci voulait l'en détourner : C'est moi, disait-il, qui ai besoin d'être baptisé par Loi. et toi, Lu viens à moi ! — Jésus lui répondit : « Laisse faire pour l'instant : c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. Alors il le baptisa ; et une fois baptisé, lorsque Jésus remonta de l'eau, les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit-Saint descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. Et voici qu'une voix venue du ciel disait : « Celui-ci est mon Fils bicn-aimé en qui j'ai mis toute ma complaisance» *(.Malih.* 3, 13-17).

Testatur in hoc Petrus apostolus dicens : *Et hanc uocem audiuirnus de caelo delatam cum essemus cum illo in sancto monte.* Tertio enim haec de caelo sonuit uox, sicut norunt qui euangelium intellegunt uel audiunt. Per columbam uero unctionem intellegit qui nouit post diluuium ramum oleae columbam ad arcam portasse.

XII. Promissio impleta qua discipulos Christus piscatores elegit

(credita el uisa)

13. Per Hicremiam prophetam : *Mittam,* inquit, *ad eos piscatores el piscabuntur eos; el uenalores el uenabuntur eos.*

Firmat hoc euangelium Marci : *Inuenil lesus,* ait, *Simonem Petrum el Andream fratrem eius iuxia mare Galilaeae componentes retia, et ait illis: Venite post me et faciam uos piscatores hominum.* Venantibus dedit montes altissimos ceruis, petram refugium crinaciis et leporibus ; piscantibus uero *uolucres caeli et pisces maris qui perambulant semitas maris.*

Quod breuiter exponit Dauid dicens : *Principes populorum conuenerunt cum Deo Abraham.*

Fatetur et Sibylla :

Celsum cum sanctis aeui iam termino in ipso.

1. Nous avons adopté la leçon «intellegunt·, donnée par les meilleurs mss *(H, T, B),* do préférence à cello do *G, P, R,* ‹ intento legunt », qui » dû sortir de la précédente par des accidents mécaniques et une méprise sur le sens de *audiunl* (ici, signifiant « ceux qui comprennent »).

Attestation par l'apôtre Pierre : « Cette voix, nous, nous l'avons entendue ; elle venait du ciel, quand nous étions avec lui sur la montagne sainte » (II *Pierre* 1, 18). Car cette voix du ciel a retenti trois fois comme le savent ceux qui comprennent ou entendent l'évangile. On comprend de fait que la colombe ait été agent de Fonction, quand on sait qu'après le déluge, ce que la colombe a rapporté à l'arche, c'était un rameau d'olivier (cf. *Gen.* 8, 11).

XII. Promesse accomplie: Que le Christ a choisi des pêcheurs pour disciples

(crue el vue)

13. Du Seigneur, par le prophète Jérémie : « J'enverrai à eux des pêcheurs, et ils les pêcheront ; des chasseurs, et ils leur donneront la chasse » *(Jér.* 16, 16).

Confirmation par l'évangile de Marc : « Jésus trouva Simon Pierre et son frère André sur le bord de la mer de Galilée, en train de jeter leurs filets ; et il leur dit : « Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » *(Mc* 1, 16-17). Aux chasseurs, il a donné «les hautes montagnes pour les cerfs, la roche qui sert de refuge aux hérissons et aux lièvres » *(Ps.* 103, 18) ; aux pêcheurs, « les oiseaux du ciel et les poissons de la mer qui parcourent les sentiers de celle-ci » (Ps. 8, 9).

David explique la chose brièvement par ces mots : « Les princes des peuples se sont unis au Dieu d'Abraham » (Ps. 46, 10).

Aveu par la Sibylle également :

« Dans sa sublimité, avec ses saints, au dernier terme des âges » *(Or. Sib.* VIII, 221).

XIII. Promissio impleta mirabilium quae fecit lesus *(credita el uisa)*

14. Esaias propheta : *Exhortamini,* ait, *qui estis pusillanimes, confortamini et iam nolite timere. Ecce enim Deus noster retribuet indicium, ipse ueniet ei saluos nos faciei. Tunc aperientur oculi caecorum el aures surdorum audient. Tunc ascendet claudus sicut ceruus el plana erit lingua mutorum.*

Firmat haec euangelium Marci dicens : Venerunt discipuli Iohannis missi ab eo ad lesum et dicunt ei : Haec dicit magister : *Tues qui uenisli an alium exspectamus? Despondit eis lesus: Ile, dicite Iohanni quae uidislis el audistis. Caeci uidenl, claudi ambulant, surdi audiunt, leprosi mundantur, pauperes euangelizantur et bealus qui non fuerit scandalizatus in me.*

Testatur et Petrus in Actibus apostolorum : *lesus,* ait, *qui uenil benefaciens, curans* in plebe *omnem infirmitatem quia Deus erat in eo.*

Dicit ad haec et Maro :

Ipse deum uitam accipiet.

XIV. Promissio impleta qua Christus mare pedibus ambulauit *(credita el uisa)*

15. Dauid propheta : *In mari est uia tua el semitae tuae in aquis multis.* Dicit et Ambacum : *Dispergens aquas in incessu, dedit abyssus uocem suam.*

1. Erreur de référence remontant sana doute à Quodvultdcus.

2. Sur ce vers de Virgile et le suivant (cité *infra* 111, ch. XXXIV), cf. *supra, Introd.,* p. 56 et voir P. Courcb11b, · Exégèses chrétiennes de la IV* Églogue », *l. c.,* p. 301-302.

XIII. Promesse accomplie: Les miracles de Jésus *(crue el vue)*

14. Du prophète Isaïe : a Soyez encouragés, vous qui êtes faibles ; soyez réconfortés et n'ayez plus peur. Voici que notre Dieu va assurer la rétribution de son Jugement. Il va venir lui-même et il va nous sauver. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds entendront. Alors le boiteux bondira comme un cerf et la langue des muets sera déliée » *(Is.* 35, 4-6).

Confirmation par l'évangile de Marc1 : Jean envoya ses disciples auprès de Jésus ; ils lui disent : Notre maître a dit : « Es-tu Celui qui vient ou devons-nous en attendre un autre? — Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, les lépreux sont guéris, les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle ; et heureux celui pour qui je ne serai pas un sujet de scandale » *(Mallh.* H. 2-6)

Attestation par Pierre dans les Actes des Apôtres : « Jésus, qui est venu en faisant le bien et en guérissant dans le peuple toute infirmité, parce que Dieu était en lui » *(Ad.* 10, 38).

A cela s'appliquent ces mots de Virgile :

« Il recevra la vie des dieux » *(Bue.* IV, 15)2.

XIV. Promesse accomplie : Que le Christ est allé à pied sur la mer *(crue el eue)*

15. Du prophète David : « Sur la mer est ton chemin et ton sentier sur les eaux innombrables » *(Ps.* 76, 20). D'Habacuc : a Rejetant scs eaux sur ton passage, l'abîme a fait entendre sa voix » *(Hab.* 3, 10).

Firmat haec euangelium Matthei dicens : *Quarta autem noctis uigitia uenil lesus ad discipulos suos ambularis supra mare. Videntes uero eum discipuli timuerunt dicentes quia: Fantasma est. Accedens autem ad eos lesus dixit: Ego sum, nolite timere.*

Salomon etiam dicit : *Dedisti in mari uiarn et inter /luctus semitam firmissimam, ostendens quoniam potens <es> etiam sine rate transeuntes mare sanare.* Quod etiam in Petro lesus fecisse cognoscitur.

Testatur et Paulus in naufragio astitisse sibi lesum dicentem : *Ne timeas, Paule; ecce enim donauil libi Deus omnes qui lecum nauigant.* Ex quibus nullus hominum periit nisi nauis tantum.

Sibyllae uero supra dictum ad utrumque respondit :

Exuret terras ignis pontumque polumque.

XV. Promissio impleta qua lesus mirabiliter populos pauit in deserto

(credita et uisa)

16. Dauid propheta : *Satiauit,* ait, *animam inanem et animam esurientem bonis repleuit.* Et Esaias dicit : *Cibabit te in hereditate patris lui lacob.*

Firmant haec euangelistae quod lesus iussit discipulis suis quinquagenos in feno discumbere et. ex quinque panibus et duobus piscibus hominum quinque milia pauit in heremo et ex reliquiis xn cofini repleti sunt.

15, 10 potens cs *scripsi:* potens *TGP* potes *B* potest *H*

1. La fin de la citation est assez libre. Les mots *sine raie transeuntes mare* se sont substitués au texte du verset 4 sous l'influence du verset 5 (« et transeuntes mare per ratem liberati sunt »). Sur la liberté dont Quodvultdeus fait preuve quand il cite, cf. *supra, Introd.* p. 46.

Confirmation par l'évangile de Matthieu : a A la quatrième veille de la nuit, Jésus vint à ses disciples en marchant sur la mer. Quand les disciples le virent, ils furent pris de frayeur : C'est un fantôme, disaient-ils. Mais Jésus s'approcha d'eux et leur dit : C'est moi, n'ayez pas peur » *(Mallb.* 14, 25-27).

Il y a aussi cette parole de Salomon : « Tu as ouvert un chemin dans la mer et sur les flots un sentier assuré, montrant que tu es assez puissant pour sauver ceux qui traversent la mer même sans un radeau j»l *(Sag.* 14, 3-4). Et c'est bien, on le reconnaît, ce que Jésus a fait dans le cas de Pierre (cf. *Mallh.* 14, 29).

Attestation est donnée par Paul : dans un naufrage, Jésus s'est tenu à son côté et lui a dit : « N'aie pas peur, Paul, car voici que Dieu t'a accordé la vie de tous ceux qui naviguent avec toi » *(Act.* 27, 24). Et de fait si le navire fut perdu, aucun des hommes ne périt (cf. *ib.,* 44).

La parole de la Sibylle, rapportée plus haut, s'applique à l'une et l'autre promesses :

« Le feu dévorera les terres et la mer et le ciel » *(Or. Sib.* VIII, 225).

XV. Promesse accomplie: Que Jésus a miraculeusement nourri la foule dans le désert

(crue el vue)

16. Du prophète David : a II rassasia l'âme vide ; l'âme affamée, il la combla de biens » *(Pc.* 106, 9). D'Isaïe : « Il te nourrira de l'héritage de ton père Jacob » *(Is.* 58, 14).

Confirmation donnée par les évangélistes : Jésus ordonna aux disciples de faire étendre le peuple sur l'herbe par groupes de cinquante ; et avec cinq pains et deux poissons, il donna à manger à cinq mille hommes dans le désert ; et des restes, on remplit douze couffins (ci. Afc 6, 39-44. *Mallh.* 14, 13-21. *Le* 9, 10-17. *Jn* 6, 1-13).

Testatur et Paulus : *Omnes enim,* ait, *de uno pane participamur.* Et iterum : *Sanctificantur omnia per uerbum Dei et orationem.*

Et ad hoc signum supradicta Sibyllae resonant.

XVI. Promissio impleta qua lesus portatus asello est

(credita et uisa)

17. Zacharias propheta : *Dicite,* ait, *filiae Sion: Ecce rex tuus uenit tibi iusius et saluons ipse mansuetus sedens super subiugalem asinam el pullum nouellum.*

Haec omnes euangelistae confirmant quod lesus sederit in pullo asinae eique indumenta sua populus strauerit.

In hoc facto lesus Cornelium ostendit ex gentibus uenientem ad fidem, in quo sedit gratia uocantis ; quoniam in disco illo gentes mundatas Petro dominus ostendit credente Cornelio.

XVII. Promissio impleta qua lesus do templo Dei pepulit mercatores

(credita et uisa)

18. Per Dauid prophetam ipse dicit: *Comedit me zelus domus luae quoniam oblili sunt uerborum tuorum inimici mei.* Item ibi : *Quoniam non cognoui negotiationem, introibo in potentia domini.*

Et haec euangelistae confirmant lesum dominum ex

Attestation par Paul : « Car tous, nous avons part à ce pain unique» (I *Cor.* 10, 17) ; et encore : «La parole de Dieu et la prière sanctifient tout» (I *Tim.* 4, 5).

Les paroles de la Sibylle, citées ci-dessus, répondent à ce miracle.

XVI. Promesse accomplie : Que Jésus fut porté par un ânon *(crue et vue)*

17. Du prophète Zacharie : a Dites à la fille de Sion : Voici que ton Roi vient à toi, il est juste et il sauve, il est modeste et monte une bête de somme, une ânesse, et un jeune ânon» *(Zach.* 9, 9, *sec. Matih.* 21, 5).

Confirmation est donnée par tous les évangélistes : Jésus montait un ânon et les gens étendirent leurs manteaux sur son chemin (cf. *Mallh.* 21, 5. *Mc* 11, 7. *Le* 19, 35. *Jn* 12, 14).

En cette action, Jésus a représenté (le centurion) Corneille qui est venu des nations à la foi et sur qui s'est établie la grâce de Celui qui l'appelait (cf. *Acl.* 10, 1 s.) ; car dans le plat présenté à Pierre (cf. tô., 15), le Seigneur a montré que les nations ont été rendues pures par la foi de Corneille.

XVII. Promesse accomplie : Que Jésus chassa les marchands du temple de Dieu *(crue et vue)*

18. Du Seigneur lui-même, par le prophète David : « Le zèle de ta maison me dévore, car mes ennemis ont oublié tes paroles » (Ps. 68, 10 ; 118, 39) ; et encore : « N'ayant pas connu le négoce, j'entrerai dans la puissance du Seigneur» *(Ps.* 70, 15-16).

Confirmation donnée par les évangélistes : le Seigneur

flagello resticulae pepulisse de templo ementes et uendentes columbas ; et mensas nummulariorum euertit dicens : *Domus mea domus orationis uocabilur, uos autem fecistis eam speluncam latronum.*

Testatur et Paulus : *Si quis,* inquit, *templum Dei uiotauerit, uiolabit illum Deus.* Et iterum : *Scripta autem sunt haec ad correptionem nostram in quos fines saeculorum obuenit.*

In quo etiam amatores pecuniae notat inter cetera et proditores qui ut columbas innocentes prodendo distrahunt. Hinc est etiam illud Maronis :

Paulatim ac decolor aetas
Et belli rabies et amor successit habendi.

XVIII. Promissio impleta qua Christus Dominus suum traditorem ostendit

(credita el uisa)

19. Per Dauid prophetam ipse dicit : *Qui edebat panes meos, ampliauit super me calcaneum.* Item ibi : *Egrediebatur,* ait, *foras et loquebatur in eodem. Aduersum me susurrabant omnes inimici mei, aduersum me cogitabant mihi mala.* Et iterum : St *inimicus maledixisset mihi, sustinuissem utique. Et si is qui oderat me super me magnum uerbum dixisset, absconderem me utique ab eo. Tu autem homo unianimis, dux meus ei notus meus, qui simul mecum dulces capiebas cibos.* Et apertius : *Traditus sum,* ait, *et non egrediebar.* Dicit et per Zachariam : Dederunt *mercedem meam triginta argenteos.*

1. Vers cités aussi par saint Augustin, *C.D.* III, 10 (16-17), mais en dehors de toute interprétation chrétienne : cf. Sciiulklb, o. c., p. 151-152.

Jésus, avec un fouet de corde, chassa du Temple ceux qui achetaient ct vendaient les colombes» (ci. *Mallh.* 21, 12. *Jn* 2, 15) ; et il culbuta les tables des changeurs en disant : « Ma maison sera appelée maison de prière ; et vous, vous en avez fait un repaire de brigands » *(Mallh.* 21, 13).

Attestation par Paul : « Si quelqu'un porte atteinte au temple de Dieu, à celui-là Dieu portera atteinte ɳ (I *Cor.* 3, 17) ; ct également : « Cela a été écrit pour notre admonestation, à nous sur qui tombe la fin des temps »(iô. 10, 11).

En cette action, le Seigneur flétrit aussi, entre autres, les amoureux de l'or et les traîtres qui par leurs trahisons déchirent ces colombes que sont les innocents. De là vient également cette parole de Virgile :

« Peu à peu un âge terne
Lui succédera, avec la rage de la guerre et la fureur de posséder» *(En.* VIII, 326-327) L

XVIII. Promesse accomplie: Que le Christ Seigneur a montré qui devait le livrer

(crue el vue)

19. Du Seigneur lui-même, par le prophète David : « Celui qui partageait mon pain, a haussé son talon sur moi » (Ps. 40, 10. Cf. *Jn* 13, 18) ; et encore : «A peine était-il dehors qu'il complotait avec tous. Contre moi, tous mes ennemis chuchotaient, contre moi iis supputaient mes malheurs» *(Ps.* 40, 7-8) ; et également : « Si un ennemi m'avait insulté, je l'aurais, bien sûr, supporté. Si un homme qui me haïssait, avait contre moi élevé la voix, je me serais, bien sûr, caché de lui. Mais toi, un homme de mon intimité, mon maître et mon familier, qui prenais avec moi les douceurs de la nourriture ! » (Ps. 54, 13-15). Et plus clairement encore : a J'ai été livré et je ne sortais pas » (Ps. 87, 9). Il dit aussi par Zacharie : Ils ont donné «mon salaire, trente sides d'argent» *(Zach.* 11, 12).

Haec omnes euangelistae confirmant quod Icsus dominus discumbentibus discipulis dixerit : Scitis *quia unus ex uobis Iradel me.* Cumque singuli dicerent : Numquid ego sum, rabbi? ait : *Cui Unciam buccellam dedero, ipse esi.* Dicente uero luda : Numquid ego sum, magister? ait illi lesus : Tu dixisti. Et continuo cum accepisset buccellam, introiuit in eum Satanas, et abiit et exiit foras ut eum traderet ludaeis. Et iterum abiit ludas et *reuocauil argentum principibus sacerdotum dicens: Peccaui tradendo sanguinem iuslum.*

Testatur et Paulus : *Dominus lesus,* ait, *ea node qua tradebatur accepit panem,* et cetera quae usque ad traditionem acta sunt.

Fateturque Sibylla :

Tradetur ; sontes aeterna flamma cremabit.

XIX. Promissio impleta contumeliarum in lesum *(crédita ei uisa)*

20. Per Esaiam prophetam ipse : *Dorsum meum,* ait, *posui ad flagella, maxillas uero meas ad palmas, faciem uero meam non auerli a foeditate sputorum.* Et Hieremias dicit : *Dabit perculienli se maxillam, satiabitur opprobriis.*

Et haec omnes euangelistae confirmant quod flagellatum lesum eis Pilatus tradidit crucifigendum eique palmas et colafos dabant dicentes : *Prophetiza nobis, Christe, quis te percussit.*

Testatur in his et Petrus apostolus dicens : *Christus pro nobis passus esi, uobis relinquens exemplum ul sequamini*

Confirmation est fournie par tous les évangélistes : le Seigneur Jésus dit à ses disciples attablés : « Vous savez que l'un de vous me livrera » *(Mallh.* 26, 21) ; et comme chacun se récriait : «Serait-ce moi, maître? », il leur dit : « C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper» *(Jn* 13, 26). Judas alors lui demandant : a Serait-ce moi, maître?» : «Tu l'as dit», répond Jésus *(Mallh.* 26, 25). Et à ce moment-là, comme il avait pris la bouchée, Satan entra en lui *(Jn* 13, 27) ; et Judas s'en alla et sortit pour livrer Jésus aux Juifs (cf. *Jn* 13, 30). Une seconde fois aussi Judas sortit, quand ail rapporta l'argent aux grands prêtres en disant : j'ai péché en livrant un sang innocent» *(Mallh.* 27, 3-4).

Attestation par Paul : « Le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain » (I *Cor.* 11, 23) et tout le reste de ce qui s'est passé jusqu'à sa livraison.

Aveu par la Sibylle :

« Il sera livré : la flamme éternelle brûlera les coupables » *(Or. Sib.* VIII, 228).

XIX. Promesse accomplie: Les outrages subis par Jésus *(crue el vue)*

20. Du Seigneur lui-même, par le prophète Isaïe : «J'ai présenté le dos aux coups de fouet, et les joues aux soufflets ; je n'ai pas soustrait ma face à la souillure des crachats » *(Is.* 50, 6). De Jérémie : « Il présentera la joue à qui le frappe, il sera rassasié d'afTronts » *(Lam.* 3, 30).

Confirmation est donnée par tous les évangélistes : Après avoir fait flageller Jésus, Pilate le livra aux Juifs pour être crucifié, et ils lui donnaient des soufflets et des coups en lui disant : a Fais le prophète, Christ, dis-nous qui t'a frappé » *(Mallh.* 26, 68).

Attestation est fournie sur ce point par l'apôtre Pierre : a Le Christ a souffert pour nous, vous laissant un modèle,

uesligia eius. Qui cum malediceretur, non remaledicebat; cum pateretur, non minabatur; commendabat autem iudicanli iusle.

Fatetur et Sibylla alia :

In manus, inquit, *impiorum poslea ueniel, dabunt Deo alapas manibus incestis, ei impurato ore exspuent uenenatos sputos. Dabit uero ipse ad uerbera sanctum dorsum et colafos accipiens, tacebit ne quis agnoscat quod Verbum uel unde uenial.*

Quae omnia impleta in Christo domino omnis iam mundus agnoscit.

XX. Promissio impleta qua spinis coronatus est Christus *(credita ei uisa)*

21. Per Dauid ipse : *Conuersus sum,* ait, *in aerumna dum infigeretur spina.*

Et hoc euangelistae confirmant quod spineam coronam imposuerunt capiti eius et crucem suam portans exiit. Hoc etiam aries ille signauit qui. in spinis cornibus detentus, immolatus est pro Isaac.

Fatetur et Sibylla :

VI inferis loquatur et corona spinea coronetur.

XXL Promissio impleta crucis et uulnerum *(credita el uisa)*

22. Esaias propheta : *Sicut ouis,* ait, *ad uictimam ductus est el sicut agnus coram tondente, sic non aperuit os suum.* Et iterum : *Pro iniquitate populi mei ductus est ad mortem.*

1. Sur cot autre centon sibyllin, cf. *supra, Introd.,* p. 59.
2. Cf. *supra,* Pars I, ch. XVII.

afin que vous suiviez ses traces. Lui qui était insulté, il ne rendait pas l'insulte, lui qui souffrait, il ne menaçait pas, il s'en remettait à Celui qui juge avec justice » (IPeerre 2, 21.23).

Aveu par une autre Sibylle[1] :

« Il tombera ensuite entre les mains des impies, leurs mains sacrilèges donneront des soufflets à Dieu et leurs bouches impures le couvriront de crachats empoisonnés. Lui, il se contentera simplement de présenter aux coups son dos innocent et il recevra les soufflets en silence, afin que nul ne reconnaisse quel Verbe il est et d'où il vient » (Or. *Sib.* VIII, 287-290 ; 292-293).

Que tout cela se soit réalisé dans le Christ, le monde entier aujourd'hui le reconnaît.

XX. Promesse accomplie: Que le Christ a été couronné d'épines

(crue el vue)

21. Du Seigneur lui-même, par David : « Je fus changé en douleur quand on enfonçait l'épine» *(P$.* 31, 4).

Confirmation par les évangélistes : Ils lui mirent une couronne d'épines à la tète (cf. ***Jn*** 19, 2) et il sortit en portant sa croix (cf. *ib.,* 24). C'est ce qu'avait représenté aussi le bélier, pris aux épines par ses cornes, qui a été immolé à la place d'Isaac (cf. *Gen.* 22, 13)[2].

Aveu par la Sibylle également :

« Afin qu'il parle aux Enfers et soit couronné de la couronne d'épines » (Or. *Sib.* VIII, 293-294).

XXL Promesse accomplie: La Croix et les blessures

(crue el vue)

22. Du prophète Isaïe : « Comme une brebis conduite à l'immolation et comme un agneavi en présence du tondeur, il n'a pas ouvert la bouche n (J$. 53, 7) ; et encore : a Pour

Dicit et per Dauid : *Foderunt manus meas el pedes meos; dinumeraueruni omnia ossa mea.* Ilieremias etiam dixit : *Ante faciem nostram Christus dominus comprehensus esi in corruptionem eorum.* Item ipse : *Venite,* ait, *mittamus lignum in pane eius.*

Firmant haec omnes euangelistae quod *uenienles ad locum qui dicitur Golgotha, quod est Caluariae,* ibi eum crucifixerunt.

Testatur in haec Petrus apostolus dicens : *Peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum.* Dicit et Paulus : *Etsi crucifixus est ex infirmitate, sed uiuit in uirlute Dei.*

XXII. Promissio impleta quod in medio latronum sit crucifixus *(credita el uisa)*

23. Esaias propheta : *Inler sceleratos,* inquit, *deputatus esi* qui peccatum non fecit ; *cuius liuore sanati sumus omnes.*

Firmat hoc euangelium Iohannis dicens : *Cum eo alios duos hinc el inde latrones crucifixerunt, in medio autem lesum.*

Dicit ad haec Petrus apostolus : *Nemo autem ueslrum patiatur quasi homicida aut fur aut maledicus ; si uero quasi Christianus, non erubescat, glorificet autem Deum in hoc nomine.*

les péchés du peuple, il a été conduit à la mort» *{ib.,* 8). Du Seigneur, par David : « Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os» *(Ps.* 21, 17-18). De .Jérémie : « En notre présence, le Christ Seigneur fut pris dans leur corruption » *{Lam.* 4, 20) ; et du même encore : « Venez et mettons du bois dans son pain » (*Jér.* 11, 19).

Confirmation est donnée par tous les évangélistes : «Arrivés au lieu dit Golgotha, c'est-à-dire lieu du Crâne» *(Mallh.* 27, 33), ils l'y crucifièrent.

Attestation de l'apôtre Pierre sur ce point : « Sur le bois, il a porté nos péchés dans son corps » (I *Pierre* 2, 24) ; et de Paul aussi : « Certes, il a été crucifié en raison de sa faiblesse, mais il est vivant par la puissance de Dieu » (II *Cor.* 13, 4).

XXII. Promesse accomplie: Qu'il a été crucifié entre deux brigands

(crue el vue)

23. Du prophète Isaïe : « Il a été compté parmi les criminels» *{Is.* 53, 12), lui qui n'a pas commis le péché ; « c'est grâce à ses plaies que nous avons tous été guéris » *{ib.,* 5).

Confirmation dans l'évangile de Jean : « Avec lui. ils en crucifièrent deux autres, des brigands, un de chaque côté, et au milieu Jésus » *(Jn* 19, 18).

Voici ce que dit l'apôtre Pierre là-dessus : a Que personne de vous n'ait, à souffrir comme meurtrier ou voleur ou malfaiteur ; mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en rougisse, pas, qu'il glorifie Dieu de porter ce nom » (I *Pierre* 4, 15-16).

XXIII. Promissio implete quod uestimenta eius diuisa, sortem super tunicam eius miserunt *(credita et uisa)*

24. Per Dauid prophetam ipse : *Diuiserunl sibi,* ait, *uestimenta mea el super ueslem meam sortem miserunt.*

Firmat haec Iohannes euangelista : *Milites uero,* ait, *crucifigentes lesum acceperunt uestimenta eius ei fecerunt quattuor partes.* Similiter et *tunicam quae erat desuper contexta per totum, dixerunt: Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cuius sil.*

Hanc tunicam unam esse ecclesiam catholicam apostolus Paulus ostendit dicens : *Christus dilexit ecclesiam el se ipsum tradidit pro ea ut eam sanctificaret, mundans eam lauacro aquae in uerbo, ul exhiberet sibi ipse gloriosam ecclesiam non habentem maculam aut rugam aut aliquid huiusmodi sed ul sii sancta et immaculata.*

XXIV. Promissio impleta qua fel et acetum accepit *(credila el uisa)*

25. Per Dauid prophetam ipse : *Dederunt,* ait, *in escam meam fel el in sili mea polauerunt me acetum.*

Et haec omnes euangelistae confirmant : *Sciens lesus,* ait Iohannes. *quia omnia consummata sunt, ul impleretur Scriplura, ait: Sitio. Vas positum erat aceto plenum; et spongiam plenam acelo ysopo circumponentes obtulerunt ori eius. Cum ergo accepisset lesus acetum plenum felle,*

1. Cf. *supra,* I, ch. XXVI, p. 232 et note 1.

XXIII. Promesse accomplie: Qu'après s'être partagé ses vêtements, ils tirèrent au sort sa tunique *(crue el eue)*

24. Du Seigneur lui-même par le prophète David : « Ils se sont partagé mes habits et ont tiré au sort mon vêtement » *(Ps.* 21, 19).

Confirmation par l'évangéliste Jean : « Quand les soldats curent crucifié Jésus, ils prirent scs vêtements dont ils firent quatre parts. Ils prirent de même la tunique qui était tissée tout d'une pièce de haut en bas, et ils se dirent : « Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura » *(Jn* 19, 23-24).

L'apôtre Paul a montré que cette tunique d'un seul tenant est l'Église catholique1 : « Le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ; car il voulait se présenter à lui-même l'Église resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée » *(Éphés.* 5, 25-27).

XXIV. Promesse accomplie : Qu'il prit le fiel et le vinaigre *(crue el vue)*

25. Du Seigneur lui-même, par le prophète David : « Pour nourriture, ils m'ont donné du fiel et, dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre » *(Ps.* 68, 22).

Confirmation en est donnée par tous les évangélistes : «Sachant, rapporte Jean, que tout était consommé, Jésus dit, pour que toute ΓÉcriture s'accomplît : **J**'ai soif. Un vase était là, plein de vinaigre. Et fixant une éponge toute imbibée de ce vinaigre à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre

ail: Consummatum est, el inclinato capito tradidit spiritum.

Et per Dauid hanc herbam non tacuit dicens : *Adsparge me, ysopo ei mundabor.*

Fatetur et Sibylla : *Ad cibum autem,* ait, *fel el ad sitim acetum dederunt; inhospitalitatis hanc monstrabunt mensam.*

Ad haec quoque Vergilianuin illud respondet :

Occidet et serpens et fallax herba ueneni
Occidet.

Tunc enim diabolus uictus est.

XXV. Promissio impleta qua percussus lancea, ex latere eius sanguis et aqua manauit *(credita et uisa)*

26. Esaias propheta : *Videbunt,* ait, *in quem pupugerunt.* Et iterum in lege dictum est : *Os non comminuetis ex eo.* Hieremias uero dicit : *Dabit in fossura os suum.*

Firmant haec omnes euangelistae, dicente Iohannc : *Ad tesum autem cum uenissen! milites eumque uidissenl mortuum, non fregerunt eius crura* ut latronum, *sed unus e militibus lancea talus eius aperuit et continuo exiit sanguis et aqua.*

Testatur in his Petrus apostolus : *Scientes,* ait, *quia non auro uel argento redempti estis a uana ueslra conuersalione paternae traditionis, sed pretioso sanguine agni immaculati.* Dicit et Johannes apostolus : *Tria sunt quae, testimonium*

1. P. Courcei.i.e, «Exégèses chrétiennes*, *I. c.,* p. 304, signale l'accord de Quodvultdcus avec Constantin et Philargyrias : tous trois entendent ce vers do la disparition du serpent et des herbes vénéneuses symbolisant la défaite du diable acquise par la Passion du Sauveur.
2. Erreur de référence : la citation est de Zacharie.
3. Sur la méprise do Quodvultdcus qui, manifestement, comprend

plein de fiel, il dit : Tout est consommé ; il baissa la tête et remit son esprit» (Jn 19, 28-30).

Par David aussi, il n'a pas tu cette plante puisqu'il a dit : « Purifiomoi avec l'hysope, et je serai net » (Ps. 50, 9).

Aveu par la Sibylle : « Ils ont présenté le fiel à sa faim, et à sa soif le vinaigre. Voilà le festin d'inhospitalité qu'ils lui dresseront» (Or. *Sib.* VIII, 303-304).

A cela répond aussi la parole de Virgile ;

« Périra le serpent et la perfide plante vénéneuse périra»[1] *(Bue.* IV, 24).

A ce moment-là en effet, le diable a été vaincu.

XXV. Promesse accomplie : Que le sang et l'eau ont coulé de son côté quand il eut été frappé de la lance

(crue el vue)

26. Du prophète Isaïe[2] : « Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé » *(Zach.* 12, 10. *sec. Jn* 19, 37) ; et également cette parole de la Loi : « Vous ne lui briserez pas un os » *(Ex.* 12, 46). De Jérémie : a Il mettra ses os dans la fosse » *(Lam.* 3, 29)[3].

Confirmation par tous les évangélistes, Jean disant : «Arrivés à Jésus et l'ayant trouvé mort, les soldats ne lui brisèrent pas les jambes — comme ils firent pour les brigands —; mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau » *(Jn* 19, 33-34).

Attestation de l'apôtre Pierre sur ce point : « Sachez que ce n'est pas par l'or ou l'argent que vous avez été rachetés de votre vaine conduite, héritée de vos pères, mais par le sang précieux de l'Agneau sans tache » (I *Pierre* I, 18-19). L'apôtre Jean dit aussi : « Il y a trois choses

»*s* comme si Io *o* était bref, alors que le texte de la LXX porto στόμα, cf. *supra, Inlrod.,* p. 53 ot n. 2.

dicunt, spirilus, sanguis el aqua. El sequitur : *Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei maius esi.*

Fatetur ct Sibylla increpans ludaeam gentem : *Ipsa enim insipiens,* ait, *tuum Deum non intellexisti ludentem mortalium sensibus, sed spinis coronasti et horridum [et miscuisti.*

XXVI. Promissio impleta qua in Passione sol lunaque obscurata sunt *(credita et uisa)*

27. Iohei propheta : *Ante faciem eius,* ait, *confundetur terra et mouebitur caelum; sol ei luna contenebrescent et sidera abscondent lumen suum.*

Et haec euangelistae dicente Iohanne confirmant : Postquam crucifixus est lesus, *lenebrae faclae sunt super uniuersam terram a sexta hora usque in nonam.* Et iterum : Postquam emisit spiritum lesus, *uelum templi scissum est in duas parles a summo usque ad deorsum.*

Dicit et Paulus apostolus : *Cum transieris ad Christum, auferetur uelamen.*

Fatetur et Sibylla : *Templi uero uelum,* ait, *scindetur; et medio die nox erit tenebrosa nimis in tribus horis.*

XXVII. Promissio impleta in sepultura Christi *(credita et uisa)*

28. Per Dauid prophetam ipse : *Factus sum,* ait, *sicut homo sine adiulorio, in mortuis liber, sicut uulnerati*

26, 15 ipsa *scripsi:* ipsi *G* ipse *cell.*
27, 5 super *Pci. :* per ***HTB***

1. Erreur de référence : il s'agit d'un passage de l'Évangilo de Matthieu.

qui rendent témoignage : l'Esprit, le Sang et l'Eau » (I *Jn* 5, 7-8) ; et ce qui suit : « Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand » *[ib.,* 9).

Aveu par la Sibylle qui réprimande ainsi la nation juive : « Insensée que tu es, tu n'as pas reconnu ton Dieu qui se joue de la raison des mortels, mais tu l'as couronné d'épines et tu as préparé pour lui le fiel horrible » (Or. *Sib.* VI, 2'2-24).

XXVI. Promesse accomplie: Qu'à la Passion, le soleil et la lune se sont assombris

(crue et vue)

27. Du prophète .Joël : « Devant Lui, la terre sera ébranlée ; le ciel sera remué ; le soleil ct la lune s'enténébreront et les étoiles cacheront leur lumière » (*Joël* 2, 10).

Confirmation en est donnée par les évangélistes, .Jean disant : « Après le crucifiement de Jésus, l'obscurité se fit sur tout le pays, de la sixième à la neuvième heure » *(Malih.* 27, 45) ; et encore : « Après que Jésus eut rendu l'esprit, le rideau du temple se déchira en deux, du haut en bas « *(ib.,* 51).

L'apôtre Paul dit aussi : « Quand tu te seras converti au Seigneur, le voile tombera» (II *Cor.* 3, 16).

Aveu par la Sibylle : « Le voile du temple se déchirera et au milieu du jour, les ténèbres d'une nuit profonde dureront trois heures» *[Or. Sib.* VIII, 305-306).

XXVII. Promesse accomplie: l'ensevelissement du Christ

(crue et vue)

28. Du Seigneur lui-même par le prophète David : « Je suis devenu comme un homme sans espoir, libre parmi les morts, comme ceux qui, blessés, terrassés, dorment

dormientes proiecli in monumento. Item in eodem : *Non derelinques,* ait, *animam meam apud inferos neque dabis sanctum tuum uidere corruptionem.*

Hic etiam Mattheus et ceteri euangelistae testantur quod loscph ab Arimathia permittente Pilato acceperit corpus lesu et linteaminibus obuolutum posuerit in monumento uouo.

Testatur et Paulus dicens Corinthiis : *Tradidi enim uobis in primis quod el accepi, quia Christus mortuus esi pro peccatis nostris secundum scripturas et quia sepulius est et quia resurrexit tertia die secundum scripturas.*

Fatetur et Sibylla : *Et morte morietur tribus diebus somno suscepto.*

XXVIII. Promissio impleta qua in morte Domini sanctorum corpora surrexerunt *(credita el uisa)*

29. Esaias propheta dicit : *Exsurgent mortui el excitabuntur qui in monumentis sunt el exultabunl omnes qui sunt in terra, flos enim qui a te esi medicina illis est.*

Haec firmat Mattheus euangelista dicens : *Terra mota est el petrae scissae sunt et monumenta aperta sunt el mulla corpora sanctorum dormientium surrexerunt. El exeuntes de monumentis post resurrectionem ipsius uenerunl in sanciam duitatem el apparuerunt mullis.*

Dicit et Paulus : Si *consurrexistis cum Christo, quae*

28, 7 acceperit *Mang.:* accepit ω

dans la tombe » (Ps. 87, 5-6) ; et encore, dans le même prophète : « Tu n'abandonneras pas mon âme aux Enfers et tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption » (Ps. 15, 10).

Sur ce point également, confirmation est donnée par Matthieu et les autres évangélistes : Joseph d'Arimalhie, avec l'autorisation de Pilate, prit le corps de Jésus, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un tombeau neuf (cf. *Malih.* 27, 57-60. Aie 15, 42-46. *Le* 23, 50-53. *Jn* 19, 38-41).

Attestation par Paul, aussi, qui écrit aux Corinthiens : « Je vous ai en effet transmis tout d'abord ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, qu'il a été mis au tombeau et qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures » (I Cor. 15, 3-4).

Aveu par la Sibylle : « Et il accomplira sa mort en un sommeil de trois jours » (Or. *Sib.* VIII, 312).

XXVIII. Promesse accomplie: Que les corps des saints ont ressuscité à la mort du Seigneur

(crue el vue)

29. Du prophète Isaïe : « Les morts se dresseront, et ceux qui sont dans la tombe seront ressuscités, et tous ceux qui sont sur la terre, exulteront de joie. Car la rosée que tu répands est pour eux guérison » *{Is.* 26. 19).

Confirmation par l'évangéliste Matthieu : « La terre trembla, les rochers se fendirent, et les tombeaux s'ouvrirent et de nombreux corps de saints trépassés ressuscitèrent. Ils sortirent des tombeaux après sa résurrection, entrèrent dans la Ville Sainte et se firent voir à bien des gens » *{Malih.* 27, 51-53).

L'apôtre Paul dit aussi : « Si vous êtes ressuscités avec

sursum sunt quaerite, ubi Christus est in dextera Dei sedens.

Testatur et Petrus apostolus dicens : *Ideo el mortuis euangelizalus est.*

Fatetur et Sibylla :

Tartareumquc chaos monstrabit terra dehiscens,
Inquirens tetri portas infringet Auerni,
Sanctorum sed enim cunctae lux libera carni.

XXIX. Promissio impleta quod tertia die a mortuis resurrexit *(credita el uisa)*

30. Osee propheta dixit : *Post biduum sanabit nos. Die tertia surgemus el ante lucem paratum eum inueniemus.* Dicit et per Dauid ipse : *Exsurgam ante lucem.* Item ibi : *Exsurrexit tamquam dormiens dominus, quasi potens crapulatus a uino.*

Haec Mattheus et ceteri euangelistae confirmant quod *uenienles principes sacerdotum dixerunt Pilato: Domine, rememorati sumus quod seductor ille dixerit adhuc uiuens: Post tertium diem resurgam. lube ergo custodiri sepulchrum.* Dixerat enim cis : *Generatio haec generatio nequam esi. Signum quaerit ei signum non dabitur illi nisi signmu lonae prophetae. Sicut enim tonas fuit in uentre ceti tribus diebus el Iribus noctibus, ita oportet filium hominis in corde terrae esse Iribus diebus el tribus noctibus. Vespere autem*

29, 14 monstrabit *scripsi:* monstrauil GP domonslrauit *HTD*

le Christ, recherchez les choses d'en-haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu » *(Col.* 3, 1).

Attestation par l'apôtre Pierre également : « C'est pour cela que la bonne nouvelle a été portée aussi aux morts » (I *Pierre* 4, 6).

Aveu par la Sibylle :

« La terre s'entrouvant laissera voir le chaos du Tartare. » *(Or. Sib.* VIII, 241).

«Conquérant, il brisera les portes de l'affreux Averne, et alors la liberté des saints prendra toute chair dans sa lumière » *(ib.,* 226-227).

XXIX. Promesse accomplie: Que, le troisième jour, il ressuscita d'entre les morts

(crue el oue)

30. Du prophète Osée : « Après deux jours, il nous guérira. Le troisième jour, nous nous lèverons et nous le trouverons prêt avant l'aurore » *(Os.* 6, 2-3). Du Seigneur lui-même par le prophète David : « Je me lèverai avant le jour » *(Ps.* 107, 3) ; et là encore : « Il est levé comme un dormeur, le Seigneur, comme un puissant pris de vin » *(Ps.* 77, 65).

Confirmation par Matthieu et les autres évangélistes : Les grands prêtres vinrent dire à Pilate : « Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit de son vivant : « Après trois jours, je ressusciterai. Commande donc de garder le sépulcre » *(Mallh.* 27, 62-64). Jésus leur avait dit effectivement : « Cette génération est une génération mauvaise. Elle réclame un signe et, de signe, il ne lui sera donné que celui du prophète Jonas. De même que Jonas fut dans le ventre du monstre marin durant trois jours et trois nuits, de même faub-il que le Fils de l'Homme reste dans le sein de la terre durant trois jours et trois nuits» *(Mallh.* 12, 39-40). «Après le sabbat, comme le

sabbali quae lucescit in prima sabbati, uenit Maria Magdalene et alia Maria uidere sepulchrum. Et ecce lerrae motus faclus esi magnus. Angelus enim domini descendit de caelo el accedens reuoluil lapidem et sedebat super eum. Fuit aulem aspeclus eius metuendus el ueslimenia eius uelut nix. A metu aulem eius expauerunl custodes el facli sunt uelut mortui. Dixit aulem angelus mulieribus: Nolite timere uos; scio enim quod lesum qui crucifixus est quaeritis. Non esi hic. Surrexil enim sicut dixit.

Testatur et Paulus Timotheo : *Memor eslo,* ait, *Christum lesum resurrexisse a mortuis secundum euangelium meum.* Et Corinthiis : *Christus,* ait, *resurrexit a mortuis primitiae dormientium.* Quaeritur hic quomodo primitiae, cum et ipse rcsuscitauerit mortuos et Relias atque Heliseus a mortuis excitauerint. Bespondetur quod hi qui suscitati sunt, denuo mortui cum sic dormientibus hodieque requiescunt. Christus autem, ut Paulus apostolus dicit, ideo primitiae dormientium quia *surgens ex mortuis, iam non moritur el mors ei ultra non dominabitur.*

Fatetur et Sibylla *Tunc ab inferis regressus ad lucem ueniel primus resurrectionis principio reuocaiis ostenso.*

XXX. Promissio impleta qua incredulos discipulos increpauit *(credita el uisa)*

31. Osce propheta dicit : *Sicut leo ructabit dominus quia ipse rugiet el obstupescent filii aquilarum,* luxta

31, 1 ructabit *scripsi:* ruclauil {-ui *B)* ω

1. Nous avons conservé le texte de la tradition manuscrite (qui est aussi celui de toutes les éditions imprimées) : *aquilarum.* Le texte correspondant dOséo dans la LXX porto : τέκνα ὑδάτων. Peut-être faudrait-il corriger ici en *fllü aquarum.*

premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre. L'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre et s'assit sur elle. Il avait un aspect redoutable et ses vêtements étaient blancs comme neige. Les gardes tressaillirent d'effroi à sa vue et devinrent comme morts. Mais l'ange dit aux femmes : « Ne craignez point, vous. Je sais bien que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici. Il est ressuscite comme il l'avait dit. » *(Matih.* 28, 1-6).

Attestation donnée par Paul à Timothée : « Souvicns-toi que Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts selon mon Évangile» (II *Tim.* 2, 8} et aux Corinthiens : « Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis » (I *Cor.* 15, 20). Une question se pose ici : comment est-il les « prémices » alors qu'il avait lui-même déjà ressuscité des morts et qu'Éiie et Élisée avaient réveillé des hommes d'entre les morts? La réponse, c'est que ces hommes, après avoir ressuscité, sont morts de nouveau et partagent aujourd'hui encore le repos des autres trépassés. Mais le Christ, lui, comme le dit l'apôtre Paul, a été les a prémices de ceux qui se sont endormis » parce que « une fois ressuscité d'entre les morts, il ne meurt plus et la mort n'exercera plus de pouvoir sur lui » *{Rom.* G, 9).

Aveu par la Sibylle : « Alors, revenu des Enfers, il reparaîtra à la lumière le premier, montrant aux élus le commencement de la Résurrection» (Or. *Sib.* VIII, 313-314).

XXX. Promesse accomplie: Qu'il a réprimandé ses disciples incrédules *(crue el vue)*

31. Du prophète Osée : « Le Seigneur criera comme un lion : car il rugira lui aussi et les fils des aigles1 en seront interdits» (Os. 11, 10). Conforme à cette parole est

illud dictum Iacob : *Ascendisti; recumbens dormisti ut leo.*

Firmat hoc euangelium Marci : *Discumbentibus,* ait, *illis XI, apparuil illis Iesus el increpauit incredulitatem illorum et duritiam cordis quia eis qui uideranl eum resurrexisse non crediderunt.* Et Thomae in Iohanne dicit : *Inice huc digitum tuum ei aide manus meas, et manum luam mitte in latus meum ei noli esse incredulus sed fidelis.*

Testatur et Johannes in epistula sua dicens : *Quod audiuimus, quod uidimus oculis nostris, et manus noslrae conireclauerunt de uerbo uilae, et uiia palam facia est nobis.* Et Paulus dicit : *Apparuil Cephae, postea XI. Deinde apparuil plus quam quingentis fratribus simul, ex quibus plures manent usque adhuc.* Item : *Si Christus praedicatur quia resurrexit a mortuis, quomodo dicunt quidam in uobis quia resurrectio mortuorum non esi?*

Dicit et Maro :

Te duce si qua manent sceleris uestigia nostri,
Inrita perpetua soluent formidine terras.

XXXI. Promissio impleta Ascensionis Domini in caelum et doni Spiritus Sancti *(credita el uisa)*

32. Dauid propheta dicit : *Ascendit in altum, capliuam duxit capliuilaiem, dedit dona hominibus.* Item ipse : *Ascendit super Chérubin el uolauit, uolauil super pinnas uentorum.* Et iterum : *Domini est adsumplio el sancti Israhel*

1. Seul Quodvultdeus applique ces ver» au fait que le Christ, après sa résurrection, a réprimande scs disciples incrédules. Les autres commentateurs anciens, étudiés par P. Coukcelle, « Éxégéses chrétiennes...», *Le.,* p. 301, y voient, d'une façon beaucoup plus générale, l'annonce de la rédemption ou do la libération apportée par le Christ.

celle de Jacob : « Tu es remonté ; tu t'es couché et as dormi comme un lion » *(Gen.* 49, 9).

Confirmation par l'Évangile de Marc : a Jésus se manifesta aux Onze pendant qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et leur obstination à ne pas croire ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité n (Mc 16, 14). Et il dit à Thomas, dans Jean : « Porte ton doigt ici et vois mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant » *(Jn* 20, 27).

Attestation par Jean, dans son épître : « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, et ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, et la vie s'est manifestée à nous » (I *Jn* 1, 1) ; par Paul aussi : « Il apparut à Cephas, puis aux Onze. Ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois dont la plupart vivent encore » (I *Cor.* 15, 5-6); el également : «Si l'on prêche que le Christ est ressuscité d'entre les morts, comment certains parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de Résurrection des morts ! » *(ib.,* 12).

Virgile dit aussi :

« Sous tes ordres, s'il demeure quelques traces de notre scélératesse, leur impuissance affranchira la terre d'une frayeur perpétuelle» *(Bac.* IV, 13-14)1.

XXXI. Promesse accomplie : Ascension du Seigneur au Ciel et don du Saint-Esprit

(crue el vue)

32. Du prophète David : « Il est monté, dans les hauteurs, il a conduit captive la captivité, il a fait des dons aux hommes » *(Ps.* 67, 19, *sec. Éphés.* 4, 8) ; du même encore : a Il chevaucha un Chérubin et vola, vola sur les ailes du vent» (Ps. 17, 11); et encore : « L'assomption est au

regis nostri. Item dicit : *Emilies spiritum tuum et creabuntur et innouabis faciem terrae.*

Firmant haec euangelistae dicente ipso in Marco : *Signa autem credentes haec subsequenlur. In nomine meo daemonia eicieni, linguis loquenlur nouis.* Et alibi : *Ego,* inquit, *promissum palris mei mittam uobis; uos autem sedete in duitate donec induamini uirtutem ex alto. Et postquam haec locutus est, ascendit in caelum el sedil ad dexteram Dei.*

Testantur et Actus apostolorum : *Nubes,* ait, *suscepit eum el sublatus est a discentibus. Et quomodo contemplantes erant cum iret in caelum, duo uiri adstilerunl eis in albis, qui ei dixerunt: Viri Galilaei, quid statis inluenles in caelum? Hic lesus qui adsumptus est a uobis, sic ueniei quemadmodum eum uidistis euntem in caelum.* Et iterum : *Die autem pentecosten fuerunt omnes discipuli* eadem animatione *simul in uno. Et factus est de caelo subito sonus quasi ferretur flatus uehemens el impleuil totum illum locum in quo erani sedentes. Et uisae sunt illis linguae diuisae quasi ignis el insedit in unumquemque eorum et loquebantur uariis linguis prout spiritus dabat eis pronuntiare.* Et iterum : *Spirilu sancto,* ait, *misso de caelo, quem ditissime effudit super nos* et super omnes credentes.

32, 5 emittes *scripsi:* emitte ω (cf. note}
13 testantur *edd. :* -tatur ω

1. D'après le texte grec du *Ps.* 103, 30 (ἐζαποστελεῖ), nous avons corrigé en *emittes* le texte do nos rnss : *emitte.*

2. « Sedentes » : *H, G, P, P.* Ici T et B ont *credentes.*

Seigneur cl au Saint d'Israël, notre roi » *(Ps.* 88, 19) ; el également : « Tu enverras l ton Esprit, et ils seront créés, et tu renouvelleras la face de la terre » (Ps. 103, 30).

Confirmation par les évangélistes, le Seigneur lui-même disant dans Marc : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : par mon Nom, ils chasseront les démons, iis parleront en langues» (Mc 16, 14). Et ailleurs : « Voici que je vais, dit-il, envoyer sur vous ce que mon Père a promis. À^ous donc, demeurez dans la Ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en-haut» (Le 24, 49). « El après leur avoir ainsi parlé, il monta au ciel cl s'assit à la droite de Dieu » (Mc 16, 19).

Attestation par les Actes des Apôtres : a Une nuée le prit et il fut soustrait à la vue de ses disciples. Et comme ils étaient là, les yeux fixés au ciel, pendant qu'il y montait, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, qui leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel? Ce Jésus qui vous a été enlevé, viendra comme cela, de la même manière que vous l'avez vu partir vers le ciel» *(Ad.* 1, 9-11) ; et encore : a Au jour de la Pentecôte, tous les disciples se trouvaient réunis en un même lieu avec la même ardeur, quand tout à coup vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent, et il remplit toute la pièce où ils se tenaient2. Ils virent apparaître des langues, qui semblaient de feu, qui se divisaient ; il s'en posa une sur chacun d'eux et ils parlaient en diverses langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » *(Ad.* 2, 1-4). El encore : « Quand l'Esprit-Saint fut envoyé du ciel» (I *Pierre* 1, 12) (cet Esprit) «qu'il a répandu à profusion sur nous» *(Tile* 3, 6) et sur tous les croyants.

XXXII. Promissio impleta in exortu Ecclesiae *(crédita el uisa)*

33. Dauid propheta dicit : *Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum laetantem.* Et Esaias : *Laetare,* ait, *sterilis quae non paris, erumpe el exclama quae non parturis quoniam mulli filii desertae magis quam eius quae habet uirum.*

Et quomodo haec pariat in euangelio Marci ipse dominus ostendit : Ite, ait discipulis, baptizate gentes *in nomine patris el filii et spiritus sancti.* Item : *Si quis,* ait. *non renatus fuerit ex aqua el spiritu, non inirabil in regnum Dei.* Et in Actibus apostolorum : *Eritis,* inquit, *mihi testes in lotam ludaeam el Samariam el usque in fines terrae.*

Dicit et Petrus : *Sicut modo geniti infantes, rationale et sine dolo lac concupiscite ut in eo crescatis in salutem.*

Testatur et Paulus : *Si X milia pedagogorum habeatis in Christo, sed non mullos paires; in Christo enim lesu per euangelium ego uos genui.*

XXXIII. Promissio impleta in testamento nouo, cantico nouo et homine nouo *(a nobis credita el uisa)*

34. Hiercmias propheta : *Ecce dies ueniunl, dicit dominus, el consummabo super domum Israhel el super domum luda testamentum nouum, non secundum testamentum quod dedi patribus eorum.* Et paulo post : *Hoc esi testamentum*

1. Erreur d'attribution : le passage cité est de *['Évangile de Matthieu.*

2. Ce chapitre rappelle le sermon *De cantico nouo,* dont le début contient presque tous les textes scripturaires cités ici *(PL* 40, 677-678).

XXXII. Promesse accomplie : La naissance de l'Église

(crue el vue)

33. Du prophète David : «Lui qui fait habiter dans sa maison la stérile, mère heureuse en ses fils» *(Ps.* 112, 9). D'Isaïe : « Réjouis-toi, stérile qui n'enfante pas ; éclate en cris de joie, toi qui n'as pas les douleurs, car les fils de l'abandonnée sont plus nombreux que ceux de la femme mariée » (7s. 54, 1).

Comment cette femme stérile enfante, le Seigneur lui-même le montre dans l'Évangile de Marc1 : « Allez, dit-il à ses disciples, baptisez toutes les nations au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » *(Mallh.* 28, 19) ; et encore : « A moins de renaître d'eau et d'Esprit, nul n'entrera au royaume de Dieu » (Jn 3, 5). Dans les .-Vêtes des Apôtres : «Vous serez mes témoins, dit-il, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux confins de la terre » (Ad. 1, 8).

Pierre dit aussi : « Comme des enfants nouveau-nés, désirez le lait spirituel et non frelaté, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut » (I *Pierre* 2, 2).

Attestation par Paul également : « Auriez-vous dix mille pédagogues dans le Christ, que vous n'aurez pas plusieurs pères ; car c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus» (I *Cor.* 4, 15).

XXXIII. Promesse accomplie: L'alliance nouvelle, le chant nouveau et l'homme nouveau

*(crue el vue par nous)*2

34. Du prophète Jérémie : « Voici venir des jours, dit le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non pas comme l'alliance que je fis avec leurs pères» (Jér. 31, 31-32. Cf.

quod dispono ad eos dans leges meas in mentibus eorum, el in cordibus eorum scribam eas: el non docebit unusquisque fratrem suum dicens : Cognosce dominum, quia omnes cognoscent me a maiore usque ad minorem eorum. Et per Esaiam : *Ecce ego noua facio quae nunc orientur.* Et iterum : Eis uero qui mihi seruiunt *nomen nominabitur nouum.* Intellegitur utique Christianum quod nomen terras obtinuit. Dicit et Dauid : *Cantate domino canticum nouum, cantate domino, omnis terra.*

Quis haec nisi caecus corde impleta non uideat?

Firmat haec dominus in euangelio Matthci : *Omnis,* ait, *scriba eruditus in regno Dei similis est uiro proferenti de thesauris suis noua et uelera.* Et iterum : *Quod nascitur de carne, caro est; quod nascitur de spiritu, spiritus et uita est.*

Testatur et Paulus : *Primus homo,* ait, *de terra terrenus, secundus homo de caelo caelestis. Quomodo porlauimus imaginem terreni, induamus et imaginem eius qui de caelo esi.* Et iterum : *Benouamini,* ait, *spiritu mentis ueslrae el induite nouum hominem, eum qui secundum Deum creatus est.* Item : *Si qua,* ait, *in Christo noua creatura, uelera transierunt el ecce facta sunt noua.*

Dicit et Maro :

Quo ferrea primum
Desinet ac toto surget gens aurea mundo.

1. Cf. P. Couhcklle, « Exégèses chrétiennes ·, *l. c.,* p. 300.

Héb. 8, 8-9) ; et peu après : « Voici l'alliance que je vais conclure avec eux mettant mes lois dans leur pensée, et je les graverai dans leur cœur. Personne n'aura à instruire son frère en disant : a Connais le Seigneur », car ils me connaîtront tous, du plus petit au plus grand » *(ib.,* 33-34. Cf. *Héb.* 8, 10-11). Et par Isaïe : «Voici que je vais faire du nouveau qui va naître dès maintenant» *(Is.* 43, 19) ; el encore : A ceux qui me servent, « un nom nouveau sera donné » *(Is.* 62, 2). On comprend qu'il s'agit du nom de Chrétien, nom qui a conquis le monde. De David aussi : « Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, toute la terre » *(Ps.* 95, 1).

Qui, à moins d'être aveugle de cœur, ne saurait voir que tout cela s'est réalisé?

Confirmation par le Seigneur dans ('Évangile de Matthieu : «Tout scribe, instruit au royaume de Dieu, est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor du neuf el du vieux» *(Mailh.* 13, 52) ; et encore : «Ce qui naît de la chair, est chair ; ce qui naît de i'Esprit, est esprit et vie » (*Jn* 3, 6).

Attestation par Paul : « Le premier homme, issu de la terre, est terrestre ; le second homme, lui, venant du ciel, est céleste. De même que nous avons porté l'image du terrestre, il nous faut revêtir aussi l'image du céleste » (I *Cor.* 15, 47.49) ; et encore : « Renouvelez-vous par une transformation spirituelle de voire jugement et revêtez l'homme nouveau, celui qui a été créé selon Dieu » *(Éphés.* 4, 23-24) ; également : « Toute créature dans le Christ est créature nouvelle ; l'être ancien a disparu et voici qu'un être nouveau est là » (II *Cor.* 5, 17).

Virgile dit aussi :

... « (l'enfant) qui fera, pour commencer, disparaître la race de fer et se lever à travers le monde entier la race d'or » *(Rue.* IV, 8-9)*.

XXXIV. Promissio impleta in martiribus *(a nobis crédita el uisa)*

35. Per Dauid prophetam dicunt : *Propter le morte afficimur iota die, deputati sumus ut ones occisionis.* Et iterum : *Dedisti nos tanquam ones ad escam.* Item ibi : *Pretiosa in conspectu domini mors sanctorum eius.*

Firmat haec ipse in euangelio dicens : *Ecce mitto uos sicut oues in medio luporum.* Et iterum : *Qui perdiderit animam suam propter me, in uitam aeternam conseruabil illam.* Et iterum : *Trademini autem,* ait, *a fratribus, cognatis et amicis, et morte afficient ex uobis. El eritis odio omnibus propler nomen meum.* Qui autem sustinuerit usque in finem, hic saluus erit. Et in Johanne : *Nisi granum,* ait, *frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum frudum affert.*

Testatur et Iohannes apostolus dicens : *Sicut Christus pro nobis animam suam posuit, sic el nos debemus pro fratribus animas ponere.* Dicit et Paulus : *Certus suum enim quia neque mors neque uila neque angeli neque principatus neque praesentia neque futura* — et concludit — *neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei quae est in Christo lesu domino nostro.*

Ad haec illud Maronis :

Permixtosque, ait, diuos uidebit heroas et ipse uidebitur illis.

1. Nous avons conservé le texte des mss, qui n'est pas conforme, pour l'ordre des mots, au texte de Virgile. 11 est possible que ce soit Quodvultdeus lui-même qui ait, soit par négligence, soit volontaire* ment, brisé le rythme dactyliquc. Cf. *supra, Inlrod.,* p. 51 et n. 5, p. 56 et η. I. Pour ce qui est de l'interprétation de ce vers cl demi, il semble bien que Quodvultdeus l'applique à l'accueil reçu au ciel par les

XXXIV. Promesse accomplie: Les martyrs *(crue et vue par nous)*

35. Les martyrs disent par le prophète David : « C'est pour toi que nous sommes mis à mort tout le jour, qu'on nous a traités comme des moutons d'abattoir » (Ps. 43, 22) ; et encore : « Tu nous a livrés comme moutons de boucherie » *(ib.,* 12) ; et là également : « Précieuse aux yeux du Seigneur est la mort de ses saints » *(Ps.* 115, 6).

Confirmation par le Seigneur lui-même dans ΓÉvangile : « Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups » *(Mallh.* 10, 16) ; et encore : « Qui aura perdu sa vie à cause de moi, la sauvegardera en vie éternelle » *(ib.,* 39) ; et encore : « Vous serez livrés parvos frères, vos proches et vos amis, et on fera mourir beaucoup d'entre vous ; et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom » *(Le* 21, 16-17). Qui saura tenir jusqu'à la fin. sera sauvé (cf. *ib.,* 19). Dans Jean également : « Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » *(Jn* 12, 24).

Attestation par l'apôtre Jean : « De même que le Christ a donné sa vie pour nous, de même devons-nous, nous aussi, donner notre âme pour nos frères» (I *Jn* 3, 16). Paul dit également : a **J**'ai l'assurance que ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, — et il conclut - ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur» *(Rom.* 8, 38-39).

A quoi s'applique cette parole de Virgile :

« Il verra, mêlés, les héros divins et il sera, lui-même, vu par eux » *(Rue.* IV, 15-16)1.

martyrs. I.'hémistiche qui précède est compris du pouvoir miraculeux que le Christ historique a eu en partage. CL *supra, Inlrod.* p. 56.

36. Decem sane persecutiones a Nerone usque ad Dioclitianum et Maximianum fuisse Orosius historiographus ueluti decem plagas Aegypti astruxit. Alias sane quamplures beatae memoriae Augustinus scriptis suis inseruit. Quas haud procul a nobis populus et sensit et uidit nobisque memorias sui martirii consecratas tradidit uenerandas, credens et ipse augmenta ecclesiae quae nos uidemus impleri. Sane nostris temporibus apud Persas persecutionem factam nouimus imperante Arcadio religioso et Christiano principe. Qui ne traderet ad se confugientes Armenios, bellum cum Persis confecit, eo signo ante potitus uictoriam quo euntibus ad proelium militibus aereae cruces in uestibus paruere. Vnde etiam uictor auream monetam

36, II Armenios *Mang.:* -nos ω

1. *Adu. Pag.* VII, 27 *(CSEL* 5, p. 490,6-499,6), où il s*agit d'une comparaison entre les dix plaies d'Égypte et les châtiments de dix persécuteurs romains. Cf. *supra, Inlrod.,* p. 64 et n. 2. Sur ce décompte des dix persécutions qu'on trouve déjà dans la chronique d'Eusèbe, et qui ne paraît pas être né d'une comparaison avec les plaies d'Égypto, cf. J. Vоc.t , · Die Zühlung dor Christenverfolgungen im rômischon Reich », dans *La Parola del Passait)* 9, 1954, p. 5-15.

2. Cf. *C.D.* XVIII, 52, où Augustin s'élève contre le décompte de dix persécutions figurées par les dix plaies, et tient pour impossible de déterminer le nombre des persécutions contre l'Église.

3. Augustin mentionne les persécutions perses contre le christianisme : *De consensa Euang.* I, 32, 49 *{PL* 34, 1067} et *C.D.* XVIII, 52 {61 s.).

4. Les historiens ne nous ont pas conservé le souvenir d'une persécution de ce genre sous le régne d'Arcadius. Nous pensons que Quodvultdeus a commis quelque confusion. Cf. sur ce passage et sa crédibilité notre étude dans *VIntroduction,* p. 69 s.

5. « Religioso » : *T, 13.* Nous avons préféré cette leçon à « glorioso » que donnent *G, P, R.*

6. Passage difficile, où le texte n'est pas sûr. Les éditions imprimées ont une tout autre ponctuation, et dos variantes importantes : ‹ ... confecit eo signo : antequam potitus uicloria, inm coeuntibus ad proelium militibus aeriae cruces in uestibus paruere. » Toute la tradition

36. Assurément l'historien Orosc1 a établi qu'il y a eu dix persécutions de Néron à Dioclétien et Maximien comme il y a eu dix plaies d'Égypte. Assurément, Augustin, de bienheureuse mémoire, en a rapporté un grand nombre d'autres dans ses écrits2 : ces persecutions, le peuple (chrétien), tout proche de nous, les a subies et vues, et il a transmis à notre vénération les souvenirs sacrés de son martyre, croyant lui aussi à l'accroissement de l'Église que nous, nous voyons s'accomplir. Assurément, pour notre époque, nous avons connaissance d'une persécution qui a eu lieu chez les Perses3, sous le gouvernement d'Arcadius4, prince dévot6 et chrétien. Celui-ci, se refusant à livrer les Arméniens qui cherchaient refuge auprès de lui, fit la guerre aux Perses et un signe (miraculeux) lui assura d'avance la victoire : au moment où ses soldats allaient au combat, des croix d'airain apparurent sur leurs vêtements®. Aussi après sa victoire ordonna-t-il de frapper une monnaie d'or portant ce même signe de la croix : cette monnaie7

manuscrite a « ante potitus uicloriam · au lieu de ‹ antequam potitus uictoria iam » ; nous l'avons donc suivie. Nous avons d'autre part adopté la leçon do G et T » quo euntibus · (au lieu de ‹ coeuntibus « de *B* et *P} et* celle do *G* et *P* * aereae » (contre « aeriae » do *T* et *B}.* On trouve la môme expression « potitus uictoriam » au ch. XVIII de la Pars II (parag. 34), à propos de Gédéon el do ses soldats vainqueurs d'avance. Sur le tour « eo signo... quo », cf. *supra, Inlrod.,* p. 79. A propos de la variante « aereae cruces », M. J. Heurgon, qui approuve notre choix, a bien voulu attirer notre attention sur l'importance des fibules dans les uniformes officiels du Bas Empire : ces fibules cruciformes, d'or, d'argent ou de bronze, sont l'insigne commun do tous les *chlamydati.* Cf. J. Hkurgon, Trésor *de Ténès,* Paris 1958, p. 23 s., et planche XI, la fibule de Stilichon sur le diptyque de Monza. Voir aussi R. Delbr Qck, *Die Consulardiptychen und vcrwandlc Dcnkmûler,* Berlin 1929, p. 39 et p. 245.

7. Cette monnaie n'a pas encore été identifiée de façon sûre. Cf. *supra, Inlrod.,* p. 70 et η. 1 où l'on verra indiqués les derniers articles sur cette question.

cum eodem signo crucis fieri praecepit quae in usu totius orbis et maxime Asiae hodieque persistit.

XXXV. Promissio impleta uocationis gentium *(a nobis crédita el uisa)*

37. Dauid propheta dixit : *Deus deorum dominus loculus esi el uocauil lerram a solis ortu usque ad occasum.* Et Esaias : *Mirabuntur (/eriles multae super eum, el continebunt os suum reges. Quibus non esi nuntiatum de eo, uidebuni; el qui non audierunt, inlellegent.* Item : *Virlules eius in insulis pronuntiabunt.* Item Esaias dicit : *Gentes quae non nouerunl te, inuocabunt te el populi qui ignorabant te, ad te confugient.* Item ipse de apostolis : *Qui sunt, hi qui ut nubes uolabunl adducere filios tuos de terra longinqua ?* Et iterum : *Ecce hi de longinquo ueniunl, hi autem ab aquilone ei mari, hi autem de lerra Persarum.* Et per Dauid dicit : *Populus quem non cognoui seruiuil mihi, in obauditu auris obaudiuil mihi.*

Firmat haec dominus in euangelio Lucae : *Multi,* ait, *ab oriente et occidente uenienl et recumbent cum Abraham el Isaac el lacob in regno* patris sui.

Testatur et Petrus : *Qui aliquando,* ait, *non populus, nunc autem populus Dei.* Dicit et Paulus : *Vobis dico gentibus; quamdiu quidem ego sum gentium apostolus, ministerium meum glorificabo si quomodo ad aemulationem prouocare pole.ro carnem meam el saluos faciam aliquos ex illis.* Et iterum : *Caecitas,* ait, *ex parle Israhel facia esi donec plenitudo gerdium intraret, cl sic omnis Israhel saluus fiet.*

reste encore en usage de nos jours dans le monde entier et en Asie en particulier.

XXXV. Promesse accomplie: L'appel des Nations *(crue el vue par nous)*

37. Du prophète David : « Le Dieu des dieux, le Seigneur, a parlé et a appelé la terre du lever du soleil à son couchant» *(Ps.* 49, 1). D'Isaïe : «De nombreuses nations seront étonnées devant lui ct les rois resteront bouche close ; ceux qui n'en avaient pas reçu la nouvelle, verront; ceux qui n'avaient pas entendu, comprendront» *{Is.* 52, 15) ; et encore : « Ils publieront ses miracles dans les îles» *{Is.* 42, 12). D'Isaïe encore : « Les nations qui ne t'ont pas connu, t'invoqueront et les peuples qui t'ignoraient, se réfugieront auprès de toi » (/s. 55, 5) ; du même encore, à propos des apôtres : « Qui sont-ils, ceux-là qui volent comme des nuages pour t'amener tes fils d'un pays lointain? » *{Is.* 60, 8-9) ; et à nouveau : «Voici que les uns viennent de loin, d'autres du Nord et de la mer, d'autres du pays des Perses. » Du Seigneur par David : a Le peuple que je n'ai pas connu, est devenu mon serviteur ; tout oreilles, ils m'ont obéi » *{Ps.* 17, 45).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile de Luc : «Beaucoup viendront du levant et du couchant, et ils prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume de leur Père » *{Le* 13, 29. Cf. *Malih.* 8, 11).

Attestation par Pierre : « Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le peuple de Dieu », (I *Pierre* 2, 10) ; par Paul : « Je le dis à vous, les nations : aussi longtemps que je serai l'apôtre des nations, j'honorerai mon ministère avec l'espoir d'exciter la jalousie de ceux de mon sang et d'en sauver quelques-uns » *(Rom.* 11, 13-14) ; ct encore : « La cécité a pris une partie d'Israël jusqu'à ce que soit entrée la totalité des païens, et ainsi tout Israël

« Omnis » dixit : Qui scriptus est *in libro uilae agni qui est ab origine mundi.*

XXXVI. Promissio impleta qua reges Christum in Ecclesia persequentes ad eum humiles adducuntur

(a nobis credita et uisa)

38. In Dauid propheta : *Adorabunt eum omnes reges terrae, omnes gentes seraient illi.* Et Esaias propbeta : *Gentes,* ait, *el reges qui tibi non seruierinl, peribunt.* Et iterum : *Ecce, ait dominus, tollo in gentes manum meam et in insulas tollam signum meum el adducent filios tuos in gremio, filias autem tuas super humeros tollent. El erunt reges nutritores tui el principes allrices tuae el super faciem terrae adorabunt libi el puluerem pedum tuorum lingent.*

Firmat haec dominus in euangelio dicens : *itegina Austri exsurget in indicio cum generatione hac el condemnabit eam. Venit enim a finibus terrae audire sapientiam Salomonis. Et ecce plus Salomone hic.* Ideo plus hic quia ad illum una, ad istum omnia regna uenerunt sicut nunc nos qui tanta credidimus et credimus, haec impleri et cernimus et uidemus.

Fatetur et Sibylla dicens :

Et coram hic domino reges sistentur ad unum.

1. Sur la forme singulière de la citation où *occisus,* du fait du citateur, est omis devant *est,* cf. *supra, Inlrod.,* p. 47 el n. 2.

sera sauve» *(ib.,* 25) : «tout» a-L-il dit : c'est-à-dire tout être inscrit dans le livre de l'Agncau qui existe depuis l'origine du monde1 (cf. *Apoc.* 13, 8).

XXXVI. Promesse accomplie: Que les rois, persécuteurs du Christ dans l'Église, lui sont ramenés pleins d'humilité *(crue el vue par nous)*2

38. Dans te prophète David : « Tous les rois de la terre se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront» (P$. 71, 11). Du prophète Isaïe : «Les nations et les rois qui ne te serviront pas, périront» *(Is.* 60, 12) ; et encore : ▯ Voici que, dit le Seigneur, je fais signe de la main aux nations et je vais lever mon étendard sur les îles, et ils te rapporteront tes fils en les tenant dans leurs bras, ils prendront tes filles sur leurs épaules. Et des rois seront tes nourriciers et des princesses tes nourrices, et ils t'adoreront en se prosternant sur la terre et ils lécheront la poussière de tes pieds » *(Is.* 49, 22-23).

Confirmation par le Seigneur dans ΓÉvangile où il dit : « La reine du Midi sc lèvera lors du jugement avec cette génération et elle la condamnera ; car elle vint des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, el il y a plus ici que Salomon» *(Malih.* 12, 42). S'«il y a plus ici», c'est parce qu'à celui-là n'est venue qu'une reine, tandis qu'à celui-ci sont venus tous les rois : nous qui avons cru ct croyons tant de promesses réalisées, nous apercevons ct voyons aujourd'hui l'accomplissement de celle-ci.

Aveu par la Sibylle aussi :

» Et là tous les rois, jusqu'au dernier, paraîtront devant le Seigneur» *(Or. Sib.* VIII, 242).

2. Ce chapitre est à rapprocher d'un développement parallèle dans le sermon *Adu. V Haer.* 9 (PL 42, 1113}.

XXXVII. Promissio impleta iugum legis Christi etiam reges suscepisse

(a nobis credita el nisa)

39. Dauid propheta dicit : *Nunc, reges, intellegite; erudimini, omnes qui indicatis terram. Semite domino in timore el exultait ei cum tremore. Continete disciplinam ne quando irascatur dominus et perealis de uia iusla.* Et iterum : *In conueniendo populos in unum el regna ul seruianl domino.* Dicit et Salomon : *Diligile iustitiam qui iudicalis terram.*

Firmat haec dominus in euangelio dicens : *Tollite iugum meum super uos et discite a me quia mitis sum el humilis corde.* Et iterum : *In qua mensura metierilis, in ea remetietur uobis.*

Testatur in haec lacobus apostolus : *ludicium,* inquit, *sine misericordia illi qui non fecerit misericordiam. Superexaltat enim misericordia iudicio.* Paulus etiam orandum *pro regibus* censet ct *pro his qui in sublimitatibus sunt ut quietam et tranquillam uilam agamus.*

Ad haec Maro :

Discite, ait, iustitiam moniti et non temnere diuum.

1. Nous avons conservé le texte des meilleurs mss *T* et *H* « diuum » (les doux autres *G* ot *P* ayant ici uno corruption *ledium* qui repose sur la leçon précédente). On lit *dittos* dans le vers de Virgile. Quodvultdeus lisait-il ce vers avec cette variante ? ou I'α-t-il plus ou moins consciemment déformé dans un sens monothéistique ? Cf. *supra, Inlrod.,* p. 56 et n. .1 La page du 1. VI do *VÉncide* sur les châtiments

XXXVII. Promesse accomplie : Que même les rois ont pris le joug de la Loi du Christ *(crue el vue par nous)*

39. Du prophète David : «Maintenant, rois, comprenez ; instruisez-vous, vous tous qui jugez la terre. Servez le Seigneur dans la crainte et exultez pour lui avec tremblement. Gardez l'obéissance, pour que le Seigneur n'aille pas s'irriter — et vous trébucheriez alors de la voie de la justice » (Ps. 2, 10-12) ; et encore : « en réunissant ensemble peuples et royaumes pour qu'ils servent le Seigneur» (Ps. 101, 23). De Salomon : « Aimez la justice, vous qui jugez la terre » *(Sag.* 1,1).

Confirmation par le Seigneur dans (’Évangile où il dit : « Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur» *(Mallh.* 11, 29) ; et encore : « De la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous » *(Mallh.* 7, 2).

Attestation donnée sur ce point par l’apôtre Jacques : « Le jugement est sans miséricorde pour qui n’a pas fait miséricorde. Mais la miséricorde l’emporte sur le jugement » *(Jac. 2,* 13). Paul également pense que l’on doit prier « pour les rois et pour tous les dépositaires de l’autorité, afin que nous menions une vie calme et paisible » (1 *Tim.* 2, 2).

A quoi répond Virgile :

« Apprenez par mon exemple à respecter la justice et à ne pas mépriser la divinité »x *(En.* VI, 620).

de l’au-delà a connu une très grande vogue du iv” au vi· siècle, chez les païens comme chez les chrétiens. Paulin de Nolk aussi *(Carm.* VIII, 24) a cité la première partie du vers 620 : cf. P. Courcelle, • Les Pères de l’Église devant les Enfers virgiliens », dans *Arch. Hisl. lilt, cl docl. M.A.* 30, 1955, p. 29 et n. 4.

XXXVIII. Promissio impleta in subuersione idolorum atque templorum

(a nobis credita et uisa)

40. In lege sua dominus per Moysen dicit : Aras *eorum subnectetis el lucos eorum succidetis el sculptilia eorum igni concremabitis.* Et Esaias propheta : Fugient omnia manu facta Aegypti. Item ipse : *Abscondent deos suos in speluncis et in cauernis petrarum,* neque ibi celabunt eos. Hieremias etiam dicit : *Dii qui caelum el terram non fecerunt, pereant de sub caelo et terra.* Et per Zachariam dominus dicit : *Perdam nomina idolorum de terra.* Dauid quoque dicit : *Omnes dii gentium daemonia.*

Haec dominus in euangelio Lucae firmat dicens : *Omne regnum diuisum in semelipsum desolabitur. Quod si et Satanas in semelipsum diuisus est, quomodo stabit regnum eius ? quia dicitis in Belzebu eicere me daemonia. Quod si ego in Belzebu eicio daemonia, filii ueslri in quo expellunt ? Proptcrea ipsi indices erunt ueslri.*

Testatur et Paulus dicens : *Scimus quia nihil est idolum in hoc mundo el quia nullus Deus nisi unus.*

Fatetur et Sibylla :

Reicient simulacra uiri, cunctam quoque gazam.

41. Multa igitur haec quae de Christo dicta et de Christo acta sunt, nos credimus ; quae ante nos populus uidens ista

XXXVIII. Promesse accomplie: Le renversement des idoles et des temples *(crue el vue par nous)*

40. Dans sa Loi, le Seigneur dit par l'intermédiaire de Moïse : « Vous renverserez leurs autels, vous abattrez leurs bois sacrés, vous brûlerez au feu leurs images sculptées » *{Deut.* 7, 5 ; 12, 3). Le prophète Isaïe : « Toutes les (idoles) d'Égypte, fabriquées par la main (humaine) s'enfuiront » (cf. *Is.* 19, 1). Le même encore : « Ils cacheront leurs dieux dans les cavernes et dans les grottes des rochers (Zs. 2, 18-19) et même là ils ne réussiront pas à les dissimuler. Jérémie aussi : « Des dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre, qu'ils disparaissent de dessous le ciel et de la terre » (*Jér.* 10, 11). Le Seigneur, par Zacharie : « Je ferai disparaître de la terre le nom des idoles » *(Zach.* 13, 2). David aussi : a Dénions tous les dieux des nations ! » *(Ps.* 95, 5).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile de Luc où il dit : « Tout royaume divisé contre lui-même se ruinera. Si donc Satan s'est lui aussi divisé contre lui-même, comment son royaume se maintiendra-t-il? puisque vous dites que c'est par Béélzéboul que j'expulse les démons. Or si moi, c'est par Béélzéboul que j'expulse les démons, par qui vos fils les expulsent-ils? Aussi bien seront-ils eux-mêmes vos juges » (Le 11, 17-20).

Attestation par Paul : « Nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde et qu'il n'est de Dieu que le Dieu unique » (I *Cor.* 8, 4).

Aveu par la Sibylle :

« Les hommes rejetteront les statues, tout trésor également » *(Or. Sib.* VIII, 224).

41. Ainsi avons-nous foi en tant de paroles et d'actions dont le Christ est l'objet ; le peuple qui nous a précédés

credidit quae uidemus impleri. Namque, ut et de nostris temporibus aliquid dicam, Constantino Christiano imperatore regnante, et scisma Donalianuin confutatum est eius iudicio et Arrius est diuina auctoritate punitus.

Theodosii uero religiosi principis imperio per louium et Gaudentium comites templa omnia clausa exspoliataque uana figmenta quis nostrum permittitur ignorare? Cui Symmachus ille mirabili eloquio et scientia praeditus, tamen paganus, praeconia laudum in consistorio recitans, subtili arte qua ualuit, aram Victoriae in senatu restitui Christiano, ut nouerat, principi intimavit. Quem statim a suis aspectibus pulsum, in centesimo lapide redae non stratae impositum eadem dic manere praecepit.

Eutropius quoque praepotens patricius, anima et mente paganus, cum in contumeliam ecclesiae edictum obrepticio ab Arcadio Christiano imperatore exsculperet, ut si quis ad eam confugeret etiam ab altari sublatus poenas lueret ampliores, diuino iudicio suae sententiae prior ipse propinatus est. Offensam quippe praedicti regis incurrens, ad eius refugium quain oderat conuolauit. Quem sancta mater pietatis gremio suum excepit inimicum. Cui et per uencrarabilem sacerdotem Iohannem impetrans ucniam osori et superbo uitam contulit et salutem, cius exemplo cunctos

1. Sur ces faits, cf. *supra, Inlrod.,* p. 65.

2. Sur Théodose, type do l'Empçreur chrétien d'après saint Augustin, cf. *supra, Inlrod.,* p. 66.

3. Allusion à la mission en Afrique de louius (sans doute lo préfet du prétoire de Stilichon, cf. *P.* IV. 9, 1916, c. 2015/16) et de Gaudentius *(comes Africae,* père d'Aotius : cf. *P.W.* 7, 1912, c. 859) : ces deux personnages, tous deux Illyriens et protégés do Stilichon (cf. S. Mλζzarino, *Slilicone,* Roma 1942, p. 394-395) étaient venue é Carthage pour la fermeture des temples et l'enlèvement des idoles. Le fait est bien attesté par Augustin qui le date avec précision. Cf. *Inlrod.* p. 71 et η. 1. Quodvultdeus se trompe en attribuant au règne do Théodose nu événement qui out lieu sous celui d'Honorius.

les a eues sous les yeux et il a cru celles que nous voyons s'accomplir. De fait, pour parier aussi de notre époque, sous le règne de l'empereur chrétien Constantin, le schisme donatiste a été réprimé par sa sentence et Arius puni par sa divine autorité1.

Sous le gouvernement de Théodose, prince religieux2, tous les temples ont été fermés et dépouillés de leurs inconsistantes idoles par les comtes Jovius et Gaudentius : cela, qui d'entre nous a le droit de l'ignorer3? Le fameux Symmaque, homme d'une éloquence et d'une science admirables, qui cependant était païen, lisait au consistoire un panégyrique écrit avec cet art raffiné où il était maître, et il y demandait au souverain, qu'il savait chrétien, de rétablir au Sénat l'autel de la Victoire : Théodose le chassa aussitôt de sa vue et le fit mettre, le jour même, sur un chariot sans coussins, avec ordre de séjourner à cent milles (de lui)4.

Autre exemple, Eutrope : ce puissant patrice5, païen d'âme et de cœur, avait arraché par surprise à l'empereur chrétien Arcadius un édit outrageant pour l'Église : il stipulait que tout (condamné) qui chercherait refuge auprès de celle-ci, devrait être arraché des autels mêmes et subirait une augmentation de peine. Eh bien, ce fut lui que le jugement divin offrit comme première victime à sa propre sentence. Quand il encourut la disgrâce du souverain susdit, il s'empressa de chercher un refuge auprès de cette Église qu'il haïssait. Et la Mère sainte ouvrit son sein de miséricorde pour accueillir son ennemi. Elle obtint sa grâce par le vénérable évêque Jean et conféra ainsi vie et salut

4. Sur ce récit relatif à un épisode de l'affaire do l'ara *Victoriae,* cf. *supra, Inlrod.,* p. 66. Nous n'accordons pas une créance sans bornes aux dires de Quodvultdeus qui se trouvait très éloigné déjà de l'événement.

5. Les mss issus do *x (G, P, W, 11)* nous ont certainement conservé ici lo texte originel : à la place de *patricius, T* et *H* lisent *plurimum.*

ammonens inimicos uanum eis esse *contra stimulum calcitrare.*

Honorius etiam Theodosii minor filius Christiana religione ac deuotione praeditus templa omnia cum suis adiacentibus spatiis ecclesiis contulit simulque eorum simulacra confringenda in potestatem dedit.

42. Quae uero eo imperante in hac Dei promissione acta sint, quantum memoriam diuina gratia iuuerit, duo uel tria loca memorans breuiter excurram.

Apud Alexandriam in templo Sarapis hoc argumentum daemonis fuit : Quadriga ferrea, nulla base suffulta, nullis uncis infixis parietibus conligata, in aere pendens cunctis stuporem ac uelut diuinum subsidium oculis mortalium exhibebat. Quam tamen lapis magnes qui ferrum ui sibimet adtributum suspendit, eo loco camerae adfixus totam illam machinam sustentabat. Itaque cum quidam Dei seruus inspiratus intellexisset, magnetem lapidem statim ut camerae substraxit, omne illud ostentum cadens confractum comminutumquc ostendit diuinum non esse quod mortalis homo fonnauerat.

42, 2 memoriam *edd.:* -ria ***TRGP*** -riae IV
9 adtributum *edd.:* -ia ω

1. *Osori* est la leçon de ***T*** et ***B;*** les mss issus de ***x*** ont ici *inlusori.*
2. Sur cet épisode célèbre, rappelé par Quodvultdeus avec une évidente volonté d'en faire un *mirabile, cf. Jntrod.,* p. 67.

à un haïsseur[1] et un orgueilleux, rappelant par cet exemple à tous ses ennemis qu'«il est vain de regimber contre l'aiguillon » (cf. *Ad.* 9, 5)[2].

De même Honorius, fils cadet de Théodose, qui appartenait à la religion chrétienne et avait de la dévotion, remit aux Églises tous les temples avec leurs dépendances et livra en leur pouvoir, pour être brisées, les idoles de ces édifices[3].

42. Quels ont été, sous le règne de cet empereur, les actes relatifs à cette promesse de Dieu, voilà ce que je vais, si la grâce divine aide ma mémoire, exposer brièvement en évoquant deux ou trois lieux.

A Alexandrie, voici quel truquage démoniaque se trouvait dans le temple de Sarapis[4] : un quadrige de fer qui n'était supporté par aucune base ni attaché à la muraille par aucun crampon, demeurait suspendu en l'air et imposait aux regards de tous les humains l'idée stupéfiante d'une intervention des dieux. En fait, c'était un aimant — lequel tient suspendu de force un objet en fer qu'on applique contre lui — qui, fixé à cet endroit de la voûte, retenait toute cette machine. Un serviteur de Dieu, inspiré par lui, comprit la combinaison : tout ce prodigieux appareil dégringolant et se brisant en mille morceaux dès qu'il eut détaché l'aimant de la voûte, il fit voir que tout produit d'une humanité mortelle n'a rien de divin.

3. C'est, par une loi du 15 novembre 407 qu'Honorius prescrivit que les édifices du culte païen devaient passer « nd usum publicum · et que les *arae* devaient être détruites (loi adressée au préfet du prétoire d'Italie). Le 30 août 415, le mémo Ilonorius reprenait la loi promulguée en 408 pour on préciser et aggraver les dispositions spécialement on ce qui concernait l'Afrique *(Code Théod.* XVI, X, 20). Cf. Flichb et Martin, *Histoire générale de l'Église,* IV, p. 15-16.

4. Sur le thème général des truquages du Sérapourn d'Alexandrie (détruit en 391) el sur celui qui est décrit ici, cf. *supra, Inlrod.,* p. 67.

43. Apud urbem Romain specus quoddam fuit in quo draco mirae magnitudinis mechanica arte formatus, gladium ore gestans, oculis rutilantibus gemmis, metuendus cunctis ac terribilis apparebat. Huic annue deuotac uirgines floribus exornatae eo modo in sacrificio dabantur quatenus insciae munera deferentes gradum scalae, quo tota illa arte diaboli draco pendebat, contingentes, impetu ucnientis gladii eas perimeret ut sanguinem funderet innocentem. Et hunc quidam monachus bene ob meritum cognitus Stiliconi tunc patricio eo modo subuertit : Baculo manu singulos gradus palpando inspiciens, statim ut illum tangens fraudem diabolicam repperit, eo trans-

43, 4 annue *Pet.i* annuae ω

1. Mgr Duchesne, «S. Maria Antiqua, Notes sur la topographie de Borne au Moyen Age », VIH, dans *Mélanges d'archéologie el d'histoire* 17, 1897, p. 13-37, en particulier p. 30-36, a le premier rapproché le récit du *Liber* de celui qui est rapporté dans la *Vita Silvestri* (écrite à la tin du v* siècle, à Borne) ot selon lequel un dragon habitait une caverne sous le mont Tarpéien ; pour arriver jusqu'à lui, il fallait descendre 365 degrés ; des mages et des vierges sacrilège» y pénétraient tous les mois pour lui apporter sa nourriture ; finalement, Silvestre triompha de ce monstre et l'enferma dans sa caverne. Il s'agit sans doute de deux formes de la mémo légende. Peut-on localiser avec plus de précision la caverne mentionnée dans les deux textes ? Fr. Cumont, {< La légende de saint Silvestro ot le Milhreum du Capitole », dans *Textes el monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra,* I, p. 351-352) réfute l'opinion de Jordan pour qui cotte grotte no pouvait être que le *spelaeum* mithriaque du Cap.lolo, ct il propose de rattacher la légende aux mystères d'Hécate et à la grotte sacrée de celle déesse située sous l'Arx du Capitole. Mais H. J. Bosb « luno Sospita and St. Silvester », dans *Classical Jlcuicw* 36, 1922, p. 167-168, rejette cette hypothèse en faisant observer que le dragon ou le serpent ne joue pas un rôle central dans le culte d'Hécate. D'après ce savant, la présente légende serait née de la déformation d'un culte réel, où le serpent sacré tenait la première place, celui de Juno Sospita à Lanuvium (cf. Propkrck, IV, 8, 3-14, dont le témoignage a pu prêter à confusion : le poète no disant pas que le dragon

43. Près de la ville de Rome[1], il y avait une grotte habitée par un dragon d'une grandeur merveilleuse, qui était constitué par un mécanisme[2] : il avait dans sa gueule une épée, ses yeux étaient des pierres précieuses étincelantes ; à tous, sa vue inspirait crainte et terreur. Tous les ans, des vierges consacrées, couronnées de fleurs, lui étaient données en sacrifice de la manière que voici : elles lui descendaient en toute ignorance des présents ; lorsqu'elles mettaient le pied sur une marche d'escalier dont le dragon, dans toute cette machination diabolique, était solidaire, l'épée s'approchait et les faisait périr sous son choc, de façon à répandre le sang innocent (cf. *Ps.* 105, 38). Ce dragon aussi fut démoli par un moine[3], bien connu pour ses mérites de Stilicon qui était alors patrice ; voici comment : un bâton à la main, il examina et tâta les marches une à une ; dès qu'il eut touché la marche en question et reconnu le piège diabolique, il la sauta et

est à Lanuvium, mais simplement qu'il est le gardien de cette ville, et décrivant d'autre part des événements qui ont lieu à Rome). De fait, comme l'observe H. Delehaye (« Saint Amalchius ou Télémaque », dans *Analecta Bollandiana.* 33, 1914, p. 421-422) pour repousser l'identification, proposée par Dom G. Morin (« Le dragon du Forum romain : sa légende et son histoire », dans *Rev. Bénéd.* 31, 1914, p. 321-326), de la caverne du *Liber* avec celle de la *Vita Silvestri,* le langage de notre anonyme n'est pas très précis ; « apud urbem Romam » peut signifier « près de la ville de Rome » (et c'est le sens que nous avons admis dans notre traduction) aussi bien que « à Rome ». Chez son maître saint Augustin, *apud* peut avoir l'une et l'autre signification.

2. Dans l'autre forme de la légende, il s'agit d'un dragon vivant. H. J. Rose, *l. c.,* considère comme plus rationaliste celle qui nous est rapportée ici.

3. Dom Morin, *l. c.,* a proposé d'identifier ce moine avec l'ascète du nom de Télémaque qui, selon Théodoret (*H. E.* V, 26), fut lapidé par la foule parce qu'il était descendu dans l'arène pour séparer des gladiateurs, et fut ensuite placé par l'empereur Honorius au rang des martyrs. Comme l'a bien montré H. Delehaye, *l. c.,* rien ne justifie pareille identification. Cf. *supra, Introd.,* p. 68 s.

gresso descendens draconem scidit misitque per partes ostendens et hic deos non esse qui manu fiunt.

44. Apud Africam Carthagini Caelestis, ut ferebant, templum nimis amplum omnium deorum suorum aedibus uallatum, cuius platea lithostroto pauimento ac pretiosis columnis et moenibus decorata prope in duobus fere milibus passuum pertendebat, cum diutius clausum incuria spinosa uirgulta circumsaeptum obruerent uelletque populus Christianus usui uerae religionis vindicare, dracones aspidesque illic esse ad custodiam templi gentilis populus clamitabat. Quo magis Christiani fervore succensi ea facilitate omnia amouerunt inlaesi qua templum suo vere Caelesti regi et domino consecrarent. Namque cum sanctae Paschae sollemnis ageretur festivitas, collecta illic et undique omni curiositate etiam aducniens multitudo, sacerdotum multorum pater et dignae memoriae nominandus antistes Aurelius, caelestis iam patriae ciuis, cathedram

44, 3 lithostroto *correxi:* lllostratn *TB* litostrato *GPB* polito strata W
13 *post* multitudo *distinxi: post* multorum *distinx. r.dd.* (cf. note 5)

1. Sur Caelestis qui n'est qu'une forme romanisée do la Tanit punique, voir A. Audollent, *Carthage romaine,* Paris 1901, p. 383-392, et G. Charles-Picard, *Les religions de l'Afrique antique,* Paris 1954, p. 107 s.

2. De ce temple de Caelestis qui fut, comme ce passage nous l'apprend (sur son indéniable valeur historique, cf. *supra, Jntrod.,* p. 71), complètement rasé, on n'a pas retrouvé même l'emplacement On n'a pu faire que des hypothèses ‹› ce sujet. La plus probabli place ce temple entre la pente orientale de la colline de Saint- ouis et la mer, non loin des ports, dans des terrains qui portent le nom do Salines : cf. Audollent, o. c., p. 263 s. et p. 291 ; G. G. Lapeyrh et A. Pellegrin, *Carthage latine el chrétienne,* Paris 1950, p. 32j G. Picard, ‹ Pertinax et les prophètes de Caelestis», dans *Beu. Hist. Relig.* 78, 1959, p. 49. Ce dernier savant *(ibid.,* p. 54), en s'appuyant sur le témoignage du *Liber,* indique que le temple de Caelestii

descendit briser et mettre en pièces le dragon, faisant voir lui aussi que les œuvres d'une main (humaine) ne sont pas des dieux !

44. En Afrique, à Carthage, Caelestis — comme ils l'appelaient[1] — avait un temple considérablement vaste, entouré des sanctuaires de tous leurs dieux ; son *area* décorée d'un dallage à mosaïques, ainsi que de colonnes et de murs (en pierres) de grand prix, s'étendait sur près de deux mille pas[2]. Il était fermé depuis assez longtemps et envahi en cet abandon par une haie de broussailles épineuses[3] quand le peuple chrétien voulut l'affecter au service de la vraie religion ; mais le peuple païen vociférait que là-dedans se trouvaient des dragons et des serpents chargés de protéger le temple : ce qui ne fit qu'enflammer davantage le zèle des chrétiens ; ils débroussaillèrent tout sans subir le moindre mal et avec d'autant plus d'aisance qu'ils agissaient pour consacrer le temple à leur (Dieu), le véritable Roi et Seigneur Céleste *(Caelestis)*[4]. De fait, lorsqu'on célébra la fête solennelle de la sainte Pâque, au milieu de la foule qui s'était rassemblée en ce lieu et venait même de partout avec une grande curiosité, celui qu'il faut appeler père de nombreux prêtres[6] et homme de noble mémoire, l'évêque Aurelius[5] — maintenant citoyen de la patrie céleste —, établit là sa chaire à la place

construit uu h « siècle après J.-C., de type classique et somptueusement orné, devait être do la même famille que celui de Saturne à Dougga.

3. Cette indication nous fait penser que plusieurs années durent s'écouler entre la fermeture du temple (en 399, pensons-nous) et son ailectûtion au culte chrétien (vers 407). Cf. *supra, Inlrod.,* p. 72.

4. Sur ce jeu de mots, cf. *supra, Inlrod.,* p. 85.

5. *Sacerdotum mullorum* est rattaché à *multitudo* par les éditions imprimées. Nous avons ponctué le texte autrement, pensant que, sans détermination, *pater* no présentait pas un sens bien satisfaisant.

6. Évêque de Carthage de 391/2 à 429/30. Cf. *P.W.* 2 (1896), C. 2432.

illic posuit in loco Caelestis et sedit. Ipse tunc aderam cum sociis et amicis atque, ut se adulescentium aetas impatiens circumquaque uertebat, dum curiosi singula quaeque pro magnitudine inspicimus, mirum quoddam et incredibile nostro se ingessit aspectui : titulus aeneis grandioribusque litteris in frontispicio templi conscriptus : Aurelius pontifex dedicauit. Hunc legentes populi mirabantur praesago tunc spiritu acta quae praescius Dei ordo certo isto fine concluserat. Cumque a quodam pagano falsum uaticinium uclut eiusdem Caelestis proferretur, quo rursus et uia et templa prisco sacrorum ritui redderentur, ille, ille uerus Deus cuius prophetica uaticinia nesciunt omnino mentiri nec fallere, sub Constantio et Augusta Placidia quorum nunc filius \falentinianus pius et Christianus imperat,

1. Il s'agit évidemment de la statue de Caelestis. Elle devait sans doute représenter Caeloslis-Tanit assise sur un trône, les pieds sur un fauve couché : cf. G. Picard, *l. c.,* p. 53.

2. Tous les auteurs s'accordent à penser que le temple de Caelestis fut construit (ou reconstruit) après le grand incendie qui ravagea le centre de Carthage en 145 après J.-C. et qu'il se rattache au vaste effort Militaire entrepris par Antonin le Pieux et poursuivi par ses successeurs (Audollent, o. *c.,* p. 59 ; G. Picard, *l. c.,* p. 54). B. Cagnat *{lieu. Archéol.* 10, 1887, p. 178), en s'appuyant sur des témoignages littéraires (Aurelius Victor, *De Cats.* XV, 10) et des documents numismatiques {un médaillon do Marc-Aurèle, daté de 153), a établi que l'on a fait gloire à Antonin, représenté en cette occasion par son fils adoptif, do la restauration du temple de Caelestis en 153 (cf. Audollent, o. c., p. 59). Aurelius, dans l'inscription rappelée par Quodvultdeus, désigne donc Marc-Aurèle, qui, pontife depuis 139, avait dù inclure ce litre dans la dédicace du templo. Nous n'avons évidemment pas l'inscription complète, qui devait comporter l'ensemble de la titulature du futur empereur, comme celle de l'empereur régnant par les soins duquel le temple avait été édifié. De cette dédicace officielle, Quodvultdeus ne cite que les trois mots prophétiques, s'appliquant à l'évfiquo *(pontifex,* dans sa valeur chrétienne : cf. *supra, Introd.,* p. 93) Aurelius dédiant au culte du vrai Dieu le sanctuaire désaffecté de la déesse carthaginoise.

de Caelestis1 et y siégea. J'étais présent moi-même, avec des compagnons et des amis et, à examiner avec curiosité chaque détail scion son importance — car notre jeunesse impatiente se tournait de tous les côtés — il se présenta à nos yeux quelque chose de merveilleux et d'incroyable : une inscription, en lettres d'airain très grandes, sur le frontispice du temple, portait : AVRELIVS PONTIFEX DEDICAVIT (Aurelius grand pontife a dédié)2. A cette lecture, la population s'émerveilla de l'événement que l'esprit prophétique avait jadis inspiré et qu'une disposition de la prescience de Dieu avait lié à cette fin déterminée. Et comme un païen énonçait un faux oracle qu'il donnait pour venir de la même Caelestis3, et selon lequel la Voie4 et les temples seraient à nouveau rendus à l'ancien rituel de leurs cérémonies, ce Dieu, oui ce Dieu vrai, dont les oracles prophétiques ne savent absolument pas mentir ni tromper, a fait, sous Constance et Augusta Placidia5 dont le fils, le pieux et chrétien Valentinien, est empereur

3. Sur l'activité prophétique dont le templo de Caelestis a été le foyer, et qui parait avoir été organisée, à partir du n« siècle do nuire ère, sur le modèle do Delphes, voir Audollent, o.c., p. 389-392 et surtout G. Picard, « Pertinax et les prophètes de Caelestis », *Rev. Hist. Rd.* 78, 155 (1959), p. 41-62.

4. La *Via Caelestis* conduisait probablement du temple, situé près de la mer, à la colline de Byrsa ; elle n'a pas été, plus que le temple, retrouvée *in situ:* cf. Audollent, *o.c.,* p. 310 et n. 6.

5. En 421, ou — si l'on prend dans un sens largo l'expression employée par l'auteur — entre 417 et 421. Cf. *supra, Inlrod.* p. 16 et n. 3. Audollent, o.c., p. 392, après avoir rappelé la cérémonie décrite par l'auteur du *Liber,* ajoute : « 11 est probable que l'on n'affecta pas l'édifice aux pompes du Christianisme ; sans quoi on l'aurait conservé. › Mais G. G. Lapeyrr, « Saint Augustin el Carthage », dans *Miscellanea Agosliniana* II, Borna 1930, p. 137, n. 1, affirme que le temple de Caelestis était devenu la Basilica Honoriana. Nous avons formulé plus haut une hypothèse sur les raisons qui ont pu amener les autorités ecclésiastiques à demander la démolition de cet édifice : cf. *supra, Inlrod.,* p. 172, n. 2.

Vrso insistente tribuno, omnia ilia templa ad solum usque perducta agrum reliquit, in sepulturam scilicet mortuorum ; ipsamquc uiam sine memoria sui nunc uandalica manus euertit.

45. Noui quoque ipse in quadam parte Abaritanae prouinciac de spelaeis et cauernis ita antiqua producta simulacra quae fuerant absconsa, ut omnis illa cum clericis in sacrilegio periurii ciuitas teneretur.

Quid uero per ceteras prouincias in re hac actum sit, et omnibus notum est et exitus ipsi demonstrant. Doluit haec futura Hermes ille Trismegistus et maerens inter cetera scripsit dicens : « Tunc terra ista sanctissima, sedcg delubrorum atque templorum, mortuorum erit cadaue-

1. Sur cc tribun Ursus, désigné par Possidius comme *procurator domus regiae,* champion de l'orthodoxie contre le manichéisme {Augustin, *De Haer.* 46, *PL* 42, 36), voir *supra, Inlrod.,* p. 108 et n. 4. Cf. aussi Flichr et Martin, *Hist. Gén. Église,* IV, p. 66.

2. Tous les historiens qui ont utilisé ce texte ont compris que l'emplacement du temple avait été transformé en cimetière : Audollbnt, o. *c.,* p. 392 (qui remarque en nolo, avec le P. Deiatte, qu'il y avait là une étrange dérogation à la loi romaine, partout observée à Carthage, qui rejetait les cimetières « extra muros »), suivi de Chr. Courtois, *Les Vandales el l'Afrique,* Paris 1955, p. 151, n. 7, et de G. Picaro, *l. c.,* p. 48. Or ce que l'auteur veut dire, c'est que remplacement du temple servira désormais de sépulture aux idoles inconsistantes, aux dieux · morts · qui occupaient précédemment le sanctuaire de Caelestis el les chapelles adjacentes. Il a déjà en tête l'oracle hermétique sur la terre des sanctuaires et des temples qui se couvrira de mûris et de cadavres (cf. *infra).* On rapprochera d'AuGUStin, *C.D.* XVIII, 31 (33-47) où l'auteur, après avoir rappelé une prophétie de Nahum (« Exterminabo ... sculptilia et conflatilia ;

maintenant —, et par les efforts du tribun Ursus1, raser jusqu'au sol tous ces temples auxquels il n'a plus laissé que le terrain, pour donner bien sûr une sépulture à des morts2 ! .Jusqu'à la Voie de Caelestis3 qu'à présent la main des Vandales a détruite sans en laisser la mémoire4 !

45. J'ai vu moi-même aussi, dans un coin de la province Abarilane5, tirer de grottes et de cavernes d'antiques idoles qui y avaient été cachées, de sorte que toute cette ville avec son clergé était sous le coup d'un parjure sacrilège.

Ce qui s'est passé dans les autres provinces au cours de ces événements, est de notoriété publique et les résultats eux-mêmes le font voir. Quand ils étaient encore à venir, le fameux Hermès Trismegiste s'en est affligé ; il a écrit, entre autres, ces lignes attristées : a Alors cette terre très sainte, patrie des sanctuaires et des temples, se couvrira

ponam sepulturam luam »), en explique ainsi l'accomplissement : « per euangelium exterminata sculptilia et conflatilia, id est idola deorum falsorum, et obliuioni *tanquam sepulturae* tradita iam uidemus. »

3. Cf. Victor Vit., *Hist. Pers.* I, 8 *(CSEL* 7, p. 5, 18) : « ibi Carthagine Odium, theatrum, aedem Memoriae et uiam quam Caelestis uocitabant funditus deleuerunt ». Cf. Chr. Courtois, *Victor de Vita,* p. 10-11, et P. Courcbllb, *Histoire littéraire des invasions germaniques,* p. 111. Sur ces destructions, cf. supra, *Inlrod.,* p. 73 et n. 4.

4. 11 n'est pas impossible qu'il y ait dans ces mots « sine memoria sui ·, comme l'affirme Bureau de la Malle (cité par Avdollent, o. c., p. 296), un jeu de mots par allusion à *Vaedes Memoriae* dont Victor de Vita nous apprend (cf. note précédente) qu'il fut détruit avec la *Via Caelestis* par les Vandales. Sur le goût de notre autour pour do tels jeux, cf. *supra, Inlrod.,* p. 85. Remarquons d'ailleurs que le ms. IV porto ici : *nec sine memoria sui.* Si l'on adopte celte leçon, l'allusion est parfaitement claire.

5. Région géographique, non encore exactement identifiée, do l'Afrique romaine; elle est aussi attestée par Victor de Vita. Cf. notre note ŭ ce sujet dans *Revue Africaine* 103, 1959, p. 114-116. Sur tout ce passage, cf. Fucus et Martin, *Hist. gén. Êgl.,* IV, p. 25-27.

rumque plenissima». Quae futura ut spiritus Dei ante praedixit, spiritus etiam daemonum confitendo tacere nequiuerunt et maxime qui ipsi dixerant domino : *Quid uenisli ante tempus perdere nos ?*

Hic tanta deorum illa turba certorum atque incertorum quos Varro prodit, illi etiam proceres et selecti dii cum ipso rege suo loue fulmina uibrante, consilio potentiaque — ut eorum cultores ferunt — metuendi armisque terribiles hic, hic aliquid si non pro mundo, saltem pro se agerent ne scilicet unus eos perderet crucifixus. Perisse uero et nos nouimus et Dauid propheta confirmat dicens : *Perii memoria eorum cum strepitu el dominus in aeternum manet.*

XXXIX. Promissio impleta reges, mediocres et pauperes ad unam Christi mensam pariter conuenturos *(a nobis credita et uisa)*

46. Esaias propheta : *Tunc,* ait, *una pascent simul lupus cum agno et pardus adquiescel hedo, et bos et leo el agnus*

1. Cité également par Augustin, *C.D.* VIII, 26 (cf. *ibid.* 23, l. 43 s.) comme prophétique du renversement des idoles. Sur la variante *cadauerum* dans le toxic cité par Qùodvultdeus, cf. *supra, Inlrod.,* p. 58 el n. 1. Il ne semble pas que Fauteur du *Liber* comprenne *mortui* et *cadauera* comme une allusion aux *memoriae* des martyrs chrétiens (cf. Augustin, *C.D.* VIII, 26, l. II : ‹ Sed hoc uidetur dolere quod memoriae martyrum nostrorum templis eorum delubrisque succederent » : cf. P, de Labrjolle, *Réaction païenne,* p. 357-358) ; il les interprète des idoles païennes, d'après une autre indication du même Augustin *{C.D.* VIII, 26,1. 78s. :« Nempe spiritus fallax, cuius instinctu Hormes ista dicebat, per eum ipsum coactus est confiteri iam tunc illam terram sepulchrorum et mortuorum *quos pro diis colebant* fuisse plenissimam »).

2. « Perdere » est donné par *T* et *B,* « torquere » par *G, P, W, R.* mémo citation dans *C.D.,* VIII, 23 (90) où *perdere* est donné par les meilleurs mes.

3. Tout ici, idées, expressions, mouvement, est inspiré encore do la *Cité de Dieu:* cf. *haec numinum turba* (II, 22·, 1. 31, etc.) ; les distine-

de morts et de cadavres» *(Asci.* 24)1. Car, comine l'Esprit de Dieu avait annonce d'avance ces événements à venir, les esprits des démons eux aussi n'ont pas pu les taire dans leurs aveux, et en particulier ces démons qui avaient dit au Seigneur lui-même : « Pourquoi es-tu venu, avant le temps marqué, nous perdre? » *(Mc* 1, 24. Cf. *Mallh.* 8, 29. *Le* 4, 34)«.

C'est alors que toute cette multitude de dieux déterminés et indéterminés dont parle Varron, ces grands dieux, ces dieux choisis, avec leur roi lui-même, Jupiter brandissant la foudre, ces dieux redoutables de décision et de puissance - d'après leurs adorateurs — et terribles aux armes, oui, c'est alors qu'ils auraient dû faire quelque chose tout au moins pour eux-mêmes s'ils n'avaient rien pu pour le monde, afin de s'éviter, bien sûr, d'être anéantis par un simple Crucifié8. Mais nous, nous savons qu'ils ont été anéantis et le prophète David le confirme par ccs mots : « Leur souvenir a été anéanti dans un vacarme et le Seigneur demeure à tout jamais» *(Ps.* 9, 7-8).

XXXIX. Promesse accomplie: Que les rois, les moyens et les pauvres se réuniront à égalité à l'unique table du Christ

(crue el vue par nous)

46. Du prophète Isaïe : a Alors paîtront ensemble loup et agneau ; le léopard se couchera près du chevreau ; le bœuf, le lion et l'agneau mangeront ensemble de la paille,

tiens varroniennes entre *di cerli, di incerti, di selecti* (III, 12, 1. 17 ; Vil, 17, 1. 6; IV, 23, 1. 37; VII, 2, etc.); l'expression *proceres el selecti:* VII, 2,1. 27 ; le mouvement ▮ hic aliquid agerent dii helluoncs atque nebulones..., hic aliquid agerent... » : III, 20 (19-24). Dans le sermon *De leinp. barbar.* II (p. 202, 78-83), on rencontre un emportement semblable à l'égard des faux dieux : « Nec tot illi dii *proceres el scelesti* nec tanta illa turba falsorum deorum... ab illis maliscultores suos liberaro potuerunt · {Il est probable qu'il faut lire ici aussi *selecti).*

simul manducabunt paleas, el puer pusillus pascet eos. Et Dauid dicit : *Quoniam ecce reges terrae collecti sunt el conueneruni in unum, ipsi uidenles ila admirati sunt.* Item ipse : *Quis esi,* ait. *(pialis dominus Deus noster qui in aliis habitat el humilia respicit ? (pii erigit a terra inopem el de stercore exaltai pauperem ul conlocel eum cum principibus, cum principibus populi sui ?* Dicit et Salomon : *Pusillum el magnum ipse fecil el aequaliter cura est illi pro omnibus.* Et iterum : *Sapientia,* ait, *fabricauil sibi domum et subdidit columnas septem; maclauil suas hostias, miscuit in cratere uinum suum el parauil suam mensam; misit seruos suos conuocans et dicens: Venite, edite de meis panibus et bibite uinum quod miscui uobis.*

Firmat haec dominus in euangelio in cena illa quam diues ipse magnus parauit filio suo. *Misit,* ait, *seruos suos ul uenire.nl inuilali el excusauerunt hoc modo. Vnus dixit: Villam emi, eo uidere illam, habe me excusatum. Alius dixit: Quinque iuga boum emi. Alius dixit: Vxorem duxi.* In his tribus excusationibus, *concupiscentia carnis* est et *concupiscentia oculorum* et *ambitio saeculi,* quibus detenti ludaei uocati ad cenam Christi uenire noluerunt· *Ile,* ait pater familias, *circa plateas cl uicos et quos inueneritis adducite.* Ex his adductae sunt gentes. *Adhuc,* inquit, *locus uacuus esi. Ile,* ait, *circa saepes et uias el quos inueneritis cogite intrare.* Et ex his diuites, reges et quosdam haereticos quos habet extra ouile suum coactos adducit ille qui dicit : *Nemo uenil ad me nisi paler qui misit me traxerit eum.*

avec un petit enfant pour past.eur » *(Is.* 11, 6). De David : « Car voici que les rois de la terre se sont rassemblés et réunis tous à la fois : ils virent ct furent frappés d'admiration ▯ *(P$.* 47, 5-6). Du même encore : « Qui est comme le Seigneur notre Dieu, lui qui habite dans les hauteurs et regarde ce qui est en bas? De la terre il redresse le faible, du fumier il relève le pauvre pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple » *(Ps.* 112, 5-8). De Salomon aussi : a Le petit ct le grand, c'est lui qui les a faits ct il prend un soin égal de tous » *(Sag.* 6, 7) ; et encore : « La Sagesse a bâti sa maison, elle a dressé sept colonnes comme fondations ; elle a immolé ses victimes, préparé son vin dans le cratère, et dressé sa table ; elle a dépêché ses serviteurs, invitant par ces mots : « Venez, mangez de mon pain et buvez du vin que j'ai préparé pour vous » *(Prou.* 9, 1-3.5).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile (avec la parabole) du festin que ce puissant riche avait fait pour son fils (cf. *Malih.* 22, 2). Il envoya ses serviteurs avertir ses invités de venir, et ils s'excusèrent de la façon suivante. L'un dit : « **J**'ai acheté une ferme, je vais la voir, tiens-moi pour excusé. » Un autre dit : a **J**'ai acheté cinq paires de bœufs. » Un autre dit : « **J**'ai pris femme » (cf. *Le* 14, 16-20). Ces trois excuses figurent la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'ambition du siècle (cf. I ***Jn*** 2, 16), dont les Juifs étaient prisonniers, ct c'est pourquoi, invités à la table du Christ, ils ont refusé d'y venir. «Allez, dit le maître de maison, par les places et les rues, et amenez ceux que vous trouverez » *(Malih.* 22, 9). C'est de là qu'ont été amenées les nations. « Il y a encore de la place », dit le serviteur. « Allez, répond le maître, le long des clôtures et des chemins, et faites entrer de force ceux que vous trouverez » (Le 14, 22-23). C'est de là que viennent les riches, les rois et certains hérétiques qui ne font pas partie du bercail du Seigneur : ils sont amenés de force par Celui qui dit : « Nul ne vient à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (***Jn*** 6, 44). A ceux qui viennent, il dit aussi :

Etiam uenientibus dicit : *Qui manducat carnem meam el bibit sanguinem meum, habet uilam aeternam el ego suscitabo illum nouissima die.* Qui uero isti sint Paulus apostolus ostendit : *Non est,* inquit, *ludaeus neque Graecus, non est seruus neque liber, non est masculus et femina. Omnes enim uos unum estis in Christo lesu.*

Huic etiam capitulo quae supra posuimus Sibyllae conueniunt dicentis :

Deiciet colles, uallcs extollet ab imo.
Non erit in rebus hominum sublime uel altum.

Cui consonans Maro dicit :

Nec magnos metuent armenta leones.

XL. Promissio implenda qua omnes cum crediderint gentes ueniet finis

(credenda)

47. Esaias propheta : *Adorabunt,* inquit, *eum de locis suis, omnes insulae gentium.* Et per Malachim prophetam : *A solis ortu usque ad occasum clarum erit nomen meum in geniibus, dicit dominus, el sacrificium mundum offeretur nomini meo in omni loco.* Item Esaias : *Quia repleta est terra ut cognoscat dominum quasi aqua multa tegens mare.*

Firmat haec dominus in euangelio Matthei dicens : *El praedicabitur euangelium hoc in testimonium omnibus gentibus el tunc ueniet finis.*

1. L'exégèse de Quodvultdeus est originale. Constantin ot Philargyrius comprennent co vers de la toi chrétienne qui ne craint plus les empereurs persécuteurs. Cf. P. Couhcelliî, « Exégèse », *l. c.,* p. 303.

2. Erreur de référence : la citation est do Sophonie.

« Qui mange ma chair el boit mon sang, a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour» *{ib.}* 54). Qui ils sont, l'apôtre Paul l'indique par ces mots : a II n'y a ni Juif, ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous, vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » *{Gai.* 3, 28).

A ce chapitre aussi conviennent les vers cités plus haut de la Sibylle :

« Il abaissera les hauteurs, il élèvera les vallées de leurs profondeurs.

« Il n'y aura plus rien, dans les choses humaines, de haut ou d'altier» (Or. *sib.* VIII, 234-235).

Quant à Virgile, il a une parole en harmonie avec ce chapitre :

« Et les troupeaux ne redouteront pas les grands lions » *{Bue.* IV, 22)1.

XL. Promesse dont l'accomplissement est à venir: Que la fin viendra lorsque toutes les nations croiront *(à croire)*

47. Du prophète Isaïe2 : « Elles l'adoreront sur leur sol, toutes les îles des nations» *{Soph.* 2, 11). Par le prophète Malachie : *a* Du levant au couchant, mon Nom sera illustre chez les nations, dit le Seigneur ; et un sacrifice pur sera offert à mon Nom en tout lieu » *{Mal.* 1, 11 ; cf. *Ps.* 112, 3). D'Isaïe encore : « Car la terre est remplie de la connaissance du Seigneur, comme une eau abondante comble la mer » *[Is.* 11, 9).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile de Matthieu : a Et cette bonne nouvelle sera proclamée en témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin 0 *(Malih.* 24, 14).

De fine mundi per Zachariam prophetam haec signa data sunt : *Ecce ego, dicit dominus, semel adhuc commouebo caelum ei terram el ponam orbem lerrae desertum et duitates ita ut non habitentur.* Et Ambacum dicit : *Consummatio in impios ueniel.* Et iterum : *Ficus,* ait, *non dabit frudum suum el non erunt nascentia in uineis. Mentietur opus oliuae el campi non afferent escas. Deficient ab esca ones et non erunt in praesepibus boues. Ego autem,* ait, *exullabo in domino.*

Ipsi quoque sapientes mundi in haec testati sunt, ut est illud Sallusti : Necesse est ut omnia orta occidant et aucta senescant. Academici etiam noui omnia uergentia incerta esse putauerunt. Et Plato : Si initium mundo, dedit ct finem. Vndc et Tullius dicit : Quid est hoc ipsum diu in quo est aliquid extremum?

Quae dominus ipse rerum omnium dans signa confirmat : *Cum uiderilis,* ait, *haec omnia fieri, scitote quoniam in proximo est finis.* Dicit et Iohannes apostolus : *Mundus transibit el concupiscentia eius.*

Extrema autem futura dimidium temporis quod subsequitur conexis capitulis demonstrabit, ut hoc tertium tempus tamquam tertium diem ex quattuor euangelistis uelut cardinibus mundi surgentem, orientali radio micante Iohanne euangelista, Matthco, Marco, Luca tribus in partibus constitutis, in duodenario etiam discipulorum uelut horarum numero, uespera qua et passus est dominus

47, 34 uespera *scripsi:* uesperû ω

1. Après *sapientes mundi,* W' ajouta : *salis congrue.* Ces mots étaient peut-être tombés par haploiogie dans le reste de la tradition. Il faudrait alors restituer le texte ainsi : « Ipsi quoque satis congrue sapientes mundi in haec leslali sunt. » Sur les trois citations suivantes (Salluste, Platon, Cicéron), que notre auteur a trouvées dans Augustin et Lactanco, cf. *supra, Inlrod.,* p. 57.

Voici les signes de cette fin du monde tels qu'il les a indiqués par le prophète Zacharie : « Voici, dit le Seigneur, qu'cncore une fois j'ébranlerai le ciel et la terre, et je ferai le inonde désert et les villes comme si elles n'étaient pas habitées» *(Aggée* 2, 7. Cf. *Is.* 13, 9). Et Ilabacuc : a La consommation (des temps) viendra sur les impies » *(Ilab.* 1, 9) ; et encore : « Le figuier ne produira plus son fruit ; il n'y aura plus de bourgeons dans les vignes ; le produit de l'olivier décevra ; et les champs ne donneront plus à manger. Les brebis disparaîtront et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Mais, moi, je me réjouirai dans le Seigneur» *(Hab.* 3, 17-18).

Les sages de ce monde, eux aussi, ont apporté leur témoignage sur ce point1 : ainsi cette parole de Salluste : « 1l faut que tout ce qui est né périsse, que tout ce qui a grandi vieillisse » *(Jugurllia* 2, 3). Les nouveaux Académiciens ont pensé que tout ce qui décline est incertain. Et Platon : « Si (Dieu) a donné un commencement au monde, il lui a aussi donné une fin » (cf. Lactance, *Inst.* VII, I). De là également vient cette parole de Cicéron : « Quelle valeur a ce « longtemps » qui comporte un terme? » *(Pro Marcello* 9, 27).

Confirmation par le Seigneur de toutes choses qui donne lui-meme ces signes : a Quand vous verrez s'accomplir tout cela, sachez que la fin est toute proche » *(Mallh.* 24, 33). L'apôtre Jean dit aussi : « Le monde passera, avec sa convoitise » (I *Jn* 2, 17).

Ces ultimes événements à venir, on les verra avec le Demi-Temps qui suit dans les prochains chapitres : Ce troisième Temps, tel un troisième jour se levant des quatre points cardinaux que sont les quatre évangélistes — l'évangéliste Jean brillant des rayons de l'Orient, Matthieu, Marc et Luc établis sur les trois autres côtés —, avec les disciples au nombre de douze, comme les heures, nous pouvons l'achever sur le soir de la Passion du

35 concludamus : ut ipse dies qui a mortuis resurrexit, cum aeternus uenerit in maiestate, aeternos nos faciat secum uiuere semperque Deum donet sine fine laudare.

1. Sun la conception du Christ-Jour qui provient du Judéo-Christianisme, cf. Daniélou, *Théologie du Judéo-christianisme,* Paris 1958, p. 222-226. Môme origine, probablement, pour la symbolique des douze apôtres comparés aux douze heures du jour (également chez Augustin, *Enarr. in Ps.* 55, 5,1. 7) : cf. Daniélou, *Les symboles chrétiens primitifs,* Paris 1961, p. 131-142.

Seigneur : ainsi lorsque ce Jour qui est ressuscité des morts (le Christ)l viendra dans son éternité et dans sa majesté, il pourra nous faire vivre éternels avec lui et nous accorder pour toujours de louer Dieu sans fin.

DIMIDIVM TEMPORIS IN SIGNIS ANTICHRISTI

< Prologus >

1. In hoc dimidio temporis finem mundi et signa quae futura sunt ipsiusque Antichristi facta, superbiam eius brcuisque temporis potestatem, domino donante et operante eius gratia, adscriptis capitulis ex diuinis testimoniis probanda suscipimus, ostendentes sane prius ac demonstrantes qui fuerit qui nunc diabolus dicitur qualisue a Creatore bonorum omnium formatus sit, tunc etiam lapsus eius ruinamque et finem ex omni prophetiae uel noui testamenti auctoritate breuiter intimanda ne sint fastidio si cuncta fuerint huic operi adscripta.

I. Praedictio impleta qua creatus est angelus qui per superbiam diabolus factus est

(crédita lanium)

2. Per Hiezechielem dicit de eo dominus : *Tu signaculum similitudinis, plenus sapientia el perfectus decore; in paradiso Dei lui fuisti. Omnis lapis pretiosus operimentum tuum; in medio lapidum igneorum ambulasti, perfectus*

TU. Prologus *addidi*
1, 1 dimidio *scripsi:* -dium ω

1. Sur l'origine et le sens de cette expression, cf. *supra, intrad.,* p. 27.

LE DEMI-TEMPS, AVEC LES PRODIGES DE L'ANTICHRIST

Prologue

1. Dans ce Demi-Temps1, c'est la fin du monde, les prodiges à venir et les agissements de l'Antichrist, son orgueil et sa domination de courte durée, qu'avec la faveur du Seigneur et l'opération de sa grâce, nous entreprenons de prouver par les témoignages divins en cette suite de chapitres : en premier lieu, bien sûr, nous montrerons et ferons voir qui était celui qu'on appelle aujourd'hui le diable, ou quel il était au sortir des mains de Celui qui a créé toutes choses bonnes, ensuite ce seront ses trébuchements et sa ruine, et également sa fin : il nous faudra, d'après toute l'autorité de la Prophétie et du Nouveau Testament, les rapporter brièvement, pour ne pas lasser en consignant tout dans cet ouvrage.

I. Prédiction accomplie: Que celui qui, par son orgueil, est devenu le diable, avait été créé Ange

(crue uniquement)

2. Par Ézéchiel, le Seigneur dit de lui : « Tu es le sceau de la ressemblance ; plein de sagesse et de beauté parfaite ; lu as été au paradis de ton Dieu ; toutes les pierres précieuses formaient ton vêtement ; lu as marché au milieu des escarboucles, irréprochable dans tes voies depuis

in uiis luis a die conditionis tuae donee inuenla est iniquitas tua. Et Esaias : *Quomodo,* ait, *cecidit Lucifer qui mane oriebatur?*

Firmat haec dominus in euangelio : Vos, ait ludaeis, *a patre diabolo estis. Ille enim homicida fuit ab initio el in ueritale non slelit.* In ueritate factus est in qua non stetit quia subditus esse Creatori noluit cuius potentiam nec malus euasit.

II. Praedictio impleta qua elatione ceciderit diabolus

(credita lardum)

3. Esaias propheta de eo : *Dicebas,* ait, *in corde tuo: In caelum ascendam super astra Dei, exaltabo solium meum, sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilonis. Ascendam super altitudinem nubium el ero similis Allissimo.* Et Hiezechiel : *Eleualum est,* ait, *cor tuum in decore luo, perdidisti sapientiam tuam.*

Firmat haec dominus in euangelio : *Nunc,* ait, *indicium esi mundi, nunc princeps huius mundi missus esi deorsum.*

Testatur et Petrus apostolus in epistula sua ad gentes : *Deus enim,* ait, *angetis peccantibus non pepercit.* Parcit tamen peccantibus hominibus quia homo diabolo seducente peccauit, ille uero scipsum peccando seduxit.

1. Cf. Augustin, *C.D.,* XI, 13 (55) ; 14 (5).

le jour de la création, jusqu'au moment où l'iniquité fut trouvée en toi » *(Éz.* 28, 12-15). Et Isaïe : « Comment est tombé Lucifer, i'astre du matin?» (7s. 14, 12).

Confirmation donnée par le Seigneur dans l'Évangile : a Vous avez pour père le diable, dit-il aux Juifs. Car ce fut dès l'origine un homicide el il ne s'est pas maintenu dans la vérité » (Jn 8, 44). Il avait été créé dans celte vérité où il ne s'est pas maintenu parce qu'il a refusé d'être soumis au Créateur dont, même devenu mauvais, il continue de subir la puissance1.

IL Prédiction accomplie : Que le diable est tombé par emportement d'orgueil

(crue uniquement)

3. Du prophète Isaïe à son sujet : «Tu disais en ton cœur : « J'escaladerai le ciel, par dessus les étoiles de Dieu, j'érigerai mon trône, je siégerai sur la montagne de l'Alliance, dans les flancs de l'aquilon. Je monterai au sommet des nuages et je serai semblable au Très Haut» *(Is.* 14, 13-14). D'Ézéchiel : «Ton cœur s'est enflé d'orgueil à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse » *(Ez.* 18, 17).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile : « C'est maintenant le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde a été jeté bas » (Jn 12, 31).

Attestation par l'apôtre Pierre dans sa lettre aux nations : « Dieu, en effet., n'a pas épargné les anges qui avaient péché » (II *Pierre* 2, 4). Il épargne cependant les hommes qui pèchent parce que, si l'homme a péché, c'est que le diable l'a fourvoyé, tandis que celui-ci, pour pécher, s'est fourvoyé lui-même.

III. Praedictio impleta qua fuerit praecipitatus diabolus

(crédita lanium)

4. Esaias propheta : *Verumiamen,* ait, *in infernum demergeris, in profundum laci.* Et paulo post: *Tu autem protectus es de sepulchro luo quasi stirps inutilis pollutus el obuolutus.* Et per Hiezechielem dominus de eo : *In lerram proieci te, ante faciem regum dedi te ut cernerent te; ex multitudine iniquitatum tuarum el iniquitate negotiationis tuae perdidisti sanctificationem luam.*

Firmat haec dominus in euangelio dicens : *Videbam Satanan sicut fulgur de caelo cadentem.* Tunc enim amplius cecidit quando se ab eo lesus temptari permisit, ostendens nequitias seductionis eius et docens suos quemadmodum debeant resistere temptatori.

Dicit et Petrus apostolus : *Carceribus caliginis inferi relrudens tradidit in iudicio puniendos seruari.* Et in Apocalypsi Iohannis dicitur : *Missus est ille draco magnus, ille serpens antiquus qui uocatur diabolus el Satanas, qui seducit totum orbem terrae el praecipitatus esi in lerram et angeli eius cum eo missi sunt,* ruinosam eius superbiam sequentes. *Vae,* dictum est, *terrae et mari quoniam descendit diabolus ad uos iram magnam habens, sciens quia breue tempus habet.* In negotiatione seductionis suae quae egerit decipiendo elatos et cupidos, superiores partes huius libri continent. Nunc uero in breui, id est in fine temporis quae futurae sint cius fallaciae signis, ut dictum est, praccurrcn-tibus, exsequamur.

4, 5-6 ex multitudine *scripsi:* et multitudinem ω

1. Même forme de ce passage scripturaire dans Augustin, *C.D.* XI, 33 (5) et XV, 23 (23).

III. Prédiction accomplie: Que le diable a été précipité *(crue uniquement)*

4. Du prophète Isaïe : « Eh bien, lu seras plongé dans l'Enfer, dans les profondeurs de la fosse » *(Is.* 14, 15) ; et un peu plus loin : « Toi, tu as été jeté hors de ton sépulcre comme un rameau couvert d'ordures» *(ib.,* 19). Par Ézéchiel, le Seigneur dit à son sujet : « Je t'ai jeté à terre, je t'ai offert en spectacle à la face des rois ; par la multitude de tes iniquités et par l'iniquité de ton commerce, lu as corrompu ce qui le sanctifiait» *(Éz.* 28, 17-18).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile : « Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair» *(Le* 10, 18). Car sa chute fut plus considérable encore lorsque Jésus permit qu'il le tentât, pour montrer les malignités de son pouvoir de séduction et pour enseigner aux siens la manière de résister au tentateur.

De l'apôtre Pierre aussi : « 11 les a poussés et livrés aux cachots des ténèbres infernales, les mettant en réserve pour la punition du Jugement » (II *Pierre* 2, 4)1. Et cette parole de l'Apocalypse de Jean : « Il a été jeté, l'énorme Dragon, l'antique Serpent qu'on appelle diable ou Satan, le séducteur du monde entier ; il a été précipité sur la terre et ses anges furent jetés avec lui» *(Apoc.* 12, 9), eux qui imitaient son fatal orgueil : a Malheur à vous, la terre et la mer, car le diable est descendu chez vous frémissant de colère et sachant qu'il n'en a que pour peu de temps » *'ib.,* 12). Tout ce qu'il a fait, dans son activité de séduction, pour prendre au piège les orgueilleux et les cupides, est renfermé dans les parties précédentes de ce Livre. Quant aux impostures qu'il commettra dans « peu de temps », c'est-à-dire à la fin du temps, suivons-les maintenant, avec, comme nous l'avons annoncé, les prodiges avant-coureurs.

IV. Praedictio impleta de diabolo ligato *(crédita tantum)*

5. Dauid propheta dicit : *Draconem quern finxisti ad inludendum ei.* Et iterum : *Tu contriuisii capita draconum super aquas, tu confregisti caput draconis magni et dedisti eum escam populis Aethiopibus.* EL in libro lob dicitur : *Hoc est initium figmenti domini, quod fecit ut iniudalur ab angelis eius.*

Firmat haec Iohannes euangelista dicens : *Rogabant lesum daemonia ne eos mitteret in abyssum.* Et alibi dixit lesus discipulis suis : *Ecce dedi uobis potestatem calcandi serpentes el scorpiones et non uos nocebunt.* Item dominus : *Nemo,* ait, *intrat in domum foriis ut uasa domus eius diripiat nisi prius alligauerit fortem.*

Super haec testatur Apocalypsis Iohannis : *Vidi,* ait, *angelum descendentem de caelo, habentem catenam magnam in manu sua; el apprehendit draconem illum magnum, illum serpentem antiquum qui uocatur diabolus el Salarias, et alligauit eum mille annis el misit in abyssurn. El clausit et signauil super eum ne ultra seduceret nationes donec finiantur mille anni; post haec oporlel eum solui in breui tempore.* Hic exposuit quod in eodem libro dictum est Gog et Magog, uerba Hebraea quae in latino « tectum » et « de tecto » dicuntur, ut sic accipiamus α tectum » quod in abyssum missus diabolus, clausum sit signatumque super cum, « de tecto » uero quia *oporlel eum solui* et produci *in breui lempore.*

5, 22 de tecto *scripsi:* delectum ω (cf. Augustin, *C.D.,* XX, 11)
24 de tecto *scripsi :* detecto (-tum Π') ω

1. Cf. Augustin, *C.D.,* XX, 11 (19 s.).

IV. Prédiction accomplie: Le diable mis aux liens *(crue uniquement)*

5. Du prophète David : « Le dragon que tu formas pour te jouer de lui» *(Ps.* 103, 20) ; et encore : «Tu as brisé la tète des dragons sur les eaux, tu as fracassé la tête de l'énorme dragon et lu l'as donné en pâture aux peuples d'Éthiopie » *(Ps.* 73, 13-14). Et dans le livre de Job : « Il est le commencement des œuvres du Seigneur qui l'a créé pour que scs anges se jouent de lui » *(Job* 40, 194-41, 25).

Confirmation par l'évangéliste Jean : « Les démons demandaient à Jésus de ne pas les jeter dans l'abîme » *(Le* 8, 31). Ailleurs Jésus a dit à scs disciples : « Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et ils ne vous nuiront point» *(Le* 10, 19). Le Seigneur encore : « Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort pour dévaliser sa maison s'il n'a pas préalablement ligoté cet homme fort» *(Mallh.* 12, 29).

Attestation donnée sur ce point par l'Apocalypse de Jean : « Je vis, dit-il, un ange descendre du Ciel, tenant à la main une énorme chaîne ; il saisit le dragon énorme, l'antique Serpent qu'on appelle diable et Satan, et il le lia pour mille années, et il le jeta dans l'abîme et il tira les verrous et mit les scellés sur lui, afin qu'il cessât de fourvoyer les nations jusqu'à l'achèvement des mille années ; après quoi, il doit être relâché en un court laps de temps» *(Apoc.* 20, 1-3). Jean explique ici ce qui est appelé dans le même livre Gog et Magog (cf. *Apoc.* 20, 8), deux mots hébreux qui signifient en latin « maison » et « hors de la maison » : ainsi devons-nous comprendre » maison » en ce sens qu'une fois le diable précipité dans l'abîme, les verrous furent tirés et les scellés mis sur lui, et « hors de la maison » en ce sens qu'« il doit être relâché » et ramené au jour « en un court laps de temps »*.

6. Mille uero anni aut a parte totum accipiendi sunt, ut Petrus dicit apostolus : *Dies* enim *domini ul mille anni el mille anni sicut dies unus,* aut *ab exila sermonis* quando Danihelo lxx hebdomadae Laxatae sunt futurae usque ad Christum ducem. Nam tunc esse bellum factum Michael et angeli eius ut pugnarent cum dracone, et Danihelo angelus ostendit dicens missum se esse ut pugnaret cum principe regni Persarum : Et non est, ait, qui me adiuuet nisi Michael princeps ucster. In quo bello diabolus uictus, praecipitatus et uinctus est : sicut idem prophetae in initio, ita Iohanni in fine temporis ostensum est : ut illi ccccxc anni et isti qui excurrunt ab aduentu saluatoris usque in solutionem eiusdem diaboli concludant mille annos in quibus ligatus est diabolus *ne ultra seduceret nationes,* quas antea deceperat in idolatriis. Quanta autein uirtute, ut ait beatae memoriae Augustinus, pollebunt tunc sancti qui luctaturi sunt cum diabolo soluto, cum quo ligato tantis periculis dimicatur ! *lam enim,* ut Paulus apostolus dicit, *misteria iniquitatis operalur.* Sed quae sint cius misteria. iuuante Deo, subter adnexus capitulus continebit.

V. Praedictio impleta qna per omnes suos diabolus misteria iniquitatis operatur

(a nobis credila et nisa)

7. Apocalypsis Iohannis dicit : *Apprehensa est bestia cum illo pseudopropheta qui fecerat signa, quibus signis*

1. Explication proposée par saint Augustin, *C.D.,* XX, 7 (57 s.) : ces 1000 ans sont à entendre commo *pars pro tola* de tout le temps du règne terrestre du Christ, de son incarnation à son retour. Le même auteur *(ibid.* 64 s.) pense qu'ils peuvent désigner aussi, eu tant que *numerus perfectus,* la durée totale du *saeculum;* cf. R. Schmidt, ‹ Aetates mundi », dans *Zcilschr. für Kirchengesch.* 67, 1956, p. 297.

2. Cf. *supra, Pars* II, p. 472 s.

3. Cf. *C.D.,* XX, 8 (56 s.).

6. Quant aux mille années, il faut ou bien les comprendre comme le tout par la partie* — selon le mot de l'apôtre Pierre, « c'est qu'un jour du Seigneur est comme mille ans et mille ans comme un jour » (II *Pierre* 3, 8) —, ou bien les compter « à partir de l'instant que sortit la parole », quand Daniel évalua qu'il y aurait soixante-dix semaines jusqu'au Christ notre Chef (cf. *Dan.* 9,24)*. Car qu'une guerre ait eu lieu alors opposant Michel et ses anges au dragon (cf. *Dan.* 10, 9 s.), c'est ce que l'ange a révélé à Daniel en lui disant qu'il avait été envoyé pour combattre contre le prince du Royaume de Perse : Et il n'y a pour m'aider, poursuit-il, que Michel votre prince (cf. *Dan.* 10, 13). C'est dans cette guerre que le diable a été vaincu, précipité et enchaîné. Comme elle avait été révélée à ce même prophète (Daniel) au commencement du temps, elle le fut aussi à Jean à la fin du temps (cf. *Apoc.* 12, 7-12) : de la sorte ces quatre cent quatrc-vingl>dix années (mentionnées plus haut) et celles qui vont de la venue du Sauveur à la délivrance du diable formeront par leur réunion les mille années où ce dernier s'est trouvé enchaîné « afin qu'il cessât de fourvoyer les nations» *(Apoc.* 20, 3) qu'il avait jusque-là prises au piège des cultes idolâtriques. Quelle puissance ne verra-t-on pas alors — comme dit Augustin3 de bienheureuse mémoire — aux saints qui auront à lutter contre le Diable sorti de ses chaînes, lui qui est adversaire si dangereux à combattre quand il est enchaîné? «Car dès maintenant, selon la parole de l'apôtre Paul, il met en œuvre ses mystères d'iniquité» (II *Thess.* 2, 7). Mais que sont ces mystères? Avec l'aide de Dieu, c'est le chapitre subséquent qui le dira.

V. Prédiction accomplie: Que le diable met en œuvre, en se servant de tous les siens, les mystères d'iniquité

(crue el vue par nous)

7. L'Apocalypse de Jean dit : » La Bête fut capturée avec le faux prophète, celui qui avait accompli des prodiges,

seduxit eos qui acceperunt scriptionem bestiae in fronte el in manu sua. Inscriptio in fronte ct in manu haec est : non tantum diaboli facta imitari quantum et gloriari in eius malis operibus ut sub figura Christi Antichrist! facta exerceant.

Quos etiam dominus lesus in euangelio testatus est dicens : *Multi uenie.nl in nomine meo dicentes: Ego sum Christus, ei multos seducent. Nolite ire post eos.* Et apostolus lohannes : *Audistis,* ait, *quia Anlichrisius uenil; nunc multi Antichristi facli sunt.* EL qui isti sint ostendit : *Ex nobis,* inquit, *exierunt sed non erant ex nobis. Si enim fuissent ex nobis, mansissent utique nobiscurn.* Haereticos omnes ostendit et maxime Arrianos quos nunc uidemus multos seducere aut potentia temporali aut industria mali ingenii aut certe abstinentia parcitatis uel quorumlibet signorum deceptione, dicente apostolo : *Ipse enim Satanas transfigurai se uelul angelum lucis. Non ergo magnum si ministri eius transfigurentur sicut ministri iuslitiae. Quorum fines secundum operationem ipsorum,* cum eis dixerit dominus iactantibus se in mirabilibus : *Non noui uos. Discedite a me omnes qui operati estis iniquitatem.*

Iniquitas est enim scindere unitatem tanquam uestern Christi, tanquam retia piscantium apostolorum. A quorum consortio alieni inucniuntur omnes haeretici qui, relicta pace communionis ct panis unius, dicta apostolorum in suis non ecclesiis sed plateis praedicant et eorum memoriis non communicant ; separati a toto catholicum sibi nomen

1. Λ rapprocher du sermon *De. symbolo* II, 24 *(PL* 40, Ô52) : « alios potentia premis nt perdas, alios pecunia comparas quos occidas ·.

2. Sur ce thème, cf. *supra* p. 232 n. 1.

3. Peut-être jeu de mots : *Vecclesia,* dans son sens profane et pré-chrétien, désignait l'assemblée du peuple, qui se tenait à l'extérieur, sur une place publique.

4. *Dicta apostolorum* est la leçon de *G, P,* IV, *R. T et B* portent : *dei c! apostolorum,* corruption sans doute du texte précédent : la phrase se trouve en effet déséquilibrée.

prodiges par lesquels il fourvoya les gens ayant reçu la marque de la Bête sur le front et sur la main » (*Apoc.* 19, 204-14, 9). La marque sur le front et la main, c'est non seulement d'imiter les actes du diable, mais encore de se glorifier de ses œuvres de mal pour se mettre au service de l'Antichrist en faisant semblant de suivre le Christ.

La venue de ces serviteurs du diable est attestée par le Seigneur dans l'Évangile : « Il en viendra beaucoup sous mon Nom, qui diront : Je suis le Christ, et ils fourvoieront bien des gens. Ne les suivez pas » (*Mc* 13, 6-7). Et l'apôtre Jean : « Vous avez ouï dire que l'Antichrist va venir ; et déjà beaucoup d'Antichrists sont survenus » (I *Jn* 2, 18). Et il montre (aussitôt) de qui il s'agit : « Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; s'ils avaient été des nôtres, ils seraient certainement restes avec nous » (*ib.,* 19). Il montre ainsi qu'il s'agit de tous les hérétiques, et surtout des Ariens que nous voyons présentement fourvoyer bien des gens, soit par leur puissance temporelle[1], soit par l'habileté de leur génie du mal, soit même par la retenue de leur modération ou l'imposture de toutes sortes de prodiges, car l'apôtre a dit : « C'est que Satan lui-même se déguise en ange de lumière ; il n'est donc pas étonnant que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice. Mais leur fin (sera) digne de leurs œuvres» (II *Cor.* 11, 14-15), lorsque le Seigneur leur dira, à ces gens glorieux de leurs prodiges : « Je ne vous connais pas. Écartez-vous de moi, vous tous qui avez commis l'iniquité » (*Mallh.* 7, 23. Cf. *Ps.* 6, 9).

Car l'iniquité consiste à déchirer l'Unité, pareille à la tunique du Christ[2], pareille aux filets des apôtres pêcheurs. Tous les hérétiques sont trouvés n'avoir rien de commun avec ces derniers ; car, abandonnant la paix de la Communion et du Pain uniques, ils prêchent dans, je ne dirai pas leurs églises, mais leurs places publiques[3], la parole des apôtres[4], mais ils ne participent pas au culte de leur mémoire ; retranchés de la totalité (des chrétiens), ils

asciscunt ; cum in ipsa Hierusalem lacob ct Stephanus primus martir, Iohannes apud Ephesum, Andreas et ccteri per lotam Asiam, Petrus et Paulus apostoli in urbe Roma gentium ecclesiam quam in Christi domini doctrina erudierunt, pacatam unamque posteris tradentes sanguine memoriisque suis ex dominica passione sacrarunt. Huic generali ecclesiae communicans Christianus est et catholicus ; ab hac segregatus haereticus est et AntichristuSi Qui cum palam manifestatus fuerit, ampliora signa eum esse facturum sequentia demonstrabunt.

VI. Praedictio impleta signorum Antichristi

(a nobis crédita el uisa)

8. In libro lob de Antichristo dicitur : *Virtus eius in lumbis esi el potentia eius super umbilicum uenlris.* Et iterum : *Non est,* ait, *super terram poleslas quae comparetur ei qui sic factus est ut nullum timeret. Omne sublime uidet, ipse esi rex super uniuersos filios superbiae.*

Dicit et apostolus Paulus : *Secundum operationem Satanae in omni uirlule, signis el prodigiis mendacii el in omni seductione iniquitatis his qui pereunt.* Et dominus in euangelio : *Exsurgent,* inquit, *pseudochrisli el pseudoprophetae, el dabunt signa magna el prodigia in quibus seducantur, si dici potest, etiam ipsi elecli. Ecce,* ait, *praedixi uobis.*

Quanquam et apostolus Paulus aliquos tacite memoret

s'arrogent néanmoins le nom de « catholiques », alors que c'est Jacques et le prolomartyr Étienne à Jérusalem, Jean à Éphèse, André et les autres dans toute l'Asie, les apôtres Pierre et Paul dans la ville de Rome qui ont consacré par leur sang et leurs reliques, après la Passion du Seigneur, cette Église des nations qu'ils avaient instruite à la doctrine du Christ Seigneur, pour la remettre dans la paix et l'unité à leurs successeurs. Qui participe à cette Église universelle, est un Chrétien et un Catholique ; qui s'en est retranché, est un hérétique et un Antichrist. L'Antichrist d'ailleurs, lorsqu'il se sera révélé au grand jour, accomplira des prodiges plus considérables encore ; c'est ce que la suite va montrer.

VI. Prédiction accomplie: Les prodiges de 1'Antichrist

(crue et vue de nous)

8. Dans le livre de Job, il est dit de l'Antichrist : « Sa force réside dans ses reins et sa vigueur sur le nombril de son ventre » *(Job,* 40, 16) ; et encore : a II n'est pas, sur la terre, de puissance comparable à celui qui a été fait capable de ne redouter personne. Il regarde (en face) les plus hautains, il est roi sur tous les fils de l'orgueil » *(Job,* 41, 25-26)

L'Apôtre Paul aussi dit : «selon l'œuvre de Satan par toute espèce de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et par toute espèce de tromperies d'iniquité, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition » (II *Thess.* 2, 9-10) ; et le Seigneur dans l'Évangile : « Il surgira des faux Christs et des faux prophètes, qui produiront des signes et prodiges considérables capables d'abuser, si possible, même les élus ; ainsi vous voilà prévenus » *(Mallh.* 24, 24-25).

II est vrai que l'apôtre Paul aussi fait mention, en taisant leur nom. de certains « dont la conscience est marquée au

cauteriatam habentes conscientiam, alios aperte ut Hymeneum et Filetum, Dcman, Hermogenen ct Alexandrum aerarium, quorum errores doctrinasque uarias et multa mala commemorat, nec deesse futuros post suum abscessum lupos graues ipsumque qui etiam *nunc operatur in filiis diffidentiae* ipse testetur.

9. Nostris quoque temporibus, Aspare u. c. cons. Karthagine constituto, hoc signum diabolicum monstruosumque quod illic accidit quis illius patriae ciuis ignorat? Quaedam iuuencula Araba natione, ancillae Dei habitum gestans, cum in balneo lauans simulacrum quoddam Veneris impudicae respiceret et seipsam, eique se consimilans, ut domicilium se diabolo praebuit. Statim ille leo qui rugiens circuit, quem quaerebat inucnit. Meatus igitur gutturis ipsius occupans, nullum cibum nullumque potum traiciens per lxx ferme dies totidemque noctes, ieiunium sibi dialus ex capto possessoque uase exhibuit. Hoc monstrum parentes puellae per tot dierum spatia auferri posse sperantes, dum iuge malum ulterius tolerare non possent,

1. Sur ce personnage, élevé à la dignité de patrico par Marcien, en 450, cf. *supra, Inlrad.,* p. 18 cl n. 2. Sur son passage ù Carthage en 434, lors de son consulat, cf. E. F. Gautier, *Genséric roi des Vandales,* Paris 1932, p. 179 8.

2. Sur le monachisme africain, et en particulier les couvents de femmes, cf. Chr. Courtois, *Les Vandales el l'Afrique,* p. 140, n. 9.

3. On sait que le christianisme n'a pas prohibé les bains et que les Chrétiens ont continué de fréquenter les thermes jusqu'à la fin du monde antique : cf. J. Zeluxger, *Bad und Bâdcr in der allchrisllichen Kirche,* München 1928, p. 1-31 (Voir aussi *Reallexikon fiir Ant. u. Christ.* 1, 1950, c. 1134-1143). Ce sont les anachorètes d'Orient qui ont préché les premiers le renoncement aux bains et à l'eau (cf. Zellixger, o. *c.,* p. 47). En Occident, ce rigorisme eut un ardent défenseur en la personne de Jérôme. La question qu'un correspondant d'Augustin, Publicola, pose à l'évêque d'Hippone *(Epist.* 46, *CSEL* 34, 2, p. 127,19 : «Si Christianus debet in balneis lauaro uel in thermis in

fer rouge 0 (I *Tim.* 4, 2) et d'autres qu'il nomme, comme Hyménée et Phiiète, Démas, Hermogène et Alexandre le fondeur (cf. II *Tim.)* dont il rappelle les erreurs, les diverses doctrines et les multiples préjudices (qu'ils ont commis) ; il est vrai qu'il atteste lui-même qu'aprês son départ ne manqueront pas les loups redoutables (cf. *Ad.* 20, 29) ni celui-ïά même qui encore « aujourd'hui est à l'œuvre dans les enfants d'incroyance d *(Éphés.* 2, 2).

9. Pour passer à notre époque aussi, sous le consulat du clarissime Aspar1 qui se trouvait alors à Carthage, il est survenu dans cette ville un prodige diabolique et phénoménal : est-il un citoyen de ce pays qui l'ignore? Une jeune fille d'origine arabe et qui portait l'habit d'une servante du Seigneur2, était à se baigner dans des thermes3 lorsqu'elle regarda une statue de l'impudique Vénus4, puis se regardant elle-même, imita son attitude : elle s'offrit ainsi comme demeure au diable. Immédiatement, ce lion qui rôde en rugissant (cf. I *Pierre* 5, 8) trouva qui il cherchait. Il occupa donc le conduit de son gosier : aucune nourriture ni aucun breuvage ne le franchirent pendant environ soixante-dix jours et tout autant de nuits, le diable faisant exercer le jeûne en son propre honneur par un instrument dont il s'était rendu maître. Les parents de la jeune fille, pendant un aussi long laps de temps, espéraient que ce phénomène viendrait à disparaître : ne pouvant souffrir

quibus sacrificatur simulacris ? si Christianus debet in balneis, quibus in dio festo suo pagani loti sunt, lauare siue cum ipsis siue sino ipsis ? ») fail bion voir à quel problème d'ordre religieux la fréquentation des thermes par des Chrétiens pouvait donner matière.

4. Les statues de Vénus étaient particulièrement nombreuses dans les thermes. La fête de *Venus Verticordia,* le 1er avril, était célébrée par les « mulieres honestiores · dans les thermes propres aux femmes : cf. R. Schilling, *La religion romaine de Vénus,* Paris 1954, p. 231. Dans l'expression *Veneris impudicae* dont se sert ici Quodvultdous, y a-t-il un jeu de mots ? Ce n'est pas certain : cf. *supra, Inlrod.,* p. 86 et n. 1.

simul cum filia sesc ingesserunt sacerdoti quae acta erant fideliter intimantes. Hoc tantum puella fatebatur auem quondam noctis inedio apparere quae sibi ore nescio quid infunderet. Stupor tunc inerat cunctis uidere puellam nullis indiciis diuturni ieiunii foedatam, nullo pallore seu tabe uel debilitate confectam, quin potius robustam suco uisccrum. mole membrorum. Cumque incredibilia uiderentur quae dicebantur, habito consilio, monasterio puellarum in quo reliquiae sancti Stephani sitae sunt, sacerdos puellam inclusit simul et praeposito comrnendauit. Illic prima tantum die apparuisse illam auem asseruit sibique increpasse quod neque fame neque siti compulsa illum appeteret locum quo sibi accedere non liceret. Per duas sane hebdomades nihil cibi uel poculi sumens in monasterio mansit. 10. Accidit autem ut quintus decimus dominicus mlucesceret dies. Ascendentibus nobis cum sacerdote ut matutinum illic sacrificium solito offerretur, puellam praepositus ad altare perduxit eo incessu et habitu quo solent rubore perfusae ex epulis poculisquc mulieres aduenire. Sed ut se illa prostrauit altari, clamore fletus sui cunctis adstantibus gemitus lacrimasque indixit,

1. Sur la traduction do *sacerdos* par « évêque ·, nous renvoyons à l'étude quo nous avons faite de tout ce récit dans *YIntroduction,* p. 92 s. TIl.1.RMONT lui aussi *{Mémoires,* XVI, p. 789, note} comprend que le *sacerdos* mis en scène dans cetto narration est l'évêque de Carthage, et U l'identifie à Capreolus. Cetto identification est hautement probable.

2. *Inclusit* est donné par VV seul.

3. Ce monastère de Saint-Étienne, d'emplacement encore indéterminé pour Audollent *{Carthage romaine,* Paris 1901, p. 316 cl n. 5), a été identifié depuis sur les lieux : il est recouvert par la route qui va de Carthage ft Hamilcar el les villas environnantes. Mais on a reconnu le cloître et la chapelle attenante qui était pavée de deux mosaïques superposées. Le nom du protomartyr Étienne sur l'une d'elles a permis l'identification de ce monastère dont parle aussi Procope.

davantage un mal qui persistait, iis vinrent présenter leur fille à l'évêque[1] et le mirent exactement au courant de ce qui s'était passé. Mais la jeune fille bornait ses aveux à dire qu'au milieu de la nuit un oiseau lui apparaissait et lui versait je ne sais quoi dans la bouche. Ce fut alors une stupéfaction générale à la vue de cette jeune fille que ne flétrissait aucune marque de long jeûne, que n'épuisait aucune pâleur, ni dépérissement ni faiblesse, qui au contraire présentait la vigueur de chairs pleines de sève, de membres pleins de force. Et comme le récit paraissait incroyable, on tint conseil, après quoi l'évèque enferma[2] la jeune fille dans le monastère de femmes où sont placées les reliques de saint Étienne[3], en la confiant au supérieur. Là, le premier jour, elle affirma seulement que l'oiseau lui était apparu et lui avait reproché d'avoir, sans pourtant y être contrainte par la faim ni la soif, gagné un lieu où il n'avait pas, lui, permission d'accéder. Eh bien, elle resta pendant deux semaines au monastère sans prendre ni nourriture ni breuvage. 10. Arriva l'aube du quinzième jour qui était un dimanche. Nous montâmes (au monastère) avec l'évêque[4] pour y célébrer selon l'habitude le sacrifice du matin. Quand le supérieur conduisit la jeune fille à l'autel, sa démarche et sa tournure étaient celles qu'on voit aux femmes lorsque, toutes rouges, elles quittent une table où elles ont mangé et bu. Mais quand elle se prosterna devant l'autel, par le bruit de ses lamentations elle arracha à toute l'assistance des gémissements et des larmes, et le

Cf. G. G. Lapryre et A. Pellegrin, *Carthage latine et chrétienne,* Paris 1950, p. 38-39, et C. Picard, *Carthage,* Paris 1951, p. 59. Sur la dévotion africaine à l'égard des reliques de saint Étienne, cf. Augustin, *C.D.,* XXII, 8 (265 s.}.

•l. Sur cetto phrase, cf. *supra, Introd.,* p. 93 et n. 3. Contrairement à ce qu'affirme P. Schrpbns *(Rech. Sc. rcl.* 10, 1919, p. 240, η. 1), elle n'implique pas qu'il dût y avoir concélébration de la messe par l'évêque et un autre prêtre.

quibus tantum malum auferendum praesens plebs dominum exorabat. Erat enim iam indecens murmur in populo.

Peracto itaque sacrificio, cum idem inter ceteras breuem particulam corporis domini tinctam a sacerdote perciperet, semihora mandens, traiccre non ualuit, necdum illo fugato de quo dicit apostolus : *Quae consonantia Christi ad IJeliar?* et iterum : *Non potestis calicem domini bibere et calicem daemoniorum. Non potestis mensae domini participare et mensae daemoniorum.*

Manu igitur faciem eius sustentante sacerdote ne sanctum proiceret, a quodam diacono suggestum est ut calicem salutarem gutturi eius pontifex applicaret. Quod ut factum est, statim ut locum illum quem diabolus obsederat, saluatoris imperio reliquit, sacramentum quod ore gestabat cum laude redemptoris transgluttisse <se> puella clamauit. Hinc laetitia omnis et uoces in gloriam Dei quod post i.xxxv dies diabolo expulso puella de potestate fuerit eruta inimici. Oblatio itaque rursum gratiarum actionis pro ea sacrificio ; percipiens certam partem, prisco est reddita usui. Tunc etiam dum haec aguntur, spiritu diuino actus diaconus eiusdem tituli statuam illam sublatam confregit in puluerem omnemque insidiantis astutiam superauit diuina maiestas.

11. Nouimus etiam aduenisse illic quemdam sub specie monachi qui quaedam signa curationum se operari fatebatur. Cumque circa caecos et claudos phantasticos quosdam ageret lusus eosque oleo nescio cuius mortui osse infuso liniret, ut sibi uisus gressusque redditos aestimabant,

10, 22 se *addidit Pel.*
23 gloriam *edd.:* -ria ω

1. L'usage de tremper le pain eucharistique dans le vin consacré est attesté en 675, au concile do Braga (cf. *DACL,* art. *Communion,* c. 2465).

peuple present suppliait le Seigneur de faire disparaître un si grand mal. Voilà que déjà les murmures du peuple devenaient inconvenants.

Après l'achèvement du sacrifice, la jeune fille en question, parmi les autres, reçut de l'évêque une petite parcelle du corps du Seigneur, trempée (dans le vin consacré)1, ct elle la mâcha pendant une demi-heure sans réussir à l'avaler : car (de son corps) n'avait pas encore été chassé celui dont l'apôtre dit : «Quelle entente entre le Christ et Béliar? » (II *Cor.* 6, 15) ; et encore : « Vous ne pouvez boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons. Vous ne pouvez partager la table du Seigneur ct la table des démons » (I *Cor.* 10, 21).

Tandis que l'évêque, de la main, lui soutenait le visage pour l'empêcher de rejeter le pain eucharistique, un diacre suggéra au pontife d'appliquer sur le gosier le calice salutaire. Ce qui fut fait : aussitôt sur l'ordre du Sauveur, le diable abandonna l'endroit qu'il avait investi ; quant au pain consacré qu'elle avait dans la bouche, la jeune fille s'écria, en louant son Rédempteur, qu'elle l'avait avalé. D'où une allégresse générale et un concert à la gloire de Dieu qui avait, au bout de quatre-vingt-cinq jours, chassé le diable et sauvé la jeune fille du pouvoir de l'Adversaire. Aussi recommença-t-on la messe en sacrifice d'action de grâces pour elle ; elle y prit une part déterminée et se trouva rendue à son ancien mode de vie. Au moment précis où cet événement avait lieu, un diacre du même établissement religieux, poussé par une inspiration divine, enleva la statue et la réduisit en poussière : ainsi la divine Majesté triompha de toute la malice de celui qui s'y embusquait.

11. Nous avons vu aussi venir dans cette ville un prétendu moine qui affirmait opérer des guérisons miraculeuses. Il pratiquait sur la personne des aveugles et des boiteux des tours d'illusionniste en les oignant d'une huile où avait infusé l'os de je ne sais quel mort ; ils pensaient, en le

discedentes in illis quibus antea tenebantur infirmitatibus permanebant. Sed in his proditum sese cognoscens seductor ille aufugit. 12. In Asia uero siue ipsum siue alium talia fecisse quidam Christianus religiosus et nobilis enarrauit.

In Italia quoque, nobis apud Campaniam constitutis, dum uenerabilis et apostolico honore nominandus papa Leo Manichaeos subuerteret et contereret Pelagianos et maxime lulianum ambientem, quidam Florus nomine, spiritu seductionis adreptus, uirtutem et meritum sibi sancti Sossi martiris adsignans, haud procul a Neapolitana ciuitate in subuersionem animarum <cum> quaedam promitteret faceretque inlicita, a germano uenerabilis Nostriani episcopi Etherio presbytero simul cum clericis

12, 9 subuersionem *edd.;* -ono ω || cum *post* animarum *addidi: post* adsignans *ponunl edd.*

1. « Et nobilis » : *T, G, P. R.* La leçon isolée de *B* (« et. nobis ›) parait bien être uno corruption.

2. D'après P. Schepkns, /. *c.,* p. 242, n. 3, c'cst par souci d'exactitude que Quodvultdeus a écrit ici *apud Campaniam,* ot non pas *Neapoli.* Il paraît avoir habité en effet dans la banlieue de Naples : sa dépouille mortelle fut inhumée dans un faubourg de la ville, c'est au vin* siècle qu'elle fut transférée dans l'église do Sainl-Gaudiosus à Naples *(Acta SS.* oct., t. XI, p. 852, n. 30).

3. Sur la date de cotte action entreprise par Léon le Grand contre les Manichéens, cf. *supra, Inlrod.,* p. 17 cl n. 2. Voir aussi E. de Stoop, *Essai sur la diffusion du manichéisme dans l'Emptre romain,* Gand 1909, qui indique (p. 124) que les Manichéens en Italie s'étaient accrue du fait de l'arrivée d'Africains chassés par les Vandales. On sait que le manichéisme était bien implanté, ot très actif, en Afrique (cf. J. Zf.illrr, dans *Mélanges Fr. Martroye,* Paris 1940, p. 101-106, et Courtois, *Les Vandales e! l'Afrique,* p. 135, n. 7). Dom J. Leclercq, dans son introduction aux Sermons do Léon le Grand (SC 22, Paris 1949) signale un mémoire inédit du R. P. Lauras sur le manichéisme.

4. Sur la répression contre le pélagianisme et contre son représentant Julien d'Éclane, cf. Duchesne, *Histoire de l'Église ancienne,* III* p. 664. Voir aussi *supra, Inlrod.,* p. 17 el n. 3.

5. Sossius ou Sosius, diacre de l'Église do Misène, fut martyrisé sous Dioclétien avec six compagnons ; son corps fut inhumé à Misène,

quittant, avoir recouvré l'usage de leurs yeux ou de leurs jambes, mais en fait ils demeuraient accablés des mêmes infirmités qu'auparavant. Se sachant trahi par ces fausses guérisons, cet imposteur s'est enfui ! 12. Des faits semblables se sont rencontrés en Asie par l'œuvre, soit du même personnage, soit d'un autre, d'après le récit d'un Chrétien, homme religieux et de grande famille[1].

En Italie également. Nous nous trouvions en Campanie[2] au moment où le vénérable pape Léon, qui mérite d'être nommé avec les honneurs dus aux apôtres, détruisait les Manichéens[3] et écrasait les Pélagiens, l'intrigant Julien en particulier[4] : c'est alors qu'un nommé Florus, saisi par l'esprit d'imposture, s'arrogeait la vertu et le mérite du saint martyr Sossius[5] ; comme, non loin de la ville de Naples, pour la ruine des âmes, il promettait d'accomplir et accomplissait des opérations impies, il fut arrêté et enfermé par le frère du vénérable évêque Nostrianus, le prêtre Éthérius·, en même temps que par le clergé de

puis, nu commencement du x® siècle, transféré à Naples dans une église du Misenale castrum que détruisirent les Sarrasins. Il figure au calendrier de Naples, comme ù celui de Carthage, à la date du 23 septembre. Cf. *DACL* XII, 1, c. 692-693.

6. Le texte n'est pas sûr. Faut-il lire, avec H. Petri, « Ethcrio » ou, avec tous les autres éditeurs, · et Herio · ? Les quatre mss qui nous conservent ce passage, ne permettent pas de trancher. Les deux noms Ethérius et Herius sont attestés. Nous avons préféré la lecture de Petri : elle nous a paru plus conforme au goût de Quodvultdeus pour les périphrases cérémonieuses dont il fait précéder certains noms do personne {cf. III, ch. XXXV111, 44 : «sacerdotum multorum pater el dignae memoriae nominandus antistes Aurelius »). Ni Etherius, ni Herius ne sont dos noms que l'histoire ecclésiastique de la Campanie ait retenus. Quant à Nostrianus, il nous est mieux connu : le *Chronicon Episcoporum Sanctae Neapolitanae ecclesiae* (cf. B. Capasso, *Monumenta ad Neapolitani ducatus historiam perlinentia,* Naples 1881, I, p. 171-172) indique qu'il a occupé pendunt dix-sept ans lo siège épiscopal de Naples, entre Jean I et Timasius, et qu'il se serait signalé par diverses constructions. Il semble être mort en 449; au moment où Quodvultdeus écrit le *Liber,* il était certainement on vie (comme le pape Léon) ; cf. *supra, Inlrod.,* p. 18 cl n. 2.

praedictae ecclesiae detentus et coercitus, digne a praefatae prouinciae liminibus pulsus est.

Multa sane per diuersas terras agit ille qui suae perditionis socios quaerit. Ideoque pauca ipsius in hoc opere intimanda credidi ut qui post nos futuri sunt, legendo cognoscant qua cautela Deo iuuante superare ualeant inimicum.

VII. Praedictio implenda de muliere et bestia qua portatur
(credenda lanium)

13. In Apocalypsi Iohannes apostolus dicit : *Venii unus ex VII angelis sanctis ei loculus esi mecum dicens: Veni, ostendam libi indicium meretricis magnae sedentis super aquas mullas. El duxit me in spiritu el uidi mulierem sedentem super bestiam habentem capita VII el cornua X, ferentem poculum in manu sua plenum exsecrationibus immunditiae et fornicatione totius terrae.* Et paulo post : *Vidi mulierem illam ebriam sanctorum sanguine el sanguine marlirurn Christi lesu.*

Haec est Babylonia illa magna per mundum exspolianda tropaeis ; eiusque *filia* est *misera,* quaecumque facta eius et superbiam imitatur. Nec eam uno in loco aestimes ciuitatem quae toto est sparsa in orbe. Dc qua dicit et propheta Dauid : *Filia Babylonis misera; beatus,* ait, *qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.* Et in Apocalypsi Iohannis dicitur : *Reddite ei sicut el ipsa reddidit uobis. In poculo quo miscuit uobis, miscite ei duplum; el in quantum se clarificanti el potestatis habuit, in lanium date ei cruciatus ei lucius, quia dicit: Sedeo regina ei uidua*

13, 8 sanguino *cdd.:* -nem ω *(bis)*

1. *Digne:* leçon de G, *P, 11. T* et *B,* suivis par les éditions, ont ici *sic.*

l'église susdite, puis il fut, comme il le méritait1, expulsé du territoire de la province précitée.

Nombreux sont, à la vérité, dans les différents pays, les agissements de celui qui se cherche des compagnons de perdition. Aussi ai-je cru devoir en faire connaître quelques-uns dans cet ouvrage, pour que nos descendants apprennent en les lisant quelle précaution leur permettra, avec l'aide de Dieu, de vaincre l'Adversaire

VII. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : La femme et la Bête qu'elle monte

(à croire uniquement)

13. Dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean dit : « Alors l'un des sept anges saints s'en vint me dire : « Viens, que je te montre le jugement de la grande Prostituée, assise au bord des grandes eaux. » Et il me transporta en esprit, et je vis une femme assise sur une bête à sept têtes et dix cornes, et qui tenait à la main une coupe pleine des exécrations d'impureté et de la fornication de toute la terre » *(Apoc.* 17, 1 ; 2-3). Et un peu plus loin : a Je vis cette femme s'enivrer du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus Christ » *{ib.* 6).

Cette femme, c'est Babylone la Grande (cf. *ib.,* 5), qu'il faut, â travers le monde, dépouiller de ses trophées ; et sa « misérable fille » *{Ps.* 136, 8) c'est quiconque imite sa conduite et son orgueil. Car n'allez pas placer en un lieu unique cette cité qui est répandue à travers la totalité du monde ! Elle dont le prophète David aussi a dit : « Misérable fille de Babylone, heureux celui qui te revaudra les maux que tu nous a valus » *{Ps.* 136, 8). Et dans l'Apocalypse de Jean : a Qu'on la paie de sa propre monnaie ! Dans la coupe de ses mixtures, mélangez-lui une double dose. A la mesure de son faste et de sa puissance, donnez-lui supplices et deuils. Car elle dit : Je trône en reine, et je ne

non sum nec lucium disura sum. Ideoque una hora plagae eius aduenerunl, mors, fames el luctus. El ipsam igni cremabunt quoniam foriis esi dominus qui eam iudicauil.

14. Qui» autem non intellegat quam dicat *ferentem poculum plenum exsecrationibus immunditiae el fornicatione lotius terrae?* Aeterna cum dicitur quae temporalis est, utique nomen est blasphemiae ; cum mortales, licet reges, in ea dicuntur diui eisquc supplices dicunt : « Numini uestro, altaribus ucstris, perennitati uejitrae », et cetera quae uanitas, non ueritas tradidit, utique exsecrabilia sunt. Haec enim aeterno Deo debentur.

Sane in sacris sacrilegis et mollibus tunc sacerdotibus ad fornicationem idolatriae omnes gentes inuitans seipsam in subditis contaminauit. De quibus sacer insonat psalmus : *Perdidisti omnes qui fornicantur abs te.* Verumtamen quia sunt in ea ciues supernae patriae Hierusalem qui dicunt : *Mihi auiem adiungi Deo bonum est,* dicitur eis : *Exi de ea, populus meus, ne particeps sis deliciorum eius el ne perstringaris plagis eius.* Exeunt enim hi qui non fastus eius sed humilem uiain Christum sequuntur, qui non rapinam sed misericordiam diligunt, qui *pacem el sanctificationem* custodiunt *sine qua nemo poleril uidere Deum,* qui gemunt et dolent ob iniquitates *quae fiunt in medio eorum,* nec sunt iugum ducentes cum infidelibus. Quos etiam dominus in euangelio suo exhortatur alloquio dicens inter cetera : *Beali mites quia ipsi possidebunt terram ;*

14, 5 numini *Mang.:* nomini ω

1. Antithèse très ancienne dans la littérature chrétienne ; cf. notre *Deus Christianorum,* p. 445, n. 6. On la retrouve dans *De sijmb.* III, 3 *(PL* 40, 654).

2. Expressions venant de saint Augustin : cf. *C.D.* II, 4 (31); II, 7 (20); VI, 7 (84); VII, 26 (1). Les «molles» désignent surtout les Galles.

suis pas veuve, et jamais je ne connaîtrai le deuil. Voilà pourquoi, en une heure, des fléaux sont sur elle : mort, famine el deuil. Eton la consumera par le feu ; car puissant est le Seigneur qui l'a condamnée» *(Apoc.* 18. 6-8).

14. Qui ne saurait reconnaître celle dont l'apôtre dit qu'elle « tenait une coupe pleine des exécrations d'impureté et de la fornication de toute la terre » *(Apoc.* 17, 4)? Quand cette cité qui est temporelle, reçoit le nom d'« éternelle », c'est là, évidemment, une dénomination blasphématoire ; quand des mortels — tout rois qu'ils soient — y reçoivent le nom de a divins » *(diui)* et que leurs suppliants disent : u A votre divinité, à vos autels, à votre éternité » et toutes autres expressions traditionnelles venues de la vanité, et non de la vérité1, ce sont là, évidemment, des exécrations : car ces titres sont dus au Dieu éternel.

Eh bien oui, c'est dans ses mystères sacrilèges et avec ses prêtres invertis2 que cette prostituée a invité alors toutes les nations à la fornication de l'idolâtrie et qu'elle s'est souillée elle-même en la personne de ses subordonnés. Le psaume sacré retentit à leur sujet : a Tu as anéanti tous ceux qui le sont adultères » *(Ps.* 72, 27). Mais comme il y a dans cette cité des citoyens de Jérusalem, la patrie céleste, et qu'ils disent : e Pour moi, approcher de Dieu est mon bien », il leur est dit (en retour) : a Sors, quitte-la, ô mon peuple, de peur que tu ne sois solidaire de scs fautes et que lu ne sois accablé par ses fléaux » *(Apoc.* 18, 4). Ils sortent en effet, ceux qui n'iinitenl pas son faste, mais suivent la voie d'humilité qu'est le Christ, ceux qui chérissent non la rapacité, mais la miséricorde, ceux qui restent fidèles à « la paix et à la sanctification sans laquelle personne ne pourra voir Dieu » *(Hêb.* 12, 14), ceux qui gémissent et se lamentent devant les impiétés qui s'accomplissent au milieu d'eux (cf. *Éz.* 9, 4) et ne forment pas d'attelage avec les infidèles (cf. II *Cor.* 6, 14) : ce sont ceux que le Seigneur aussi, dans son Évangile, exhorte par le sermon où il dit entre autres : a Heureux les doux, car ils recevront

beali misericordes quia ipsi misericordiam consequenlur; beati pacifici quia ipsi filii Dei uocabunlur; beali lugentes quia ipsi consolabuntur; beali qui persecutionem patiuntur propter iustitiam quoniam ipsorum est regnum caelorum.

Testatur et Paulus dicens : *Tantum qui modo tenet, teneat donec de medio fiat; el tunc reuelabilur iniquus quem dominus lesus interficiet spiritu oris sui el euacuabil in inluminalione praesentiae suae.*

VIII. Praedictio implenda de X regibus quos Antichristus inueniet

(credenda lanium)

15. In Apocalypsi Iohannes : *Dixit,* ait, *mihi angelus: Propter quid admiratus es? Ego tibi dicam sacramentum huius mulieris el bestiae qua portatur. Bestia quam uidisti fuit et non est; sed ascensura est ex abysso el itura in interitum. Illa* ***VII*** *eius capita* ***VII*** *monies sunt supra quos mulier sedet; el reges* ***VII*** *sunt; unde quinque ceciderunt, unus superesl, alius nondum uenit, el cum uenerit, oportet breui tempore illum manere; bestia quae fuit et non est, et ipsa oclauo loco est cum sil ex* ***VII,*** *el in perditionem ibit. Et* ***X*** *cornua quae uidisti* ***X*** *reges sunt: hi regnum nondum acceperunt sed potestatem regni una hora accipient post bestiam.*

Hoc ct Danihelo ostensum est : bestiam quartam quae grandior omnibus bestiis fuit, tot cornua habentem. 16. Sed quod ibi dicit, cornu minus surrexisse et tria cornua excussisse ante se, hic septem reges nominat illis

TU. credenda *scripsi:* credita *G om. celt.*

la terre en héritage. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux les affligés, car ils seront consolés. Heureux les persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient » *(Mallh.* 5, 4-10).

Attestation de Paul aussi : « Que seulement celui qui le retient, soit d'abord écarté ; alors l'impie se relèvera et le Seigneur Jésus le fera disparaître par le souffle de sa bouche et l'anéantira par le resplendissement de sa Venue » {11 *Thess.* 2, 7-8).

VIH. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : Les dix rois que 1'Antichrist trouvera

(à croire uniquement)

15. Dans l'Apocalypse de Jean : « L'ange me dit : « Pourquoi t'étonner? Je vais te dire, moi, le mystère sacré de cette femme et de la Bête qu'elle monte. La Bête que tu as vue, elle était et elle n'est plus ; mais elle va remonter de l'abîme et s'en aller à sa perte » *(Apoc.* 17, 7-8). « Les sept têtes de cette Bête, ce sont sept collines sur lesquelles la femme est assise ; et ce sont aussi sept rois, dont cinq ont passé, l'un vit et l'autre n'est pas encore venu ; une fois venu, il faut qu'il demeure un court laps de temps. Quant à la Bête qui était et n'est plus, elle-même fait le huitième, tout en étant un des sept ; et elle s'en ira à sa perte. Et les dix cornes que tu as vues, ce sont dix rois : ils n'ont pas encore reçu de royauté, mais ils recevront un pouvoir royal pour une heure seulement après la Bête ⇓ *(ib.,* 9-12).

Cette révélation avait été donnée à Daniel aussi : il y avait une quatrième bête qui était la plus grande de toutes et avec ce même nombre de cornes (cf. *Dan.* 7, 7).

16. Mais la corne plus petite, dont il parle, qui se dressa et repoussa devant elle trois cornes (cf. *ib.,* 8), ce sont les sept rois nommés ici (dans l'Apocalypse) après l'expulsion

JF*

tribus expulsis ; ipsum autem octauum Antichristum esse Scum sit ex septem.

Ergo, in quantum datur aestimatio, aut priores reges memorat qui truculentiores fuerunt in religione Christiana, aut ex decem, tribus exstinctis, vn futuros qui et ipsi saeuiant in ecclesiam.

Omnes sane haereticos Arrianos uult intellegi cum dicit : *Hi aduersus agnum pugnabunt el agnus uincel eos.* Pugnant enim exsufflando et rebaptizando membra.agni quae iam Christus suo sanguine sacrauerat. *Sed nemo perii,* ait dominus, *nisi filius perditionis.*

Octauum igitur regum quem dicit Antichristum, quidam Neronem intelligi uolunt ut ipse sit *bestia quae fuit et non est* et iterum uentura est. Sed siue ipsius formam et speciem corporis sumat et in ea appareat, — sicut e contrario angelus sanctus in Tobi libro speciem ac similitudinem Azariae, Annaniae magni, suscepit —, siue in alterius specie appareat Antichristus, ipsius tamen Neronis luxuriem et spurcitiam saeuitiamque morum habiturum Danihel propheta testatur : Quae in sequenti capitulo demonstranda sunt.

IX. Praedictio implenda in moribus Antichristi

(credenda tantum)

17. Danihel propheta dicit angelum dixisse sibi : *Filii quoque praeuaricatorum populi lui extollentur ut impleant*

18, 14 regum *Soi.:* regnum *TB* regem *GPWH*
20 specie Pe/. ; -ciem ω

1. Cf. *Tob.* 5, 12 *(see. LXX* ; 18, *see. Vuly.J.*

de trois d'entre eux : le huitième qui fait néanmoins partie des sept, c'est l'Antichrist lui-même.

Ainsi, pour autant qu'il m'est donné d'en juger, ou bien Jean fait mention des précédents souverains, qui furent d'une grande brutalité à l'égard de la religion chrétienne, ou bien il annonce que sur les dix, trois ayant disparu, il y en aurait sept pour se déchaîner, eux aussi, contre l'Église.

Pour sûr, quand il dit : « Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra » *(Apoc.* 17, 14), il veut nous faire reconnaître tous les Ariens. Ils combattent en effet (l'Agneau), eux qui exorcisent et rebaptisent les membres de l'Agneau, que le Christ avait déjà consacrés par son sang. Mais, dit le Seigneur « personne ne se perd sauf le fils de perdition » *(Jn* 17, 12).

Quant au huitième roi qu'il appelle l'Antichrist, certains veulent y reconnaître Néron, de sorte que ce serait lui, cette « Bête qui était et n'est plus » et doit venir une deuxieme fois *(Apoc.* 17, 8). En tous cas, qu'il doive prendre l'apparence et l'aspect extérieurs de cet empereur pour se manifester, — comme, à l'opposé, le saint ange du livre de Tobit prit l'apparence et la figure d'Azarias, fils d'Ananias le Grand — ou qu'il doive se manifester sous les traits de quelqu'un d'autre, l'Antichrist aura du moins le caractère luxurieux, impudique et cruel de Néron, ainsi que l'atteste le prophète Daniel. C'est ce que nous devons montrer dans le chapitre suivant.

IX. Prédiction dont l'accomplissement est à venir: Le caractère de l'Antichrist

(à croire uniquement)

17. Le prophète David dit que l'Ange lui adressa ces paroles : « Les fds des prévaricateurs de ton peuple se dresseront aussi pour accomplir la vision» *(Dan.* 11, 14) ;

uisionem. Et paulo post : *Stabit,* ait, *in loco regis uilissimus el indignus decore re.gio, el in paucis diebus conleretur non in furore nec in proelio. El faciei iuxla uolunlalem suam rex el eleuabilur et magnificabitur aduersus omnem deum, et aduersus Deum deorum loquetur magnifica et dirigei donec compleatur iracundia; perpetrata est quippe definitio. El Deum patrum suorum non reputabit et erit in concupiscentiis feminarum, et deum quem ignoraueruni patres eius colei el deum Maozim in loco suo statuet.*

Hic ostenditur quod ex Judaeis, de tribu Dan quae hodicquc in Perside est, ueniat Antichristus iuxta propheticam benedictionem lacob patriarchae dicentis : *Dan iudicabit populum sicut aliae tribus. Fiat Dan coluber in uia, cerastes in semita, mordens ungulas equi ut cadat ascensor eius retro.* Statimque uerum Christum dominum uenturum ostendit dicens : *Salutarem tuum exspectabo, domine.*

Hoc etiam in euangelio quod supra posuimus testatus est dominus Judaeis dicens : *Veni ego in nomine patris mei el non credidistis mihi. Alius ueniel in nomine suo el ipsi credetis.*

Quos praeuaricatores legis redarguens Paulus ostendit Antichristo crediturос : *Pro eo,* ait, *quod dilectionem ueritalis non receperunt ut salui fierent, ideo mittit illis Deus operationem erroris ut credant mendacio, ul indicentur omnes qui non crediderunt ueritali sed consenserunt iniquitati.*

Notandum sane post bestiam haec omnia esse uentura, id est sublato regno in quo mulier sedet *ebria sanctorum*

17, 11 Maozim *scripsi:* Moazi ω

1. Cf. *supra* Pars II, ch. XXXV', 78.

et. un peu plus loin : « A la place du roi se dressera un misérable, indigne des honneurs royaux, et en peu de jours, il sera brisé, mais sans fureur et sans combat *(ib.*. 21 —20). Le roi agira selon son bon plaisir, s'exaltera et se glorifiera par dessus tous les dieux, et contre le Dieu des Dieux il tiendra un langage hautain et sa route sera heureuse jusqu'à ce que la colère soit comble ; car l'arrêt s'est accompli *(ib.,* 36). Il n'aura pas d'égards pour le Dieu de ses pères et sera possédé par le désir des femmes *(ib.,* 37) ; et il vénérera un dieu que ses pères n'ont pas connu et il mettra à sa place le Dieu Maozim » *(ib.,* 38).

Cette indication montre que l'Antichrist viendra des Juifs, de la tribu de Dan qui aujourd'hui encore est en Perse, et cela conformément à la bénédiction prophétique du patriarche Jacob qui a dit : « Dan jugera son peuple comme les autres tribus. Que Dan soit un serpent sur le chemin, un céraste sur le sentier, mordant le sabot du cheval pour que le cavalier tombe à la renverse » *(Gen.* 49, 16-17). Et aussitôt, il indique la venue du véritable Christ, le Seigneur, par ces mots : « J'attendrai ton salut. Seigneur » *(ib.,* 18).

Le Seigneur, dans l'Évangile, a apporté le même témoignage — que nous avons déjà cité plus haut1 — quand il a dit aux Juifs : « Je suis venu au nom de mon Père et vous ne croyez pas en moi. D'n autre viendra en son nom et vous croirez en lui » *(Jn* 5, 43).

Paul, voulant confondre ces prévaricateurs de la Loi, montre qu'ils croiront à l'Antichrist : « C'est parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité qui les aurait sauvés, que Dieu leur envoie une influence qui les égare et leur fait croire le mensonge, en sorte que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et auront pris parti pour le mal » (II *Thess.* 2, 10-12).

Il faut noter, à la vérité, que tous ces événements se produiront après la Bête, c'est-à-dire après la disparition du royaume où la femme est assise «ivre du sang des

sanguine : Quae nos credentes posteris uidenda relinquimus.

X. Praedictio" implenda persecutionum Antichristi

(credenda tantum)

18. In uisione Danihelo angelus de Antichristo : *Cor eius,* ait, *aduersus testamentum sanctum.* Item ibi : *Brachia ex eo exsurgent et polluent sanctuarium fortitudinis el auferent iuge sacrificium el dabunt abominationem in desolatione et impii in testamentum simulabunt fraudulenter* — et hic Arrianos signat praecursores Antichristi. *Populus autem,* ait, *sciens Deum suum obtinebit, el docti in populo docebunt plurimos, et erunt in gladio el in flamma el in capliuilate et in rapina dierum. Cumque conruerint, subleuabuntur auxilio modico el applicabuntur eis plurimi fraudulenter. El de eruditis ruent ut conflentur el eligantur el dealbentur sancti usque ad tempus praefinitum.* Item ibi : *In tempore illo,* dictum est, *consurget Michael princeps magnus qui stal pro filiis populi lui; el ueniel tempus quale non fuit ab initio ex quo gentes esse coeperunt usque ad tempus illud. Et in tempore illo saluabitur populus laus omnis qui inuenius fuerit scriptus in libro uitae.*

Firmat haec dominus in euangelio : *Cum uideriiis,* ait, *uaslalionem desolationis quae dicla est in Danihelo, qui legit intellegat.* Et iterum : *In diebus autem illis erit tribulatio*

TU. credenda *scripsi:* credita *TG om. cell.*

saints 0. De ce qui, pour nous, est objet de foi, nous laissons voir la réalisation à nos descendants.

X. Prédiction dont l'accomplissement est à venir: Les persécutions de l'Antichrist

(à croire uniquement)

18. Dans une vision, l'Ange dit à Daniel à propos de l'Antichrist : « Son cœur se tournera contre l'Alliance sainte » *(Dan.* 11, 30). Et encore : « De lui se dresseront des forces qui viendront profaner le sanctuaire de la Puissance, elles aboliront le sacrifice perpétuel et mettront l'abomination de la désolation ; et les impies feindront hypocritement pour combattre la Loi » *[ib.,* 31-32) — et par là il annonce les Ariens, précurseurs de l'Antichrist—. a Mais, poursuit-il, le peuple qui connaît son Dieu, tiendra bon, ct les docteurs, dans le peuple, enseigneront la multitude ; ils passeront par l'épée et la flamme et la captivité et la spoliation, durant des jours ! Et lorsqu'ils s'écrouleront, on ne leur viendra pas en grande aide, ct beaucoup sc mêleront à eux hypocritement. El parmi les doctes, il en est qui s'écrouleront, pour que les saints soient purifiés, élus ct blanchis jusqu'au temps marqué de la fin » (i6.t 32-35). Et chez ce prophète encore : a En ce temps-là se lèvera Michel, le grand prince, qui sc tient auprès des enfants de ton peuple. Et il viendra un temps comme il n'y en a pas eu depuis l'origine où les nations ont commencé d'exister, jusqu'à ce temps. Et en ce temps, ton peuple sera sauvé, tous ceux qui se trouveront inscrits dans le livre de la Vie » *{Dan.* 12, 1).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile : « Quand vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, que le lecteur comprenne » *(Mallh.* 24, 15. Cf. *Dan.* 9, 27) ; et encore : b En ces jours, il y aura une tribulation et une détresse comme il n'y en a pas eu depuis

el angustia qualis non fuit ab initio. Et nisi breuiasset Deus dies illos, non remansisset omnis caro; sed propter electos breuiabunlur dies illi.

Testatur et lohannes in Apocalypsi : *Data est.* ait, *potestas bestiae loquendi magna el aperuit os suum in blasphemia aduersus Deum blasphemare nomen eius el tabernaculum eius. El data esi ei polestas faciendi bellum cum sanctis el uincere ei occidere eos; et data est ei potestas in omni tribu et lingua el gente, ei adorabunt eam omnes qui non sunt scripti in libro uilae agni qui esi ab origine saeculi.* Hic etiam martiria Christi domini refulgent ut, sicut primus eius aduentus milia infantium, ita secundus electorum suppleat numerum.

XI. Praedictio implenda de superbia Antichristi

(credenda tantum)

19. Hiezechiel propheta : *Eleualum est,* ait, *cor tuum el dixisti: Deus ego sum ei in cathedra Dei sedeo in corde maris: cum sis homo el non Deus. Et dedisti cor tuum quasi cor Dei.* Dicit et Paulus apostolus : *Cum ueneril refuga primum el reuclalus fuerit homo peccati, filius perditionis, qui superextollitur supra omne quod dicitur Deus aul quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat ostentans $e tamquam sil Deus.* Et dominus in euangelio : *Cum uobis dixerint: Ecce hic esi Christus, ecce illic, nolite ire post eos.* Et in Apocalypsi lohannes : *Vidi,* ait, *bestiam ascendentem de lerra, el habebat cornua duo agni similia el loquebatur ut*

I. Sur celte forme de la citation scripturaire, cf. *supra,* Pars III, ch. XXXV, 37.

le commencement. Et si Dieu n'avait pas abrégé ces jours-là, nulle chair n'aurait subsisté : mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés» *(ib.,* 21-22).

Attestation par Jean dans l'Apocalypse : « Pouvoir fut donné à la Bête de proférer des paroles hautaines ; et elle ouvrit la bouche dans des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle. Pouvoir lui fut donné de faire la guerre aux saints, de les vaincre et de les tuer ; et pouvoir lui fut donné sur toute tribu, langue et nation ; et tous l'adoreront, tous ceux qui ne sont pas inscrits dans le livre de Vie de l'Agneau qui existel depuis le commencement des temps» *(Apoc.* 13, 5-8). C'est alors que resplendiront les martyres subis pour le Christ Seigneur : ainsi, de même que son premier Avènement a été inarqué par le martyre de milliers de tout-petits, son deuxième Avènement achèvera le nombre des Élus.

XI. Prédiction dont l'accomplissement est à venir: L'orgueil de l'Antichrist

(à croire uniquement)

19. Du prophète Ézéchiel : a Ton cœur s'est enflé et tu as dit : Je suis Dieu, et je suis assis sur le trône de Dieu au cœur de la mer — ; alors que tu es un homme et non Dieu, et tu t'es fait un cœur semblable à Dieu » *(Éz.* 28, 2). De l'apôtre Paul : a Lorsque sera venu d'abord l'Apostat et que se sera révélé l'homme de péché, le fils de mort, qui s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu ou reçoit un culte, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se produisant lui-même comme s'il était Dieu » (11 *Thess.* 2, 3-4). Du Seigneur dans l'Évangile : « Quand ils vous diront : « Tenez, voici le Christ, tenez, le voilà, ne les suivez pas» (Mc 13, 21. *Malth.* 24, 23). De Jean dans l'Apocalypse : « Je vis monter de la terre une bête qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau mais parlait

draco. Et paulo post : *El fecit signa magna ila ut ignem faceret de caelo descendere in terram sub oculis hominum, et seduxit eos gui habitant terram propter signa quae data sunt ei facere.* Hic metuant curiosi ct maxime ludaei : Quia *ludaei signa petunt,* ut apostolus dicit, *et Graeci sapientiam quaerunt.*

Vnde quidam coniciunt in templo .Salomonis Antichristum esse sessurum uel se efferre signis quibus Christus esse credatur. Nam eum ct praecones mendacii sui habiturum ostensum est cum dictum sit *duo cornua* habiturum *agni similia.* Dicit ct Iohannes in Apocalypsi : *Vidi,* inquit, *ex ore draconis el ex ore bestiae el ex ore pseudoprophetae spiritus lres immundos exeuntes uelul ranas; sunt enim spiritus daemoniorum facientes signa. Extent ad reges lotius orbis lerrae contrahere eos in pugnam ad diem illum magnum Omnipotentis.* Quod enim in Danihclo dictum est : *Et semina ex eo exsurgent,* hic aperte dictum est exire uelut praecones eius *spiritus lres immundos* tamquam in tres partes orbis, id est Asiae, Europae et Africae, qui et signis persuadeant Antichristum ipsum esse Christum. Sed eum non esse sequentia demonstrabunt.

19, 26 contrahere eos *scripsi* (cf. note 1)
28 Et semina *Mang.:* examina *TBGll* ex anima PIV

1. *Contrahere eos :* nous avons ainsi corrigé le texte de *T, B, G, P* qui portent : *contra hebreos,* tandis que V¥ donne *contra eos.* Les éditions imprimées, comme la Vulgate, ont ici : *congregare illos.* Cf. *supra, Inlrod.,* p. 51, n. 2.

2. Ce verset du prophète Daniel a été précédemment cité d'après une version faite sur les LXX ; cf. *supra, Inlrod.,* p. 50 ct n. 2.

comme un dragon » *(Apoc.* 13, 11) ; el un peu plus loin : « Elle accomplit de grands prodiges : jusqu'à faire descendre sous les yeux de tous le feu du ciel sur la terre ; et elle fourvoya les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui a été donné d'accomplir» *(ib.,* 13-14). Que tremblent ici les magiciens, et surtout les Juifs ! Car a les Juifs demandent des prodiges, comme dit l'apôtre, et les Grecs cherchent la sagesse » (I *Cor.* 1, 22).

De ces passages, certains conjecturent que l'Antichrist s'établira dans le temple de Salomon ou qu'il se mettra en vue par des prodiges capables de faire croire qu'il est le Christ. Car il aura, lui aussi, deux hérauts de son mensonge, comme le montre le passage où il est dit qu'il aura « deux cornes semblables à celles d'un agneau ». Jean dit aussi dans l'Apocalypse : « Je vis, de la gueule du dragon et de la gueule de la bête, et de la gueule du faux prophète, sortir trois esprits impurs, comme des grenouilles : ct de fait, ce sont des esprits démoniaques faiseurs de prodiges ; ils s'en vont auprès des rois du monde entier les rassembler pour combattre au grand jour du Dieu Tout Puissant » *(Apoc.* 16, 13-14). Car si on lit dans Daniel : « Et des germes surgiront de lui» *(Dan.* 11, 31, *sec. Theod.)2,* il est dit ici en toute clarté que sortiront de lui pour être ses hérauts « trois esprits impurs », comme destinés aux trois continents du monde, l'Asie, l'Europe et l'Afrique, et qui essaieront par des prodiges de faire croire que l'Antichrist est le Christ lui-même. Mais la suite montrera qu'il ne l'est pas.

XII. Praedictio implenda de Antichristo <conuincendo> quod Christus non sit *(credenda)*

20. Antichristus in qua superbia sit uenturus superius dicta declarant. Non ergo erit humilis eius'aduentus sicut de Christo omnis resonat prophetia Esaia dicente : *In humilitale indicium eius sublatum est; naliuilatem autem eius quis enarrabit? quia tollitur a lerra uila eius.* Non ducetur sicut ouis ad uictimam, id est ad passionem ut Christum ductum euangelia testantur et prophetiae. Non dabit percutienti se maxillam nec sputa et colafos accipiens tacebit, quae in Christo facta ita credimus ut ea omnis praedicat prophetia. Non ponet dorsum suum ad ilagella nec satiabitur opprobriis, quod Christum implesse omne euangelium praedicat et prophetia. Non diuidentur uestimenta eius et in tunicam sortem nemo missurus est, quod in Christi ueste factum euangelia testantur et prophetiae. Non crucifigetur nec fel et acetum accipiet, quod Christum percepisse et euangelia dicunt et prophetiae. Non suscipiet latus eius lanceam et uulnera clauorum in eo non erunt, quae in Christo etiam post resurrectionem fuisse et euangelia testantur et prophetiae. Sanguine suo non redimet mundum, quod de Christo omnis praedicat prophetia. Non morietur et tertia die resurget, quod Christum fecisse et euangelia testantur, apostolicae quoque

TU. conuincondo *addid. edd.*

XII. Prédiction dont l'accomplissement est à venir: Comment on convaincra 1'Antichrist de n'être pas le Christ

(à croire)

20. Quel orgueil sera celui de Γ Antichrist à sa venue, le développement précédent l'a fait voir. Sa venue n'aura donc pas ce caractère d'humilité que toute la prophétie annonce pour celle du Christ, avec cette parole d'Isaïe : «Son jugement a été enlevé dans l'humilité. Qui racontera sa naissance? car sa vie a été enlevée de la terre » *(Is.* 53, 8). Il ne sera pas mené telle une brebis à l'immolation, c'est-à-dire à la Passion, comme les évangélistes et les prophéties attestent que le Christ a été mené. Il ne présentera pas sa joue à qui le frappera (cf. *Lam.* 3,30), il ne se taira pas en recevant crachats et coups (cf. *Or. Sib.* VIII, 288-289), toutes choses qui ont eu lieu dans le cas du Christ, nous le croyons et toute la Prophétie l'annonce. Il n'offrira pas son dos à la flagellation et ne sera pas rassasié d'outrages (cf. *Lam.* 3,30), ce que le Christ a réalisé comme l'annoncent tout l'Évangile et la Prophétie. On ne se partagera pas ses vêtements, on ne tirera pas au sort sa tunique, comme évangiles et prophéties annoncent qu'on a fait pour les habits du Christ (cf. *Jn* 19, 23. *Ps.* 21, 19). Il ne sera pas crucifié, il ne recevra pas le fiel et le vinaigre, traitement qu'évangiles et prophéties nous disent avoir été subi par le Christ (cf. *Maith.* 27, 34. *Ps.* 68, 22). Son flanc ne sera pas perce d'une lance et il ne portera pas sur lui des plaies laissées par les clous comme le Christ même après sa Résurrection, évangiles et prophéties nous l'attestent (cf. *Jn* 19, 34). Il ne rachètera pas le monde au prix de son sang comme toute la Prophétie l'annonce pour le Christ. Il ne mourra pas pour ressusciter au troisième jour comme a fait le Christ, évangiles, épîtres apostoliques et prophéties

litterae et prophetiae. Non ascendet in caelum nec spiritum sanctum in linguis igneis super discipulos effundet, quod Christum implesse omne euangelium sonat et prophetia. Super haec mundus iam ipse testis est totus. 21. Quare his examinatis atque perspectis, intellegant qui post nos futuri sunt Antichristum non esse Christum.

Cuius finem Apocalypsis ipsa demonstrat : *Venii,* ait, *angelus el apprehendit draconem el besliam el pseudoprophetas. Isii uiui simul missi sunl in slagnum ardentem igne el sulfure el cruciabuntur illic in saecula saeculorum.* Hic finis erit diaboli et angelorum eius uel eorum hominum qui sub nota et signo ad eius societatem transierint, sicut etiam Danihel et Hiczechiel prophetae dc eius fine testantur.

In his autem quae dicta sunt, bene facient qui tunc fuerint intendere prophetiae, *sicut lucernae in obscuro loco donec* ipse *dies* qui uenturus est *clarescal in cordibus credenHum.* Alia uero ultima signa quae futura sint sequentia demonstrabunt.

XIII. Promissio implenda in missione Heliae et Enoch *(credenda)*

22. In Malachi propheta : *Ecce,* ait, *dicit dominus: Millam uobis Ileliam Thesbilen priusquam ueniel dies domini magnus el manifestus, qui resliluel cor patris ad filium el cor hominis ad proximum suum, ne ueniens percuiiam terram funditus.* Sic enim isti prophetae conuertcnt

21. 15 sint *scripsi:* sunt ω icf. *Inlrod.* p. 80, n. 3)

l'attestent (cf. *Malih.* 27, 50 ; 28, 6. 1 *Cor.* 15, 3-4. *Os.* 6, 3). Il ne montera pas au ciel et ne répandra pas le Saint-Esprit en langues de feu sur ses disciples, ce que le Christ a accompli, comme l'annoncent tout ('Évangile et toute la Prophétie. Sur ces faits, le monde entier maintenant porte lui-même témoignage. 21. Ainsi ceux qui viendront après nous, n'auront qu'à observer ct examiner ces différences pour comprendre que ΓAntichrist n'est pas le Christ.

Quant à la fin de cet Antichrist, l'Apocalypse encore nous la fait voir : l'Ange vint, dit-elle, et se saisit du Dragon, de la Bête et des faux prophètes (cf. *Apoc.* 20, 2 ; 19, 20). Ils furent jetés vivants ensemble dans l'étang de feu et de soufre embrasé, et là leur supplice durera pour les siècles des siècles (cf. *Apoc.* 20, 10). Telle sera la fin du diable ct de ses anges, comme des hommes qui seront passés dans son alliance, sous sa marque et son étendard ; et c'est aussi ce qu'attestent, sur cette fin, les prophètes Daniel et Ézéchiel.

A propos de ce qui vient d'être dit, ceux qui vivront alors feront bien de regarder attentivement la prophétie « telle une lampe dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour qui doit venir, répande sa clarté dans le cœur des croyants ▮ (II *Pierre* 1, 19). Quels seront les autres signes de la fin, la suite le fera voir.

XIII. Promesse dont l'accomplissement est à venir : La mission d'Élie et d'Énoch

(à croire)

22. Dans le prophète Malachie : « Voici, dit le Seigneur, que je vais vous envoyer Élie le Tisbitc avant que n'arrive le jour du Seigneur, grand ct manifeste, qui ramènera le cœur du père vers le fils et le cœur de l'homme vers son prochain, de peur que je ne vienne frapper le pays de fond en comble » *(Mal.* 3, 22-23). Car ces prophètes ramè-

corda patrum ad filios ut ostendant quae patriarchae uei prophetae dixerunt de Christo in humilitate uenturo conuincentes Antichristum non esse Christum.

Hoc euidentius Apocalypsis Iohannis ostendit : *Dabo,* ait dominus, *duobus rnariiribus meis ei prophetabunt diebus MCCLX amicli saccis. Hi surd duae oliuae ei duo candelabra consistentia in conspectu domini terrae.* Et paulo post : *Hi habent potestatem claudendi caelum ne imbrem plual per dies prophetiae eorum. Et poteslalem habent omnium aquarum conuerlendi eas in sanguinem, percutere terram in omni plaga quotienscumque noluerint.*

Eccc et hic tripartita etiam testium diuisio. Contra Pharaoncm duo testes Dei missi sunt, Moyses et Aaron, et duo magi Pharaonis Ianines et Membres resistentes Moysi qui simul cum suo rege perierunt. Et contra Neronem duo Petrus et Paulus apostoli ; a contrario Simon magus qui et se perdidit et Ncronem decepit. Et contra Antichristum duo Enoch et Helias prophetae aduersus quos tres pseudoprophetae Antichristi exsurgent. Ideo hic plus unus quia supra unus minus, ut senarius numerus ex utrisque partibus suppleatur, propter sex dies creaturae in principio dispositos et sex angelos canentes tubis totidemque plagas mundo inferentes ; ut septimus finem laborum requiemque sanctorum significet tamquam septimus dies qui mane tantum ; nam uesperum non habebit. Quam requiem

1. Mémo interprétation chez Augustin, *C.D.,* XX, 29 (15-26), qui dit plus clairement que les Juifs croiront au Christ : les Ois — ou Juifs —, grâce aux explications d'Élie, entendront la Loi comme leurs pères, c'est-à-dire les prophètes, l'ont entendue : ils l'entendront du Christ.

2. C'est-à-dire dans le cas de Simon le magicien.

3. Sur les six jours de la création correspondant aux six âges du monde, cf. Augustin, *C.D.* XXII, 30 (102 s.). Voir R. Schmidt, *l. c.,* p. 292.

•l. Le septième jour, ou septième âge, n'a pas de soir ; il est éternel : cf. Augustin, *De diu. quaest.,* Quaost. 58, 2, *PL* 40, 43 ; *Serm.* 125, 4,

neront le cœur des pères vers les fils pour manifester ce que les patriarches ou les prophètes ont dit du Christ destiné à venir avec humilité[1], faisant voir par là que l'Antichrist n'est pas le Christ.

C'est ce que montre avec plus de clarté l'Apocalypse de Jean : « Je permettrai à mes deux témoins, dit le Seigneur, de prophétiser pendant mille deux cent soixante jours revêtus de sac. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le maître de la terre » *(Apoc.* 11, 3-4). Et un peu plus loin : a Ils ont pouvoir de clore le ciel, afin que nulle pluie ne tombe durant le temps de leur mission prophétique ; ils ont aussi pouvoir sur toutes les eaux pour les changer en sang, pouvoir de frapper la terre de toute espèce de fléaux aussi souvent qu'il leur plaira » *(ib.,* 6).

Nous trouvons ici aussi une disposition tripartite des témoins. Contre Pharaon furent envoyés deux témoins, Moïse et Aaron ; et il y eut deux magiciens de Pharaon, Jannès et Mambrès pour se dresser contre Moïse ; ils périrent avec leur roi (cf. *Ex.* 7, 11 s. II *Tirn.* 3, 8). Contre Néron aussi (il y eut deux témoins), les deux apôtres Pierre et Paul ; et en face, Simon le Magicien qui se perdit et trompa Néron. Contre l'Antichrist, (il y aura) deux (témoins) également, les prophètes Élie et Énoch, et contre eux se dresseront les trois faux prophètes de l'Antichrist (cf. *Apoc.* 16, 13). S'il y a une unité de plus ici, c'est parce que, plus haut[2], il y a une unité de moins : ainsi le nombre six est complet des deux côtés, il s'explique par les six jours de la Création initiale[3], par les six anges sonnant de la trompette et accablant du même nombre de fléaux (cf. *Apoc.* 8, 6 ; 5, 1 s.), afin que le septième marque la fin des épreuves et le repos des saints, en tant que septième jour qui n'est que matin ; car il n'aura pas de soir[4].

Pi. 38, 691 s. ; *C.D.* XI, 6 (25) et 8 (22) ; XXII, 30 (101). On retrouve la mfimo formula dans le sermon de Quodvulldous, *De Calacl.* 5 *(PL* 40, 696). Ci. aussi *supra, Pars* I, ch. XXXVII, 53.

sabbati omni praecepto diuinitas ipsa seruandam commendat ut uacantes ab omni opere malo inane adstemus et contemplemur eum *qui coronal in miseratione et misericordia.* omnes iuste indicans et inique neminem damnans. Sed de his Tyconius mulla conscripsit.

Consummationem uero perfectionemque temporum trium annorum et sex mensuum qui dicti sunt dies mcci.x et menses faciunt xl et n, non tantum Apocalypsis Iohannis quantum et Danihel propheta commendat ; quibus ciuitatem sanctam calcari. ??* ut aestimatur, ab haereticis et maxime Arrianis qui tunc plurimum poterunt ; Gog et Magog, ut quidam dixerunt, Gotos et Mauros, Getas et Massagetas, per quorum sacuitiain ipse iam diabolus ecclesiam uastat et tunc amplius persequetur, cessare etiam faciens *iuge sacrificium ;* proster quod ammonet dominus dicens : *Venio cito, beatus qui uigilat el struat uestimenla sua ne nudus ambulet.* Quae autem sint uestimenta seruanda, sequens capitulus demonstrabit.

XIV. Praedictio implenda in ueste seruanda Christianis *(credita el uisa)*

23. Paulus apostolus dicit : *Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis.* Et dominus in euangelio : *Qui semel,* ait, *lotus est, non opus habet lauare nisi pedes tantum quia esi mundus lotus.*

22, 40 *lacunam signant*

1. Cf. *supra, Inlrod.,* p. 61 el n. 5.

2. Texte habitue! de la *Velus latina* en Afrique : cf. D. de Biiuyne, « Saint Augustin réviseur de la Bibio », dans *Miscell. Agosl.* II, 1931 Borna, p. 596.

Ce repos du sabbat, par toutes sortes de préceptes, la divinité elle-même nous commande de l'observer, afin que nous nous tenions debout dès le matin, libres de toute œuvre de mal. et que nous contemplions Celui « qui couronne avec compassion et miséricorde» *(Ps.* 102, 4), jugeant chacun avec justice et ne condamnant personne avec iniquité : sur ce sujet d'ailleurs, Tyconius[1] a beaucoup écrit.

Que la consommation et l'achèvement, des temps doive durer trois ans et six mois, désignés (ici) par mille deux cent soixante jours et formant quarante-deux mois (cf. *Apoc.* 11,2), ce n'est pas seulement l'Apocalypse de Jean (cf. *Apoc.* 11, 3 ; 12, 6) qui le prouve, mais aussi le prophète Daniel (cf. *Dan.* 12, 11). La Ville Sainte sera foulée aux pieds pendant tout ce temps-là... d'après ce qu'on pense, ce sera par les hérétiques, en particulier les Ariens qui alors seront les plus puissants ; Gog et Magog (cf. *Éz.* 39, 1.6), selon certains, seraient les Goths et les Maures, les Gèles et les Massagètes, car dès maintenant le diable se sert de la cruauté de ces peuples pour ravager l'Églisc, et il la persécutera bien davantage alors, faisant même cesser « le sacrifice perpétuel » *(Dan.* 11, 31). C'est pourquoi le Seigneur adresse cet avertissement : « Je viens à la hâte ; heureux celui qui veille et conserve ses vêtements pour ne pas aller nu » *(Apoc.* 16, 15). Ce que sont ces vêtements à conserver, le chapitre suivant le fera voir.

XIV. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : Les vêtements que les Chrétiens doivent conserver

(crue el vue)

23. L'apôtre Paul dit : « Vous tous qui êtes baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ» *(Gai.* 3,27); et le Seigneur dans l'Évangile : « Celui qui a pris un bain n'a pas besoin de se laver sinon les pieds[2] ; il est entièrement pur» *(Jn* 13, 10).

Omnis itaque ab haereticis rebaptizatus aut uoluntarie uestem suam Christum amisit aut in persecutione deficiens Christum indumentum quod habuit perdidit. Dum igitur tempus est, recurrat exspoliatus et nudus paenitendo ad pium patrem qui redeunti perdito filio et primam stolam reddi iubet simul et anulum dignitatis. Quid adhuc tortuosis haereticorum disputationibus uelut' siliquis porcorum pasci desiderat? Panis recordetur et patris, fugiat latrones exspoliatores suos, pudeat Christianum nudatum, pudeat Dei filium Antichristi factum esse mancipium. Sponte ucl compunctus redeat ut uestiatur, ne nudus exhibitus iudicetur.

Haec illi cum perditis filiis acturi sunt Dei testes. In his Helias et Enoch suum martirium consummabunt sicut capituli sequentis narrat auctoritas.

XV. Praedictio implenda in passione Heliae et Enoch *(credenda)*

24. In Apocalypsi Iohanni dicitur : *Cum finierint martirium suum, bestia quae ascendit de abysso faciei cum his bellum et uincel eos el occidel eos; el corpora eorum iacebuni in plalea duitatis illius magnae quae uocalur spiritaliter Sodoma el Aegyptus ubi el dominus eorum crucifixus est.* Haec platea conscientia est omnium impiorum in mundo plaudentium in morte sanctorum quod acerrimos quasi caruerint inimicos. Propter quod *corpora eorum non sinent*

23, 5 uoluntarie *edd.:* -riae ω

Ainsi tout homme rebaptisé par les hérétiques, s'il l'a été volontairement, a rejeté son vêtement qu'est le Christ, et s'il a aposlasié dans la persécution, a perdu sa tunique qu'est le Christ. Pendant qu'il en est temps, qu'il revienne en courant, dépouillé et nu comme il est, et fasse pénitence auprès du père miséricordieux qui, au retour du fils prodigue, ordonne de lui remettre la plus belle robe avec l'anneau de son rang (cf. *Le* 15, 22). Pourquoi désire-t-il se nourrir encore des tortueuses discussions de l'hérésie — comme (l'autre) des caroubes pour les porcs (cf. *ib.,* 15)? Qu'il se souvienne du pain et de son Père, qu'il fuie les brigands qui l'ont dépouillé, que la honte le saisisse à l'idée d'être nu alors qu'il est Chrétien, d'être devenu esclave de l'Antichrist alors qu'il est enfant de Dieu. Qu'il revienne, de lui-même ou mû par le remords, prendre ses vêtements afin de ne pas se présenter nu au Jugement.

Voilà donc comment les témoins de Dieu agiront avec les enfants prodigues. En cela Élic et Énoch consommeront leur témoignage ainsi que le raconte l'autorité du chapitre suivant.

XV. Prédiction dont l'accomplissement est à venir : La passion d'Élie et d'Énoch

(à croire)

24. Il est dit dans l'Apocalypse de Jean : « Quand ils auront fini de rendre témoignage, la Bête qui a surgi de l'abîme viendra guerroyer contre eux, elle les vaincra et les tuera ; et leurs cadavres demeureront sur la place de la grande cité qu'on appelle symboliquement Sodome ou l'Égypte, où leur Seigneur aussi fut crucifié» *(Apoc.* H, 7-8). Cette place, c'est la conscience de tous les impies qui en ce monde applaudissent à la mort des Saints parce que les voilà délivrés, pensent-ils, de leurs plus terribles ennemis. C'est pourquoi «ils ne permettent pas de mettre

poni in sepulchris quia hi uidelicet *duo prophetae cruciauerunl eos qui habitant terram.* Quibus occisis, *cum dixerint: Pax el securitas, tunc illis adueniet repentinus interitus sicut dolor partus habenti in ulero el non effugient.* Quia *dies domini,* ut Paulus dicit apostolus, *sicut fur in node, ita ueniel.*

XVI. Promissio <implenda> in eorum resurrectione Heliae et Enoch

(credenda)

25. Apocalypsis Iohannis dicit : *Post 1res el dimidium diem spiritus uilae a Deo intrauil in illos el steterunt super pedes suos.* De his arbitror apostolum dixisse Paulum : *El morlui in Christo resurgent primi.* '1res igitur et dimidius dies tribus annis et sex mensibus respondent quibus potestas erit Antichristo ; eisque suppletis coram oculis inimicorum Helias et Enoch ascendentes in caelum occursum ire Christo uero regi et iudici uenienti ; qui Antichristum omnesque eius *interficiet spiritu oris sui,* ut regnet in domo lacob ipse de quo dictum est : *Regni eius non erit finis.*

Tit. implenda *addidi*

leurs corps au tombeau », évidemment « parce que ces deux prophètes avaient causé du tourment aux habitants de la Lerre » *(ib.,* 9-10). Mais une fois ces prophètes tués, « quand les hommes se diront : Paix et sécurité !, c'est alors que tout d'un coup fondra sur eux la perdition, comme les douleurs de l'enfantement sur la femme enceinte, et ils ne pourront pas y échapper » (I *Thess.* 5, 3). Car « le jour du Seigneur selon l'apôlre Paul, arrivera comme un voleur en pleine nuit» *(ib.,* 2).

XVI. Promesse <dont l'accomplissement est à venir> : La résurrection d'Élie et d'Énoch

(à croire)

25. L'Apocalypse de Jean dit : « Après trois jours et demi, Dieu leur infusa un souille de vie qui les remit sur pied » *(Apoc.* 11, 11). C'est à eux, je pense, que s'applique la parole de l'apôtre Paul : a Et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront les premiers » (I *Thess.* 4, 16). Ces trois jours et demi correspondent aux trois années et six mois que durera le pouvoir de l'Antichrist. A leur achèvement, Élie et Énoch (se montreront) aux yeux de leurs ennemis, montant au ciel pour aller au devant du Christ, le vrai Roi et Juge qui arrive. C'est lui qui « fera disparaître par le souille de sa bouche» (II *Thess.* 2, 8) l'Antichrist et tous les siens pour que règne dans la maison de Jacob Celui dont il est dit : «Son règne n'aura point de fin» (cf. *Le* 1, 33).

XVII. Promissio implenda in aduentu claritatis Fili Dei et hominis

(credenda)

26. Dauid propheta dicit : *Deus manifestus ueniet, Deus nosler, el non silebit. Ignis ante eum ardebil et in circuitu eius (empestas ualida.* Dicit et propheta Malachi : *Vae desiderantibus diem domini el ut quid uobis illam ?* Item ipse : *Subito ueniet in templum suum dominus quem uos ignoratis et angelus testamenti quem uos uuttis. Ecce uenil, dicit dominus; el quis sustinebit introitum eius aut quis resisiet in aspectu eius, quia ipse introibit sicut ignis conflatorii ?* Dicit et Esaias : *Ecce* dies domini *sicut ignis ueniet et sicut procella currus eius reddere in ira uindiclam et retributionem in flamma ignis.* Dicit ct dominus in euangelio : *Sicut enim fulgor exiens ab oriente pergil in occidentem, sic erit el aduenius fili hominis.* Et iterum : *Sol tenebrabitur el luna non dabit lumen suum et stellae de caelo erunt decidentes et uirtules caelorum monebuntur. El tunc uidebunl filium hominis uenientem in nubibus cum uirtute magna et gloria.*

27. Testatur et Apocalypsis Iohannis dicens : *Sol factus esi niger ut saccus cilicinus, ei luna sanguinea facta est, et stellae ceciderunt eo modo quo ficus uenlo magno agitata amittit acerbos fructus suos. El caelum recessi! ut liber cum euoluilur, el omnis mons el insulae de locis suis motae sunt, et reges terrae el maximi quique tribuni et diuites et nobiles et*

1. Erreur de référence : la citation est d'Amos.

2. Dom G. .Morin a signalé la similitude qui existe entre la citation donnée ici cl celle qu'on trouve dans *De temp, b/irbar.* Il (p. 208, l l. 281) : «el luna sanguinea facta est. » Cf. H. J. Vogels, *Unlersuchungen zur Geschichte lier lalcinischen Apokalypse-Ueberselzung,* Düssclford 1920, p. 215 el n. 1.

XVII. Promesse dont l'accomplissement est à venir: La paronsie glorieuse du Fils de Dieu et du Fils de l'homme *(à croire)*

26. Du prophète David : « Dieu, notre Dieu viendra au grand jour et il ne se taira plus. Devant lui un feu flambera ; autour de lui bourrasque violente » *(Ps.* 49, 3). Du prophète Malachiel également : « Malheur à ceux qui soupirent après le jour du Seigneur ! el pourquoi le désirez-vous ?» *(Amos* 5, 18) ; et du même encore : «Soudain il viendra dans son temple, le Seigneur que vous ne connaissez pas, ainsi que l'ange de l'alliance, que vous désirez. Le voici qui vient, dit te Seigneur ; et qui soutiendra le moment de son entrée ou qui résistera à sa vue? car il entrera comme le feu de la fonderie » *(Mal.* 3, 1-2). D'Isaïe également : « Voici que le jour du Seigneur va arriver dans le feu, et son char est comme la tempête pour assouvir sa vengeance dans la colère et punir dans des flammes de feu » *(Is.* 66, 15). Et du Seigneur dans ('Évangile : «Comme 1'éclair en effet part du levant et va jusqu'au couchant, ainsi en sera-t-il de la parousie du Fils de l'homme » *(Mallh.* 24, 27) ; et encore : « Le soleil s'obscurcira, la lune perdra sa clarté, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cicux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l'Homme venir sur les nuées avec grande puissance et gloire » *(ib.,* 29-30).

27. Attestation donnée aussi par l'Apocalypse de Jean : « Le soleil devint aussi noir qu'un sac en poils de chèvre, la lune devint couleur de sang2, el les étoiles tombèrent comme lorsqu'un figuier battu par un grand vent perd ses fruits encore verts. Et le ciel disparut comme un livre qu'on roule, et tous les monts, toutes les îles furent enlevés de leur place ; et les rois de la terre, tous les grands capitaines, les riches, les nobles, les esclaves allèrent se terrer dans les

serui absconderunt se in speluncis et petris montium dicentes montibus el petris: Cadite super hos el abscondite nos a conspectu patris sedentis super thronum el ab ira agni quoniam uenit dies magnus irae illorum. El quis poterit stare l

Dicit et Paulus apostolus : *Ipse dominus in iussu, in uoce archangeli el in tuba Dei descendet de caelo.*

Fatetur et Sibylla inter cetera dicens :

Eripitur solis iubar ct chorus interit astris.
Voluetur caelum. Lunaris splendor obibit.
Sed tuba tum sonitum tristem demittet ab alto
Orbe, gemens facinus miserum uariosque labores ;
Tartarcumque chaos monstrabit terra dehiscens.

28. Multa per singula capitula etiam necessaria testimonia praetermisi, suscepti operis modum cogitans'** Quare aduentus fili Dei sicut bonis laetitiam infert, ita malis exitium. Nunc enim cum uiuimus et tempus est corrigendi, actus moresque mutemus. Sequitur autem resurrectio mortuorum.

XVIII. Promissio implenda Resurrectionis

(credenda)

29. Hiezcchiel propheta : *Dixit mihi dominus: Fili hominis, prophetiza super ossa haec el dic: Haec dicit dominus : Ecce eiciarn uos de monumentis ueslris el inducam*

28. 2 *lacunam signaui*

cavernes et parmi les rochers des montagnes, disant aux montagnes et aux rochers : Croulez sur nous, et cachez-nous loin de la vue du Père qui siège sur le trône, et de la colère de l'Agneau, car il est arrivé, le grand jour de leur colère. Et qui donc pourra tenir?» *(Apoc.* 6, 12-17).

L'apôtre Paul dit aussi : « Le Seigneur lui-même, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel » (I *Thess.* 4, 16).

Aveu par la Sibylle qui dit entre autres :

a Le soleil est déchu de son rayonnement et les étoiles
[cessent leur rondc.
Le ciel s'enroulera. La lune perdra son éclat *(Or Sib.* VIII,
232-233)
Mais alors, d'en haut, la trompette laissera tomber un son
[lugubre
Sur le monde, et dira plaintivement les forfaits misérables
[et leurs peines diverses.
Et la terre s'entr'ouvrant laissera voir le chaos du Tartare »
(ib. 239-241)

28. Dans chaque chapitre, j'ai dû laisser de côté, par égard pour l'étendue de l'ouvrage que j'ai entrepris, bien des témoignages même indispensables... *(lacune).* Ainsi la parousie du Fils de Dieu apporte la ruine aux méchants comme aux bons l'allégresse. Maintenant que nous sommes en vie et qu'il est (encore) temps de nous corriger, changeons de conduite ct de moralité. Suit la résurrection des morts.

XVIII. Promesse dont l'accomplissement est à venir: La Résurrection

(à croire)

29. Du prophète Ézéchiel : « Le Seigneur m'a dit : Fils d'homme, prophétise sur ces ossements et dis-leur : Voici la parole du Seigneur : Voici que je vais vous retirer de vos tombeaux et sur vous je mettrai des nerfs, je ferai pousser

super uos neruos el imponam carnes el exlendam culem. El dabo spiritum meum in uos el uiuelis el scielis quia ego sum dominus. Et Esaias : *Exsurgenl morlui el excilabuntur qui in monumentis sunt.* EL ipse in euangelio : *Veniet,* inquit, *hora quando omnes qui in monumenlis sunt audienl uocem filii Dei; el procèdent qui bene egerunt in resurrectionem uilae, qui male egerunt in resurrectionem iudicii.* Testatur et Paulus haec *in ictu oculi* fieri, *in nouissima laba. Canet enim,* ait, *tuba el morlui resurgent incorrupti el nos immutabimur.* Et Apocalypsis : *Exhibuit,* ait, *mare quos penes se habebat mortuos,* similiter *et mors el infernus.*

Hic illa absoluendam sese ingerit quaestio quae insipientium gentiliumque ore profertur, quomodo resurgant hi quorum cadaucra beluae bestiaeque comederint ipsaeque ab aliis bestiis, anibus canibusque consumptae sint : ignorantes omnia quae ex terra creata sunt in eandem materiam resoluta recidere ac facile esse potentiae Creatoris ex ea rursum reparare quae fuerant, qui potuit inter cetera primum ex illa hominem formare qui non erat.

Si quem nero mouet quod in primo psalmo scriptum est : *Impii in iudicio non resurgent,* intellegat non eos ad iudicium sed ad poenam resurgere iuxta illam domini sententiam : *Qui non credit,* ait, *iam indicatus est.*

29, 24 resurgent *scripsi:* -gant *TD* -glint *cell.*

1. Sur la littérature des *quaestiones* dans l'antiquité chrétienne, et notamment dans lu polémique avec le paganisme, cf. Lauhiolle, *La réaction païenne,* p. 490 s. On sait (pie les Chrétien» étaient brocardés par les païens sur les impossibilités de la résurrection charnelle : cf. *ibid.,* p. 447.

des chairs, je tendrai de la peau. El je vous donnerai mon esprit, el vous vivrez et vous saurez que je suis le Seigneur » (Æz. 37, 4-6). D'Isaïe : e Les morts se dresseront, ceux qui sont au tombeau ressusciteront» *(Is.* 26, 19). Et du Seigneur lui-même dans l'Évangile : « L'heure viendra où tous ceux qui sont au tombeau entendront la voix du Fils de Dieu (Jn 5, 25) ; et ceux qui auront faille bien viendront ressusciter pour la vie, ceux qui auront fait le mal, ressusciter pour la damnation» *(ib.,* 29). L'apôtre Paul atteste aussi que cela se fera « en un clin d'œil, au son de la trompette finale, car elle sonnera, la trompette, dit-il, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons transformés » (I *Cor.* 15, 52). L'Apocalypse aussi : « La mer rendit les morts qu'elle gardait, et de même la Mort et l'Enfer» *(Apoc.* 20, 13).

Ici nous avons à résoudre la fameuse question[1] que l'on entend poser par les sots et les païens : comment ceux dont les cadavres ont été mangés par des monstres marins ou des bêtes, dévorés à leur tour par d'autres bêtes, des oiseaux ou des chiens, pourront-ils ressusciter? C'est que ces gens-là ignorent que toutes choses, ayant été créées de la terre, retournent en se désagrégeant à ce même élément et qu'il est facile à la Toute-puissance du Créateur d'en tirer, pour les reconstituer, des êtres qui avaient (déjà) existé, lui qui a pu, entre autres, façonner à partir de cet élément le premier homme qui n'existait pas (encore)[2].

Si quelqu'un est gêné par ce qu'on lit au Psaume I, à savoir que a les impies ne ressusciteront pas au Jugement » *(Ps.* 1, 5), il doit comprendre qu'ils ne ressusciteront pas en effet pour être jugés, mais pour subir le châtiment, conformément à la sentence du Seigneur : « Qui ne croit pas, est déjà jugé » *(Jn* 3, 18).

2. Cf. Tehtoi.likn, *Apol.* 48, 2; 11, 10; Augustin, *C.D.* XXII, 20.

Fatetur et Sibylla :

Sic animae cum carne aderunt quas iudicat ipse.
Resurgentibus cunctis iudicium sequitur.

XIX. Promissio implenda in Iudicio

(credenda)

30. Dauid propheta dicit : *Adnunliabunl caeli iusiiiiam eius quoniam Deus iudex esi.* Item : *Aduocauil caelum sursum el terram ul discerneret populum suum.* Item ipse : *ludicabil orbem terrae in aequilale.*

Firmat haec dominus in euangelio : *Cum uenerit,* ait, *filius hominis in claritate sua, congregabuntur ante eum omnes gentes et separabit eos ab inuicem sicut separat pastor ones ab haedis. Oues ponet a dextris, haedos autem a sinistris. Tunc dicet his qui a dextris sunt : Venite, benedicti patris mei, percipite regnum quod uobis paratum est ab origine mundi. Esuriui enim et dedistis mihi manducare,* et cetera quae pertinent ad opera misericordiae, in quibus est sacrificium magnum purgans omne peccatum ipso dicente domino : *Misericordiam uolo quam sacrificium.* Sinistris autem dicturus est : *Ile in ignem aeternum quem parauii paler meus diabolo et angelis eius. Esuriui enim,* ait, *el non dedistis mihi manducare,* et cetera similiter quae ad crudelitatis exitia pertinent, quae *mergunt hominem in interitum et perditionem,* dum auari non pascunt Christum esurientem in paupere, qui dicit : *Quamdiu uni ex minimis meis non*

Quant ù la Sibylle, elle avoue aussi :

« De même les âmes apparaîtront revêtues de leur chair, et c'est lui-même qui les juge. » *(Or. Sib.* VIII, 222).

La Résurrection générale est suivie du Jugement.

XIX. Promesse dont l'accomplissement est à venir: Le Jugement

(à croire)

30. Du prophète David : a Les cicux annonceront sa Justice, car Dieu est le Juge » *(Ps.* 49, 6) ; et encore : « Il a appelé les cicux d'en haut et la terre pour diviser son peuple » *(ib.* 4). Du même encore : « Il jugera le monde en toute équité » (Ps. 95, 13).

Confirmation par le Seigneur dans l'Évangile : a Quand le Fils de l'homme sera venu dans sa gloire, toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns des autres comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, les boucs à sa gauche. Alors il dira à ceux de droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez le royaume qui vous a été préparé depuis l'origine du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger» *(Malth.* 25, 31-35) et toutes les autres choses relatives aux œuvres de miséricorde où réside le grand sacrifice qui purifie de tout péché, puisque le Seigneur lui-même a dit : « C'est la miséricorde que je désire, plutôt que le sacrifice » *(Os.* 6, 6. *Mallh.* 9, 13). A ceux de gauche, il dira : « Allez dans le feu éternel que mon Père a préparé pour le diable et pour scs anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger» *(Mallh.* 25, 41-42) et tout le reste pareillement, tous les ravages de la dureté de cœur « qui plongent l'homme dans la ruine et la perdition » (I *Tim.* 25, 45) : (ainsi) quand des avares ne donnent pas à manger au Christ qui a faim dans la personne d'un pauvre, lui qui a dit : « Chaque fois que vous ne l'avez pas

fecistis, neque mihi fecistis; sequiturque inter partes lata sententia iudicantis : *Ibunt,* dictum est, *impii in ambustionem aeternam, iusti autem in uitam aeternam.*

31. Testatur et in haec apostolus Paulus : *Omnes,* ait, *adslabimus ante tribunal Christi ul ferat unusquisque secundum ea quae per corpus gessit, siue bonum siue malum.* Et Apocalypsis Iohannis dicit : *Vidi mortuos, tam magnos quam minimos, stantes in conspectu throni Dei. Dehinc aperti sunt libri et alius aeque liber aperlus est, qui est uitae* uniuscuiusque hominum ; *et iudicaii sunt mortui ex ipsis scripturis librorum secundum facia sua.* Libri aperti conscientiae singulorum sunt ; alius liber qui omnium continet actus, iustitia Dei est cuncta producens in lucem. De qua dicit Paulus : *Donec uenial dominus el inluminet abscondita tenebrarum; et manifestabit cogitationes cordis et tunc laus erit unicuique a Deo.* Concludit Apocalypsis Iohannis : *Mors el infernus missi sunt in stagnum ignis, et qui non sunt inuenti in libro uitae missi sunt in stagnum ignis,* in quo *cruciabuntur in saecula saeculorum.* Sicut dicit Esaias : *Vermis eorum non morietur et ignis eorum non exlinguetur et erunt ad uisionem uniuersae carni.* Fatetur ct Sibylla :

Occultos actus retegens tunc quisque loquetur.
Secreta atque Deus reserabit pectora luci.
Tunc erit et luctus, stridebunt dentibus omnes.

Et paulo post :

Et coram hic domino reges sistentur ad unum.
Recidet e caelo ignisque et sulphuris amnis.

31, 19 retegens tunc *Mang.* : tunc detegens *TB* tunc *GP* hominum tunc W

fait à l'un de mes plus petits, à moi non plus, vous ne l'avez pas fait» *{Malih.* 25, 45). Suit la sentence portée par le Juge sur les deux parties : a Ils s'en iront, les impies pour brûler éternellement, les justes pour vivre éternellement » *[ib.,* 46).

31. Attestation par l'apôtre Paul : « Nous nous tiendrons tous devant le tribunal du Christ, pour que chacun reçoive le traitement conforme à ce qu'il a fait étant dans son corps, soit en bien soit en mal » (II *Cor.* 5, 10). Et l'Apocalypse de Jean : a Je vis les morts, grands comme petits, debout devant le trône de Dieu. Puis on ouvrit des livres, puis un autre livre également fut ouvert, celui de la Vie de tous les hommes ; et les morts furent jugés d'après le contenu même des livres, selon leurs œuvres» *[Apoc.* 20, 12). Les livres qui ont été ouverts, c'est la conscience de chacun ; l'autre livre qui contient les actes de tous, c'est la justice de Dieu qui amène toutes choses au grand jour ; c'est d'elle que Paul dit : « Jusqu'à ce que vienne le Seigneur et qu'il éclaire les secrets des ténèbres ; et il rendra manifestes les desseins des cœurs ; ct alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient » (I *Cor.* 4, 5). L'Apocalypse de Jean termine ainsi (le passage précité) : « La Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de feu, et ceux qui ne se trouvèrent pas inscrits dans le livre de vie furent jetés dans l'étang de feu» *[Apoc.* 20, 14-15) où a leur supplice durera pour les siècles des siècles » *[ib.,* 10), comme a dit Isaïe : « Leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et ils seront un spectacle pour toute chair» (/$. 66, 24).

Aveu par la Sibylle :

« Découvrant ses actes cachés, chacun alors parlera
Et Dieu ouvrira à la lumière les cœurs qui sc dissimulent.
Ce sera aussi l'heure des gémissements ; tous grinceront des dents » *{Or. Sib.* VIII, 229-231).

et un peu plus loin :

a Et là tous les rois, jusqu'au dernier, paraîtront devant le Seigneur.

Post haec sequitur per ignem purificatorium quosdam fideles homines ipsaque elementa purgari.

XX. Promissio implenda de igni purificatorio (credenda)

32. Dauid propheta dicit : *Omnia sicul ueslimenlum ueterescent et sicul opertorium mutabis ea el mutabuntur. Tu autem idem ipse es.* Item ipse : *Ignisli nos sicul ignitur argentum.* Et iterum : *Transiliimus per ignem el aquam el induxisti nos in refrigerium.* Et Malachi propheta : *Ipse introiei,* ait, *sicul ignis conflatorii ei sedebit conflans el purgans sicul argentum el aurum; el purgabit filios Leui.*

Et in euangelio Iohannes haec dc domino confirmat dicens : *Hic est qui baplizal in spiritu sancio el igni, ferens uenlilabrum in manu sua purgabit aream suam. Frumenta recondet in horreo, paleas autem comburet igni inexiinguibili.* Et iterum ipse dominus dicit : *Priusquam caelum el terra transeat, iota unum aul unus apex non cadel ex lege qui non impleatur.* Et Petrus apostolus : *Qui autem nunc sunt caeli, eodem uerbo repositi sunt igni reseruandi in diem indicii.* Et paulo post : *Properantes,* ait, *ad praesentiam domini per quam caeli ardentes soluenlur el elementa ignis ardore decoquentur.* Dicit et Paulus : *Quia el ipsa crealura liberabitur a*

Le ciel versera un torrent de ieu et de soufre » *(ib.,* 242-243).

Vient ensuite l'action du feu purificateur sur quelques-uns des croyants et sur les éléments eux-mêmes.

XX. Promesse dont l'accomplissement est à venir: Le îeu purificateur

(à croire)

32. Du prophète David : «Toutes choses, comme un vêtement, s'usent ; et comme on fait d'un manteau, ainsi tu les changeras, et elles seront changées. Mais toi, tu es identique à toi-même » *(Ps.* 101, 27-28) ; et de lui encore : « Tu nous as éprouvés au feu comme on éprouve l'argent » *(Ps.* 65, 10) ; et également : « Nous sommes passés par le feu et par l'eau et tu nous as fait entrer au repos » *(ib.,* 12). Du prophète Malachie : « Il entrera comme le feu de la fonderie et il siégera, fondant et purifiant comme on fait de l'argent et de l'or ; et il purifiera les fils de Lévi » *(Mal.* 3, 2-3).

Confirmation dans l'Évangile par Jean-Baptiste qui dit du Seigneur : « C'est celui qui baptise dans l'Esprit-Saint et le Feu ; portant en sa main la pelle à vanner, il nettoiera son aire ; il recueillera le blé dans son grenier ; quant aux baies, il les consumera au feu qui ne s'éteint pas » *(Le* 3, 16-17) ; et le Seigneur lui-même : « Avant que ne passent le ciel et la terre, pas un i et pas un point sur l'i ne passeront de la Loi sans s'accomplir» *(Mallh.* 5, 18); et l'apôtre Pierre : « Mais les cieux d'à présent, la même parole les a mis de côté et en réserve pour le feu. en vue du Jour du Jugement» (Il *Pierre* 3, 7) ; et un peu plus loin : «nous hâtant vers la Venue du Seigneur par laquelle les cieux enflammes se dissoudront et les éléments embrasés se fondront » *(ib.,* 12). Paul également : « Que la création, elle aussi, sera libérée de la servitude de la corruption pour

seruilule interitus in libertatem gloriae filiorum Dei.

Fatetur et Sibylla dicens :

Omnia cessabunt, tellus confracta peribit.
Sic pariter fontes torrentur fluminaque igni.

His igitur peractis, cum respicientes impii iustos dixerint : *Hi sunt quos habuimus aliquando in risu el in similitudine improperii. Nos insensati uilam illorum aestimabamus insaniam el finem illorum sine honore. Quomodo computati sunt inter filios Dei el inler sanctos sors illorum est ?,* infructuosam tunc agentes paenitentiam cum scriptum sit : *In inferno autem quis confitebitur libi ?,* redactisque malis in tenebris exterioribus in quibus nulla lux nullusque erit dies, ac uox illa terribilis et metuenda sonuerit : *Auferatur impius ut non uideal claritatem domini,* sanctorum tunc sequetur eminens inlustrisque gloria, quae aliis est intimanda capitulis.

entrer dans la liberté de la Gloire des enfants de Dieu » *(Rom.* 8, 21).

Aveu par la Sibylle :

«Tout cessera ; la terre, brisée, disparaîtra.
Fontaines et fleuves pareillement sont desséchés par le feu »
(Or. Sib. VIII, 237-238).

Ainsi quand ces événements se seront accomplis, quand les impies se seront retournés vers les justes pour leur dire : « Les voilà, ceux que nous avons jadis tournés en dérision, en leur appliquant des comparaisons outrageantes ! Insensés que nous étions ! Nous jugions leur vie folie et leur mort exempte d'honneur. Comment donc ont-ils été comptés parmi les fils de Dieu et comment partagent-ils le sort des saints ? » *(Sag.* 5, 3-5), — et ce sera pour eux pénitence sans profit, puisqu'il est écrit : « Mais dans l'enfer, qui te célébrera ? » *(Ps.* 6, 6) —, quand les méchants auront été rejetés dans les ténèbres extérieures où il n'y aura plus de lumière et plus de jour, et que cette parole terrible et redoutable aura retenti : « Que l'impie soit enlevé pour qu'il ne voie pas la majesté du Seigneur » *(Is.* 26, 10), alors viendra la gloire éminente et radieuse des Élus, que d'autres chapitres auront à évoquer.

DE GLORIA REGNOQVE SANCTORVM CAPITVLA

I. Promissio implenda *(credenda)*

1. Apocalypsis Iohannis dicit : *Vidi caelum nouum el terram nonam.* Testalur et Petrus : *Nouos uero caelos el nouam terram secundum ipsius promissa exspectamus in quibus iustitia inhabitat.* Et Dauid dicit : *Credo uidere bona domini in terra uiuenliurn.*

Hacc iinpii non uidebunt.

II. Promissio implenda *(credenda)*

2. Paulus dicit apostolus : *Donec occurramus omnes in uirum perfectum, in mensuram aetatis plenitudinis Christi.*

Quomodo sancti, omnis aetas et uterque sexus, cum hac gloria ad triccnnalcm iuuentutis in qua Christus dominus passus est, transeant cum ipso rege suo, impii non uidebunt.

2, 4 ad *edd.:* a *TR om. GP* (cf. note 3)

1. Cf. Augustin, *Trin.* I, 13, 28. La formule revient, diversement variée, à la fin de tous les chapitres de cette *Gloria sanctorum:* cf. *supra, Inlrod.,* p. 85.

2. Cf. *He Symb.* III, 13 *(PL* 40, 060).

3. Le texte n'est pas sûr. Avec les précédents éditeurs, nous avons corrigé *a* en *ad.* IV porte ici : « in aetatem triconnalem cum hac gloria iuuentutis in qua... * Peut-être y aurait-il lieu d'adopter cette leçon, ou bien de corriger ainsi : · in hanc gloriam tricennalom iuuentutis. » Pour l'idée, cf. Augustin, *C.D.,* XXII, 15 (15 s.). A rapprocher aussi *De symb.* II, 23 *(PL* 40, 651) : · Possumus explicare quemadmodum

LA GLOIRE ET LE RÈGNE DES ÉLUS

I. Promesse dont l'accomplissement est à venir *(à croire)*

1. L'Apocalypse de Jean : « Je vis un ciel nouveau el une terre nouvelle » *(Apoc.* 21, 1). Attestation de Pierre aussi : « Ce sont de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon ses promesses, où la justice habite» (I *Pierre* 3, 13). Et de David : a Je crois que je verrai les biens du Seigneur sur la terre des vivants » *(Ps.* 26, 13).

Cela, les impies ne le verront pas1 (cf. Aug. *Trin.* I, 13. 28).

II. Promesse dont l'accomplissement est à venir *(à croire)*

2. L'apôtre Paul : « Jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous en cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ » *(Éphis.* 4, 13).

Comment les élus de tous âges et des deux sexes (cf. *Ps.* 148, 11)2, avec celte gloire, passeront à la gloire d'une maturité de trente ans3, — celle du Christ Seigneur lors de sa Passion — (où ils seront) avec leur Roi, cela, les impies ne le verront pas.

sponsa Ecclesia... omnis conuertatur in uirurn perfectum atque ita dignitatem uirilom accipiat ut tamen nomon sponsae non perdat ? Possumus explicare sanctorum corpora resuscitate, ex qua gloria in quam gloriam transeant ? »

III. Promissio implenda

(credenda)

3. Apocalypsis dicit : *Hierusalem notiam uidi a Deo descendentem, apiatam el exornatam ut sponsam marito.* Dicit et Paulus : *Quae sursum esi Hierusalem libera esi, quae est mater nostra.* In hac ciuitate *non erit nox nec lumen lucernae opus; non erit lucius neque mors neque clamor, sed nec dolus ullus quia priora abierunt.*

Et huius patriae gloriam impii non uidebunt.

IV. Promissio implenda

(credenda)

4. Dominus in euangelio : *Tunc,* ait, *iusli fulgebunt sicut sol in conspectu patris sui.* Quoniam erunt *aequales angelis domini.*

Et hanc gloriam impii non uidebunt.

V. Promissio implenda

(credenda)

5. Paulus apostolus dicit : *Stella ab slella differt in gloria, sic el resurrectio morluorum.* Quomodo alii pro confessione

III. Promesse dont l'accomplissement est à venir

(à croire)

3. L'Apocalypse : « Je vis la Jérusalem nouvelle qui descendait de chez Dieu, habillée et parée comme une jeune mariée pour son époux» *(Apoc.* 21, 2). Paul aussi : « La Jérusalem d'en-haut est libre, et elle est notre mère » *(Gai.* 4, 26). Dans cette cité ail n'y aura plus de nuit, il n'y aura plus besoin de la lumière de la lampe ; *(Apoc.* 22, 5) il n'y aura plus de deuil ni de mort ni de cri ; il n'y aura plus aucune peine, car l'ancien monde s'en est allé» *(Apoc.* 21, 4).

La gloire de cette patrie, les impies ne la verront pas non plus.

IV. Promesse dont l'accomplissement est à venir

(à croire)

4. Le Seigneur dans l'Évangile : « Alors les justes resplendiront comme le soleil, devant leur Père » *{Mallh.* 13, 43). Car ils seront a égaux aux anges du Seigneur» (Le 20, 36).

Cette gloire, non plus, les impies ne la verront pas.

V. Promesse dont l'accomplissement est à venir

(à croire)

5. L'apôtre Paul : « Une étoile diffère en éclat d'une autre étoile ; ainsi en va-t-il de la Résurrection des morts » (I *Cor.* 15, 41). Comment les élus, les uns pour avoir confessé (leur foi) par le martyre, d'autres pour avoir gardé

martirii, alii pro integritate uirginali, alii pro continentia uiduali, alii pro pudicitia coniugali diuersis honoribus sine inuidia fulgeant, impii non uidebunt.

VI. Promissio implenda
(credenda)

6. Apocalypsis Iohannis dicit : *Hi sunt qui cum mulieribus se non coinquinaueruni; uirgines enim permanserunt. Hi sunt qui sequuntur agnum quocumque ierit.* Quo sequantur uirgines, quo eum sequi nequeant non uirgines, impii non uidebunt.

VII. Promissio implenda
(credenda)

'I. Paulus dicit apostolus : *Quod oculus non uidil, el auris non audiuit, nec in cor hominis ascendit, quae praeparauit Deus diligentibus se.* Sancti cum haec acceperint, impii non uidebunt.

VIII. Promissio implenda
(<credenda>)

8. Paulus dicit apostolus : *Videmus nunc per speculum in aenigmate, tunc autem facie ad faciem.* Quemadmodum

TU. credenda *addidi*

1. Cf. Augustin, *C.D.,* I, 27 (24-25) ; ot 28 (20-21).
2. Cf. *De symb.* II, 23 *{PL* 40, 651) : «Possumus explicaro quo Christum sequantur uirgines, quo eum sequi nequeant non uirgines ».

une pureté virginale, d'autres pour être restés continents dans le veuvage, d'autres pour avoir été chastes dans le mariage1, resplendiront d'honneurs différents sans éprouver de jalousie, cela, les impies ne le verront pas.

VI. Promesse dont l'accomplissement est à venir *(à croire)*

6. L'Apocalypse de Jean : « Ceux-là, ils ne se sont pas souillés avec des femmes ; ils sont restés vierges. Ceux-là suivent l'Agncau partout où il van *(Apoc.* 14, 4). Où le suivront les élus vierges, où ne pourront le suivre ceux qui ne sont pas vierges2, cela, les impies ne le verront pas.

VII. Promesse dont l'accomplissement est à venir *(à croire)*

7. L'apôtre Paul : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (I *Cor.* 2, 9). Quand les élus recevront ces récompenses, les impies ne les verront pas.

VIII. Promesse dont l'accomplissement est à venir *(à croire.)*

8. L'apôtre Paul : « Nous voyons maintenant dans un miroir et d'une manière confuse ; mais alors ce sera face à face » (I *Cor.* 13, 12). Comment les élus auront la vision du Dieu Trinité, du Père dans le Fils, du Fils dans le

sancti uideanl Deum trinitatem, patrein in filio, filium in patre, spiritum sanctum et in patre et in filio, impii non uidebunt.

IX. Promissio implenda

(<credenda>)

9. Paulus dicit apostolus : Λ'o$ *aulem reuelala facie gloriam domini spéculantes in eandem imaginem transformamur a gloria in gloriam, lanquam a domini spiritu.*

Et haec impii non uidebunt.

X. Promissio implenda

(credenda)

10. Quomodo tradet filius regnum Deo et patri, sicut Paulus dicit apostolus, impii non uidebunt.

XI. Promissio implenda

(<credenda>)

11. Quomodo iugi cantico, ut Apocalypsis dicit, sancti cantent Alleluia sine defectu, sine fine, impii nec audient nec uidebunt.

TU. credenda *addidi*
10, 1 tradet *Pd.* : -dit *T* didit β -dat *GPWR*

Père, de PEsprit-Saint dans le Père et le Fils à la fois, cela les impies ne le verront pas.

IX. **Promesse dont l'accomplissement est à venir** *(à croire)*

9. L'apôtre Paul : « Nous qui contemplons à visage découvert la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, toujours plus glorieuse, comme il convient à l'action de l'Esprit du Seigneur» (II *Cor.* 3, 18).

Cela non plus, les impies ne le verront pas.

X. **Promesse dont l'accomplissement est à venir** *(à croire)*

10. Comment le Fils remettra la royauté à Dieu le Père, selon les termes de l'apôtre Paul (cf. I *Cor.* 15, 24), cela les impies ne le verront pas.

XI. **Promesse dont l'accomplissement est à venir** *(à croire)*

11. Comment, selon l'Apocalypse (cf. *Apoc.* 19, 1.3.4.6), les saints chanteront Alleluia en un chant perpétuel, sans s'épuiser ni cesser, cela, les impies ni ne l'entendront ni ne le verront.

XII. Promissio implenda
(‹credenda›)

12. Quomodo innouentur omnia, ut Esaias propheta et Apocalypsis dicunt, permaneantque in aeternum, et quomodo ex ligno uitae sine corruptione cibum sancti capiant et de fonte Christo non necessitate sed potestate bibant, impii non uidebunt.

XIII. Promissio implenda
(‹.credenda›)

13. Quomodo erit *Deus omnia in omnibus,* ut Paulus dicit apostolus, impii non uidebunt, quia soli sancti et redempti his uoluptatibus et deliciis caelestibus perfruentur. Haec est ciuitas uirtus ct saluatio nostra. Haec est Hierusalem caelestis perpetua. His in ea positis sanctis, uerus Deus rex

nec metas rerum nec tempora ponit,
imperium sine fine dedit.

14. Hi sunt qui regnant cum rege Christo de quo dicit Danihel : *Regnum eius alleri populo non derelinquetur,* quoniam regnabit in infinita saecula *ei regni eius non erit finis.*

Til. credenda *addidi*

1. CL Augustin, *C.D.,* XIII, 22 (6-7) : ‹ ut non nisi uelint, possibilitate, non necessitate noscantur ».

2. Ct. Augustin, C.D., XIX, 20(15); XX, 22 (18) ; XXII, 29 (89); *Enarr. in Ps.* 84, 10 (69) ; 93, 24 (17 s.) ; *serm.* 254, 8, *PL* 38, 1185.

3. Do ces vers souvent imités et qui étaient de son temps le plus célèbre témoignage de l'éternité de Rome, saint Augustin avait fait

XII. Promesse dont l'accomplissement est à venir *(à croire)*

12. Comment toutes choses seront renouvelées, selon les paroles du prophète Isaïe (cf. *Is.* 43, 19) et de l'Apocalypse (cf. *Apoc.* 21, 5) pour demeurer éternellement, et comment les élus recevront de l'arbre de Vie une nourriture incorruptible (cf. *Apoc.* 22, 14) et se rafraîchiront à la source qu'est le Christ, non par nécessité, mais par libre vouloir[1], cela, les impies ne le verront pas.

XIII. Promesse dont l'accomplissement est à venir *(à croire)*

13. Comment Dieu sera « tout en tous» (I *Cor.* 15, 28) selon la parole de l'apôtre Paul[2], cela, les impies ne le verront pas ; car seuls les élus et les rachetés jouiront de ces plaisirs et délices célestes. La voilà, la cité qui est notre puissance et notre salut ; la voilà la Jérusalem céleste, perpétuelle. A ces élus établis en elle, le vrai Dieu, leur Roi, a n'assigne de bornes ni pour leur puissance, ni pour leur durée, leur ayant donné un empire sans fin[3]» (Virg. *En.* I, 278-279).

14. Les voilà ceux qui régnent avec le Christ Roi dont Daniel a dit : a Son royaume ne sera pas laissé à un autre peuple » *(Dan.* 2, 44) ; car il régnera dans l'infinité des siècles et a son règne ne connaîtra point de fin » *(Le* 1,33).

une prophétie d'éternité pour la *ciuiias Dei: et. C.D.,* II, 29 (22-25). H s'était déjà longuement expliqué sur ce témoignage do Virgile dans le sermon 105, 7, 10 où Il opposait *Giorg.* II, 498 à ce passage où le poète s'exprime au nom d'une fausse divinité. Cf. Schelkle, o. c., p. 65-73.

15. luuante gratia Dei in CLIII capitulis conclusi librum : Tribus in partibus quadragena capitula, uelut quadragenos dies quibus in huius uitae curriculis Moyses, Helias et dominus lesus ieiunia celebrarunt. Ter enim quadragies ducta cxx faciunt. Accedunt alia xx in dimidia parte finis mundi et sunt cxl ; tredecim. quoque in gloria sanctorum superadduntur et perficiuntur clui. In quo numero sacrati illi pisces retia ueritatis incorrupta post resurrectionem domini iussione capti sunt, milia sanctorum significantes quos dominus cx omni genere, tribu et lingua per omne tempus congregans nobis infinitum, sibi cognitum numerum consecrauit.

Habes primam piscandi uoluptatem si huius rei amator es, spiritalis lector, praesertim quia in hoc libro, ut aestimo, omnes uoluptates omnesque affectiones inuenies. Ingredere ergo huc adulescens et *hic auocare, hic lude el age concep-Hones luas.*

Nam si te fortassis tabulae lusus inuitat, in asse uno duo et tria, quina ct sena : quibus numeris mensurae arcae consurgunt ; trinae unitatis tesseras uolues, calculos etiam in bonis operibus candidos, in passione purpureos, spectante illo qui dicit : *Vincenti dabo calculum et super calculum nomen nouum quod nemo scii nisi qui accepit.* In calculis eburneis nomina proconsulum conscripta Karthagini in foro

1. Sur le nombre des poissons capturés à la deuxième pêche miraculeuse, voir *supra, Inlrod.*. p. 27 s. Cf. aussi Pontet, *Exégèse de Saint Augustin prédicateur,* p. 300, 512, 573, 577.

2. Tout ce développement sur les plaisirs profanes comparés à ceux qu'offre la lecture de l'Écriture sainte, s'inspire ü'Augustin qui, à plusieurs reprises, pour retenir son public amateur do jeux et de spectacles, transforme la prédication en un *spectacle chrétien› : *Trad, in loh.* 7, 6,1. 22 8. *CCL* 36, p. 70 ; *Enarr. in Ps.* 143, 15 (7-9) ; 80, 23 (1-9). Cf. Pontet, o. c. p. 91-93. Voir aussi *Enarr. in Ps.* 39, 9. Sur le goût des Africains pour les spectacles, cf. Audollent, *Carthage romaine,* p. 683-684. Le thème, complaisamment développé ici par Quodvultdeus ct qu'on retrouve dans *De Symb.* Il, 3-5 *(PL* 40,

15. La grâce de Dieu aidant, j'ai achevé mon livre en cent cinquante-trois chapitres: quarante chapitres pour chacune des trois parties — tels les quarante jours où Moïse, Élie et le Christ Seigneur, dans la course de leur vie terrestre, ont pratiqué le jeûne. Trois fois quarante font cent vingt. S'ajoutent vingt autres chapitres dans la demi-partie consacrée à la lin du monde, et en voilà cent quarante. Ajoutez-en aussi treize pour la Gloire des Élus, cela fait cent cinquante-trois. Ce nombre est celui des poissons sacrés pris sur l'ordre du Seigneur après sa Résurrection dans le filet incorruptible de la vérité (cf. *Jn* 21, 11) ct qui symbolisent les milliers de saints[1] que le Seigneur a rassemblés et sanctifiés à travers tous les temps, de toute nation, tribu et langue, en un nombre pour nous infini, mais qui est connu de lui.

Tu as ainsi pour commencer, lecteur spirituel, le plaisir de pêcher[2] — si tu es amateur de ce passe-temps —, d'autant que, je crois, tu trouveras dans ce livre tous les plaisirs et tous les goûts. Viens donc à lui, jeune homme, et « là divertis-toi, là amuse-toi et fais ce qu'il te plaît » *{Sag. Sir.* 32, 12).

Tu es attiré peut-être par la table de jeux? le coup de l'as te présente les nombres deux et trois[3], cinq et six. Ce sont ces nombres qui président aux dimensions de l'arche. (Avec ce livre) tu retournes les dés de ΓUnité trine, comme aussi avec les œuvres de bien les jetons blancs[4], avec la Passion les rouges, sous le regard de Celui qui dit : « Au vainqueur je donnerai aussi un jeton et sur ce jeton, un nom nouveau que nul ne connaît hormis celui qui le reçoit » *{Apec.* 2, 17). A Carthage, les noms des proconsuls étaient gravés sur des jetons d'ivoire : au forum, devant le peuple,

638-640), avait déjà été esquissé par Tertullibn, *De speclac.* 29, 3-5, et Ps.-Cypribn (Novalien), *De spectac.* 10.

3. Sens douteux.

4. Après *calculos etiam,* les rnss issus dû *x* ajoutent *moues,* qui nous parait être une interpolation.

coram populo a praesenti indice sub certis uocabulis citabantur et erat sollemnis dies albi citatio. Hi qui auaritiam superantes rem publicam fideliter egerant, suffragiis fauoribusqué etiam absentes honorabantur. Eos uero quos rapacitas uiccrat, populus conuiciis sibilisque notabat. 16. Habes igitur quid uincas, qui rem· publicam gubernando ludis in sacculo. Auaritiam uincc quae *radix est omnium malorum* nec iam te terrenae quae cum mundo labuntur, sed caelestes aeternaeque inliciant potestates.

Si uenandi est affectio, habes montes altissimos ceruis : uelociter apostolorum prophetarumque dicta percurrentes. Habes et in campis *petram refugium ericiis et leporibus,* quos simplicitate cordis Christus dominus per suos canes ucnatur ut spinas careant delictorum.

Si spectandi uoluptas est, habes hic aurigam spiritalem sanctum Helian qui curru igneo usque ad metas perueetus est caeli, currusquc Pharaonis demersos in profundum. In munere habes Danihelem sanctum leones non ferro sed

di

1. Cette assemblée du *populus* de Carthage avait sans doute lieu à l'expiration do l'année de gouvernement du proconsul. Cf. Y. Debdasch, « Colonia Iulia Karthago. La vio ot les institutions municipales do la Carthage romaine », dans Jfeo. *hist. de droit frang. el etranger* 1953, p. 345-347, qui, à la différence d'Audollent, enregistre avec intérêt le témoignage du *Liber:* ce texte concernerait, non pas le *populus* do Carthage en tant qu'assembléo régulière, mais le peuple de la cité intervenant à la fin du *concilium* de la province. Voir aussi *supra, Inlrod.,* p. 73.

2. Môme interprétation de ces *montes excelsi* chez Paulin de Nole, *Epistl.* 9, 4, qui voit aussi en eux les enseignements des apôtres et· des prophètes. Cf. P. Fabre, *Saint Paulin,* p. 263-264. Sur le cerf, symbole du catéchumène ou môme du fidèle en général, sous l'influence de *Ps.* 41, 1-2, cf. *DACL* II, 2, c. 3301 s. ; H. Ch. Puech, « Le Cerf cl le serpent», dans *Cahiers archéologiques* 4, 1949, p. 17-60; J. Bayet, *Rev. Arch.* 44, 1954, p. 25-34.

3. Cf. *supra,* Prol. init. p. 132.

4. Dans cette revue des spectacles, sont évoquée successivement ceux du cirque, ceux de l'amphithéâtre *(munus),* ceux du théâtre.

le juge du moment procédait à l'appel de ces noms avec quelques paroles (pour chacun) ; c'était un jour solennel que celui où se faisait l'appel de cette liste! ! Ceux qui, triomphant de la cupidité, avaient administré consciencieusement la cité, étaient honorés, meme absents, de marques d'approbation et de bravos. Mais ceux qui s'étaient laissés vaincre par la rapacité, étaient ignominieusement injuriés et sifflés par le peuple. 16. Tu as donc un adversaire à vaincre, toi qui, en cette vie du monde, te joues à gouverner l'État. Vainc la cupidité, « racine de tous les maux» (I *Tim.* 6, 10) et ne te laisse plus attirer par les puissances terrestres qui, toutes, s'écoulent avec le monde, mais attache-toi aux puissances célestes et éternelles.

As-tu du goût pour la chasse? tu trouves (ici) «les hautes montagnes pour les cerfs » : (ces cerfs, ce sont) ceux qui parcourent avec agilité les paroles des apôtres et des prophètes[8] ; tu y trouves aussi, dans les campagnes, « la roche qui sert de refuge aux hérissons et aux lièvres » *(Ps.* 103, 18) : (cc sont) ceux que le Christ Seigneur, dans sa simplicité de cœur, chasse avec le concours de ses chiens[3] pour qu'ils ne connaissent pas les épines des péchés.

Veux-tu le plaisir des spectacles[4]? tu trouves ici l'aurige spirituel, — le saint Élie, conduit sur un char de feu jusqu'aux homes du ciel[8] (cf. II *Rois* 2, 11) — et les chars de Pharaon engloutis dans l'abîme (cf. *Ex.* 14, 25). Au litre du combat de l'amphithéâtre, tu y trouves le saint Daniel triomphant des lions, non par le fer, mais par la

Dans *De symb.* II, 3-5, Quodvultdcus no suit pas le môme ordro (Cirque, théâtre, amphithéâtre).

5. Cf. *De symb.* II, 3 (PL ·10, G38) : « Habemus et nos spiritualem nostrum aurigam sanctum prophetum Eliam qui quadrigae igneae superimpositus, tantum cucurrit ul motas prenderet caeli. » Suit aussi révocation des chara do Pharaon.

oratione uincentcm, ursosque uexantes eos qui Ileliseum prophetam contumeliis lacesserant. Habes quoque in sancto spectaculo non mimicas turpitudines sed Christo sacratas uirgines. Habes scandalistarum loco geminos Rebeccae mistice ludentes. Habes Dauid coram arca saltantem et nudatum in passione Christum coram seruis ct ancillis suis illa ipsa sua historia exhibentem. Habes postremo fletus planctusquc Hiercmiae decantantis non arte tragica sed prophetica.

16, 21 decantantis *scripsi:* -tantes *TU* -talos *GPW*

1. Cf. *ibid.* 5 *(PL* 40, 039) : « doloctct uidere unum nostrum Danielem orando superantem septem Icones. »

2. Cf. *ibid.* 4 : › Illic per mimicam turpitudinem castitas uiolalur, hic per castam Susannam castumquc loseph libido comprimitur... « On sait quelle importance le mime avait prise sur la scène, ù l'époque impériale ; il était le plus souvent très immoral : cf. J. Bayet, « Les vertus du pantomime Vincentius », dans *Libyca* III, 1'r «cm. 1955, p. 114-115 (à propos d'une inscription funéraire do Timgad).

3. ‹ Scandalistarum loco » : leçon de G, *P,* IV (« candalistarum » dans Tot B). Cf. *Desymb.* 11,4 *(PL* 40, 639) : «Scandalistarum quis illic forte peritiam admiretur, uldere *paruulos in area ludentes,* diuereas historias exhibentes. Sed uidele nostrorum lusus infantum, in utero Rebeccae duo certant infantes : procedente maiore minoris manu emissa ex utero planta maioris apprehensa est ... illo enim lacob unus paruulus sic garriens multos in se praedestinatos etiam paruulos demonstrabat infantes qui ex utero matris suscipiuntur manibus fidelium, *nec eos sic excutiunt ul in aere pendeant* sed ut renati in caelo uiuant. » Qu'étaient au juste ces *scandalislae* qui nous sont connus aussi par Augustin, *Contra Cresconium* III, 1, 2 *(CSEL* 52, p. 362,4) (* ita fortasse a Donato Donaslislas ul ab scandalo scandalistas uoluit appellare »), ainsi que par uno inscription do Delphes, d'époque romaine (Bourguet, *Fouilles de Delphes* III, 1, n® 226 = Dittbnuerger, *Syll.* IP, 847 où σκαν&Λιστή ligure entre κοντο-; πέκτη el καλοδάτη) ? G. Stâhlin, *Skandalon,* Gütersloh 1930, p. 349, les tient pour identiques aux σκάνδαλα dont parle saint Jean Chkysostome *(Hom.* 59-60, *PG* 58, 574), el il donne cette définition de σκανδαλιστή : «der Eallcnsicllcr, Bvinslellcr auf der Kleinbühne

prière (cf. *Dan.* 6, 22)1, et les ours lancés à la poursuite de ceux qui avaient bravé de leurs injures le prophète Élisée (cf. II *Bois* 2, 24). Tu trouves aussi dans ce saint spectacle, au lieu des mimes et de leurs turpitudes2, les vierges consacrées au Christ. Tu y trouves, à la place des acrobates3, les jumeaux de Rebecca et leurs ébats à sens mystique (cf. *Gen.* 25, 22). Tu y trouves David dansant devant l'arche et représentant, par son histoire même, le Christ nu dans sa Passion sous les yeux de ses serviteurs et de ses servantes (cf. 11 *Sam.* 6, 5). Tu trouves enfin les pleurs et les gémissements de Jérémie qui ne chante pas son deuil en tragédien, mais en prophète.

der rOmischen Kaiserzeit » (Cf. aussi p. 322*323 où l'auteur indique que les trois témoignages do Chrysostome, Augustin ct Pscudo-Augustin no permettent pas de se représenter avec clarté ce qu'était ce groupe particulier d'artistes ; et p. 456-457, et n. 4 où l'auteur suggère qu'il s'agit peut-être d'une spécialité africaine). On a expliqué aussi σκιτ/δαλιστή comme signiliant «trapéziste» (= *qui desilit de trabe pensili:* cf. *Supplementum Epigraphicum Graecum* 2, 328, p. 59 suivi par le *Diet,* de Liddell-Scott) ; mais l'antiquité se servait pour cotte catégorie du terme do *petauristae (petauristarii).* L'évocation de ces artistes par Quodvultdeus ressemble beaucoup à colle que Claudikn *(Carm.* 17, 320 sq.) nous a laissée d'acrobates qui forment une pyramide en s'élevant dans les airs comme des oiseaux ; au sommet se balance un enfant, jusqu'à ce que tous sautent à nouveau au sol :

> uel qui more auiuni sese iaculentur *in auras*
> corporaque aedificent celeri crescentia nexu
> quorum compositam puer amentatus in arcem
> uiniCCl et *uinclu plantae* uel cruribus haerens
> pendula librato figat uestigia saltu.

H. Bl Omner, · Fahrendes Volk im Λltertum », dans *Silzungsber. d. Kbnig. Bayer. Ahad. d. Wissens., Phil, und hist. Klasse* 1918, 6, p. 9, range les acrobates décrits par Claudien dans la catégorie des κοντοπαίκται. Sur toute cette diversité de funambules, équilibristes, jongleurs, prestidigitateurs, qui se partageaient la faveur populaire, cf. Fr. Cumont, *L'Égypte des Astrologues,* Bruxelles 1937, p. 84-86. C'est au théâtre que ces différents artistes se produisaient : cf. Apulée, *Elorides* IV, 18, 83 (voir Audollent, o. *c.,* p. 683).

17. Aedificandi si est affectio, habes fabricam mundi, mensuras arcae, ambitum tabernaculi, fastigium templi Salomonis ipsiusque per mundum membra ecclesiae quam illa omnia figurabant. Epulandi si est delectatio, habes hic Sapientiae paratam mensam in qua' est panis angelicus ct uitulus saginatus, sobrieque debriantem poculum salutarem. Neque ilores sancti desunt huic conuiuio, lilia uirginum, continentiae uiolae et roseae coronae martirum. Restat, ut arbitror, musicorum uoluptas. Habes organum ex diucrsis fistulis sanctorum apostolorum doctorumque omnium ecclesiarum aptatum quibusdam accentibus,' graui, acuto et circumflexo, quod musicus ille Dei spiritus per uerbum tangit, implet et resonat, *habens clauem Dauid, qui claudit el nemo aperit, aperit el nemo claudit,* chrismatis oleo et aqua baptismi cuncta consecrans ac decorans. Ad huius organi suauissimas et dulcissimas uoces *praeuenerunl principes coniuncli psallentibus in medio adulescentularum tympanistriarum.* Et quae sint haec, sequitur : *In ecclesiis benedicite dominum.* Haec adulescentulae ecclesiae dum tympanum tangunt, id est pellem mortui animantis extensam in ligno, dum scilicet Christum praedicant crucifixum, huius tympani tam magnus sonus totius mundi iam mulcet auditus.

17, 3 quam *cdd. :* quae ω **M**
6 salutarem *scripsi:* -tare ω

1. Cf. *supra* 1, ch. XXXIX, p. 2RQ, η. 1.

2. Nous adoptons Ia leçon *continentiae* de *T* et *B,* de préférence à *continentium* des mes issu de *x:* elle nous paraît plus conforme à la recherche du stylo qui est sensible dans ce passage ; elle assure un chiasme d'homéotéleutes.

3. Sur l'orgue hydraulique qui était très répandu dans l'empire romain à la fin du iv“ siècle, voir l'article de C. Rukl le, dans/XS. HI, 1, p. 312 s. et également *P.W.* 9 (1916), C. 60-77. Cf. J. MonBAU, « Die Wasserorgel auf dem rûmischon Mosaik von Nennig an der Mosel », dans *Saarbrücker Hcfle* 4, 1956, p. 44-49.

17. Tu as le goût de bâtir? tu y trouves l'édification du monde, les dimensions de l'arche, le pourtour du tabernacle, la hauteur du temple de Salomon (cf. *Ex.* 26, 1 s. I *Rois* 6, 1 s.) et, répandus par le monde, les membres de l'Église même dont tous ces édifices étaient la figure. Tu prends plaisir à festoyer? Ici, tu trouves dressée la table de la Sagesse (cf. *Prou.* 9, 1-2), avec le pain angélique dessus et le veau gras, ct aussi le breuvage du Salut qui enivre sans griser1. Ce festin ne manque pas non plus de fleurs, (ce sont) les Saints : lys des vierges, violettes de la continence2, couronnes de roses des martyrs. Reste, je crois, le plaisir de la musique. Tu y trouves l'orgue (hydraulique)3, constitué par les différents tuyaux que sont les saints apôtres et les docteurs de toutes les Églises, capable de donner différents tons, le grave, l'aigu, le circonflexe : c'est cet instrument que l'Esprit de Dieu, ce merveilleux musicien, touche par le Verbe ; il le remplit et le fait résonner, lui qui « détient la clef de David ; s'il ferme, nul n'ouvre ; s'il ouvre, nul ne ferme » *(Apoc.* 3, 7), lui qui consacre et ennoblit tout par l'huile de l'onction (post-baptismale) et par l'eau du baptême4. Aux accents si suaves et si doux de cet orgue a se sont avancés en tête les chefs, joints aux chanteurs de psaumes, au milieu des jeunes filles battant du tambourin » *(Ps.* 67,26) ; et qui sont ces jeunes filles, la suite l'indique : « Bénissez le Seigneur dans les églises » *(ib.t* 27). Lorsque ces jeunes filles, les Églises, touchent au tambourin, c'est-à-dire à une peau d'animal mort tendu sur du bois, autrement dit quand elles prêchent le Christ crucifié, le son immense de ce tambourin, remplissant le monde entier, a vite fait de charmer l'oreille.

4. Dans l'orgue hydraulique, chaque canal a un robinet avec une clef en fer. D'autre part, les réglettes, qui se trouvent entre la table ct le canon, sont huilées (pour qu'on puisse les faire avancer). Cf ViTRuvK, *De arch.* X, 8, 3 (éd. F. Granger, t. II, London 1934, p. 316).

18. Ncc decern cordarum psalterium huic deest conuiuio dum in conclusione cl psalmi laudant sancti dominum *in sono tubae, in psalterio el cithara, in tympano el choro, in cordis el organo, in cymbalis bene sonantibus, in cymbalis iubilalionis* quoniam *omnis spirilus laudat dominum.*

Haec in teinplo Dei mei prospicies in quo omnis quisque dicit gloriam.

Quoniam adhuc passiones quae per legem sunt operantur in membris nostris ut fructum ferant morti multisque uitiis implicati tenemur in hac uita quae tota temptatio est, sacrificium ex adipibus uitulorum patriarcharum et prophetarum caprarurn pinguium et arietum apostolorum ducum gregis pro peccato animae meae ac mundatione totius hominis mei in hoc libro et confessionem uoui et in ara contriti cordis immolaui holocausta, non sine incensu orationum omnium sanctorum quibus me ab omni peccato expiari posse confido. Quiescat inuidus lector ne, sicut Cain ferro, iste dente uel lingua percutiat. *Filii enim hominum dentes eorum arma el sagittae el lingua eorum gladius aculus.* Si quid autem displicet, si pius est, emendet in misericordia et arguat in lenitate oretque pro nobis ut simul in arca et inter munda animalia repperti, in cubito perfectionis eius pariter adnexi, caritatem domini, trinae maiestatis unitatem, supereminentem uiam, ducc gratia, sequamur omnes, manentem in nobis ct nos in illo *a quo omnia, per quem omnia, in quo omnia, qui est Deus benedicius in saecula. Arnen.*

18, 6 prospicies *Pel.:* -ciens ω
25 manentem *scripsi:* -te ω

1. Sur cotte conclusion où, à travers les réminiscences bibliques, et malgré la bizarrerie des images, s'exprime un sentiment sincère ct se traduit une émotion touchante, cf. *supra, Introd.,* p. 23, n. 4 et p. 108, n. 3.

18. A ce festin ne manque pas même le psaltérion à dix cordes, les saints louant le Seigneur dans le Psaume de conclusion, le Psaume 150, «au son de la trompette, par le psaltérion et la cithare, par le tambourin et la danse, par les cordes et l'orgue, par les cymbales sonores, par les cymbales de la jubilation», car «tout ce qui respire loue le Seigneur » (Ps. 150, 3-6).

Voilà ce que tu découvriras dans le temple de mon Dieu où tout un chacun dit « Gloire » (cf. *Ps.* 28. 9).

Comme les passions provoquées par la loi agissent encore dans nos membres afin que nous fructifiions pour la mort (cf. *Rom.* 7, 5) el comme cette vie présente, qui est tout entière tentation (cf. *Job.* 7, 1), nous retient dans les liens de multiples vices, c'est un sacrifice fait de la graisse des veaux — les patriarches —, des chèvres opulentes — les prophètes —, des béliers guides du troupeau — les apôtres —, que pour le péché de mon âme et la purification de toute mon enveloppe humaine1, j'ai voué en ce livre comme acte de confession et que j'ai offert en holocauste sur l'autel de mon cœur contrit, non sans y joindre l'encens des prières de tous les saints (cf. *Apoc.* 8, 4) qui me donnent bon espoir de pouvoir être absous de tout péché. Que le lecteur mette en repos sa malveillance ; que, comme Caïn de son fer, il ne se serve pas de sa dent ou de sa langue pour me poignarder ! Car « les fils des hommes, leurs dents sont des armes et des flèches ; leur langue, une épée acérée » *(Ps.* 56, 5). Trouve-t-il quelque chose à redire? s'il est bon, qu'il corrige avec miséricorde et reprenne avec douceur (cf. *Ps.* 140, 5), et qu'il prie pour nous afin que, nous retrouvant ensemble dans l'arche et parmi les animaux purs, associés de même à la coudée de son achèvement, nous suivions tous, sous la conduite de la grâce, l'amour du Seigneur, Unité de sa majesté trine, voie suréminente, Lui demeurant en nous et nous en Lui (cf. *Jn* 15, 4) « de qui tout provient, par qui tout existe, en qui tout réside, qui est le Dieu béni pour l'éternité. Amen » (cf. *Rom.* 11,36+1,25).

APPENDICE

LES GLAUSULES MÉTRIQUES DU *LIBER*

Pour étudier les clausules du *Liber,* nous avons appliqué la méthode inaugurée par A. de Groot, et étendue au domaine des écrivains chrétiens par P. C. Knook et H. HagendahP. Cetto méthode, on le sait, repose sur la comparaison avec les fins de phrase de la prose amétrique. Nous avons donc

1. Voici les principaux ouvrages que nous avons consultés. Pour y renvoyer dans la suite, nous nous servirons soit du seul nom de l'auteur, soit des abréviations indiquées ci-dessous :

Bornecçhje H. : *Les clausules métriques latines (■ Travaux et Mémoires de l'Uniu. de Lille,* 1907, fasc. 6, N. S. 1).

Gnoor A. W. de : *De numero oratorio latino,* Groningen 1919 = *Num.*

— *Dec anlike Prosarhylhmus,* Groningen 1921 - A. *P.*

— *La prose métrique des anciens,* Paris 1926 = *P. M.*

Hagbndahi. H. : *La prose métrique d'Arnobe,* Gôteborg 1937 {= *Gbleborgs Ilbgskolas Arsskrifl* 42, 1936, 1).

Jonge E. de : *Les clausules métriques de Saint Cyprien,* Louvain, Paris 1905.

Knook P. C. : *De overgang van melrisch toi rythmisch Proza bij Cyprianus en Hieronymus,* Amsterdam 1932.

Brennan M. J. : *A Study of the clausulae in the Sermons of St. Augustine,* Washington 1947 (= *Pair. Stud.* 77).

Capua F. di : *ll ritmo prosaico in S. Agostino (Miscellanea Agostiniana* II, Roma 1931, p. 607-764).

Reynolds G. : *The clausulae in the De ciuilale Dei of St. Augustine,* Washington 1924 (= *Pair. Stud.* 7).

Entreprise sur les conseils et élaborée sous la direction de M. Jacques Perret, Professeur à la Sorbonne, la présente étude a bénéficié de la rare compétence de ce maître. Qu'il soit ici profondément remercié pour l'aide précieuse qu'avec son obligeance coutumière il ne nous a pas mesurée dans un domaine où tout nous était nouveau.

considéré les huit dernières syllabes de chaque phrase. Pour que notre bilan puisse être utilisé avec le maximum de sûreté par les spécialistes de ces questions, nous tenons à préciser en commençant les principes qui ont présidé à notre enquête :

1° Nous avons considéré qu'il y avait fin de phrase chaque fois qu'intervenait, dans notre présente édition, une ponctuation forte (point, deux points, point d'interrogation ou d'exclamation) ;

2° Nous avons laissé de côté : *a)* toutes les citations bibliques et profanes; *b)* les fins de phrase de moins de huit syllabes; *c)* les fins de phrase comportant un nom propre ; *d)* les lins de phrase métriquement douteuses'.

Le nombre des clausules de huit syllabes sur lesquelles notre examen a ainsi porté s'élève à 1206. Nous les avons classées en 128 types, suivant la répartition des longues et des brèves, et en nous conformant sur ce point au classement d'A. de Groot (cf. *Num.,* p. 36-38). Le bilan de notre analyse se trouve consigné ci-dessous : le premier nombre (en caractère gras) indique le type de la clausule d'après le tableau d'A. de Groot ; le nombre suivant fournit le total des clausules de ce type relevées dans le *Liber.*

1:0; — **2:2;** **3:1;** **4:0;** — **5:0;** — **6:5;** — 7 : 5 ; — 8 : 0 ; — 9 : 0 ; — 10 : 3 ; — 11 : 1 ; — 12 : 1 ; 13 : 0 ; — 14 : 3 ; — 15 : 4 ; — 16 :2 ; 17 : 0 ;— **18:2;** **19:0;** 20 : 4 ; — 21 : 5 ; — 22 : 11 ; —23 : 16; —**24:17;**- **25:2;** 26 : 10 ; — 27: 3 ; — 28 : 7 ;

1. Nous avons considéré commo telles :

les clausules où *est* final est précédé d'un mol terminé par une voyelle ou une voyelle suivie de *-m;*

— les clausules où les six dernières syllabes comportent :

a) une voyelle ou une finale en *-m* suivie d'un mot à initiale vocalique ;

b) une voyelle brève suivie de *muta cum liquida;*

c) une voyelle brève suivie de *-qu;*

d) un -o au nominatif de la 3e déclinaison et dans les adverbes comme *omnino;*

e) des mots de prosodie douteuse comme *nihil, prehendo* et scs composés.

H. Hagendahl a traité séparément de ces clausules douteuses (p. 12 s. et p. 90 e.). D'autre part, nous avons admis que la syllabe finale est *anceps.*

— 29 : 6 ; — 30 :9 ; — 31 : 10 ; — 32 : 14 ; — 33 : 1 ; — 34 : 1 ; — 35 : 1 ; — 36 : 3 ; — 37 :2 ; — 38 : 7 ; — 39 : 9 ; — 40 : 8 ; — 41 : 1 ; — 42 : 4 ; 43 : 6 ; — 44 : 7 ; — 45 : 5 ; — 46 : 8 ; — 47 : 8 ; — 48 : 10 ; 49 : 3 ; — 50 :9; 51 : 5 ; --52:13; — 53:14;--54:21; — 55 : 12 ; — 56 :24 ; — 57 : 4 ; — 58 : 15 ; — 59 : 13 ; — 60 : 18 ; — 61 : 12 ; 62 : 11 ; 63 : 15 ; --64 : 16; 65 : i ; — 66:3;— 67 : 4 ; 68 : 1 ; — 69 : 3 ; — 70 :1 ; — 71 : 3 ; — 72 : 4 ; — 73 : 2 ; — 74 : 4 ; — 75 : 5 ; — 76 : 16 ; — 77 : 2 ; --78 : 3 ; — 79 : 5 ; — 80 : 4 ; 81 : 4; — 82 : 8 ; — 83 : 11 ; — 84 : 19 ; — 85 : 2 ; 86 : 1 ; — 87 : 4 ; — 88:3; -- 89 : 11 ; — 90 : 30 ; --91 : 28 ; — 92 : 36 ; — 93 : 4 ; — 94 : 6 ; 95:2;-_ 96 : 10; — 97 : 3 ; — 98 : 4 ; -- 99 : 7 ; — 100 : 9 ; — 101 : 12 ; — 102 : 11 ; — 103 : 10 ; — 104 : 12 ; — 105 : 9 ; — 106 : 32 ; — 107 : 27 ; — 108 : 51 ; — 109 : 20 ; 110 : 27 ; — 111 : 36 ; — 112 : 43 ; — 113 : 4 ; 114 : 13 ; — 115 : 16 ; — 116 : 20 ; — 117 : 3 ; — 118 : 10 ; — 119 : 11 ; — 120 : 16 ; — 121 : 12 ; — 122 : 24 ; — 123 : 18 ; — 124 : 27 ; — 125 : 8 ; 126 : 15 ; — 127 : 14 ; — 128 : 13.

En regroupant ces 128 combinaisons de brèves et de longues en 19 types métriques, comme le fait Hagendahl (p. 18), nous obtenons le tableau ci-après où nous faisons figurer, à côté des chiffres absolus et des pourcentages du *Liber,* les pourcentages de la prose amétrique (calculés d'après les relevés de A. de Groot, iVum., p. 36-38, c. I).

			Liber		Proso amétrique
			Total	%	%
N08	1-16	u u u o	27	2,23	3,2
N·"l	17-20	ou u u o	6	0,49	1,2
N08	21-24	– u – u o o	49	4,06	2,1
N08	25-32	– – u u o	61	5,05	4,9
Nob	33-36	u u u u o	6	0,48	1.1
N08	37-40	– u u – u o	26	2,15	1,7
N°»	41-48	– o – o 0	49	4,06	4,6·
N08	49-52	u u----u o	30	2,48	1,8
N°"	53-56	– u----u o	71	5,88	2,3
N08	57-60	u-------u o	50	4,14	3,8
		A reparler.....	375		

			Liber		Prose amétrique
			Total	%	%
		Report.....	375	....	
Noe	61-64	---------- υ o	54	4,47	5,8
N°"	65-68	u u u u – o	9	0,74	1,1
N<"	69-72	– u u u – o	11	0,91	2,8
Noe	73-80	– u u – o	41	3,39	8,6
N08	81-96	– u – o	179	14,84	18,9
N°*	97-100	u u u – – o	23	1,90	2
Nos	101-104	– u U – – 0	45	3,73	1.4
N08	105-112	– **u** ---- o	245	20,31	8,2
N08	113-128	------ o	224	18,57	23,7
			1.206		

Interprétation du bilan.

Que la prose de Quodvultdeus dans le *Liber* soit bien métrique, c'est ce que prouve, dès l'abord, l'écart considérable existant pour certaines clausules entre ses pourcentages et ceux des textes amétriques (notamment n°" 105-112 et 73-80). En procédant à l'examen des cadences que l'écrivain a recherchées, de celles qu'il a voulu éviter, de celles enfin qui lui ont été indifférentes, on peut aisément constater que cette prose métrique est de tradition cicéronienno et que d'autre part, elle se rattache étroitement à la pratique de saint Augustin.

Cadences recherchées.

1° Le crétique suivi de trochée (n08 105-112 : – **u** ---- o) :

C'est là, de loin, la clausule favorite de notre auteur, puisque l'on enregistre pour ce groupe, par rapport à la prose amétrique, l'écart de pourcentage le plus important (plus do 12 %). Cette clausule cicéronienne', qui constitue à elle seule plus du cinquième de toutes les fins de phrase du *Liber* (20,31 %), domine également chez Arnobo (38 %)'

1. Sur cotte clausule, cf. F. dj Capua, p. 633; d'après Ziélinski, qu'il cite, la fréquence de cette clausule dans les discours de Cicéron est de 16,4 %.

2. Pour tous ces pourcentages d'Arnobo, nous nous référons à Hagendahl, p. 257-260.

comme chez saint Augustin[1] : le pourcentage de QuodvulLdeus est intermédiaire entre celui du *De duitate Dei* (27,05 % en fin de phrases, 26,9 % en fin de chapitres : et. Reynolds, p. 21) et celui des *Sermones* (13,03 % : cf. Brennan, p. 28).

2° Le dicrétique (n08 53-56 : – ⏑ – – ⏑ o) :

Le pourcentage de fréquence (5,88 %) est supérieur de plus du double à celui de la prose amétrique (2,3 %)[2]. Il est très inférieur à celui d'Arnobe (16,8 %) et à ceux des traités augustiniens (10,55 % pour les fins de phrase, 9,56 % pour les fins de chapitre dans le *De duitate Dei,* d'après Reynolds, p. 21 ; 7,12 % dans les *Confessions* d'après Brennan, p. 29). Seul le pourcentage des *Sermones* (6, 19 % : cf. Brennan, *ibid.)* ne lui est que légèrement supérieur.

3° Le ditrochée (n0B 81-96 : – ⏑ – ⏑) :

La fréquence de cette clausule dans le *Liber* (14,84 %) est inférieure à celles qu'on observe, non seulement dans Cicéron (25,3 % et 26 %)* et dans Arnobe (26 %), mais même dans les textes amétriques (18,9 %)[4]. Là encore, toutefois, Quodvultdeus se rapproche d'Augustin chez qui on relève les pourcentages suivants : 13,06 % dans les *Confessions,* 13,78 % dans les *Sermones,* 15,5 % dans le *De duitate Dei* (cf. Brennan, p. 29). Mais il convient surtout de traiter à part de certaines fins de phrase de ce groupe ditrochaïque pour mieux voir se préciser le caractère traditionnel de cette prose métrique :

a) Le tritrochée (noa 85-88 : – ⏑ – ⏑ – o) a été l'objet d'une exclusion presque systématique. On n'en relève que 10 exemples, soit 0,83 %, contre 4,4 % dans les textes

1. CL F. di Capua, p. 633-636. Voir aussi C. Balmus, *Étude sur le style de Saint Augustin dans les Confessions el la Cité de Dieu,* Paris 1930, p. 307-314, et J. Fjnarrt, *L'évolution littéraire de Saint Augustin,* Paris 1939, p. 94-99.

2. Il est un peu moins important, mais reste du même ordre, si l'on s'appuie sur d'autres pourcentages fournis par d'autres textes amétriques : 2,9 % d'après A. de Groot, *A. P.,* tab. B, p. 106; 3,2 % et 3 % d'après Knook, p. 84-85, tab. III.

3. Pourcentages dans les discours, d'après H. Hagendahl, p. 19, qui cite A. do Groot et Knook.

4. Autres pourcentages : 17,2 % *(A.P.,* p. 106), 14,8 % et 14,9 % (Knook, p. 84-85).

ainétriques. Quodvultdcus sc conforme encore sur ce point à la tradition cicéronienne (1,7 % chez Cicéron, 0,9 % chez Arnobe)* ;

b) I.c ditrochée précédé d'un crétique (n0' 91-92 : – ⏑ ---- ⏑ – o) a été plus spécialement recherche par notre écrivain, puisque, sur 179 fins de phrase ditrochaïqucs, 64 sont de ce type, ce qui donne un pourcentage de 5,30 %. Ce pourcentage est très largement supérieur à celui de la prose amétrique (3,2 %)* et, s'il est inférieur à celui d'Arnobe (10,4 %), il se rapproche de ceux de Cicéron (5 %) et de saint Augustin (5,30 % en fin de phrases et 7,78 % en fin de chapitres pour le *De duitate Dei,* d'après Reynolds, p. 21)·.

Ainsi la prose métrique de Quodvultdcus accorde sa préférence à la clausule crético-trochaïque, au dicrétique, au crétique suivi de ditrochée : près d'un tiers des fins de phrase du *Liber* (exactement 31,49 %) se termine par ces cadences*. Notre écrivain reste fidèle aux goûts de saint Augustin, qui étaient ceux de la tradition rhétorique·.

1. Cf. H. Bohnecque, p. 471, qui rappelle l'interdiction du tritrochée qu'on trouve dans les *Fragmenta Bobiensia* et dans Cassiodore. Le pourcentage que nous indiquons a été calculé d'après les relevés d'A. de Groot, *Num.,* p. 36-38, c. XII. Les autres pourcentages cicéronions donnés dans la suite se réfèrent aux mémos relevés.

2. D'après les relevés donnés par A. de Groot, *Num.,* p. 36-38. L'écart est encore plus considérable si l'on fait état des pourcentages de Knook, p. 84-85 : 1,1 % el 2,5 %.

3. Sur cello clausule - u - - u - o, très goûtée de saint Augustin, cf. C. Baj.mus, *o. c.,* p. 307-314, qui l'indique comme étant la quatrième on fréquence dans le *De ciuilate Dei,* et la sixième dans les *Confessions.* Voir surtout F. di Capua, p. 637-638. Une enquête personnelle, qui a porté sur 200 Uns de phrase ditrochaîques des livres II é V du *De ciuilate Dei,* nous a permis de constater que les clausules n°« 91-92 forment plus du tiers du groupe 81-96 : exactement 71 sur 200, ce qui constitue la même proportion que dans le *Liber.* La proportion, dans la prose amétrique, est inférieure de moitié (32 sur 189).

4. Ces trois clausules forment 13,7 % dans la prose amétrique (d'après *Num.,* p. 36-38). Les pourcentages d'Arnobe (65,2 %) et du *De duitate Dei* (42,90 %) sont supérieurs à celui du *Liber.*

5. On sait que saint Augustin recommandait comme mieux adaptés au rythme de lu prose les pieds à cinq temps, et on particulier le crétique *(De musica* V, 10, 20-22). Cf. F. or Capua, p. 624-627.

4° Les équivalents métriques de la clausule crético-trochaïque :

a.) Crétique4-tribraque (n08 21-24 : – u – u u o) ;

Quodvultdcus paraît avoir recherché cette clausule dont la fréquence chez lui (4,06 %) est à peu près le double de celle qu'on observe pour les textes amétriques (2,1 %)'. Là encore il se rapproche d'Augustin (3,75 % en fin de phrases, 4,87 % en fin de chapitres dans le *De ciuilate Dei,* d'après Reynolds, p. 21)» ;

b) Péon quatrième 4-trochée (n«-e 97-100 : u u u ---- o) ;

Cette clausule n'a été ni évitée ni recherchée particulièrement : le pourcentage de fréquence (1,90 %) ne diffère guère de ce qu'il est dans la prose amétrique (2 %)». Mais là encore, la pratique de Quodvultdcus paraît s'inspirer de l'exemple de saint Augustin (0,4 % dans les fins do phrase du *De duitate Dei,* d'après Reynolds, p. 21) ;

c) Péon premier4-trochée (n08 69-72 : – u u u – o) ;

Pour la clausule cicéronienne du type *Sssë uldëâlùr,* notre écrivain paraît avoir eu moins de goût encore que son maître» : le pourcentage enregistré (0,91 %) est inférieur non seulement à ceux de Cicéron (4,7 %), d'Arnobe (1,9 %), d'Augustin (3,5 % en fin de phrases, 3,56 % en fin de chapitres dans le *De Ciuilate Dei; et.* Reynolds, p. 21), mais même à celui de la prose amétrique (2,8 %)».

1. Autres pourcentages : 2,2 % (.4.*P.,* p. 106) ; 2,6 % et 2,7 % (Knook, p. 84-85).

2. Cf. F. ni Capua, p. 640. Les pourcentages de Cicéron et d'Arnobe sont 2,8 % et 2,5 %.

3. Autres pourcentages : 1,9 % *(A.P.,* p. 106), 1,5 % et 2,5 % (KnOok, p. 84-85).

4. D. di Capua, p. 641, remarque que cette clausule n'est pas très fréquente chez saint Augustin.

5. Autres pourcentages : 2,4 % *(A.P.,* p. 106), 2,3 % et 1,8 % (Knook, p. 84-85). La régression de celte clausule durant les premiers siècles de notre ère u été expliquée par le progrès des tendances rythmiques qui devaient â la longue entraîner la constitution du *cursus:* les types à 2 ou 4 syllabes atones entre les deux derniers accents de la phrase (ȯηηιδ dCbébùnt et ôinulbûs cflntlnébat) sont devenus dominants, tandis que le type à 3 syllabes atones entre les deux derniers accents (ômnlii rëténtà) est de plus en plus évité. Cf. A. de Groot, *P.M.,* p. 57-59.

Si on ajoute au total précédent les pourcentages de ces trois dernières clausules (= 6,87 %), on peut dire que 38,36 % des phrases du *Liber* se terminent selon les règles de la prose métrique traditionnelle[1][2].

Cadences éuitées.

Comme les prosateurs cicéronicns, quoiqu'on général avec moins de vigueur qu'eux, Quodvultdeus évite certaines clausules :

a) L'héroïque (n04 73-80 : – ∪ u – o) : 3,39 %. Pourcentage supérieur à ceux de Cicéron (1,9 %), d'Arnobe (0,4 %), d'Augustin (1,10 % en fin de phrases, 0,65 % en fin de chapitres dans le *De duitate Dei),* mais inférieur de plus du double à celui des textes amétriques (8,3 %)[1];

b) Les clausules à accumulation de brèves :

— Noe 1-16 (u u u 0) : 2,23 %. Pourcentage très inférieur à celui de la prose amétrique (3,2 %)·, égal à celui de Cicéron (2,3 %), supérieur à celui d'Arnobe (0,1 %).

— N08 17-20 (u u – u u o) : 0,49 %. Pourcentage inférieur à celui de la prose amétrique (1,2 %), égal à ceux de Cicéron et d'Arnobe (0,5 %).

— N0' 65-68 (u u u ∪ – o) : 0,74 %. Pourcentage inférieur à ceux de la prose amétrique (1,1 %)« et de Cicéron (1 %), supérieur à celui d'Arnobe (0,3 %).

— N0· 33-36 (∪ ∪ u – u o) : 0,48 %. Pourcentage inférieur à celui de la prose amétrique (1,3 %)», à peu près égal à celui de Cicéron (0,5 %), supérieur à celui d'Arnobe (0,18 %) [3]

c) Les accumulations de longues (n0B 113-128 : ------- o). Avec un pourcentage de 18,57, le dispondée est sans doute, dans le *Liber,* la clausulc la plus fréquente après le crétique suivi de trochée. Sa fréquence, cependant, est inférieure

1. Le pourcentage est de 50 % chez saint Augustin dans le *De duitate Dei.* Cf. Reynolds, p. 21, qui indique que la proportion est la même chez Cicéron.

2. Autres pourcentages : 8,3 % *(A.P.,* p. 106) ; 7,5 % cl 8,5 % (Knook, p. 84-85).

3. Autres pourcentages : 3,7 % *(A.P., ibid.);* 4,9 % et 3,9 % (Knook).

4. Autres pourcentages : 0,8 % el 1,4 % (Knook).

5. Autres pourcentages : 1,1 % cl 0,4 % (Knook).

à celle de la prose amétrique (23,7 %)*. Si les pourcentages de Cicéron (6,4 %) et d'Arnobe (3,6 %) sont très largement dépassés, l'œuvre de saint Augustin donne là encore des points de comparaison (12,5 % dans le *De duitate Dei,* 14,19 % dans les *Confessions,* 20,75 % dans les *Sermones,* d'après Brennan, p. 29), d'où l'on peut voir que l'usage de Quodvultdeus s'inscrit entre celui des traités doctrinaux et celui des homélies de son maître.

Cadences indifférentes.

Nous appelons ainsi les clausules pour lesquelles les pourcentages du *Liber* ne s'écartent pas considérablement de ceux de la prose amétrique. Quodvultdeus ne paraît avoir été soucieux ni de les rechercher ni de les éviter*.

		Quod-vult-deus	Prose amé-trique	Cicéron	Arnobe
		%	%	%	%
N08	25-32 ----u v o	5,05	4,9'	1,8	0,3
N»·	37-40 - v u----o	2,15	1,7*	1,2	0,4
No»	41-48 - u - u o	4,06	4,6»	4,9	0,7
N08	49-52 u o----u o	2,48	1,8»	4,1	2,4
N°.	57-60 u u----u 0	4,14	3,8'	4,2	0,9
N®»	61-64----------u 0	4,47	5,8»	9,7	0,9
N08	101-104 -ou----o	3,73	1,4»	1,4	2,7

1. Autres pourcentages : 23,5 % *(A.P.);* 22,7 % ot 21,8 % (Knook).

2. Faute d'éléments, il no nous est pas possible, pour ces différentes clausules, de comparer Quodvultdeus à saint Augustin.

3. Autres % : 6,2 *(A.P.);* 9 et 4,8 (Knook).

4. Autres % : 2,1 *(A.P.);* 3 et 1,1 (Knook).

5. Autres % : 4,4 *(A.P.);* 4,5 el 6 (Knook).

G. Autres % : 3,6 et 3,2 (Knook).

7. Autres % : 4 et 2,5 (Knook).

8. Autres % : 5,4 *(A.P.);* 4 et 6,2 (Knook).

y. Autres % : 2,2 *(A.P.);* 2,8 el 2,7 (Knook).

Ainsi limitée au seul point de vue métrique, l'étude des clausules du *Liber* fait apparaître que Quodvultdeus, dans ce domaine comme dans celui des idées et du style, se veut disciple de saint Augustin : disciple un peu timide, ami des demi-mesures, ot soucieux, semble-t-il, de trouver un équilibre entre l'application qui est de règle dans les grands ouvrages de son maître, et le relâchement volontaire dont témoignent les *sermones* adressés au peuple chrétien[1]. Cette impression de dépendance par rapport aux goûts d'Augustin se voit confirmée par l'étude de la typologie verbale de ces clausules, et du rôle que l'accent est appelé à y jouer.

Césures el accents.

Ici encore, nous nous inspirons d'H. Hagendahl* qui, recourant lui-même à la terminologie de Ziélinski, utilise des lettres grecques pour marquer, dans chaque clausule, le (ou les) intermot(s), et distinguer ainsi les différents types. D'après ces principes, nous avons étudié la typologie verbale des cadences recherchées par Quodvultdeus. Nous avons pu constater que les observations faites par II. Hagendahl pour Arnobe sur la préparation do la clausule métrique à un système purement accentuel qui devait être celui du *cursus**, sc vérifient également chez notre auteur, quoique d'une façon moins absolue. Quelques sondages opérés sur les premiers livres du *De ciuitale Dei* nous permettent d'assurer que, sur ce point encore, Quodvultdeus est très proche des habitudes augustinicnnes.

1. Cf. F. di Capua, p. 751 s.

2. Page 26 s.

3. Sur 1760 clausules métriques chez Arnobe, il y en a 1565 qui concordent avec les trois formes principales du *cursus* pour co qui est de l'accentuation : clics comportent 2 mots (ou 2 mots phonétiques), et doux accents frappant la même syllabe quo *l'ictus* (Hagbndahl, p. 78).

Clausule crético-trochaïque (Clausule I).

Types	Exemples	Total	%
1β	perducit triumphantes	35	14,2
Iï	mûlcët aûditûs	133	54,2
18	splrltûm mfslt	39	15,9
le	libërâti sûnt	2	0,8
Iβγ	dixerit sëd Implërë	1	0,4
Iβδ	sûnt dël testes	9	3,6
ἰβγδ	cùm sït Sx sêptëm	1	0,4
ἰγδ	signa sûnt rërüm	24	9,7
Iγε J	câstrà pülsl sûnt	1	
		245	

Ce bilan appelle les observations suivantes :

1° Les formes 1γ et 18, finales constituées de deux mots avec coïncidence de l'accent ct de *Victus* métrique, d'où devait sortir le *cursus planus*[2] groupent à elles seules 172 clausules ;

2° Il y a lieu d'ajouter au groupement précédent un certain nombre de clausules qui, ayant plus de deux mots, ne comportent pas, toutefois, plus de deux accents, l'un de ces mots étant en effet soit un proclitique (préposition monosyllabique, conjonction *et,* négation *non* sans valeur emphatique), soit un enclitique *(est, sunt)*.* Ainsi peut-on ramener au type 1γ : *a)* 20 clausules du type Iγδ; *b)* la clausule Iβγδ ; *c)* la clausule Iγἐ. De la même manière rentrent en réalité dans le type 18 : *a)* 2 clausules de la forme 1βδ ; *b)* 4 clausules de la forme 1γ8.

Finalement, le total des deux types dominants est donné dans le tableau ci-après, où nous indiquons à titre de comparaison les pourcentages auxquels nous avons abouti pour saint Augustin après analyse de 250 clausules crético-trochaïques des livres II à V du De *ciuitale Del.*

1. Cf. Hagkndahi., p. 27, et F. di Capua, p. 641.

2. Nous suivons les principes qu'a posés Hagendahl (p. 14-17) pour examiner la prose rythmique.

	Quodvultdeus		Augustin
	Total	%	%
1Y	155	63,2	73,6
18	45	18,4	6
	200	81,6	79,6

Ainsi sur 245 clausules crético-trochaïques, 200 comportent deux accents coïncidant avec les deux temps forts des pieds. Si le pourcentage de Quodvultdeus est inférieur à celui d'Arnobe (94,8 %)·, on peut constater qu'il est très voisin de celui d'Augustin ;

3° En ce qui concerne le type 1β, où il n'y a pas coïncidence de *l'ictus* et de l'accent, le pourcentage de Quodvultdeus (14,2 %) dépasse considérablement celui d'Arnobe (4 %), mais il est inférieur à ceux de Cicéron (27,2 %), de Minucius Felix (27,9 %), do Jérôme (24,6 %)* et il se rapproche de celui que nous avons pu évaluer nous-même pour Augustin d'après l'analyse de 250 clausules crético-trochaïques de *Ciu. Dei* II-V : 16,4 %.

a) Parmi les 35 clausules de ce type, 7 présentent le quadrisyllabe final précédé de *et,* si bien qu'elles peuvent se ramener au type 1a (fiïlgùrltorûm) que nous ne rencontrons pas par ailleurs dans le *Liber,* mais qui se trouve, à l'état de traces infimes, chez Arnobe (0,3 %)' et chez Augustin (1,2 %)*. Le pourcentage du type 1a chez Quodvultdeus est donc de 2,8 : à quoi il convient d'ajouter l'appoint des deux clausules du type le, terminées l'une et l'autre par un enclitique. Chez Augustin aussi, les clausules du type le (1,2 %) ont un monosyllabe enclitique final. Le pour-

1. Cf. IIaGendahl, p. 27.
2. Cf. Haqendahi., p. 29.
3. Cf. Hagendaiil, p. 27. Le même auteur (p. 28) indique que ce type représente 12,4 % chez Cicéron, et signale la répugnance de plus en plus marquée à son égard par les écrivains post-classiques. Après E. do Jonge, il l'explique par une tendance toujours plus forte à concevoir la clausule parfaite comme comprenant 2 pieds et 2 temps forts (ou plutôt 2 accents).
4. D'après notre enquête personnelle.

centage global du type la pour Quodvultdeus est donc 3,6 %, et il est assez proche de celui de 2,4 (1,2 %-1,2 %) que nous obtenons pour saint Augustin ;

b) Restent 28 clausules du type 1β. Sur ce total, il y en a 5 seulement dont l'avant-dernier mot est paroxyton ; les 23 autres, soit 82,1 %, présentent comme avant-dernier mot un proparoxyton : de ce type *ciuUûs tènSréiar,* comme l'ont reconnu E. de Jonge (p. 60 sq.) et H. Hagendahl (p. 30-31), devait sortir aussi le *cursus velox.* A l'intérieur de la forme 1β, il est représenté par 25 % chez Cicéron 42 % chez Minucius Felix, par 100 % chez Arnobc et Jérôme». Notre enquête sur le *De duitate Dei,* où nous avons relevé 33 clausules du type *ciullûs têngritûr* sur un total de 41 clausules du groupe 1β, nous fournit pour saint Augustin un pourcentage très voisin de celui de Quodvultdeus : 80,5 %.

Le dicrétique (Clausule 2).

Types	Exemples	Total	%
2a	përsëcOtôrlbüs	1	1,4
2β	intulit tabërnâcülô	4	5,6
2γ	narrât aüctôrltâs	32	45
2δ	sângulnëm fûdërlt	5	7
2ε	pertinentes spëï	4	5,6
2βγ	saeuiSnt In ëcclëslàm	3	4,2
2βγζ	môx ët Implëtâ sùnt	1	1,4
2βδ	audiendum Dôô uôuërânt	3	4,2
2βε	faciëm uldëndô Dëô	1	1,4
2γδ	uluùs âd môrtùùm	10	14
2γδζ	illlûs üt lümën ëst	3	4,2
2γζ	ômnls ëxtlnctùs ëst	3	4,2
2δε	gëntïbüs për fldëm	1	1,4
		71	

1. Cf. Hagenuaiil, p. 29.

Ce tableau permet immédiatement de constater la prédominance des deux types de clausules métriques dont le *cursus tardus* devait être la forme purement accentuelle, 2γ et '28. Cette prédominance sera encore plus nette une fois que, comme précédemment, nous aurons regroupé sous ces deux types les clausules comportant à la césure des monosyllabes proclitiques ou enclitiques. En effet il convient de ramener à 2γ : *a)* 8 clausules du type 2γδ ; *b)* les 3 cas du type 2γ8ζ ; *c)* les 3 cas du type 2γζ ; de môme il faut ranger sous 28 : *a)* 2 cas du type 2βδ ; *b)* 2 cas du type 2γδ ; *c)* le cas du type 2δε.

La forme 2γ totalise donc en réalité 47 clausules (65,8 %) et la forme 28 en réalité 10 (14 %)'. Ainsi, sur 71 dicrétiques terminaux, il y en a 57, soit 79,8 %, où *ictus* et accent se confondent et qui s'accordent avec une des formes du *cursus*[2]

La clausule ditrochaïque.

a) *Type à dilrochée formé d'un mol quadrisyllabique.*

Sur un total de 179 clausules ditrochaïques, on en relève 109 de ce type : dans 94 cas, le quadrisyllabe est précédé d'un mot (ou d'une lin de mot) proparoxyton qui affecte 38 fois la forme d'un anapeste, 31 fois la forme d'un crétique, 19 fois celle d'un dactyle, 6 fois celle d'un tribraque.

b) *Type à dilrochée formé d'un monosyllabe et d'un trissyllabe.*

On en relève 34 exemples. Mais, du point de vue accentue), toutes ces clausules sont à ramener au type précédent, car dans tous les cas, le monosyllabe est un mot proclitique: préposition, conjonction, négation *fdéminb për prôphêtdm, ïmpîï nôn uldëbunt, cognôsclmûs ët uldëmûs).* .Comme plus haut, il y a prédominance, avec 28 clausules sur 34, du type comportant avant le mot phonétique terminal un proparoxyton, lequel a 20 fois la forme d'un crétique,

1. Voici, â titre de comparaison, les pourcentages respectifs de 2γ et 28 chez quelques écrivains (d'après Hagendajil, p. 32) :

Cicéron : 43,3 ot 33,3 ; — Cyprien : 68,7 et 29,1 ; — Arnobe : 68, 1 et 26,4 ; — *Panegyrici:* 78,7 et 19,2; — Jérôme : 79,7 et 9,4 ; — Cassiodore : 96,6 et 0.

2. Pourcentage de 94,5 chez Arnobe.

4 fois celle d'un dactyle, 3 fois celle d'un anapeste, 1 fois celle d'un tribraque.

Le tableau suivant récapitule ces résultats.

			Total
x u H – u – o	31	– u -1-1 u – o	20	51
– u u| – υ – o	19	u υ|-| u — o	4	23
ύ u -1 – V – o	38	ύ υ -1-1 u – o	3	41
ú u u| – u – o	6	ú υ u|-| u – o	1	7
	94		28	122

Ainsi, sur 179 fins de phrase ditrochaïques, on en compte 143, soit 79,8 %, ayant le dilrochée constitué par un seul mot (ou mot phonétique), dont 122, soit 68,1 %, répondent à la tonne ύ u u | – u – o, où l'on s'accorde à voir l'origine la plus certaine du *cursus uelotc'.* Ce pourcentage n'atteint pas celui d'Arnobe (85 %)*, mais ne s'éloigne pas considérablement de celui d'Augustin. En effet une enquête personnelle qui a porté sur 171 clausules ditrochaïques des livres 1, II et III du *De ciuilale Dei,* nous a donné le résultat suivant: 124 cas de quadrisyllabe (ou trissyllabe précédé de proclitique) final, soit 72,5 %, dont 105, soit 61.3 %, se trouvent précédés d'un mot proparoxyton·;

1. Cf. Hagendahl, p. 45-46, et F. Di Capua, p. 641.
2. Cf. Hagexdaju., *ibid.*
3. Voici le détail des résultats :

a) quadrisyllabe (ou trissyllabe précédé do proclitique) terminal : 124 clausules, dont 105 avec proparoxyton qui sc répartissent ainsi:

- υ - l - u - o	60
- u v l - u - o	13
û v - 1-u-o	21
6 u «· l - u - 0	11
	105

b) répartition des 47 clausules restantes suivant le nombre do syllabes du dernier mot :

2 syllabes :	4
3 —	22
5 —	19
6 —	2
	47

c) Les 36 cas restants se répartissent ainsi, suivant le nombre de syllabes du dernier mot :

2 syllabes :	9
3 syllabes :	12
5 syllabes :	8
6 syllabes :	7
	36

Les clausules auec dissociation d'une longue.

Pour ces clausules qui sont l'équivalent métrique de la clausule 1, l'étude de la typologie verbale confirme les observations précédentes.

a) *Clausule* 1* *(crétique+tribraque).*

Type	Exemple	Total
Pγ	narrât hïstorlâ	33
PS	conférons mfsêrïs	13
Pε	in célôré sûô	2
Pβδ	fratrès sûôs ët ôuës	1
		49

Avec 46 cas sur 49, les types Pγ et PS, où accent et *ictus* frappent la même syllabe, sont de loin les plus favorisés : chez Arnobe, ils sont les seuls que l'on rencontre[1].

b) *Clausule* 1* *(pion premier+trochée).*

Type	Exemple	Total
Pγ	diléxlt Inlmfcôs	9
PS	grâtià uôcântls	1
Pβε	in mânlbüs élus	1
		11

1. Cf. Haobndahl, p. 55-56.

Dans 10 cas sur 11, la clausule est constituée par deux mots où *iclus* et accent intéressent la même syllabe : c'est de cette forme que devait sortir le *cursus trispondaïcus*[2][3]

La clausule dispondaîque.

Cette clausule revient 224 fois dans le *Liber;* il ne semble pas toutefois qu'elle ait été particulièrement recherchée par l'auteur'. L'étude de la typologie verbale permet les observations suivantes :

a) Le dispondée est constitué 76 fois par un mot quadrisyllabique ; et il convient d'ajouter à ce nombre 9 cas où le dispondée est formé d'un trissyllabe suivi d'un monosyllabe enclitique *(esi, sunt).* Sur ces 85 clausules, il y en a 74 où le quadrisyllabe est précédé d'un mot (ou d'une fin de mot) proparoxyton : *dômïnûs êxQrdbàl, jàccrë përmlSSl stint.* On pourrait y voir, semble-t-il, une forme lourde de la clausule ditrochaïque ó u u |– u – o· ;

b) Dans 83 autres cas, le dernier mot est un trissyllabe (ou un dissyllabe soit suivi de l'enclitique *est, sunt,* soit précédé d'un monosyllabe proclitique). Deux types méritent une attention particulière. Le premier, représenté par 47 cas, est celui où le trissyllabe se trouve précédé d'un mot à voyelle pénultième longue : *peccdndô sSdùxlt.* Ce type paraît bien être la forme lourde de la clausule favorite Iγ (- u| – – o)[4]. Le second, qu'on rencontre 9 fois, fait précéder le trissyllabe d'un mot ïambique : bonne nâtdrâe. Peut-être est-il un équivalent rythmique du précédent ;

c) Les 56 clausules restantes se répartissent ainsi, suivant

1. Cf. F. di Capua, p. 611. Sur cette clausule et les raisons qu'on a données pour expliquer la diminution de son emploi chez les auteurs post-classiques, ci. *supra* p. 681, n. 5.

2. Cf. *supra,* p. 682.

3. Chez saint Augustin également, le dispondée peut se substituer au ditrochée : cf. F. di Capua, p. 638-639. L'auteur explique ce fait par le pouvoir croissant de l'accent et l'alTaiblissemonl du sens de la quantité syllabique.

4. Interprétation donnée par Hagbndahl, p. 47-48, qui explique ainsi 9 clausules dispondalques d'Arnobe.

le nombre des syllabes du mot final, nombre qui varie de 1 à 5 :

1 syllabe : 1
2 syllabes : 52
5 syllabes : 3

Ainsi peut-on admettre que, sur 224 clausulcs dispondaïques, 130 ont été senties par l'auteur comme des équivalents des formes régulières les plus goûtées, l'oreille accordant à la place des accents dans les deux mots terminaux plus d'importance qu'à la quantité syllabique.

INDEX SCRIPTURAIRE

Dans chaque colonne, nous renvoyons par les chiffres de droite à la partie, au paragraphe et à la ligne du *Liber.* Les lettres D et G renvoient respectivement au *Dimidium temporis* ct à la *Gloria sandorum.*

Nous faisons précéder d'un astérisque les citations accommodées cl les allusions. En cas d'erreur do Quodvulldcus sur la provenance d'un passage, nous indiquons entre crochets droits le livre biblique auquel l'auteur l'impute.

Genèse

1,1 I 3, 1
2 •I 1,6
26 1 3,4; •I 1, 13
2, 7 I 3,5
16-17 I 4, 2
17 •I 1, 15
18 I 3,7
21-24 I 3,9
3, 1 •I 1, 18
5 •1 52,22
6 •1 4.5; •11 86.8
7 •11 15,37
14 I 5,3
16 I 6. 1
17-19 1 7, 1
20 •1 3,22
4,2 •I 8,3
4, 4-5 •1 8, 6
5 •1 19,5
7 1 8, 10
8 I 8, 14 ; •G 18, 17
10 I 9.7 et 13
25 •I 9, 14
6, 13-17 I 10,2
6. 14 I 12, 1
7, 17 •I 13, 1
8, 6-10 •11 10,10
6-7 •I 11,35
8 •I 11,34
11 •III 12,20
13 •I 13,20
9, 21 •I 14,20
25 •I 14,20
10,25 •I 16,2
11,4 •I 14,4
6 I 14,7
7 1 14,8
9 •I 14,13
14 •I 15,2
17-26 •I 16, 1
■2X •I 16,5
31 •I 16,19
12,1 I 16, 15
15, 1-6 I 17, 1
7-16 1 18, 1
14 •I 49,2
17, 5 1 20,2
9-14 •1 21, 1
18, 1-2 •I 22,1
9-14 I 22, 5
15 • I 22, 14
17 •I 23,7
18 •1 22,20
20-21 I 23,3
23-24 I 23,11
26-32 •I 23, 14

Genèse

19,15 •I 23, 19
17 • I 23, 22
26 'I 23,23
21, 2-3 •I 22,15
6 1 22, 18
22, 1-2 I 24, 1
12 •II 36, 19
13 •I 24,28;
•III 21,5
16-18 I 25, 1
17 •I 44,21
24,2-3 1 26,2
25, 21 • 1 27, 1
22 I 27, 4 ;
•*G* 16, 17
23 I 27,8
25 •I 27, 13
30-34 •I 27, 16
27, 1-4 •I 28,4
5-17 •I 28,8
18-19 I 28,21
27-29 I 28, 28
29 1 29, 18 ;
I 35,25
31 I 29,3
33 I 29,5
35 I 29, 11
28, 11 s. •I 32,3
13 I 32, 9
18 •I 32, 10
32, 25 •I 33,9
26-28 I 33,5
33, 3 I 29, 19
35, 18 ' 1 43, 10
22 * I 34, 1
36, 1 •I 30, 1
37,3 1 34,1 et 3
7 I 34,21
9 I 35, 7
11 1 36, 4
13-14 • I 36, 1
19-20 I 36,7
23-24 •I 36,16
27 I 37, 13
28 •I 37, 16;
•II 43, 4
31 I 37,6
32-33 •I 37, 7
36 •I 38, 1
38, 27 •II 26,2
39,2 1 38,8
7 I 38,9
8-9 •I 38,11
12 I 38, 14 ;
I 39, 16
20 •I 40, 1
23 •1 40,3
40,3 • I 40, 15
21-22 •I 40, 18
41, 1 •1 41, 1
14 •I 41, 3
33-36 •I 41, 4
41 •I 41, 13
49 •I 41, 16
56 •I 41,24
42,3 • I 42, 1
7 •I 42. 10
8 • I 42, 6
9 I 42, 11
13 •I 42,21
15 • I 42, 26
21-22 I 42, 16
25 •I 42,28;
• I 43, 1
43, 15 •I 43,4
16 •I 43, 14
29-30 •I 43, 7
44, 1 •I 43, 24
2-12 •I 43,27
45,3 1 43,36
5 •I 43,40
22 •143, 18et21
18 •1 22,20
20-21 I 23, 3
23-24 I 23, 11
26-32 •1 23, 14
46, 3-4 I 44,2

Genèse

46, 27 44, 5
30 •I 44, 7
47,20 •I 41, 34
49,8 I 35,3
9 II]: 31, 3
10 II| 92,6
II I 39,6
16-17 D 17, 14
18 D 17, 18

Exode

1,7 •I 44, 20
11 •I 53,8
22 •I 44, 23
2, 2 •i 45, 1
3 •i 45, 4
5-10 •1 45, 13
11 •i 45, 30
12 •i 45, 32
13-14 •I 46, 1
15 •i 46, 10
21 *1 46, 13
3, 1 I 46, 15
2-3 46, 18
5 I 46,24
9-10 •i 47, 1
4, 2-7 •i 47, 14
6-7 •1 48, 14
10 •i 47,6
13 I 47,9
14-16 •I 17, 12
22 I 15, 20
29-31 •i 47,20
5, 1 s. •1 48, 1
7, 10-12 •1 48, 3
11 s. •D' 22, 19
20 •i 49, 11
8, 3-6 •1 49, 24
17-19 •i 50,8
24 •i 51, 1
9,6 •1 51, 13
9 •1 51,21
23-25 •i 51, 30
10, 13-15 •1 52, 1
22 •I 52,8
11,5-10 •I 52,18
12,5 •II 8,9
5-11 • I 53, 11
29 •I 53,5
35-36 •I 53,2
46 III 26,2
13, 21 •I 54,5 et 7
14, 6 •I 54,12
15-17 I 55, 1
22-29 • I 55, 9
25 •G 16, 12
28 •I 45, 26
15, 23-25 •I 55,21
27 •I 55,27
16, 2-3 • I 56, 1
8 •I 56,4
20 •I 56,11
17, 5 •II 20,3
6 1 56,23
8 •I 57,2
11-13 •I 57,5
19, 20-24 •I 58,5
20, 2-4 I 49, 13
7 I 49,26
8-11 •I 50, 12
12 •I 51,3
13 1 51, 15
14 I 51,22
15 I 51,33
16 I 52,3
17 I 52, 10 ; et
•19
21,2 'II 2,21
22 •II 1, 16
24 •II 1, 17
22, 1 •II 1, 13
7 •II I, 14
16 •II 1,15
29 •II 2,22
23, 5 •II 2, 16
11 •II 2,19
24, 3 ; 7 •II 1, 19

Exode

24,8 •il 1,20
18 '1 13,6
25, 3-4 •II 3,4
22 •II 4,32
23 •II 4,41
31 •II 4,45
26, 1 •Il 3,9; •G 17,2
7 •II 3, 10
30 'Il 3,1
32 •u 4,26
27, 9-13 •II 3,28
10 •Il 4,9
17 •II 4,26
28, 5 •Il 3,4
6 •II 5,7
9-14 "Il 5,7
15-20 •II 5, 10
31 •II 5,6
28, 33-34 •II 5, 14
37; 39 •II 5,19
39 •II 5,13
29, 21 • 11 5, 1
32, 1 •I 25. 29; •II 6,2
4 Il 6, 5
7-10 II 6. 13
11-13 •II 6,22
25-26 •11 7,3
27 •II 7,7
29 Il 7, 10
32 •II 6,23
33, 23 •II 13,25
34, 2 • 11 8, 1
18 •II 8, 5

Lévitique

1, 3; 5 •II 8, 6
2, 3-5 •II 9,2
4, 2 * II 9, 1
11, 3 •II 12,5
12 •1 6, 18
13 et 14 •Il 10,1
13, 46 •Il 10, 18
20, 10 •11 1, 15
25, 10 •II 2,24

Nombres

1 •11 14, 1
11, 1 •II 14,3
4-6 II 14,5
31-33 •II 14,23
12, 1 •II 15,7
3 •II 15, 1
10 •Il 15, 14
13 •II 15, 18
13, 3-21 •II 15, 21
22-26 •II 15,25
28 ; 32-33 •II 16, 1
14,1-4 •II 16,5
5-6 •II 16, 19
9 II 16, 22
10 •II 17, 1
13-15 •II 17, 4
16-18 •u 17, 7
20-23 •II 17, 11
30 •II 17, 13
32 •II 17, 15
15, 22-30 •u 9, 1
16, 1-31 •II 18, 1
32 •I 19, 6
17, 17 •Il 18, 6
21-23 II 18,8
25 II 18. 13
20, 2 •II 20, 1
10 •II 20,2
12 •II 20, 4
29 •II 20,8
21,4-7 •Il 21,4
8-9 •u 21, 9
22, 5-7 •II 22, 1
12-14 •II 22, 4
15-17 •u 22, 7
19 •II 22, 8
22-35 •Il 22, 11
36 ; 23 ; 24 •u 23, 1
23,24 •II 39,25

Nombres

24, 14 •II 23,12
17 II 23,9;
III 7, 1
25, 1 •II 23, 12
8 •II 23,21
26 •H 14, 1
27, 6 •II 30,9

Deutéronome

4,24 I 46,22
6, 16 II 22, 10
7,5 III 40, 1
15,2 •II 2,23
12 •II 2,21
22, 23-27 •Il 2, 15
24, 12-13 •II 2,18
25, 5-10 •II 48,9
7 •I 34,6
31, 7 •II 2-1, 15;
II 25, 1
32, 1-43 •II 24, 1
2 II 33,5
8-9 I 15,21
33 •Il 24,14
9 II7, 15
34, 5 •Il 24, 16

Josué

2, 1 •II 25,6
4-7 •II 25,15
6 •II 26,8
8-9 • 11 26, 16
23-24 •II 26,21
3, 1-12 •II 26,22
16-17 •II 27, 1
4, 1-9 •II 27, 4
18 •II 27,7
5, 2-7 •Il 27, 10
14 11 49, 11
[D«n.j
6, 1 •Il 28, 1
2 •II 28,3
8; 13 •II 28,5
6, 16-20 •Il 28,7
24-25 •II 28,9
12,8 •II 30, 1
23, 6 •II 30, 18
24, 22 ; 27 •Il 30, 17

Juges

1,2 •II 31, 1
2, 11-15 •Il 31,5
4, 17-21 •II 31,20
5,7 •II 31, 18
6, 1 •II 32,1
12-13 II 32,5
14 II 32,7
15 •II 32,9
27-31 •II 32,11
34 • 11 32,19
37-38 •II 32,23
39 •II 32,35
7,2 •Il 33,25
4-6 11 33,22
9-15 •II 34,4
16 •II 34,2
16-19 •Il 34,8
9, 1-6 •II 35, 1
7-13 •II 35,5
53 •II 35,14
11, 6 •11 36,2
30-31 •II 36,4
35-37 •II 36,9;
•II 38, 1
39 •II 36, 17
13,2 •11 39, 1
3-5 •II 39,3
14, 1 II 39,12
5-6 •Il 39,17
8-9 •H 39, 19
10-12 •II 40,14
14 II 40,17
15-17 •11 40, 17
18 II 40,21
19 •II 40,28
15, 1-2 •II 41, I
3-5 •Il 41,8

Juges

15, β	•II 41,24
14-15	•II 42, 1
18-19	•II 42, 5
16, 4	•II 42, 17
5	•II 43, 1
6	II 43,6
7	II 43,8
9	II 43, 11
10-12	•II 44, 1
13	•II 45, 1
16	II 46, 1
17	II 46,5
18	•II 46,7
19	•11 46, 11
21	•II 46,22
22-30	•II 47,9

Ruth

1, 4	•II 48, 1
3, 9	•11 48,4
11-13	•II 48, 7
4,6	•II 48,8
7-10	•II 48,9
17	•II 48, 23

I Samuel

1. H	•II 49, 1
24-28	'II 49,3
2, 12-17; 22	•II 49, 16
25	•II 49, 30
3	•II 49, 5
4, 1-11	•II 49,20
5, 2-4	•II 50,4
6	•II 50,22
6, 4; 17	•II 50, 14
8,5	•II 51, 1
7	II 51,3
9, 1	•Il 51,6
12, 1	•II 51, 11
16, 1	•II 52, 1
13	•II 52,3
17, 8-9	•Il 52,21
32	•II 52,23
17, 33-36	•II 52,24
39-40	•II 53, 1
49-51	•II 53,7
18,8 s.	•II 53, 17
10	•II 52,9
20, s.	•II 53,21
21, 11	•II 54, 10
21, 13-14	II 54,20
23, 19	•II 54, 12
24, 4 s.	•II 54, 1
26, 1	•II 54, 12
31, 6	•II 55,3

II Samuel

1,16-17	•II 55,3
6, 5 s.	•II, 54,33
	•G 16, 18
7, 5	•II 58,3
11	•II 55,17
12	•II 55,19
12	II 55,23
13, 1-29	•II 55,25
34 β.	•II 55,28
15	•II 55,30
16, 22	•Il 55,31

I Rois

1, 3-4	•II 56, 1
2, 12	•11 56,11
3,5	•II 57, 1
9	•11 57,2
10	•II 57,7
16-22	•II 57,8
25	11 57,22
26	•II 57,24
6,8	•II 58, 1
1 s.	•G 17,2
10, 1	•Il 58,22
11, 4-10	•II 56,14
	II 59, 16
12, 16 s.	•11 60,1
16,30	•II 61, 1
17,6	•II 62, 1
9	II 63, 1

I Rois
17, 10-13 •II 63,7
14 11 63, 18
18, 1 s. •II 61,2
4 •II 61,3
21 1 33, 12
38 •11 61, 19
40 •II 61,23
19,8 •I 13,7
14 •II 61,9
18 II 61, 10

II Rois
1, 9-14 •II 68, 15 [action attribuée à Élisée)
2, 4 cl 6 •II 64, 11
9-10 •II 64,2; •II 65,2
11 •Il 64, 13; •G 16, 11
12 •II 64,15
14-15 •11 64, 18; •11 68,9
24 •II 68,11 ; •G 16, 14
4, 8-27 •II 66,1
29 •II 67,2
34 •II 67, 11
5, 1-16 •II 69, 1
20-27 •11 69, 13
6, 15-22 •Il 68,20
18, 3-4 •Il 70,3
20, 1 •II 70,6
3 II 70,8
6-11 •II 70,9
12-13 •II 70,12
16-17 •11 70,17
24, 18-21 •II 71, 1
25, 1-7 •II 71, 15
14-15 •II 72, 1

I Chroniques
22, 8-9 •II 58,4

I Esdras
4 •II 84, 1
5, 13 •II 84, 11
7, 15-16 •II 84,8
10,2 •II 83, 11

II Esdras
2, 1 s. •II 83,2

III Esdras
3, 4-4, 41 •11 86, 1

Tobie
1, I 8. •n 89, 1
6 3. •n 89, 3
3,8 •II 89, 15
4, 10-11 (LXX) II 13,2
16 I !51, 36
21 •u 89, 5
5, 1 s. •II 89, 10
12 (LXX) •D 16, 18
7, 11 s. •II 89, 13
8, 2-3 •n 89, 14
11, 13 •II 89, 17
12, G s. •II 89, 18
8 II 3, 15
13, 14 II 89, 21

Judith
7, 20-32 •II 87, 10
8, 11 s. •π 88, 1
9, 1 s. •II 88,2
10, 3 •II 88, 3
13, 11 s. •II 88, 8

Esther
2,7 •II 86, 19
5, 1 s. •n 86,25
7,3 s. •II 86, 32
15, 11 II 86,28

I Maccabées
2, 1 •II 91, I
3, 19 11 33, 29
10 •II 91,2
16,24 •II 92, 1

Π Maccabees

7, 1 s. •II 91,6
7, 41 •II 91,14
11, 34 s. •II 91,4
12, 43 II 91, 17

Job

i, 1 I 30,5
8-12 1 30, 7
21 I 30,21
2,5 I 30,25
6 I 30, 30
9 I 31,2
10 I 31,5
7, 1 •G 18, 10
9, 24 1 5,8
14, 4. *(sec.* LXX) 1 6, 15
4 *(sec.* I 6, 16
40, 16 (LXX –
40,11 *Vtilg.)* D 8, 1
40, 19 (LXX) D 5,5
41,24-25 D 8, 3
42, 10 •I 31,17

Psaumes

I. 4 I 5,6
5 D 29.24
2,2 II 54,17
8 11 55,8
8-9 I 47, 15
10-12 III 39, 1
11 •II 85, 10
1, 7-8 I 29,7
5,5 n 22, 32
6,6 D 32,28
8,3 ill 10,4
9 III 13,8
9, 7-8 III 45.20
11,2 II 4,4
3 I 50,4
12,4 II 46,26
15,2 Il 61, 17
5 11 30,12
6 II 20, 17 ;
II 30.8
9-10 11 38, 17 ;
ill 28,3
16,3 II 56,7
17, 11 III 32,3
45 111 37, 11
46 1 33, 14
18, 1 I 35, 11
7 •II 67, 19;
111 3, 1
19, 8-9 II 31,26
20, 5 II 57,32
21, 17-18 III 22,4
19 ill 24, 1 ;
D 20, 12
23 I 43,38
22, 2-3 II 42,15
4 11 19, 19
24. 7 II 9, 4
19 I 36, 6
21 III 10,3
26, 2 •II 31,31
3 II 31,32
13 I 16,28;
G 1,4
28, 9 •G 18,6
29, 8 II 9, 14
31.4 III 21, 1
32, 19 I 41,26
33, 9 I 41, 34 ;
II 40, 13
33, 16 I 41,26
34, 12 I 46,9;
II 53, 20
13 I 48, 18
35, 7 'III, 64
36, 23 I 54,9
38, 13 I 19, 17
40,5 II 9, 14
7-8 III 19,2;
II 54, 15
10 III 19, 1
43, 12 III 35,3
22 1 39, 14 ;
111 35. 1

Psaumes

43, 25-26 — 1 5, 12
■14, 3 — •I 38,26
8 — •П 5,3; III 12,5
10 — 1 34, 18; II 59,9
17 — I 45,20
45,5 — III 12,4
11 — I 50, 16
46,9 — 111 3, 3
10 — III 13, 10
47, 5-6 — III 46, 4
48, 21 — II 22, 15
49, 1 — 111 37, 1
3 — D 26, 1
4 — D 30, 2
6 — D 30, 1
9 — I 29, 10
23 — I 29, 11
50, 7 — I 6, 3
9 — I 48, 24 ; III 25,9
54, 8 — I 46, 11
13-15 — III 19,5
56, 4-5 — II 77,26; G 18, 18
7 — II 77, 24
58, 1 — I 15, 10
12 — 11 39, 28
61, 5 — II 23, 4
65, 4 — •II 79, 17
10 — D 32,3
12 — •II 34,21 ; D 32, 4
16 — 11 56,8
67, 3 — II 43,25
19 (sic. *Eph.* 4,8) — III 32, 1
2-1 — II 34,23
26 — G 17, 16
27 — I 55, 31 ; G 17, 18
68, 4 — 11 46,25
68, 5 — II 46, 20
10 — III 18, 1
15 — I 5, 12
22 — 11 46, 15; III 25, 1 ;
•D 20, 15
32 — 11 8,7
70, 15-16 — III 18,3
71, 6 — II 33,2
10 — III 7,5
11 — I 25, 17 ; III 38, I
17 — I 25, 16
72, 27 — D 14, 12
28 — D 14, 14
73, 13-14 — D 5,2
19 — II 81, 34
74, 4 — •Il 4, 18
11 — 11 8, 18
75,2 — I 44, 15
76,20 — III 15, 1
77, 15 — I 56, 26
30-31 — •Il 14,23
60-61 — II 49,26
65 — III 30,4
66 — II 50, 13
79, 6 — II 75, 14
83,4 — II 8,21
84, 12 — 11 3,29
85, 5 — II 15,3
86, 5 — II 37, 19
87, 5-6 — I 40, 6 ; III 28, 1
7 — I 36, 19
9 — III 19,9
88, 15 — •II 63, 16
19 — III 32,4
35 — II 38, 12
40 — •11 49, 29
89, 15-16 — •II 85,8
90, 7 — II 42, Il
13 — •11 52,28
91, 11 — Il 8, 13
92, 1 — Il 5,44

Psaumes

94, 6 — I 35, 3
95, 1 — HI 34, 12
5 — III 40,9
13 — D 30,4
96, 3 — 11 28, 19; •II 41, 21 ; II 68,18
97, 6 — •II 28,15
99, 3 — 11 4, 50
100, 1 — •11 3, 34
101,23 — III 39,4
27-28 — D 32, 1
102, 4 — D 22, 33
11 — I 5, 9
103, 18 — •III 13,7; •G 16,7
23 — I 7, 17
26 — II 21, 15; D 5, 1
30 — III 32,5
105, 21-22 — 11 6,6
37-38 — •I 49, 19 ; III 43,8
106, 6 — II 31,11
9 — III 16, 1
20 — III 4, 1
107,3 — III 30, 3
10 — 1 31, 13
108, 4 — Il 15, 17
5 (4-Ps. 34., 12) — II 53,21
18 — II 48, 15
28 — 11 23,3
109,2 — I 48, 13
4 — II 49, 13
112, 5-8 — III 46, 6
7-8 — •11 32, 10
9 — •II 29, 15; III 33, 1
115, 6 — III 35,4
7-8 — II 44, 19
117, 22 — I 32, 13
118, 30 — •II 75,14
118, 91 — •11 61, 14
103 — II 40,7
139 (4- *Ps.* 68, 10) — III 18, 1
164 — •II 28,16
175 — II 57,35
119, 5 — I 19, 19
7 — I 46, 7
123, 7 — I 39,18
125,5 — 1 41,11
127,2 — I 7, 13
128, 2 ; 4 — II 31, 33
131,8 — II 4,39
132, 1-2 — 11 10,35
133,2 — •I 11,53
136, 8 — D 13, 11 ; 14
139, 9 — I 5, 13
140,2 — I 57, 12
5 — •G 18,20
10 — •II 12,21
143, 9 — •G 18, 1
144, 13 — III 3,2
16 — •II 52,14
148, 3 — I 35, 10
150, 3-6 — G 18,2

Proverbes

5, 22 — II 31, 10
6, 32 — •I 51, 26
8,35 (sec. tXX) — •II 11,32
9, 1 — •II 4,16
1-3 — III 46, 11 ; •G 17,5
5 — I 43, 17; III 46, 14
16, 24 — Il 40,9
17, 6 — II 1,38
19, 5 et 9 — I 52,7
21,25 — •Il 14,26
22,28 — II 30, 15
24, 11 — II 87, 5

Ecclésiaste

3,5 — 1 34, 8

Cantique des Cantiques

1,5 II 15, 13
11 H 15,32
2, 15 11 41, 15
6,9 •II 8, 22
7, 12 II 15,36

Sagesse

1,1 III 39,6
13-14 11 11,4
2, 12 1 3G, 9
13 I 36, 11
17 I 36, 12
24 II 53, 13
4,20 II 41,28
5, 3-5 D 32,24
6, 8 III 46, 9
26 11 83,9
7, 3-6 I 6, 7
10, 13-14 I 40,4
17 I 53, 7
11, 18 •I 1, 7
21 •I 1,10
12, 10 •11 21,7
II I 6, 13
14, 3-4 III 15,9
6 II 16,38

Sagesse de Siracb

23, 6 •II 14,27
24, 18 •I 55,40
27, 29 11 77,21
30 •II 86, 35
32, 15-16 G 15, 16
40, 1 I 6,5
44, 16 •I 9, 15

Isaïe

1, 3 III 6, 1
4 I 6, 13
18 I 48,22
2, 18-19 III 40,4
6, U s. •II 80, 4
7,9 I 17, 14
7, U III 5, 1
8, 13 II 16,33
9,2 III 7,3
6 II 5,31 ;
III 8, 1
7 III 8,2
11,1 11 18, 19
2-3 •II 28,12
6 III 46, 1
9 111 47,5
10 I 25,19
14, 12 D 2, G
13 •1 52,22
13-14 D 3, 1
15 D 4, I
19 D 4,2
19, 1 III 3, 5;
•III 40,3
26, 10 D 32, 31
19 III 29. I ;
D 29, 6
28, 16 I 32, 14
33, 17 III 3,4
35,2 III 12, 1
4-6 III 14, 1
40, 3 5 III 2, 1
42.3 II 26, 10
12 III 37,5
43, 19 III 34,9;
•G 12, 1
49, 12 III 37,9
18 I 39,3
22-23 III 38,4
50, 6 •11 47, 1 ;
III 20, 1
52, 7 •I 46,25
15 III 37,3
53,5 1 18,29;
III 23,2
7 •I 24,24;
II 8,11 ;
III 22,1 ;
•D 20,6

Isaïe

53,8 I 18,28; III 22, 3; D 20,2
12 I 40,2; II 40, 30; 111 23, 1
54, 1 III 33.2
55,5 III 37,6
10-11 Il 33,9
58. 14 III 16,2
60. 6 III 7,6
8-9 III 37,8
12 111 38,2
61, 1 11 68,5; III 11, 1
10 II 88, 16
62, 2 •III 34. 10
63,2 I 39, 4 [Cant]
64, 2-3 II 26, 19
66, 15 D 26, 9
24 D 31, 16

Jérémie

1, π •II 19,15
2,27 •II 16,14
3, 1 II 29, I
9, 26 •I 21,20
10, 11 III 40, 6
11, 19 111 22,7
16, 16 III 13, 1
17, 5 •II 11,31
9 III 4,6 [/«.]
13 I 5,8
22, 1 s. •II 71,4
25, 11 •II 78,2
12 •11 84,6
31, 15 HI 10, I
31-32 III 34, 1
33-34 111 34,4
36, 10 •II 78,2; •II 84, 6

Baruch

3, 26-28 II 16,35 (/*]
36-38 III 4,2
4, 1-2 11 71, 12
6,3 II 16,29

Lamentations

1.1 s. •11 72,6
3,29 HI 26, 3
30 III 20,4; D 20, 8 ct 11
4, 20 III 22,6
5,2 II 72, 17

Ézéchiel

9,4 •D 14,20
11, 19 •I 25, 24
12. 13 •II 71,19
18,23 •II 54,6
23, 4 •11 42,20
28, 2 s. •Il 82,9
2 D 19, 1
12-15 D 2, 1
17 D 3, 5
17-18 D 4, 4
36, 26 •1 25,24
37, 1-2 •Il 82,3
4-6 D 29, I
7-10 •II 82, 5
38-39 •II 80,5
40, 1-33,3 •11 82,9
44, 2 II 82, 13

Daniel

1, 6-7 •II 73,2
8 s. •II 73, 18
2, 1-8 •11 74, 1
17-23 •II 74,2
34 ; 44-45 •II 74, 14
35 •11 74, 17
44 G 14,2
3, 22 s. •II 74,27
4. 2 8. •11 75, 1

Daniel

4, 17-22 •II 75,2
31 •H 75, 10
5, 1-25 •II 76, 1
26-28 11 76, 12
29-31 •II 76, 16
6, 2 s. •II 77, 1
22 •G 16, 13
7, 3 s. •II 75,22
7 •D 15, 13
8 •D 16, 1
8,3 s. •II 75,36
25 •II 75, 38
9,2 •II 78, 1
23 •11 73,2
24 II 78, 7 ; •D 6, 4
25-26 Il 78, 11 'L) 6, 3
26-27 Il 78, 17
10, 9 8. •D 6, 5
13 •D 6,8
11, 1 s. •Il 80, 1
14 D 17, 1
21-20 D 17,3
30 D 18, 1
31-32 D 18,2; D 22,44
31 *(sa. Thcod.)* D 19,28
32-35 D 18,6
36-38 D 17,5
12, 1 D 18, 13
1-4 •II 80.3
11 •D 22, 39
13, 48-51 •II 73, 11
14, 2-22 •II 81,3
23-26 •Il 81,14
28-31 •H 81,26
33-39 •II 81,28
40-47 •II 81,31

Osée

1, 2 •II 28, 26
2, 24 *(sa. Rom. 9, 25)* II 29,5 [/3]
θ, 1 II 55,44
2-3 III 30, 1 ; D 20,21
11,1 *(sa. Mallh. 2, 15)* III 9, 1
10 Ill 31, 1
12,8 II 51, 16

Joël

2, 10 111 27, 1

Amos

5, 18 D 26,3 [Mal.]
8, 11 I 41, 28

Nichée

7, 19 I 55, 16

Habacnc

1,9 III 47, 13
2, 3 11 75,39
3,2 II 15,34; III 6,2
4 II 8, 14
5 III 4,5
10 111 15,2
11 I 35, 12
17-18 III 47, 14

Sophonie

2, 11 HI 47, 1 [/3.]

Aggée

2.7 Ill 47, 11 *[Zach.]*

Zacharie

1,3 II 72,26
9, 9 *(sa. Mallh. 21, 5)* III 17, 1

Zacharie

II, 12	III 19, 10
12 *(see. Mtilth. 27, 9)*	*I* 37, 20
12, 10	III 26, 1 [7S.]
13,2	HI 40,8

Malachie

1,2	•I 29, 14
11	•I 29, 15; HI 47,3
3, 1-2	D 26, 5
2-3	D 32, 5
19	II 41,21
22-23	D 22, 1

Matthieu

1. 5	•II 48,22
21	I 6, 21
2, 1-2	III 3,7
2	•11 23, 10
9-11	III 7, 9
13	III 9, 3
16	•I 44,28; •Il 17,21 ; III 10,6
23	II 39, 15
3,9	I 20, 7
11-12	D 32, 9 [Jn]
13	•II 68,10
13-17	III 12,7
17	I 34, 16
4,2	•I 13, 7
5, 1	'II 1,5
4	•I 53,24
4-10	D 14,23
16	I 35, 17
17	•I 28, 17; •II 1,25
18	D 32, 12
28	•I 2,5
38-44	•I 2,8
6,3	Il 70,23
6,9	I 25, 28 ; I 35, 4 ; 1 43,39
7, 2	III 39,9
6	•I 51,8
14	•I 32, 21 ; •I 54,7
23	II 69,20; D 7, 22
29	II 45,21
8, 29	I 45,37
32	•I 30,27
9, 12-13	II 15, 10
13	D 30, 14
20	•11 65,26
22	•I 49, 22
10,8	II 30,26; II 69,8
16	111 35,5
28	I 39, 13
34	•II 57, 30
37	I 24,13
39	III 35,6
42	II 13,23
11,2-6	III 14,7 [Me]
11	III 1, 19
13	•III 1,20
24	I 23,29
29	11 15,4; 111 39, 11
12,29	D 5, 11
39-40	III 30, 10
42	Il 58,22; IIΠ 38,9
45	•II 90,4
13, 43	G 4, 1
52	III 34, 15
14, 13-21	•III 16,4
25-27	III 15,4
29	•111 15, 12
15, 14	II 71,27
24	I 36, 2 ; 1 47,5

Matthieu

15, 27 ‘I 51, 10
16, 19 I 42, 35
22-23 II 9,7
17, 26 •11 90, 19
18, 6 •11 35,20
19,8 •II 12, 10
12 I 21, 19
14 Il 8,24
21 I 12,22
22 1 12,26
28 •I 19,23
29 •I 31, 19;
II 83, 18
20, 9 •I 7,20
27-23 II, 51, 17
21,5 •III 17,4
12 •III 18,5
13 III 18,8
31 II 28,22
38 I 36, 15
22, 9 III 46,24
12-13 •II 2, 34
16-17 II 44,9
18-21 I! 44, 13
24-28 II 45, 13
23, 23 ; 25 II 12,18
37 II 11,25
24, 12 I 41,30
14 III 47,8
15 D 18, 18
21-22 D 18,20
23 D 19,8
24-25 D 8,9
27 D 26, 12
29-30 D 26, 13
33 III 47,26
37 1 13, 18
40-41 (+ Z,c 17, 34) II 10,6
25,2 •Il 10,13
21 11 63,26
31-35 D 30, 5
25, 32 •II 13,12
25,34 •Il 13, 13
36 •II 13,9
41 •I 1,28;
11 41,29
41-42 D 30, 15
45 D 30,20
46 D 30,22
26, 15 • I 37, 21 ;
•II 43,5
21 III 19, 13
30 •II 38,2
38 II 46,4
38-40 •II 38,6
39 I 47, 11
68 II 47,5;
III 20,5
27, 3-4 111 19,19
9 1 37,20
25 I 42, 19
29-30 •II 47,3
33 III 22, 9
34 •D 20, 15
35 •I 37, 1
45 III 27,5 [Jn)
46 II 46, 19
50 •D 20,21
51 III 27,7 [Jn]
51-53 III 29,4
57-60 •III 28,6
62-64 HI 30,6
28, 1-6 III 30, 14
6 •D 20, 21
18 1 41, 15
19 I 41, 18 ;
II 69, 11 ;
III 33,7 [Me]

Marc

1, 16-17 III 13,3
24 4- *Mallh.*
8, 29 I 45,37;
III 45, 12

Marc

6. 2 •III 11,5
39-44 •III 16,4
8, 33 11 9,9
10, 30 •I 31,19
11, 7 •III 17,4
12, 42 •II 13,23
13, 6-7 D 7, 9
21 D 19,8
32 II 66. 12
14, 11 •I 37,21
15, 42-46 •111 28,6
16, 9 •II 86, 16
14 III 31, 4
17 III 32, 7
19 111 32, 11

Luc

1,17 II 25, 14
26-29 III 5,4
33 D 25, 10 ; G 14,3
35 III 5,7
45 •II 86,12
76 11 25, 11
2, 1-2 •II 92, 18
6-7 III 6, 4
11 III 6, 7
13-14 III 8, 4
14 •II 13,24
29 I 44, 11
3,8 1 20, 7
17 1 41, 23 [Jn]
4, 16 •III 11,5 [A/C]
21 III 11,7 [Λ/c]
24 11 49, 15
25 '11 61,7
34 III 1, 10
6, 5 •I 50,21
8, 2 '11 90, 3
31 D 5, 7 [Jn]
9, 10-17 •H1 16,4
62 I 23,33
10, 18 D 4,8
19 D 5,9
42 •1 50,18
11,2 II 74,25
17-20 III 40, 10
31 •II 59,2
41 II 12,22
42 II 12, 18
12, 35 II 34. 12
49 •I 46,20
50 II 3,26
13, 25 11 11,38
29 III 37, 13
33 II 46, 13
14, 16-20 III 46, 17
22-23 111 46,25
26 I 24, 13 ; II 7, 12
15,2 •Il 15,8
15 •D 23, 11
18 •II 72,27
21 •Il 31, 16
22 •D 23, 9
23 • I 37, 11
17, 12 •II 11,20
15 •II 11,29
28 1 23, 38
32 1 23,35
18, 18-21 I 12, 15
19, 35 •III 17,4
40 •1 25,26
20, 34-36 11 45,23
36 G 4,2
21,2 '11 63,30
16-17; 19 HI 35,8
34 • I 23. 39
22, 5 •I 37, 21
44 •11 38,4
61 •II 52,8;
64 •II 75, 15
23, 33 II 47,5
•I 40, 16

Luc

23, 34 II 52, 17
39-43 •I 40, 19
43 •II 52,8
44 •I 57, 13
50-53 •III 28,6
24, 18 II 66, 16
19 II 66, 18
26 I 43, 44
31 •II 46,28
45 •II 40,10
49 II 4,22; II 65,14 ct 24 ; III 32,9

lean

1, 3 * I 26, 8 ; •II 66, 17
14 III 4,8
16 •I 43,26
19-23 III 2.6
29 I 8, 9
51 I 32, 18
2, 15 •III 18,5
19-20 II 84,14
3,5 III 33,8 [.Wc]
6 III 34, 17
15 II 21,20
18 I 19,26; D 29, 26
4, 13-14 1 56,35
5, 24 I 4, 15
25 ; 29 D 29, 7
29 •1 1,28
43 II 78,26; D 17,21
46 11 14,15
6, 1-13 •III 16,4
44 III 46,29
51 II 14,16
6, 54 I 56, 9 ; II 62, 10; III 46,29
7, 15 •III 11,9
8, 3 •II 43, 15
4-5 II 43, 17
7 II 43, 21
11 II 2, 4
16 I 38,9
31-32 II 30,22
34 •I 8,12
36 •II 11,34
37 I 47, 7
44 D 2, 8
48 II 54,27
51 •I 4, 10
56 I 24,21
9, 29 II 14, 13
10, 11 1 46, 17 ; 11 38, 13 (+ Jn 10, 17); 11 52,6;
16 •II 53, 14
17+10, 11 •II 60, 12
24 II 38, 13
11, 34 11 45,4
12, 14 II 66, 12
23 •III 17,4
24 II 45,28 I 41, 9 ; II 45,29; III 35, 11
26 II 65,7
27 11 37, 24
31 D 4, 7
32 I 35, 5
35 II 71,24
13, 1 II 5,36;
5 •II 24, 19
10 •II 32,32
26-27 D 23,2
37 •III 19, 15 II 9,12

Jean

14, 1 •II 24, 17
12 II 65,3
27 III 8,7
30 II 82, 22
15,4 •G 18,25
5 II 65,34
13 II 38,15
24; 22 II 6,9
25 I 36,6
17, 12 D 16, 12
18, 31 I 37, 15
40 II 14, 19
19,2 •III 21, 3
6 II 62,9
15 11 51,5
18 III 23,4
19 •II 5,27
20 •I 15,5
19, 22 I 15, 13
23-24 •I 37,2; III 24,3; •D 20, 14
25 •II 86, 11
28-30 III 25,3
29 •II 1,28
33-34 III 26,5
34 •1 56,37; •II 42, 13; •D 20, 17
38-41 •III 28,6
20, 22-23 II 65, 10
27 III 31,8
21, 11 •G 15,8
13 •II 90,20

Actes des Apôtres

1.8 III 33, 10
9-11 III 32, 13
2,1-4 III 32, 18
3 •II 5,47; •II 65,15
4 + 10, 46 •II 5,56
7-8 II 5, 54
2. 37 I 42,20
3, 14-15 I 42, 13
19 I 42, 16
4,4 •I 43,5
12 11 20, 13
5,5; 10 •II 2,33
15 •II 65,27
7,4 •I 16,20
20 1 45, I
26-28 I 46, 1
48 •II 58,8
9,5 •III 41,26
9,8 •11 68,25
15 I 47, 18
18 •II 90, 20
27-28 •I 47, 24
10, 1 s. •III 17,6
15 III 17,8
38 III 14, 14
46+2,4 •II 5, 56
13,2 I! 4,15
25 III 2, 15
46 II 48. 17
14, 3 •1 47,25
21 II 3, 19
20, 29 •II 24, 22; •D 8, 17
22,28 11 92, 22
24, 25 •I 47,27
27,24 III 15, 14

Romains

1,21 I 16, 11 ; •III 1, 14
25+11, 36 G 18,26
4, 4 •II 54,8
11 •I 16,7
16 •I 20, 11
5, 6 II 6,25
12 *1 1, 18; •I 7,9
20 •I 52, 27; II 90, 18; •III 9,8

Romains

6,6 I 11,60;
•II 8,26
9 III 30,32
7, 5 •G 18,8
8, 3 •I 28, 15;
•II 40,31
17 II 29,18
21 D 32, 18
30 III 10, 16
35 II 91,22
36 I 39, 14
38-39 III 35,16
9, 13 •I 29, 13
25 II 29,5
10,4 I 12, 14
15 •I 46,25
17 I 17, 12
11. 1 11 61, 10
6 • I 43, 3
13-14 III 37,17
17-20 • I 25, 20
25 111 37,21
25-26 •II 55,10
36+1, 25 G 18,25
12, 1 II 5,42
15,9 I 25,23

I Corinthiens

1, 13 I 19,10
22 D 19,16
24 •II 57, 4
27 I 45,22;
II 53,7
31 •II 11,31;
•II 33,28
1 42,8
2,8 G 7, 1
9 II 14,25
14 Pr. 1
3,7 •Pr. 3
9 •I 11,2;
10 •I 12,2
3, 16 II 58,13
17 III 18,10
4,5 D 31, 11
15 II 1, 44 ;
III 33,14
5, 1 II 29,8
5 II 2,31
8 I 53,20
6, 13 II 73,27
8,4 III 40,16
10, 1-4 1 56,29
4 •II 27, 15
11 III 18,11
17 III 16,8
20-21 D 10, 14
11,3 11 5,24;
II 10,23;
II 39,7
19 I 19,4;
II 11,14
23 III 19,22
24 II 54,31
13, 12 G 8, 1
13 I 12,3 et 6
14, 19 I 11, 14
20 II 68, 12
15, 3-4 III 28, 10;
•D 20,22
5-6 III 31, 13
8 •I 43,10
9 •I 42,32;
•I 43,6;
I 43,13
10 I 43,23
12 III 31, 15
20 III 30,25
24 •G 10, 1
28 G 13, 1
41 G 5, 1
47 III 34, 19
49 III 34,20
50 I 49, 17
52 III 29, 11
57 II 34,19

II Corinthiens

3, 3	•11 1,6
6	11 67,7
16	111 27,9
18	G 9, 1
4, 6	III 7, 16
7	11 34,17
5, 10	D 31, 1
17	III 34,24
19	I 41,36
6, 14	D 14,21
15	D 10, 13
17	I 23, 31
8,9	III 6, 10
9, 7	11 13, 19
11.2	Il 29, 12
3	Il 1,40
14-15	D 7, 18
13, 4	III 22, 14

Galates

2,9	Il 4, 12
21	•II 11,7
3, 13	•I 14,22
21	Il 67,6
27	D 23, 1
28	II 1,30; III 46,33
4, 1	III 5, 11
16	II 81,25
19	II 1,42
26	G 3, 3
31	•11 35,18
5,22	II 5, 38
6, 14	• I 23. 36 ; I 55,25
17	I 43,33

Éphésiens

2,2	D 8, 18
14	II 58, 16; III 8, 9
14-16	II 47,23
20	III 11,14
3, 14-19	I 11,6
4,3	•1 12, 11 ; •Il 5,51
5	II 65,21
10	I 32, 19 ; II 67, 11
13	G 2, 1
23-24	III 34,22
28	II 1,39
5, 8	I 52, 16
25-27	III 24,9
32	I 3, 18
6, 15	II 48,21

Philippiens

1,21	II 38,20
2,4	11 1,36
6-7	III 4, 10
7	II 67, 15
9	•II 50,20
10	I 40, 12
11	•I 14,18
15	I 35, 17
3,2	II 24,24
5	•1 42,31
13	I 23,32; •II 16,9
14	1 55, 35
21	II 67, 16

Colossicus

1, 13	•I 57, 17
26	•Il 40,25
2,3	•Il 4,34
15	II 37,21
3, 1	111 29,9
12	II 5,29

I Thessaloaiciens

4, 16	D 25, 4 ; D 27, 11
5,2	I 23, 41 ; D 24, 12
3	D 24, 10

II Thessaloniciens

2,3 II 41,8
3-4 D 19,4
7 D 6, 18
7-8 D 14,28
8 •D 25,9
9-10 D 8, 6
10-12 D 17,25
3, 10 I 7, 19

I Timothée

1,5 II 2,36
16 H 68,27
17 III 3, 10
20 •II 2,30; •II 68,14
2,2 III 39,13
4,2 •D 8, 14
5 III 16,9
6, 8-10 I 56, 15
9 •D 30, 18
10 •G 16,2
15 III 3, 11

II Timothée

1. 14 11 1,35
15 •D 8, 15
2,8 III 30,24
17 •D 8, 14
19 II 11,29
3,6 II 73, 15
8 •D 22, 19
4,9; 14 •D 8, 15

Tite

3, 64·/ *Pierre*
1, 12 111 32,25

Hébreux

4, 12 •II 34,13
9, 3-4 •II 4,29
7; 25 •11 4,30
12 •II 4,35; 11 5,58
9, 19-20 •II 1,20
28 •II 4,37
n,i •1 1,3
19 I 24,9
32-33 •II 37, 1
38 II 53,26
12, 14 D 14,18
13,4 I 51,28
15-16 11 9, 18

Jacques

2,13 III 39, 11
19 III 1,9
5,7 •1 11,61
11 I 31, 15

I Pierre

1, 12+Ttte3, 6 III 32,24
18-19 III 26,9
2,2 III 33, 12
5 •II 58,9 et 14
10 III 37, 16
21 I 11,59; III 20,9
23 III 20, 11
24 III 22, 12
3, 14-15 11 16,32
4,6 III 29, 11
15-16 III 23,7
5,8 II 81,35; •D 9, 7

H Pierre

1, 18 III 12,16
19 D 21, 13
21 III H, 11
2, 4 D 3, 10 ; D 4, 13
16 11 22, 17
21-22 11 16, 15
3,7 D 32, 14
8 D 6,2
12 D 32, 16
13 G 1,2

I Jean

1, 1	III 31, 10
2, 1	I 48,24
15-16	II 73,23
16	•III 46,21
17	III 47,27
18	D 7, 11
19	I 11,38; D 7, 13
3,2	II 29, 16
15	I 51, 17 ; •II 2, 7
16	II 88, 21 ; III 35, 14
4, 9	I 43,42
16	I 12, 7
5, 8-9	III 26, 12

Apocalypse

1, 16	•II 34, 13
2, 14	II 23, 24
17	G 15,22
21	II 71,30
3,7	G 17, 13
11	II 70,21
19	II 55, 47
5, 1 8.	•D 22,27
6, 12-17	D 27, 1
7, 4	•III 10, 14
9	I 55,37
14	III 10, 11
8, 4	•G 18, 15
6	•D 22,27
11,3	•I 9, 17
3-4	D 22, 9
6	D 22, 12
7 et 8	D 24, 1
9 et 10	D 24, 8
11, 11	D 25, 1
12	•D 25, 7
12, G	•D 22, 38
7-12	•D 6, 5
12,9	D 4, 15
12	D 4, 19
14	I 3,27
13, 5-8	D 18,24
8	III 37,23
11	D 19,10
13-14	D 19, 12
14,4	G 6, 1
94-19, 20	D 7, 1
16, 13-14	D 19,22; •D 22, 23
15	II 70,22; D 22, 46
17, 1-4	D 13, 1 ; D 14, 1
17, 6	D 13,7
7-12	D 15, 1 ; 'D 16, 15
14	D 16, 10
18, 4	D 14, 14
6-8	D 13, 16
19, 1 s.	•G 11, 1
8	II 3, 17; II 5, 23
20+14, 9	D 7, 1
20, 1-3	D 5, 13
3	•D 5,24; •D 6, 14
6	I 4, 12
7	•D 5, 20 ; •D 22,41
9-10	•D 21,4; •D 31, 15
12	D 31, 4
13	D 29, 13
14-15	D 31, 13
21, 1	G 1, 1
2	G 3, 1
4	G 3, 5
5	•G 12, 1
22,5	G 3,4
14	•G 12,3
15	•II 11,39

INDEX DES AUTEURS

A) Auteurs chrétiens et juifs

Augustin, *De duitate Del* XVII1,52..... 'III 36, 3
— — XX, 8, 1. 56 s..... D 6, 15
Contra Julianum 5, 15, 57..... II 82, 20
Epist. 137, 2, 8 (ad Volusianurn).... II, 82, 17
?..... 'Il 54, 33

Flavius Josèpiir, *Mellum Judaicum* (version latine dite d'Hégésippe, *CSEL* 66) I, 17 (p. 29,4)... *11 92, 1
I, 14 (p. 20,28) ct 22 (p. 34, 11)..... *11 92, 15

Jérôme, *In Danielem* 9..... 'I1 79, 1

Lactangk, *Diuinae Institutiones* VII, 1 *[CSEL* 19, p. 582, 10-11)..... 'III 47, 22

Oracula Sibyllina VI,22-24..... III 2G, 15
VIII, 217..... 1112,21
218..... III 3, 14
219..... III 4, 15
220..... HI 5, 16
221..... HI 13, 13
222..... D 29, 28
223..... HI 6, 13
224..... III 40, 19
225..... III 7, 20; 15, 18
226-227..... III 29, 15
228..... III 19, 26
229-231..... D 31, 19
232-233..... D 27, 14
234-235..... III 46, 38
235..... III 2, 23
236..... HI 2, 22

Oracula Sibyllina VIII, 237-238 ..... D 32, 21
239-241 ..... D 27, 16
241 ..... III 29, 14
242 ..... III 38, 17
242-243 ..... D 31, 23
287-290 ..... m 20, 15
288-289 ..... *D 20, 10
292-293 ..... IU 20, 17
293-294 ..... m 21, 8
303-304 ..... m 25, 11
305-306 ..... Ill 27, 11
312 ..... Ill 28, 14
313-314 ..... HI 30, 34

Origène, *Hom. inLeuiticiim* VIII, 5 s ..... 'II 11, 41

Orose, *Adu.Paganos* II, 1, 4-5 ..... 'Il 74, 6
— — VII, 27 ..... 'III 36, 2

PsEb-Do-ÉzftcniEL (cf. *Prima Clementis ad Corinthios* 8, 3) ..... II 31, 13

Tyconius *(In Apocalypsin?)* ..... 'D 22, 35

B) Auteurs paIens

Cicéron, *Pro Marcello* 9, 27 ..... HI 47, 23

Pseudo-Apulée, *Asclepius,* p. 327, 1. 12-14 (éd. Nock-Festugière) ..... Ill 45, 8

Sa.l uste, *Bell. lugurth.* 2, 3 ..... HI 47, 20
De coniur. Calil. 11, 8 ..... Il 55, 1G

TÉRENCE, *Andria v.* 68 ..... Π 81, 24

Varron, *Anliquil. diu. (apud* Augustin, *De ciuit. Dei* VII, 17) ..... HI 45, 15

Virgile, *Bucoliques* IV, 6 ..... HI 5, 19
7 ..... Ill 5, 18
8-9 ..... HI 34, 27
13-14 ..... Hl 31, 19
15-16 ..... HI 14, 17; 35, 22
17 ..... Hl 8, 12
22 ..... HI 16, 41
23 ..... HI 10, 21
24-25 ..... HI 25, 14

Énéide î, 278-279..... G 13, 7
II, 694..... III 7, 22
700+V, 532..... III 7, 23
IV, 2..... I 38,20
V, 6..... I 38,17
532+II, 700..... III 7, 23
VI, 427..... III 10,19
620..... III 39,17
VIII, 326-327..... III 18,17
X, 392..... 1 28,25

eea,M^«ç

INDEX GRAMMATICAL ET LEXICOLOGIQUE

Le signe * indique les passages scripturaires.
Le siguo ° marque que le texte est conjectural.

ablactare, II 49, 4.

abscessus, II 30, 28.

abstraits (employés au lieu dos concrets), II II, 28 et 30 ; 41, 19; 73, 6; 81, 30; D 7, 17. Cf. *auctoritas, regnum.*

acceptabilis, I 8, 7.

acceptus, II 13, 22.

accord : — en nombre. Accord irrégulier (sujet au pluriel, verbe au singulier) : II 10, 47 et 11, 17 *(castra);* 'III 18, 12 *(fines).* Cf. Introd. p. 78.

— en genre. Voir Genre,

accusatif : — en fonction de nominatif, II 5, 19 ; 8, 6 ; 8, 9; 8, 10; 8, 11.

— absolu, I 3, 5 ; 16, 17 ; 30, 32; 32, 4 ; 57, 8 ; II 21, 10; 23,5; 24, 15; 31, 20 ; 32, 7 ; 32, 31 ; 33, 14 ; 40, 20 ; 47, 17 ; 67, 2 ; 68, 20 ; 75, 26 ; 76, 4 ; 79, 16 ; 81,3-5; 89,15; 93,2-4; III 24, Tit. ; 44, 30 ; D 9, 9 ; G 18, 25.

— de but (adj. verbal) avec ellipse de *ad,* II 15, 22.

Voir aussi *carere, nocere, potiri, uesci.*

ad et l'accusatif, au lieu du datif, après *dicere, loqui:* I 8, 10; 18, 1 ; 47, 17; II 3, 15.

adeps, G 18, 11.

aenigma, II 40, 14 ; 58, 20.

agonislicus, I 30, 3.

album, G 15, 26.

alius: datif *alio,* II 41,3; datif *alii,* *1 51, 36; II 41,24.

allegoricus, II 12, 13.

alleluia: génitif *alleluiae,* Cap. G 13.

alternanler (forme attestée par *li* et À; *HPW* ont *alternantes},* II 70, 1. Cf. *TLL* I, c. 1754, 32.

altrix, 'HI 38, 7.

ambire, D 12, 6.

ambitus, Il 28,2; 58,2; G 17, 2.

ambulare (en emploi transitif), Cap. 111, 17 ; III 15, Tit.

ambustio, *D 30, 22.

amodo (=» ἀττδτοὖνϋν), *144,7.

angariare, *II 2, 11.

angulus (« tour d'angle »), 11 47, 20.

anima: dat. abi. plur. *animabus,* I 44, 5 ; II 35, 11 ; 55, 43.
annue, «III 43, 4.
anlisles <=» *episcopus),* III 44, 15.
apopompaeus, II 11,38. Cf. Introd. p. 75.
aposlala, II 16,26.
aposlalicus, I 30, 15.
architectus, I 11,2; 12,2.
arrepticius, 11 54, 20.
as, G 15, 18.
aspersio (au plur.), II 41, 19.
astronomia, I 16,8.
astruere, II 86, 7 ; III 36, 3.
athleta, I 30, 2.
auctoritas (avec sens concret) ; *euangelica a. narrat, firmat,* 1 37, 1 ; 53, 18; II 80,6; — *diuina a. mandat,* II 3, II. Cf. II 1, 18; D 1,9; 23, 19.
audire («comprendre «}, III 12, 19.
auditor (= qui audit, au sens du précédent), II 40, 2.
aula, II 86, 20.
aura (uilalis), II 82, 7.
auscultare (« guetter »), 1 38, 13.
ausus, 18, 17 ; II 71, 10 ; 76,20.

Babylones, II 81, 19 et 27.
Babylonii, II 81, 4.
baculum (-lus), cf. genres.
basis: abl. sing, *base,* III 42, 5 ; — abl. plur. *basis.* II 4, 26.
biceps, II 44, 12.
bimatus, *111 10,9.
botrus: nomin., II 15,31; — acc. *botrum,* II 15, 26 ; — gén. *bolrui,* 11 15, 39.
caelitus, II 61,21.
calomnia (— calumnia), Il 10, 45.
Caluaria, Il 46,17; 'III 22, 10.
caminus, H 74, 28 et 32.
campus f-pum), cf. genres.
capitulum (-lus), cf. genres.
capsaces, *II 63, 19.
carere: constr. avec acc., II 7, 1 ; D 24, 8 ; G 16, 9 ; — avec abl., I 1, 26 ; II 91, 15.
castra, cf. accord.
catellus, Pr. 5.
catholicus, II 10,32; 57, 27 et 33 ; D 7, 36.
cautela, D 12, 17.
celare constr. avec dat., I 23, 8 ; II 66,9.
cernere (= cribrare), Il 81,7.
charisma, II 65, 18.
chrisma, G 17, 14.
cibare constr. avec doux acc., •11 14,6.
cilalio, G 15, 26.
citharizare, II 52, 9.
damis (= chlamys), II 54,3.
clamitare, HI 1, 8 ; 44, 9.
clarificare, 11 20,5; 45,29; •D 14, 18.
claudere (en emploi absolu), II 11,37.
claudicatio, Cap. I, 47 ; I 33, 10.
clericus, 111 45, 3.
compages, I 30, 33.
comparatif (au Heu du superlatif), *1 12, 6; II 75, 24 ; 86, 5 ; 'III34, 8 ; D 15, 14.
compendiosus, H 13, 1 et 18.
compendium: de compendio, II 12, 15.
complex, II 10,22.

concisio (= κατατομή), 'II 24, 25.
condere (= creare), 1 1,20.
conditio (= creatio), I 2,11; •D 2, 5.
condilio (- condicio),* 11 52, 21.
conditor (caelestis iuris), II 2, 14.
conditum: condita facere, I 41, 6.
confessor (Christi), I 31,23.
conflictus, II 28. 4.
confutatio, I 9, 18.
conligalio, II 45, 11.
connodare, I 8, 18.
contextio, II 5,5; 45, 12.
conuiclio, *1 1,3.
corda chorda), G 18, 1.
curiosus (■■■ magus), II 76,9; D 19, 15.
cynomia, I 51, 1.

Danihel: gén. *-élis,* II 85, 2 ; — dat. *-elo,* II 79, 12; D 6, 4 et 6 ; 15, 13 ; 18, 1 ; — abl. *-ele,* II 81, 31 ; 93, 5 ; — abl. *-elo,* 'D 18, 19; 19, 27.
dauiticus, I 44. 14.
debriare, I 14, 19; 56, 38; II 46, 14 ; G 17, 6.
deperire: lut. *deperiel,* 'I1 77, 23.
dinoscentia, 'I 4, 3.
dirigere (actif à sens pronominal), *D 17, 7.
discentes (= discipuli), Il 24, 21.
discus. III 17,8.
dispensare, II 65, 19.
dispensatio, I 1,5.
dispositio diuina (= οἰκονομία, «Incarnation»), Il 74,1.
dogma appliqué au christianisme, I 14, 16; — appl. aux hérésies, I 19,8 ; 48, 10; II 10,39.
dolus (= dolor), 'G 3, 5.
domare: part, *domaui,* II 74, 13 ; 75, 31 ; — plus-que-parf. subj. *domassclis,* *11 40, 22.
dominari constr. avec gén.. II 49, 28.
ducatus, II 51,2; *ducatum praebere,* Il 47, 13 ; 89, 12 ; 91,2.
ductare, II 33, 21.
ductitare, II 54,5.
dum (= dummodo) suivi d'un participe, Il 28, 21.
dumtaxat, I 21, 6 ; 11 75, 5.
duo, gén. *duum,* *11 15,35; •III 6, 3.

ebdomas (hebd-), ebdomada: gén. sing, *-madis,* 'II 78, 20; abl. sing, *-mada,* *11 78, 19 ; nomin. plur. *-mades,* * 11 78, 13 ; —▮ *-madae,* D 6, 4 ; acc. plur. *-mades,* 1178, 14; D 9, 27 ; *-rnadas,* • 11 78, 7 ; 79, 3 et 5 ; gén. plur. *-madarum,* II 85,4.
efferre (= praeferre), I 1, 13.
elemosina (= eleemosyna), 11 13, 3, etc.
eminus (= sublime), I 11, 45 ; 32, II.
essentia, I 1, 22.
ethicus, 11 58, 19.
ex à valeur instrumentale ou causale, I 8, 18 ; 21, 11 ; 33, 10; 11 4,8; 9,3; 10, 16; 12,7; 13, 16; 27, 12 et 14 ; 36, 16; 42, 4; 52, 19; 53, 13; 58, 10; 64, 19;

75, 22 et. 36 ; 89, 16 el 25 ; 90, 2 et 26; III 16, 5; 18, 6.
exemplare (= δ^ίγματίζοιν), •II 37,22; cf. Inlrod., p. 52.
exhortari (en emploi passif), •III 14, 1.
exire: fut. *exiet, -ient,* *17, 17 ; •56,24; *11 18, 19; '"III 4, 6; 'D 19, 25.
expendere, I 4,8; 7,15; III 1, 15.
expers conslr. avec abi., 1 1, 10 ; 4, 10.
exponere se, III 2, 23.
exspoliare constr. avec deux acc., I 36, 16 ; «37, 1.

famulatus, 11 27, 8.
fanaticus, 'I1 54,24.
famis (fauurn), cf. genres.
felicitas (perpetua), II 7, 18.
fenerare (deum), II 13, II ; 63, 21.
ferulis, I 52, 9 et 14.
feralis, II 81, 30.
ferreus (métonym.), Pr. 24.
ficus: abi. plur. *ficibus,* II 15, 27.
fiducialiter, '147, 25 ; II 37, 22.
figura: in figura, Gap. 11, 35 ; 77; II 49,7; 53,24; — *per figuram,* Cap. I, 41 ; 124,3*2; II 46, 10; 61, 21 ; — *sub figura,* II 75, 37 ; — *figuram monstrare, ostendere, ostentare,* Cap. II, 30 ; II 62,3; 60,9; 69,16; 83, 17 ; — *figuram gerere, gestare,* Cap. I, 50 ; I 3,16; 27,24; 11 1,4; 48, 3; 88, 11.
figurate, 1 2,24; 18,25; II 47, 27.
fines, cf. accord.
firmare (— constituere), I 11, 19 cl 43.
flatare, II 41, 19.
fluentum, I 55, 30.
fortis (manu), II 52,3 ot 7 ; etc.
fratruelis, 'II 15,32.
frontalia, 11 3, 29.
frontispicium, III 44, 21.
fundibalus (-tum), II 53,3 ot 11.

gasophilacium, II 63, 30.
generalis; abi. *-ali.* Cap. Ill, 48 ; abi. *-ale,* D 7, 36.
génitif : absolu, I 23, 14-15 ; 47, 10 ; - - coinpl. du comparatif, 'II 65,5; — équivalent à un adjectif, II 37,5; 43, 14; 111 41, 23 ; D 26, Til.
genres : confusions entre les genres niasc. et neutre : *baculum (-lus),* II 67,2 et 5 ; cf. -II 19, 19 ; — *campus (-pum),* II 82,4; *capitulum (-lus),* D 6, 20 ; 22, 48 ; plur. *capitula,* Pr. 6 ; 1 2, 6 ; *fanus (-num),* II 39,21 ; 40, 1 ; 40, 4 ; 40, 6 ; '40, 8-9 *(fauos, faut); idolum (-lus),* Il 50, 8-9 ; 81, 3-5 ; *iugum (-gus),* Cap. III, 44; II 51, 9 ; *poculum (-lus),* I 43,28; G 17,6; *potus (-tum),* 0 9,9; *-ros,* Il 32, 25 (neutre) ; *111,29,3 (niasc.); *specus,* II 43,1 (neutre). Cf. *sputus.*
geometricus, I 10, 6.

germanilas, I 8, 15.
gremium (— manipulus), 'I 34, 21 8. ; cf. Introd. p. 51.

heros: acc. plur. *heroas,* II 37, 4.
hic: nom. plur. fémin. *haec,* I 40, 19 ; G 17, 18 et 19; cf. Inlrod., p. 76.
Hierosoluma (= solima) = Hierusalem, 'II 91,17; 92, 3.
Hiezechiel {lizechiel, Cap. II, 73) : acc. *-lem,* D 4,4; dat. *-Io,* II 80,5; abi. *-Io,* Cap. II, 73; II 82, Tit. ; *-le,* II 93, 5.
historia, 11 50, 22 ; 68, 2 ; 73, 2 ; 92, 5 ; G 16, 20.
historiographus, II 74, 12; III 36, 2.
hodieque, III 30,30; 36,15: D 17, 13.
holocauslus (adject.), 'I 24, 4 et 5 ; *holocausta,* G 18, 15.
homo (meus), G 18, 14 ; *hominem suscipere,* cf. *suscipere.*
honor (= δόξα), 'II 17, 2.
hydria, II 34, 8 ct 14 ; 63, 12.

idem (= eadem), II 68,2; D 10, 10 ; cf. Inlrod. p. 76 ; — *idem (= eidem),* i 15,7; 23,2; II 1,10; 33, 18 ; 62, 1 ; D 6, 10 ; cf. Introd., p. 76.
idolum (-lus), cf. genres.
idoneus (lestis), I 9, 17.
ignire, ignitus, II 34,3; D 32, 3,
impetere, "1 9, 2.
improperium, 'D 32,25.
in ct abi. avec valeur instrumentale, I 43, 32; 47, 14; •47, 16; 55,27; II 3, 33; 30,6; 55,31 ; III 24, 11, etc. ; ⊢ *in* et abl. (an lieu do Pace.), 11 88, 18; *III 18, 4 ; — *in* et acc. (au lieu de l'abl.), I 8,14; 11, 14 ; 50, 4.
inaestimabilis (ignis), II 41, 27.
inardescere, 1 42, 26.
incenatus, 'II 77, 15.
incensus, G 18, 15.
incolatus, I 16, 25.
incomprehensibilis, Il 61,4.
incunctanter, II 7, 10; 83, 15.
incurrere (emploi figuré et trans.), Il 6,3; 9,5; 20, 4 ; III 41,21.
indipisci, 1 31, 22.
inebriare, 'II 33, 10.
inexplebilis, II 50, 1.
inexplicabilis, Cap. G, 8.
inextinguibilis, *D 32, II.
infiniti! : — substanlivé, I 14, 10; II 10, 9 ; — de but, I 27, 7 ; 28, 18 ; 42, 2 ; 45, 13 ; 46, 21 ; II 5, 59 ; 35,8; 47,11; 59,11; D 25, 7 (inf. futur) ; — de narration, I 9,3 (?), voir parfait-
infinitiva (prop.) en suspens, I 19, 20 : cf. *quod* anacolulhiquc.
ingeniculare, 1 47, 23.
inhabitator, 'II 89,21.
inhiare, 1 5, 4 ; 9, 8,
iniurtare, Gap. III. 24.
inlibatus, I 19, 15.
inliccre, II 86, 9 ; G 16, 4.
innodare, 1 50,20.
innumeris (= innumerus), I 25, 9.
inrogare, II 76, 24.
instar, I 11,5; 57, 6 ; II 27, 10.

interire; fut. *-iel,* 'II 78, 15.
intimare, 11 39, 23 ; 82, 3 ; III 41, 13; D 1,9 ; 9, 15; 12, 16 ; 32, 33.
intresecus (·" intrinsecus'), I 30, 35.
introire; fut. *-id,* 'D 32, 6.
iocur: acc. plur. *iocinera,* II 90,6 ; abi. plur. *iocineribus,* II 89, 16.
iocundari, 11 85, 8.
ipse (= idem), II 4,3.
israheliticus, II 48, 12.
iubilare, II 28,7; 28,10; 28, 15.
iugis, Cap. G, 13 ; D 9, 13 ; '18, 4 ; '22, 45; G 11, 1.
iugiler, II 85, 14.
iugum (-gus), cf. genres.

lacessere: plus-que-parf. *lacesserant,* G 16, 15 ; cf. Introii, p. 77.
lactantes {«nourrissons»), 'III 10, 5.
lacuna, I, 50, 6.
legitima, II 91, 8.
leuilicus, II 92, 9.
Uberatus constr. avec gén. I 39, 17.
lithostrotum (pauimenlum), "III 44, 3.
luela, I 33, 3.

Malachi: nom., D 26, 3 ; acc. *-chitn.* III 47,2: abi. *-chi,* D 22, 1.
mandatum : in mandatis dare, II 15,22; 89,5.
manipulus, I 40, 10.
manna (indécl.), Cup. 1, 76 ; Cap. II, 18; I 56,11; II 14, 13etl/.
mansio, 1 32, 3.
mechanicus, III 43, 2.
mediator, Cap. I, 65 ; 1 45, 9 ; II 1, 4 ; 5, 59.
medium (= dimidium), 'II 78, 20.
mensis: gôn. plur. *mcnsuurn,* D 22, 37.
mettre, 'III 39, 9.
mimicus, G 16, 16.
minutum, 'II 13,23; '63,8 ct 30.
miscere: irnpér. *miscite,* 'D 13, 17.
mislice (= mysl-), II 47,20; 67, 13 ; G 16, 18.
moechus, I 51,23; 52, 14.
monachus, D 11,2.
monasterium, D 9, 21.

nascentia (- γεννήματα), 'III 47, 15.
Nalhanahel : dat. -Zo, I 32, 16.
Nazarenus, -reus, II 39, 5 et 6 ; '39, 15 ; 39, 23.
nec (=> ne ... quidem), 1 1, 22; 30,27; II 45,21; 2,5; — *nec* (=«non plus»), 'D 30,21 ; G 17, 7 ; 18, 1.
necdum (= nondum), 1 24, 15 ; 'II 29, 17 ; D 10, 12.
necnon et, II 31, 30.
neomenia, II 8, 5.
neue (au lieu de *neque,* avec infln.), 1 23, 22.
nocere, conslr. avec acc., 'I 46, 3 ; D 5, 10.
nominatif : — en suspens, I 7, 11 ; 11,42; 'G 18, 18; — absolu, 1 18, 25 ; 20, 2 ; 22, 15; 23,36 et 39; 27, 4 ; 28.25 et 27 ; 32,3; 33,3; 48,5; 48,7; 48, 16-17 ; 50, 12; 52, 14 ; 54, 6 ; 57,6 et 9 ; 58,7;

II 5,51 ; 10,46; 17, 15; 20, 4 ; 23, 19 ; 23, 9 ; 36, 16; 41, 1 ; 48, 10; 54,21 ; •71,28; 74,18; 74,28; 76, 9 ; 83, 4 ; 84, 4 ; 84, 10; III 26, Tit.; 43,6-7; 44, 12 ; D 5, 23.

non (au lieu de ne) avec subj., • II 52, 23 ; 72, 22.

non tam (tantum) ... quam (quantum), cf. *tam, tantum.*

numen, °D 14, 5.

obrepticie, III 41, 17.

odisse: partie, *odiens,* II 54,3.

offerre: imper, *offers,* 'I 24,4.

olearium, II 63, 13.

oraculum (= prophetia). I 18, 1 ; 20, 1 ; 24, 7 ; 25, 13 ; II 32, 29 ; 79, 19.

organum, G 17, 9 et 16.

orsorius (palus), *II 45, 7 et 12.

Osee (indécl.) : nom., II 28, 26; III 30, 1 ; acc., II 51, 15; III 9, I.

osor, II 54,4 ; III 41, 24.

palanga, II 15,27.

par (subst. neutre), II 10,2.

parfait avec désinence en *-ere,* I 11, 23 ; 14, 14 ; 44, 27 ; II 3, 11 ; 7, 17 ; 23, 18; 34,16; 58,21; 83,16; HI 36,13; cf. I 9,3 *(fulgere - fulsere?).*

participari, *III 16,8.

participe : employé librement, I 48, 3 ; 49, 3-5 ; 50, 18 ; II 12,6; 26, 1-3; 65,28; 75,9; 84,9; 86,35; D 9, 6 ; — absolu, voir accusatif, génitif, nominatif.

Pascha: gén. *-chae,* Cap. I, 72; III 44, 12.

peluis: acc. *-item,* II 32,26 et 31.

Penlecosten, II 5, 47 ; 65, 15 ; •III 32,19. Cf. Introd. p. 76.

perennitas, D 14, 6.

persona: ex p. dicere, denuntiare, I 31,12; 50,15; III 11,1; — *ex p. gerere,* II 56, 17.

pertendere, III 44, 5.

phantasticus. D 11,3.

philosophia, II 45,23.

picris, I 53, 14 et 23.

pignus: gén. *pigneris,* II 64, 18.

plagare, II 45, 10.

pléonasme : — emploi de *debere* ou de l'adj. en « *-ndus* » après verbes d'ordre, II 19,16; 36,18; 63,16; 75, 4 ; 75, 10 ; — *singuli singulos,* I 2, 21 ; II 5, 8 ; 47, 15 ; 58, 12.

posleriora (Dei), II 13,25.

polare constr. avec deux acc., •III 25,2.

potentari constr. avec dal., II 35, 12.

potiri constr. avec acc., 11,3; 16,27; II 1,8; 34,8; III 36,11; cf. II 64,8 (constr. douteuse).

praeconare, II 71,9.

praeconium Sing., II 81,22; plur., I 48, 12; II 89,20; III 1,6; 41, 11.

praedestinare, II 55,11; 'III 10, 16.

praeiudicium, I 1, 20.

praerogare, II 65, 19.

praesagus, III 44,22.

praesentare, I 13,22; 41,3; 49,2; II 31,3; 61,8.
praestare (en emploi absolu), 11 16,31.
praesumptus (adject.), II 35, 9.
pressura, I 41,5; 'II 31, 11.
proceres, I 58, 12; II 93,4.
prodire: fut. *-ierit,* 'I 27, 9.
proficientes, I 23,25.
proloqui, I 1,7.
pronubus, Π 29, 11.
prooemium, I 2, 32.
prophetis, °I 31, 18.
propinare, I 4,8; 14, 21; II 75, 19; HI 41, 20.
propositio, -itum (= πρόβλημα), Π 40, 16 et 20.
protendere, I 13, 13 ; II 3, 28.
prouidus, Il 76, 1.
psallere, 'G 17, 17.
psalterium, G 18, 1.
purificalorius, Cap. D, 24 ; D 31, 25 ; D 32, Tit.

quamplures, III 36, 3.
quatenus (·- ut), 111 43,6.
quisque (— quisquis), II 36, 7; III 1, 16.
quo final sans comparatif, II 91, 12.
quod: — anacoluthique (« quant à ce fait que »), I 12, 1 ; 13, 1 ; 19, 1 ; 40, 7 ; II 3, 18 ; 15, 32-34 ; 18, 17; 38, 1 ; 53, 21 ; 62, 1 ; D 16, 1 ; 19, 27; tour similaire avec substantif («quant à»), II 5, 25-27.
quonium anacoluthique, 11 58, 7.

rationale (= λόγιαν), II 5, 40 ; cf. II 5, 11 *(fibulam rationalem).*
raucisonus, II 62,6.
rebaptizare, II 35, 13 ; D 16, 11 ; 23,5.
rebaptizator, I 50, 6.
recapilulare, II 24,2.
recordari constr. avec acc., I 31, 4 ; 57, 12 ; avec dat., II 72, 19 ; avec gén., 1) 23, 12.
reda, III 41, 14.
referre: impôr. *refers,* 118,6; cf. Introd. p. 77.
refuga, *D 19,4.
regnum (· rex), III 38,13; •III 39,5.
relatif : tour particulier (cf. Introd. p. 79), I 3,23; 15,8; 24, 16; 27,20; 37, 22; 49,9; II 1, 19; 2,3; 4, 1 ; 75, 28 ; 76, 2 ; 77, 6 ; 77, 13 ; 84, 17 ; 88, 6 ; 89, 2; III 1,7; 36, 11 ; 44, 10; D 10,4.
relidere, II 34, 14.
remetire, 'III 39,9.
retinuere, Cap. 11,18; II 14, 12 ; 53, 1 ; 69, 6.
retia, ae (= rete, is), G 15, 8.
reuocare («rendre»), *111 19, 19.
ros, cf. genres.

sacra, D 14, 9.
salutaris (I salualor), 'III 2,5; 'D 17,18.
sancta (« saint des saints »), I 11, 54 ; II 4, 37.
sanctum («eucharistie»), I 51, 9 ; D 10, 18.
sania, ae (— sanies), I 30,33.
scandalisla, G 16, 17.
scinifes, 1 50, 8.
scisma, I 19, 2e17; 11141,5.
scismalicus, 11 60, 8.

scriptio, 'D 7, 3.
senium, I 13,14; 16,23; II 49,2; 59,16.
sensatus, I 1, 10.
septimana, II 28, 6.
sequestrare, II 64,9.
similago, II 8,3; 9,2; 10, 16.
sobrie, I 56, 38 ; G 17, 6.
Solomon (= Salomon), I 36, 8.
species: abi. plur. *speciebus,* II 5, 17.
specus, cf. gentes.
sputum, ii, sputus, us el *i:* plur. acc. *sputos,* III 20, 17 *(Orae. Sibyll.); sputa,* D 20, 8 ; — gén. *sputorum,* •III 20, 3 ; — abi. *sputis,* II 47,2.
stabilimentum, 'II 83, 10.
stadium, I 1, 23.
slranguilatio, I 50, 19.
stuprator, II 55,28.
subitalus, I 23,40.
sui pron. au lieu de l'adj. possessif, I 2, 17 ; II 18, 25; 19, 4 ; 111 44, 32.
superhumerale (= ἐπωμι), II 5, 7 ; 5, 13 ; 5, 30.
suscipere: hominem s., Cap. I, 38; I 11,32; II 44, 18; III 4, Tit. ; — *infirmilatern humanam s.,* I 47, 10 ; — *carnem s.,* II 4, 33; 38, 9.
syllepse : accord par —, 1 25, 11; 47,2; II 40,17; 65, 30; 83, 17; 86, 24.

laeter (teler), I 52, 11; II 11, 13; II 62,5.
tam: non tam ... quam quoque, II 4, 10; cf. II 60, 1 (tour régulier sans *non).*
lanium : non tantum... quantum, I 4,7; 48,2; II 2,6; 49, 7 ; 91,3; — *non tantum ... quantum el,* Il 70, 14 ; III 1, Il ; D 7, 5; 22, 38 ; — *non lanium ... quantum etiam,* I 14, 10 ; 24,10; 48,11; 51,31; 52,12; II 1,26; 15,23; 49, 22; 52, 9 ; 79, 13 ; 81, 2; 81, 19 ; 89, 11 ; — *non tantum ... quam etiam,* I 7, 15.
laxare, II 36, 25 ; D 6, 4.
temnere, I 4, 12.
Threni, II 72,6.
titulus (« établissement religieux ») D 10, 28.
Tobias: acc. *Tobiam,* II 3, 15.
Tobis: nom., Il 89, 1 ; 89, 19 ; 89,26; gén. *Tobi,* D 16, 18; dat. abl. *Tobi,* Cap. Il, 79 ; II 89, Tlt. ; 89, 16.
lorus, U 55, 31 ; 63,24.
traducere («confondre»), 'II 41,28.
trames, I 15, 25.
transire: fut. *-iet,* 'II 82, 13.
trifarius, I 2, 7.
trinitas: Deus I., I 14,9; G 8,4.
tripertilus, I 2, 10 ; 13, 8 ; 18, 19 ; D 22, 17.
tropaeum, D 13, 11.
truculentus, D 16, 6.
tympanistria,'G 17, 18.
tympanum, G 17, 20 et 22.
typus, II 86, 18.

uandaticus, 111 44, 32.
uas (emploi métonym.), '1 47, 18; D 9, 11.
uaticiniurn, 11 23,8 (Balaam);

III 1, 12 (Sibylle) ; 44, 24 (Caelestis) ; 44. 27 *(prophetica it. Dei}.*
ucclare, II 65, 13.
uenditare, II 69, 17.
Verbum (Dei), I 11,32; 50, 17; II 4,33; 24,26; 63, 6; 82, 5; HI 4, Tit.
uergere, I 16,23; 32,4; III 47,21.
uesci constr. avec acc., 11 23, 17 ; — constr. avec nbl., II 73,20.
uester (plur. de politesse au lieu do *lutu),* D 14, 6.
uiaticum, II 64, 17.
uigil (cura), II 24, 6.
uuitare, I 44, 1.
ungere: infinitif passif *ungeri,* II 78, 10.
uocitare, I 20, 2.
uouere (uolum), I 50,17; II 36, 4 et 10; 49, 1.
ulpote, I II, 14 ; II 87, 3.

zelus, II 83, 8; 'III 18, 1.

INDEX ANALYTIQUE

Les chiffres renvoient, ù la partio el au paragraphe du *Liber.* Les lettres D ot G désignent respectivement le *Dimidium lemporis* et le *Gloria sanctorum.*

Aaron : choisi pour parler au peuple, I 47; oint par Moise, II 5; ses reproches aux Hébreux, II 6; son rameau, II 18; témoin de Dieu opposé à Pharaon, D 22 ; v. Vêtement.

Abaritana, province d'Afrique : le paganisme y fut réprimé, III 45.

Abisac : figure de l'ùme enflammée d'amour pour la chasteté, II 50.

Abraham : reçoit l'appel de Dieu, I 16; la promesse concernant sa postérité s'accomplit en Jésus Christ, I 17 ; 25 ; 44 ; 45 ; son sacrifice des trois animaux, I 18 ; 37 ; prend le nom d'Abraham, I 20 ; la promesse qui lui est faite au chêne de Mambré, I 22 ; intercède pour les justes de Sodome et Gomorrhc, I 23 ; accepte de sacrifier Isaac, I 24.

Académiciens (nouveaux) : témoignent de la fin du monde, III 47.

zXchab : adorateur de Baal, II 61.

Ages : les six — du monde, I 11 ; 13 ; D 22.

Aimant : utilisé dans un truquage du Séropeion, III 42.

Amorréens : symbole des incroyants, I 19.

André, apôtre : son apostolat en Asie, D 7.

Animaux : les — purs du *Léuilique* préfigurent les fidèles, II 12; les — de l'Archc de Noé, I 11 ; 13 ; les trois — du sacrifice d'Abraham, I 18; G 18.

Antichrist : sa brève durée à la fin du monde, I 9 ; 13 ; annoncé par Daniel, Il 75; les Juifs croiront en lui, II 78; représenté dans une vision de Daniel par les rois en guerre, 11 80 ; annoncé par Ézéchicl sous les traits du roi de Tyr, Il 82; accomplit ses mystères d'iniquité par les hérétiques, D 7 ; figuré par le huitième roi de Γ/lpoc., D 16; viendra des Juifs, do la tribu de Dan, D 17; ses persécutions, D 18; son orgueil, D 19; s'établira dans In temple de Salomon, *ib.;* n'accomplira pas la prophétie d'Isale sur l'humble avènement du Christ, D 20 ; contre lui viendront Énoch el Elle, D 22 ; sa puissance durera trois ans et demi, D 25.

Apôtres, (les douze —) : figurés par les douze sources d'Élim, I 55 ; par les douze tribus, II5 ; 26 ; par les clochettes du manteau d*Aaron, II 5; comparés aux douze heures, III 47.
Arcadius : combat les Perses pour défendre les Arméniens persécutée, III 36; victime des ruses d'Eutrope, III 41.
Arche de Dieu : le miracle qu'elle accomplit dans le temple de Bagou, II 50.
Arche de Noé : figure de l'Église et de la Croix, I 11 ; G 17 ; la porte latérale {= le flanc percé du Christ), I 11 ; les trois voûtes (— les trois vertus théologales), I 12; la fenêtre (= le souci du salut de l'âme), *ib.;* le bitume (— unité do l'Église), *ib.;* la coudée d'achèvement, *ib.;* v. animaux, mesures.
Ariens : préfigurés par la lèpre de la barbe, II 10 ; sont les Antichrists annoncés par *VApoc.,* B 7 ; combattent le Christ en rebaptisant scs membres, D 16; annoncés par Daniel comme persécuteurs hypocrites, D 18 ; fouleront aux pieds la cité sainte pendant trois ans et demi, D 22.
Arius : chôtié par Constantin I, III 41.
Arméniens : persécutés en Perse, III 36.
Aspar : ù Carthage lors de son consulat, D 9.
Aumône : abrégé de tous les sacrifices, II 13; figurée par le «dos» de Dieu aperçu par Moïse, *ib.*
Aurelius, évêque de Carthage : préside l'inauguration du temple de Caelestis transformé en église, III 44 ; nommé dans l'inscription prophétique du temple, *ib.*

Babel {Lour de —) : I 14.
Balaam : prophète des gentils II 22; ses conseils perfides, II 23.
Baltasar, fils de Nabuchodonosor : profane les vases du Temple, II 76 ; sa punition figure celle qui attend les rois orgueilleux, *ib.*
Baptême : — des tout-petits, II 8 ; la division du — par les Pélagiens, II 11; l'infidélité aux promesses du —, II 16; 31 ; figuré par la .Mer rouge, I 45 ; 54 ; II 21 ; par le passage du Jourdain, II 27; par la guérison de Nééman, II 69.
Benjamin : figure de Paul, I 42 ; 43.

Caelestis, divinité carthaginoise : histoire de son sanctuaire, III 44.
Campanie : D 12.
Carthage : III 44 ; D 9 ; G 15.
Chiens (du Seigneur) : Pr. ; II 34 ; G 16.
Chorcb : l'eau du rocher de —, I 56.
Christ : pasteur, figuré par Abel, I 9; son jeûne de 40 jours, 1 13; G 15 ; * tour de puissance », I 14 ; nu dans sa Passion, figuré par Noé, *ib.;* figuré par le bélier des sacrifices d'Abraham,

l 18; 24; III 21; sa nature humaine vient de la cuisse d'Abraham, I 26 ; pierre angulaire, l 32 ; figuré par l'échelle de Jacob, *ib.;* figuré par Joseph, I 34 s. ; connaît le nombre de ses disciples et de ses élus, l 35 ; G 15 ; figuré par le soleil, l 35 ; haï de ses frères les Juifs, I 36 ; dépouillé de sa tunique, l 37 ; vendu par Judas, *ib.;* III 19 ; source d'eau vivo, I 49 ; figuré par le palmier de Cadès, I 55 ; pain descendu des cieux, l 56; rocher, *ib.;* 11 27; héritage indivis et éternel des fidèles, II 1 ; 30 ; vérité descendue des cieux, 11 4 ; figuré par les animaux des sacrifices lévitiques, Il 8; figuré par le grand-prétro Aaron, Il 10; manne repoussée par les Juifs, Π 14 ; figuré par la grappe de raisin, II 15 ; par le béton de noyer, II 19; son avènement promis aux gentils par la prophétie de Balaam, 11 22-23; envoie des éclaireurs avant son incarnation, Il 25; époux de l'Église, 11 29; 88; juge de toutes les ùines, figuré par les Juges d'Israël, 11 31; 37; son humanité préfigurée par la fille de Jephté, II 37-38; figuré par Samson, 11 39; sa Passion figurée dans l'épisode de Samson et Dalila, 11 42 s. ; figuré par Samuel, chef, prêtre et prophète, II 49; par David, II 52-51; par Salomon (— le Pacifique), II 57-59 ; ses reproches aux Juifs repoussant la Sagesse venue à eux, II 59; figuré dans le sacrifice du taureau par Élie, II 61 ; a insufflé le double d'Esprit Λ ses disciples, Il 65; omniscient, a feint l'ignorance, II 66; a sanctifié le Jourdain à son baptême, II 68; punit les blasphémateurs, *ib.;* figuré par Daniel défendant Suzanne et repoussant les mets royaux, II 73; son incarnation et sa naissance virginale figurées dans la 3° vision de Daniel, II 74 ; se tient au côté des trois jeunes gens dans la fournaise, *ib.;* son Incarnation dans le sein inviolé de Marie comparée *b* la venue du ressuscité par la porte close, II 82 ; a annoncé aux Juifs sa résurrection, II 84 ; «poisson ·, II 90; attente des nations, II 92 ; la date de sa naissance, *ib.;* porté sur un Anon, figure la venue des nations Λ la foi, III 17 ; prémices de la Résurrection, III 30; «Jour», III 47; vêtement du Chrétien, D 23 ; sa parousio de gloire, D 26-27 ; chasseur d'âmes, G 16.

Cicéron : témoigne de la fin de toutes choses, 111 47.

Circoncision ! son rapport à la faute originelle, l 21 ; figure de la circoncision spirituelle de l'Evangile, *ib.;* la — du cœur est figurée par les couteaux de roc de la traversée du Jourdain, II 27.

Colombe : figure do l'Église dans l'Arche, I 11 ; dans le sacrifice d'Abraham, I 19 ; son rôle dans l'onction du Christ, III 12.

Colonne (de nuée et de feu) : I 54.
Constance JH : sous son règne a lieu l'arasement du temple de Caelestis, 111 44.
Constantin I : réprime le donatisme et condamne Arius, III 41.
Cornelius, le centurion : sa conversion, III 17.
Croix du Christ : figurée par le bois jeté dans l'eau de Mara, I 55 ; par le bois sur lequel est fixé le serpent d'airain, H 21 ; par la cithare de David, II 52 ; les clous de la —, figurés par les fers de Samson, 11 46 ; le miracle des croix dans la guerre contre les Perses, 111 36; *u.* Arche de Noé.

Dalila : ligure Jérusalem dans la Passion du Christ, Il 42.
Dan : la tribu de — en Perse, D 17 ; *u.* Antichrist.
Daniel : clarté de sa prophétie sur la venue du Sauveur, II 73 ; ses douze visions, II 73-81 ; a annoncé la fin de l'onction en Israël, II 92 ; a eu la révélation d'une guerre contre le diable, D 6 ; a annoncé la fin du diable, D 21 ; a prédit que l'achèvement des temps durerait trois ans et demi, D 22.
Darius : successeur de Baltasar, II 77.
David : figure le Christ bon pasteur, Il 52; avec sa cithare, figure le Christ en croix, *ib.;* sa victoire sur Goliath figure celle du Christ sur le diable, 11 53 ; persécuté par Saul, *ib. ;* son pardon des injures, 11 54 ; trouve refuge chez les païens, *ib.;* simule l'épilepsie, *ib.;* danse nu devant l'arche, *ib.;* G 16; ses fautes et sa punition, II 55; réchauffé par Abisac, II 56.
Déluge : a duré 40 jours et 40 nuits, 113; figure du monde pécheur, *ib.;* a fini à la 601* année de Noé, *ib.*
Désert : traversé par les Hébreux, figure la vie présente, I 54 ; Il 17; 21.
Diable : serpent, 1 3 ; 21 ; condamné par Dieu, 1 5 ; son effort contre Job, I 30-31 ; ange déchu à cause de son orgueil, D 2-3 ; précipité du ciel, D 4 ; mis aux liens pour mille ans, D 5-6 ; sa lin, D 21 ; se sert des Barbares pour persécuter l'Église, D 22.
Dioclétien : auteur de la dixième persécution, III 36.
Disciples du Christ : figurés par le nombre fixe des étoiles, I 35 ; leur œuvre comparée à celle du Christ, Il 65.
Docteurs de l'église : figurés par les colonnes du Tabernacle, II 4.
Donatisles : figurés par la lèpre du corps, II 10; schisme réprimé par Constantin 1, 111 41.
Dragon mécanique : idole adorée à (ou près de) Rome, III 43.

Église : figurée par Eve, I 3 ; par l'Arche de Noé, I 11 ; G 17 ; par

la colombe sortant de l'Arche, *ib.;* par la lune, I 35; par les greniers de Joseph, I 41 ; par l'épouse étrangère de Moïse, I 46; 11 15; par le tabernacle de Moise, II 3; G 17; par les grenades du manteau d*Aaron, II 5; par la colombe et la tourterelle des sacrifices lévitiques, II 8; par la grenade rapportée de la Terre promise, II 15 ; par la noix germée du rameau d'Aaron, II 18-19; par la femme victorieuse de Sisara, Il 31 ; par l'aire dans les miracles faits pour Gédéon, II 32-33; par Ruth, II 48; par la vraie mère du Jugement de Salomon, Il 57 ; par la reine do Saba, Il 59 ; annoncée dans la maxime de Zorobabel, H 86 ; figurée par Esther, II 87; par Judith, Il 87-88; par la mère des Maccabées, II 91 ; par la tunique sans couture du Christ, III 24 ; par la Création du monde et le temple de Salomon, G 17 ; par les joueuses de tambourin, *ib.;* épouse du Christ, II 29; ses ennemis figurés par Marie sœur de Moïse, II 15.

Égypte : figure du monde asservi au péché, I 19; 41 ; 44 ; 52; 53.

Égyptiens : figurent les démons, l'idolâtrie, 1 38 ; 45 ; 54 ; 55.

Élie : son jeûne de 40 jours, I 13; G 15; massacre les prêtres de Baal, Il 61 ; nourri au désert par les corbeaux, II 62; visite la veuve de Sarepta, II 63; sa conduite avec Éllsée, Il 64 ; a ressuscité des morts, III 30 ; témoin du Christ à la fin des temps, 1 9 ; sa mission et son martyre, D 22 ; 24 ; sa résurrection, D 25 ; aurige spirituel, G 16.

Élim : scs douze sources et ses soixante-dix palmiers, I 55.

Éliséc : s'attache à Élie, II 64; figure les disciples recevant du Christ le double d'Esprit, II 65; figure le Christ feignant l'ignorance, II 66; son bûlon, ligure de la Loi, 11 67; sa venue, figure de l'Incarnation, Il 67; scs miracles, H 68; guérit Nééman, II 69; ressuscite des morts, 111 30; outragé par des enfants, G 16.

Énoch : transféré au paradis, I 9 ; sa mission et son martyre ù la fin des temps, D 22 ; 24 ; sa résurrection, D 25.

Éphèse : église fondée par Jean, D 7.

Ésaü : sa naissance, I 27; préfigure le peuple juif, *ib.;* repoussé par Isaac, I 28-29.

Esdras : rétablit l'obéissance à la Loi, Il 83; restaure le Temple, II 84 ; figure l'âme libérée de la captivité du monde, 11 85; a rapporté les maximes des trois sages juifs, 11 86.

Esprit : septiforme, II 28 ; 69 ; unicité de l'— saint, Il 65 ; accomplit des miracles par l'intermédiaire. d'Éliséo, Il 68.

Esprits (mauvais) : les sept esprits mauvais et les sept — plus mauvais encore, II 90; sont â l'origine des prophéties païennes sur le Christ, III 1 ; 45.

Esther : figure do l'Église, 11 86.
Etherius : frère de Nostrianus, D 12 (voir note).
Étienne : prolomortyr, D 7 ; ses reliques ft Carthage, D 9.
Eutropc : son décret contre le droit d'asile, sa disgrâce et son recours à ('Église, III 41.
Évangile : ses harmonies avec l'Ancien Testament, II 2.
Ézéchias : exaucé dans sa prière et perdu par son orgueil, ligure de l'Arne qui reçoit tout de Dieu, II 70.
Ézéchiel : sa prophétie sur Sédécias, 11 71 ; a vu la Résurrection, II 80; 82; D 29; dépeint les agissements de l'Antichrist et la Jérusalem céleste, II 82; annonce la naissance virginale, *ib.;* la (In du diable, D 21.

Feu purificateur : prédictions dont il est l'objet, D 32.
Figuier : symbole du péché, II 15.
Fils prodigue : Il 31 ; D 23.
Florus : auteur de faux miracles, D 12.

Gaudentius, comte : préside à la fermeture des temples de Carthage, III 41.
Gédéon : miracles annonciateurs du mystère de l'Église accomplis pour lui, II 32-33; ne doit garder que 300 hommes pour confondre l'orgueil d'Israël, II 33; ses soldats figurent ceux du Christ, Il 34.
Gèles : désignes par *Gog,* D 22.
Giéz.i, serviteur d'Élisée : figure les hérétiques, II 69.
Gloire des élus : G 1-14.
Gog : mol hébreu, D 5 ; ce qu'il désigne, D 22.
Goths : désignés par *Gog,* I) 22.
Grâce : ne dépend pas des œuvres, I 43 ; 51 ; libère des ténèbres, 1 52; des démons, Il 16; figurée dans l'histoire de Joseph, I 40 ; do Gédéon, Il 33 ; d'Élisée, 11 69 ; rayonne sur le monde depuis la venue du Sauveur, III 1.
Grenade : figure de l'Église, Il 15.

Iléber : donne son nom à la langue hébraïque, I 15.
Hébreu : expressions ou mots hébreux, III 5; D 5.
Héli : les fils d'— figurent les prêtres pécheurs, II 49.
Hémorroîsse : sa guérison figure le salut de l'âme, 1 49.
Hérétiques : figurés par le corbeau de ('Arche, I 11 ; II 10; par les animaux du sacrifice d'Abraham, I 19 ; par Caïn avant la Loi, par Choré, Dathan et Abiron sous la Loi, *ib.;* Il 18; par les serpents des mages do Pharaon, I 48 ; par la réglementation lévitique sur la lèpre, Il 10-11 ; par Abimélech, II 35; par

la femme infidèle de Samson, II 41 ; par la prétendue mère du Jugement de Salomon, II 57; par la séparation d'Israël et de Juda, II 60 ; par Giézi, II 69 ; par les vieillards accusateurs de Suzanne, II 73; sont les Antichrists annoncés par l'ylpoc., D 7 ; fouleront la cité sainte, D 22; rebaptisent les Chrétiens, D 23.

Hermès Trismégiste : a prophétisé le renversement des idoles, 111 45.

Hérode : roi de race étrangère, II 92; massacre les saints innocents, I 44; III 10.

Héros : les — de la cité céleste opposés à ceux de la cité terrestre, II 37.

Honorius : sévit contre le paganisme, III 41.

Hysopo : figure le vinaigre do la Passion, 11 I.

Idolâtrie : figurée par la femme de Putiphar, I 38-39 ; scs pompes décrites par Jérémie, II 16; est abattue par la Passion du Christ, H 47.

Idoles : leur renversement est annoncé par Josué, II 16; figuré par la victoire sur Sisara, II 31 ; s'est réalisé, III 40-45.

innocents (les saints) : figurés par les enfants hébreux noyés sur l'ordre de Pharaon, I 44 ; par les fils des Juifs exclus de la Terre promiso, 1117 ; martyrs du premier avènement du Christ, III 10; D 18.

Isaac : son nom signifie «rire», I 22; figure du Sauveur, risée des Juifs, *ib.;* son sacrifice préfigure la Passion et la Résurrection du Christ, I 24; III 21 ; bénit Jacob ʌ la place d'Ésaü, I 28-29.

Isaie : a vu la Résurrection, Il 80; D 29; a prophétisé l'humble venue du Christ, D 20.

Israël : signification de ce nom, I 33 ; s'applique au peuple chrétien, *ib.;* I 44.

Jacob : préfigure le peuple chrétien, I 27 ; le Christ, I 28 ; Siméon voyant le Sauveur, I 44 ; sa vision de l'échelle, I 32 ; son combat avec l'ange, 1 33 ; père dos douze patriarches, I 34 ; scs prophéties, II 92; D 17.

Jacques, apétre : a fondé l'Église de Jérusalem, D 7 ; a rappelé la patience de Job, I 31.

Jannès : magicien do Pharaon, D 22.

Jean (Baptiste) : précurseur du Christ, H 25; 92; III 1.

Jean, l'évangéliste : a fondé l'Église d'Éphèse, D 7.

Jean (Chrysostome) : son Intervention en faveur d'Eutrope, III 41.

Jophté : son vœu, II 36; a annoncé lo Christ, II 37.

Jérémie : sa prophétie sur Sédécias, II 71 ; ses *Lamentations,* II 72; G 16.
Jéricho : figure de la cité terrestre, II 25; 28.
Jéroboam : règne sur Israël séparé de Juda, II 60.
Jérusalem : son Église est fondée par Jacques et Étienne, D 7 ; la céleste, D 14 ; G 13.
Jézabel : fait massacrer les prophètes, II 61.
Job : exemple do patience, I 30-31 ; iduméen, il préfigure la vocation des gentils, I 31.
Joseph : figure du Christ, I 34-13.
Josué (= Jésus, fils de Navé) : son nom ; II 20 ; 25 ; les deux éclaireurs qu'il envoie à Jéricho, II 25 ; ses dernières paroles, II 30.
Jovius, comte : ferme les temples de Carthage, III 41.
Juda, patriarche : a donné son nom aux Juifs, I 34.
Juda, premier Juge d'Israël : II 31.
Judas (Iscariote) : a vendu le Christ, I 37; II 43; 46; III 19.
Judith : figure do l'Églisc, II 87-88.
Jugement dernier : annoncé par David, le Christ, Paul et Jean, D 30-31.
Juges (d'Israël) : figurent les apôtres successeurs de Jésus, II 30.
Juifs : figurés par Caln, I 9 ; par Ésaü, I 27 ; par Jacob boiteux, I33 ; par les frères de Joseph, I 36-38 ; 42 ; 43 ; par les Hébreux regrettant l'Égypte, II 14; par ceux qui n'entrent pas dans la Terre promise, II 17; par le parent de Ruth, H 48; par les corbeaux nourrissant Élie, II 62; ont gardé la prophétie jusqu'au Christ, II 26; leur incrédulité, I 25; leur refus du Christ, 111 46 ; demandent des prodiges, D 19 ; sont confondus par la prophétie des semaines, II 79; gourmandés par la Sibylle, III 26; conservés pour la révélation de ce qui est encore caché, II 26 ; des — viendra l'Antichrlst, D 17 ; croiront en lui, II 78; seront sauvés par la réconciliation totale du monde avec Dieu, II 55.
Julien (d'Éclane) : scs intrigues, D 12.
Jupiter : perdu par le Christ, III 45.

Léon, pape : son action contre les hérétiques, D 12.
Loi (juive) : comparée ά l'Évangilc, II 2; miroir sans complaisance, II 55.
Loth : sauvé de l'incendie de Sodome, I 23 ; sa femme figure l'ôme mal détachée de son passé, *ib.*
Luciférіens : hérétiques figurés par la lèpre du corps, II 10.

Maccabées : la mère des —, figure de l'Église, II 91.
Magog : mot hébreu, D 5 ; cc qu'il désigne, D 22.

Mambrès : magicien de Pharaon, D 22.

Manichéens : préfigurés par la lèpre do la télé, I 10; il ; réprimés par le pape Léon, D 12.

Manne : figure du Christ eucharistique, I 56 ; II 14.

Mara : son eau amère adoucie par le bois figure la rédemption par la Croix, I 55.

Marie {la Magdaléenne) : guérie de sept esprits mauvais, II 90.

Mario (mère de Jésus) : figurée par la porte close do la Jérusalem céleste, 11 82; comparée à Ève, III 5.

Martyrs : figurés par les vêlements de Joseph, I 39; les enfants juifs noyés sur l'ordre de Pharaon, I 44 ; les palmiers d'Élim, I 55; les bandes écarlates du Tabernacle II 3; les soldats de Gédéon, II 34; David fuyant Saül, II 53; ont préféré Dieu à leurs parents, II 7; ont donné leur vio pour leurs frères, II 88; sont récompensés par une félicité perpétuelle, II 7; sont couronnés de roses, G 17.

Massagètes : désignés par *Magog,* D 22.

Maures : *v.* Massagètes.

Maximionistcs : hérétiques figurés pur la lèpre du corps, II 10.

Maximien : auteur de la dixième persécution, III 36.

Mer rougo : le passage do la -- figure la Passion du Christ, 1 55 ; *v.* Baptême.

Mesures (de l'Arche) : I 11 ; G 15.

Moïse : son jeûne de 40 jours, 1 13 ; G 15 ; figure du Christ médiateur, I 45 ; ses difficultés avec les Hébreux, I 46 ; sa venue au Buisson ardent, *ib. ;* reçoit mission de libérer les Hébreux, I 47 ; ses miracles, I 48 ; ses mains tenues en croix dans la bataille contre Amalech, I 57 ; sa montée au Sinat, 1 58 ; son intercession auprès de Dieu pour sauver son peuple, II 7 ; sa douceur, II 15 ; ses dernières paroles, II 24 ; témoin de Dieu opposé à Pharaon, D 22.

Nabuchodonosor : déporte les Juifs, II 71 ; dépouille le Temple, II 72; a la révélation du Fils de Dieu, Il 74 ; figure les présomptueux, II 75.

Naples : D 12.

Nééman : guéri par Elisée, II 69.

Néron : premier persécuteur, III 36; huitième roi de *l'Apoc., D 16;* figure du diable, D 22.

Nestoriens : figurés par la lèpre de la barbe, II 10.

Noé : figure du Christ dans sa Passion, I 14 ; *v.* Arche.

Noix : figure du monde et de l'Églisc dans le monde, II 18-19.

Nombres : cinq, I 11 ; six, *ib.;* D 22; sept, I 41 ; D 22; dix, **111;**

douze, II 27; cinquante, II 5; soixante-dix, I 55; cent cinquante, II 3; cent cinquante-trois, G 15.
Nostrinnue : évêque de Naples, D 12.

Orgue (hydraulique) : figure do l'Église, G 17.
Osée : figure du Christ s'unissant à l'âme pécheresse, II 28.

Païens : maudits en Chanaan et sauvés par le Christ, I 14 ; opposés aux Juifs incrédules, I 22 ; 25 ; 37 ; associés aux hérétiques, I 48.
Pâque (juive) : figure de la Passion du Christ, I 53.
Paul, apôtre : sa citoyenneté romaine, II 92; son apostolat à Rome, D 7 ; opposé au diable Néron, D 22 ; architecte de l'Église, I 11 ; paranymphe du Christ, II 29; figuré par Benjamin, I 43; par Moise, II 24 ; sa conversion figurée dans un miracle d'Élisée, II 08; dans la guérison de Tobit, II 90.
Pélagiens : préfigurés par la lèpre de la tête et du corps, II 11 ; écrasés par le pape Léon, D 12.
Perse : renferme la tribu de Dan, D 17; persécute les Arméniens et est vaincue par Arcadius, III 30.
Persécutions : les dix — comparées aux dix plaies d'Égypte, III 36 ; les — en Perse, *ib.*
Pharaon : figure du diable ou du monde qui lui est soumis, I 41 ; 41 ; 45 ; 52 ; 54 ; D 22.
Photiniens : hérétiques figurés par la lèpre de la barbe, II 10.
Pierre, apôtre : interprète du Christ auprès des Juifs, I 42; son péché de présomption el son repentir, II 9; son triple reniement, I 42; son rétablissement, II 75; son apostolat à Rome, D 7 ; opposé au diable Néron, D 22.
Placidia (Augusta Galla) : *u.* Constance III.
Plaies d'Égypte : comparées aux dix commandements, I 49-52; aux dix persécutions, III 36.
Platon : témoigne que le monde finira, III 47.
Poisson : figure du Christ dans l'épisode de Tobit, II 90 ; des milliers d'élus dans la pêche miraculeuse, G 15.
Ponce Pilate : accomplit la prédiction do David en ne changeant pas l'inscription de la Croix, I 15.
Priscillianistes : figurés par la lèpre de la tête, II 10.
Prostituée : figure de l'ûme appelée au salut par le Christ, II 25-26 ; 28-29 ; dans l'.4poc., représente la cité terrestre répandue ft travers le monde, D 13.
Psalterion (à dix cordes) : G 18.

Rahab : figure de l'àme prostituée aux idoles et sauvée par le Christ, II 25-26 ; 28.

Rebaptême (des Chrétiens par les hérétiques) : I 50 ; Il 35 ; D 16 ; 23.
Rebecca : ses jumeaux, I 27; G 16; sa ruse prophétique, I 28.
Résurrection : figurée par l'affranchissement des Hébreux esclaves de Pharaon, I 19 ; montrée par Daniel, Isaic, Ézéchiel, Il 80 ; prédictions relatives à la —, D 29 ; problème de la — des corps dévorés par des bêtes, *ib.;* — des impies pour subir leur châtiment, *ib.;* matin qui n'aura pas de soir, I 54 ; D 22.
Roboam : détruit Punité d'Israël, Il 60.
Rome : son dragon, III 43 ; son église fondée par Pierre el Paul, D 7.
Ruth : figure de l'Église des gentils, II 48.

Saba (reine de —) : figure de l'Église, II 58-59.
Salfa (filles de —) : symbole de l'âme privée de secours, II 30.
Salluste : témoigne que le monde finira, III 47.
Salomon : auteur de la *Sagesse,* de *l'Ecclésiaste* et de *l'Ecclésiastique,* I 6 ; 34 ; 36 ; ligure du Christ, II 56 ; son Jugement, Il 57 ; son temple, figure du temple spirituel, II 58 ; reçoit la reine de Saba, II 58-59 ; s'écarte de Dieu dans sa vieillesse, II 59.
Samson : type du Christ, II 39 ; le rayon de miel, II 40 ; l'énigme, *ib.;* le châtiment do sa femme infidèle, II 41 ; la mâchoire d'âne, II 42; les pièges de Dalila, II 43-45; sa «passion », II 46-47.
Samuel : type du Christ, II 49 ; 51.
Sara : rit de la promesse de Dieu, I 22.
Sarepta (la veuve de —) : figure de l'âme miséricordieuse, II 63.
Saül : afflige le peuple juif de sa tyrannie, II 51 ; persécute David, II 53 ; sa mort pleurée par David, II 55.
Sérapcion (d'Alexandrie) : III 42; *v.* Aimant.
Serpent d'airain : symbole du diable vaincu par le Christ, II 21.
Sibylle : a prédit le Christ et l'Église, III *passim;* la parousie glorieuse, D 27 ; la Résurrection, D 29 ; le Jugement dernier, D 31 ; le feu purificateur, D 32.
Siméon, frère de Joseph : mis aux liens, figure Pierre, I 42.
Siméon, le vieillard : figuré par Jacob en Égypte, I 14.
Simon, le magicien : dupe Néron, D 22.
Sossius : saint martyr de Naples, D 12.
Slilicon : ami d'un moine briseur d'idoles, 111 43.
Suzanne : ligure de l'Église attaquée par les hérétiques, Il 73.
Symmaque : son bannissement dans l'affaire de l'autel de la Victoire, III 41.
Synagogue : représentée par la toison dans les miracles de Gédéon, II 32-33.

Tabernacle (de l'Alliance) : son interprétation spirituelle, 11 3-4; figure de l'Église, G 17.

Temple : de Salomon, 11 58 ; G 17 ; d'Esdras, II 84.
Temps : les trois — du monde, I 2 ; 13 ; 18 ; 19 ; 45 ; 11 43 ; 62 ; D 22.
Thamar : ses jumeaux, ligure des peuples juif et chrétien, U 26.
Théodose : empereur chrétien, 111 41.
Tobit, père de Tobio : a prophétisé le Christ, H 89 ; ligure l'âme rendue à la lumière, II 90.
Tunique du Christ : ligure l'unité de l'Église, I 37 ; III 24 ; D 7.
Tyconius : a écrit sur le sabbat éternel, D 22.

Unité (do l'Église} : préfigurée par le lépreux reconnaissant, Il 12 ; par l'enfant non partagé du Jugement de Salomon, Il 57; brisée par les hérétiques, D 7 ; i>. Tunique.
Ursus : a présidé à l'arasement du temple de Caelestis, III 44.

Valentinien I : confesseur du Christ, I 31.
Valentinien III : prince régnant, III 44.
Vandales : leurs destructions è Carthage, III 44.
Verrou : énumère différentes sortes de dieux, III 45.
Vénus : prodige accompli par sa statue, D 9-10.
Vêtement (d'Aeron) : son interprétation spirituelle, II 5.
Virgile : a prédit l'incarnation, la venue du Sauveur et le triomphe do l'Église, III 5 s.

Zorobabel : sa maxime sur la prééminence de la Femme, prophétie de l'Église, II 86.

TABLE DES MATIÈRES

TOME I

Pages

Abréviations 0

INTRODUCTION.

Avant-propos 11

1. — Problèmes historiques et littéraires :

A. Le titre 13
La date 15
L'attribution à Prosper d'Aquitaine 19
B. Le dessein général de l'œuvre 24
La disposition 25
La capitulation 31
Le contenu de l'ouvrage 33
C. L'exégèse 37
Les citations scripturaires 44
Les citations profanes 53
Les emprunts à la littérature ecclésiastique 60
Les informations historiques 65
La langue et le style 75
D. L'attribution à Quodvultdeus :
La question de Dom G. Morin 88
Les travaux de P. Schepens el de P. D. Franses. 90
L'argument de Schepens 91
Les arguments de Franses 94
Examen des critiques suscitées par la thèse de Franses 96
Présomptions et indices en faveur de l'attribution à Quodvultdeus 107

IL — Le texte :

Les éditions imprimées 114
Les manuscrits 117
La présente édition 123
La traduction 124

Pege·

Index bibliographique..... 127

Conspectus siglorum..... 131

TEXTE ET TRADUCTION.

Prologue..... 132
Capitulation..... 136
Première Partie : Avant la Loi..... 154
Deuxième Partie : Sousla Loi (ch. I-XX)..... 286

TOME II

TEXTE ET TRADUCTION (fin).

Deuxième Partie : Sous la Loi (ch. XXÏ-XL)..... 388
Troisième Partie : Sous la Grâce..... 500
Le demi-temps avec les prodiges de ΓAntichrist..... 590
La gloire et le règne des élus..... 654

Appendice : Les clausules métriques du *Liber*..... 675

TABLES :

I. Index scripturaire..... 693
IL Index dos auteurs :
A. Auteurs chrétiens et juifs..... 715
B. Auteurs païens..... 716
III. Index grammatical ct lexicologique..... 719
IV. Index analytique..... 729

SOURCES CHRETIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

iV. *fi.* — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), el il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occidcnt ; el série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

P

1 bis. Grégoire de Nysse : Vie de Moïse. J. Daniélou, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Paris (1956)..... 14,10

2 bis. Clément d'alexandrie : Protreptique. C. Mondésert, S. J., prof, aux Fac. cath. de Lyon, avec la collaboration d'A. Plassart, prof, à la Sorbonne (réimpression 1961)... 12,00

3. Athénagorr : Supplique au sujet des chrétiens. G. Bardy (trad, seule) (1943)..... *Épuisé*

4. Nicolas Cauasilas : Explication de la divine Liturgie. S. Salaville, A. A., de l'Inst. fr. des Ét. hyz. (trad, seule) (1943)..... *Épuisé*

5 bis. Diadoqub de Photicé : Œuvres spirituelles. E. des Places, S. J., prof. Λ l'Inst. biblique de Rome (1955)... 14,10

6. Grégoire de Nyssp. : La création de l'homme. J. Laplace, S. J., ct J. Daniclou, S. J. (trad, seule) (1944)..... *Épuisé*

7. Origène : Homélies sur la Genèse. H. de Lubac, S. J., prof, à la Fac. de Théol. de Lyon, ct L. Doutrcleau, S. J. (trad, seule) (1944)..... *Épuisé*

8. Nicétas Stéthatos : Le paradis spirituel. M. Chalendard, doct. és lettres (1945)..... *Remplacé par le* n-> *81*

9. Maxime le Confesseur : Centuries sur la charité. J. Pegon S. J., prof, ù la Fac. de Théol. de Fourvièro (trad, seule) (1945)..... *Épuisé*

10. Ignace d'Antioche : Lettres. — Lettre et Martyre de Polycarpe de Smyrne. P.-Th. Camelot, O. P-, prof, aux Fac. dominie, du Saulchoir (3e édition, 1958}..... 12,00

11. Hippolyte de Rome : La Tradition apostolique. B. Botte, O.S.B., au Mont-César (1946)..... *Épuisé*

12. Jean Moschus : Le Pré spirituel. M. J. Rouet do Journel, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Paris (trad, seule) (1946)... *Épuisé*

13. Jean Chrysostome : Lettres à Olympias. A. M. Malingrcy, agr. de l'Université (1947)..... *Épuisé*
Trad.seule... 8,70

14. Hippolyte : Commentaire sur Daniel. G. Bardy et M. Lefèvre (1947)..... *Épuisé*
Trad, seule... 9,60

15. Athanase d'Alexandrie : Lettres à Sérapion. J. Lebon, prof, à l'Univ. de Louvain (trad, seule) (1947)..... 8,10

10. Origène : Homélies sur l'Exode. IL de Lubac, S. J., et J. Fortier, S. J. (trad, seule) (1947)..... 10,50

17. Basile de Césarér : Traité du Saint-Esprit. B. Pruchc, O. P. (1947)..... *Épuisé*
Trad, seule... 10,50

18. Athanase d'Alexandrie : Discours contre les païens. De l'incarnation du Verbe. P.-Th. Camelot, O. P. (trad, seule) (1947)..... 13,30

19. Hilaire de Poitiers : Traité des Mystères. P. Brisson, prof, à l'Univ. de Poitiers (1947)..... 7,50

20. Théophile d'Antioche : Trois livres à Autolycus. J. Sender (1948)..... 10,80
Trad, seule... 7,20

21. Éthérie : Journal de voyage. H. Pétré, prof, ù Sainte-Mario de Neuilly (réimpression 1957)..... 11,70

22 bie. Léon le Grand : Sermons, t. 1. J. Leclercq, O. S. B.,

23. Clément d'Alexandrie : Extraits de Théodote. F. Sagnard, O. P., prof, aux Fac. du Saulchoir (1948)..... *Épuisé*

24. Ptolémée : Lettre à Flora. G. Quispcl, prof, à l'Univ. d'Utrechl (1949)..... *Épuisé*

25 bis. Ambroise de Milan : Des sacrements. Des mystères. B. Botte, O. S. B. (1961)..... 13,20

26. Basile de Césarér : Homélies sur l'Hexaéméron. S. Gicl, prof, à l'Univ. de Strasbourg (1950)..... 19,50

27. Homélies Pascales, t. Γ. P. Nautin, chargé de recherches au C. N. B. S. (1951)..... 8,40

28. Jean Chrysostome : Sur l'incompréhensibilité de Dieu. F. Cavaliers, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Toulouse, J. Daniélou, S. J., et R. Flacelière, prof, à la Sorbonne (1951)..... *Épuisé*

29. Origène : Homélies sur les Nombres. J. Méhat, agr. de l'Univ. (trad, seule) (1951)..... 21,00

30. Clément d'Alexandrie : Stromate I. C. Mondéserl, S. J., et M. Casier, prof, à l'Univ. de Toulouse (1951)..... *Épuisé*

31. Eusèbe de Césarée : Histoire ecclésiastique, 1.1. G. Bardy (1952)..... *Épuisé*

32. Grégoire le Grand : Morales sur Job. R. Gillet, O. S. B., et A. de Gaudemnris, O. S. B., à Paris (1952)..... 14,40

33. A Diognète. H.-l. Marrou, prof, à la Sorbonne (1952)... *Épuisé*

F

34. Irénée dr Lyon : Contrôles hérésies, livre III. F. Sagnard, O. P. (1952)..... *Épuisé*
35. Tertullien : Traité da baptême. F. Refoulé, O. P. (1952). *Épuisé*
36. Homélies Pascales, t. IL P. Nautin (1953)..... 5,85
37. Origène : Homélies sur le Cantique. O. Rousseau, O.S.B., & Chèvotogne (1954)..... 6,30
38. Clément d'Alexandrie : Stromate Π. P. Camelot, O. P., et C. Mondéserl, S. J. (1954)..... 10,80
39. Lactance : De la mort des persécuteurs. 2 volumes. J. Moreau, prof, ù l'Université de la Sarro (1954)..... 25,80
40. Tiièodoret de Cyr : Correspondance, t. 1. Y. Azéma, agr. de l'Univ. (1955)..... 7,80
41. Eusèbe de Césarèe : Histoire ecclésiastique, t. IL G. Bardy (1955)..... 19,20
42. Jean Cassien : Conférences, t. I. E. Pichcry, O.S.B., à Wisques (1955)..... 19,50
43. S. Jérôme : Sur Jonas. P. Antin, O.S.B., ô Ligugé (1956). 8,10
44. Philoxènr de Mabboug : Homélies. E. Lemoine (trad. seule) (1956)..... 21,00
45. Ambroise de Milan : Sur S. Luc, t. I. G. Tissot, O.S.B., à Quarr Abbey (1957)..... 21,00
46. Tertullien : De la prescription contre les hérétiques. P. de Labriollc el F. Refoulé, O. P. (1957)..... 9,60
47. Philon d'Alexandrie : La migration d'Abraham. R. Cadiou, prof, à l'Inst. cathol. de Paris (1957)..... 6,00
48. Homélies Pascales, t. III. F. Floëri et P. Nautin (1957).. 7,80
49. Léon le Grand : Sermons, t. II. R. Dolle, O.S.B. (1957). *Épuisé*
50. Jean Chrysostome : Huit Catéchèses baptismales Inédites. A. Wenger, A. A., de l'Inst. fr. des Ét. byz. (1957)..... 16,50
51. Syméon le nouveau Théologien : Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques. J. Darrouzès, A. A. (1957)..... 9,80
52. Ambroise de Milan : Sur S. Luc, t. II. G. Tissot, O.S.B. (1958)..... 18,00
53. Hermas : Le Pasteur. R. Joly (1958)..... 19,50
54. Jean Cassien : Conférences, t. II. E. Pichcry, O. S. B. (1958)..... 21,00
55. Eusèbe de Césarér : Histoire ecclésiastique, t. III. G. Bardy (1958)..... 17,50
56. Athanase d'Alexandrie : Deux apologies. J. Szymusiak, S. J. {1958)..... 12,90
57. Tijéodoret de Cyr : Thérapeutique des maladies helléniques. 2 volumes. P. Canivet, S. J. (1958)..... 48,00
58. Denys l'Aréopagitb : La hiérarchie céleste. G. Heil, R. Roques, prof, ù la Fac. de Théol. do Lille, et M. de Gandillac, prof, é la Sorbonne (1958)..... 24,00
59. Trois antiques rituels du baptême. A. Salles, de l'Oratoire (trad, seule) (1958)..... 8,60

60. Aelrbd de Rievaulx : Quand Jésus out douze ans... Dom Anselm Hosto, O. S. B., à Steenbrugge ot J. Dubois (1958)..... 8,80
61. Guillaume de Saint-Thierry : Traité de la contemplation de Dieu. Dom J. HouHier, O. S. B., à Solesmes (1959).. 8,40
62. Irénéf. de Lyon : Démonstration de la prédication aposto* tique. L. Froidevaux, prof, à l'institut catholique de Paris. Nouvelle trad, sur l'arménien (trad, seule) (1959). 9,80
63. Richard de Saint-Victor : La Trinité. G. Salol, S. J., prof, à la Fac. de Théo), do Lyon-Fourvière (1959)..... 24,00
64. Jean Cassikn : Conférences, t. III. E. Pichcry, O. S. B. (1959)..... 15,00
65. Gélasr I«r : Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien. G. Pomarès, Dr en théol. (1960)..... 13,80
66. Adam de Perseignk : Lettres, t. I. J. Bouvet, supr du grand séminaire du Mans (1960)..... 10,50
67. Origène : Entretien avec Héractide. J. Scherer, prof, à rUniv. de Besançon (1960)..... 9,60
68. Marius Victorinus : Traités théologiQues sur la Trinité. P. Henry, S. J., prof, à l'institut catholique de Paris, et P. Hadot, attaché au C. N. R. S. Tome I. Introd., texte critique, traduction (I960).
69. Id. — Tome IL Commentaire et tables (19G0). Los 2 vol. 49,50
70. Clément d'Alexandrie : Le Pédagogue, 1.1. H.-I. Marrou et M. Harl, prof, à la Sorbonne (1960)..... 16,80
71. Origène : Homélies sur Josué. A. Jaubert, agrégée de l'Université (1960)..... 30,00
72. Amédéb de Lausanne : Huit homélies mariales. G. Bavaud, prof, à Fribourg, J. Dushusses ot A. Dumas, O. S. B. Λ Hautecombe (1960)..... 15,00
73. Eusébb de Césaréb : Histoire ecclésiastique, t. IV. Introduction générale de G. Bardy ot tables de P. Périchon (I960)..... 24,00
74. Léon i.r Grand : Sermons, t. III. R. Dolle, O.S.B. (1961). 15,60
75. S. Augustin : Commentaire de la Ire Epltro de S. Jean. P. Agaësse. S. J., prof, à la Fac. de Philos, de Vals-près-Le-Puy (1961)..... 18,00
76. Ari.rbd db Rievaulx : La vie de recluse. Ch. Dumont, O. C. S. O., à Scourmont (1961)..... 13,80
77. Defensor de Ligugé : Le livre d'étincelles, t. I. H. Hochais, O. S. B., à Ligugé (1961)..... 18,00
78. Grégoire de Narek : Le livre de Prières. I. Kéchichian, S. J. à Beyrouth (trad, seule) (1961)..... 25,20
79. Jean Ciirysostome : Sur la Providence de Dieu. A.-M. Malingrey (1961)..... 19,50
80. Jean Damascène : Homélies sur la Nativité et la Dormition. P. Voulet, S. J. (1961)..... 14,70

F

81. Nicétas Stétiiatos : Opuscules et lettres. J. Darrouzès, A. A. (1961)..... 89,00
82. Guillaume de Saint-Thibrry : Exposé sur le Cantique des Cantiques. J.-.M. Déchanet, O.S.B. (1962)..... 21,00
83. Didymb l'Avbuole': Sur Zacharie. Texte inédit. !.. Doutreleau, S. J. Tome I. Introduction et livre I (1962).
84. Id. — Tome II. Livres II et 111 (1962).
85. Id. — Tome III. Livres IV et V, Index (1962). Les 3 vol. 84,00
86. Depensor dk Ligugé : Le livre d'étincelles, t. II. H. Rochais, O. S. B. ù Ligugé (1962)..... 15,00
87. Origéne : Homélies sur S. Luc. H. Crouzcl, F. Fournier, et P. Pérlchon, S. J. (1962)..... 33,00
88. Lettres des premiers Chartreux, tome I : S. Bruno, Guigues, S. Anthblmk. Par un Chartreux (1962)..... 17,40
89. Lettre d'Aristée à Philocrate. A. Pelletier, S. J., Dr ès-lettres (1962)..... 24,00
90. Vio de sainte Mélanie. Dr D. Gorce. Dr ès-lettres (1962).. 24,00
91. Anselme de Cantordéry : Pourquoi Dieu s'est lait homme. R. Roques, Dir. d'ét. à l'Ec. prat. des Hautes Études (1963)..... 33,00
92. Dorothée dr Gaza : Œuvres spirituelles. L. Régnault cl J. de Préville, O.S.B., à Solesmes (1963)..... 42,00
93. Baudouin de Ford : Le sacrement do l'autel. J- Morson, O. C. S. O.. E. de Solms, O. S. B., J. Leclercq, O. S. B. Tome I (1963).
94. Id. — Tome II (1963). Les 2 vol..... 38,00
95. Méthode d'Olympe : Le banquet. H. Musurillo, S. J.,
96. Syméon le Nouveau Théologien : Catéchèses. Mgr B. Krivochéinc et J. Parameile, S. J. Tome 1 : Introduction et Catéchèses 1-5 (1963)..... 38,70
97. Cyrille d'Alexandrie : Deux dialogues christologiques, M. G. de Durand, O. P., prof, à l'Institut d'Ét. Méd. do Montréal. (1964)..... 45,00
98. Théodoret de Cyr : Correspondance, t. IL Y. Azéma. (1964)..... 22,80
99. Romanos le Mélode : Hymnes, Tome L J. Grosdidior do Matons, agrégé de rUniversité. (1961).....
100. *fRéxerué)*
101. Quodvultdeus: Livre des promesses et des prédictions de Dieu. R. Braun, Prof, à l'L'niv. d'Aix-Marseille. Tomo I (1964).....
102. Id. — Tome II (1964).....

SOUS PRESSE

Syméon le Nouveau Théologien : Catéchèses, texte critique, t. II et III. B. Krivoehéine et J. Paramello.

Jean Cassikn : Institutions- J. C. Guy, S. J.

Tméodorbt de Cyr : Correspondance, t. III. Y. Azéma.

Jean Ckrysostome : Lettre d'exil. A.-M. Malingrey.

La Règle du Maître- 3 volumes. A. de Vogüé, O. S. B.

Clément d'Alexandrie : Le Pédagogue, t. II. H.-I. Marrou et C. Mondésert.

Romanos le Mélode : Hymnes, t. II. J. Grosdidter de Matons.

Grégoire de Nysse : Traité de la Virginité. M. Aubineau S. J.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES VOLUMES

Adam de Plrsrigne
Lettres, I : *66.*

Aelru» de Rievaulx
Quand Jésus eut douze ans : *60,*
La vie de recluse : *76.*

Ambroise de Milan
Des sacrements : 25.
Des mystères : 25.
Sur saint Luc, I-VI : *45.*
— VH-X : *52.*

Amédîh de Lausanne
Huit homélies mariales : 72.

Anselme db Cantorbery
Pourquoi Dieu s'est (ait homme : *91.*

Lettre d'ARisrÉE : *89.*

ÀTHANASE D'ALEXANDRIE
De l'incarnation du Verbe : *18.*
Deux apologies : *56.*
Discours contre les païens ; *18.*
Lettres à Sérapion : *15.*

Athénaûorb
Supplique au sujet des chrétiens : *3.*

AUGUSTIN
Commentaire de la première fcpltrc de S. Jean : *7$.*

Basile de Césarée
Homélies sur l'Hexaéméron : *26.*
Traité du Saint-Esprit : *17.*

Baudouin de Ford
Le sacrement de l'autel : 93 et *94.*

Cassien, *voir* Jean Cassien

Chartreux
Lettres des premiers Chartreux, I : 88.

Clément d'Alexandrie
Le Pédagogue, I : *70.*
ProtrrpiTquc : 2.
Stromate I : *30.*
Stromate II : *38.*
Extraits de Théodote : *23.*

Cyrille d'Alexandrie
Deux dialogues christologiqucs : 97.

Defensor de Ligugé
Livre d'étincelles, 1-32 : *77.*
— 33-81 : *86.*

Denys l'Aréopagitb
La hiérarchie céleste : *53.*

Diadoqub de Photicé
Œuvres spirituelles : 5.

A DioGNin* : 33.

Dorothée de Gaza
Œuvres spirituelles : *92.*

Ethérib
Journal de voyage : *21.*

Eustam de Césaréb
Histoireecclésiastique. I-IV : *31.*
— V-VII : *41.*
— VIII-X : 55.
—Introduction et Index : 73.

GÉUSB Ier
Lettre contre les lupcrcalcs et dix-huit messes : 65.

Grégoire de Narex
Le livre de Prières : *78.*

Grégoire de Nyssb
La création de l'homme : *6.*
Vie de Moïse : *1.*

GrRcoirr iJi Grand
Morales sur Job : *32.*

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : *82.*
Traité de la contemplation de Dieu : *61.*

Hermas
Le Pasteur: 53.

Hilaire de Poitiers
Traité des Mystères : *19.*

Hippolyte m! Rome
Commentaire sur Daniel : *14.*
La Tradition apostolique : *11.*

Homélies Pascales
Tome I : *27.*
— II : *36.*
— III : *48.*

ICNACS D'ANTIOCHE
Lettres : *10.*

Irénér de Lyon
Contre les hérésies, III : *34.*
Démonstration de la prédication apostolique : *62.*

JEAN CaSSIEN
Conférences. I-VII : *42.*
— VIII-XVII : *54.*
— XV1II-XXIV : *64.*

Jean Chrysostcme
Huit catéchèses baptismales : *50.*
Lettres à Olympias : *13.*
Sur rincompréhensibilité de Dieu : *28.*
Sur la Providence de Dieu : *79.*

Jean Damascene
Homélies sur la Nativité et la Dormition :

Jean Moschus
Le Pré spirituel : *12.*

Jérôme
Sur Jonas : *43.*

LaCTANCa
De la mort des persécuteurs : *39* (2 vol.).

Léon le Grand
Sermons. 1-19: *22.*
— 20-37 : *49.*
3^64: *74.*

Marius Victortnus
Traités théologiques sur la Trinité : *68* ct o9.

Maxime le Confesseur
Centuries sur In Charité : *9.*

MiÎMNlE : voir Vie.

.Méthode. d'Olymph
Le banquet : 95.

Nicétas Stéthatos
Le Paradis spirituel : *8.*
Opuscules ct Lettres : *81.*

Nicolas Cabasiias
Explication de la divine Liturgie : *4.*

Origènb
Entretien avec Héraclide : *67.*
Homélies sur la Genèse : *7.*
Homélies sur l'Exode : *16.*
Homélies sur les Nombres : *29.*
Homélies sur Josué : *71.*
Homélies sur le Cantique : 37.
Homélies sur S. Luc : *87.*

Philon d'Alexandrie
La migration d'Abraham : *47.*

PhiloxLnb D6 MauboüC
Homélies : *44.*

POLYCARFB DE SMYRND
Lettre et Martyre : *10.*

PtolBméb
Lettre à Flora : *24.*

Richard de Saint-Victor
La Trinité : *63.*

Rituels
Trois antiques rituels du Baptême : 59.

Romanos le M&ooe
Hymnes, t. 1: 99.

Symùon le Nouveau TkéOlosien
Catéchèses, 1-5 : *96.*
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : *51.*

Tertvtxten
De la prescription contre ks hérétiques : *46.*
Traité du baptême : 35.

THfoOORET DR CYR
Correspondance, lettres I-LII : *40.*
— *Lettres 1-95 : 98.*
Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol.).

TηAτὸοτέ
Extraits *(Clément d'Alex.)* : 23.

Théophile d'Antioche
Trois livres 5 Autolycus ; *20.*

VIB DE SAINTE MÉLANIfi : *90.*

Également aux Éditions du Cerf:

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE
publiées sous la direction de
H. ABNALDEZ, C. Mondésbht, J. Pounxoux.
Texte grec ct traduction française.

Volumes dijù parus :

	F
1. Introduction générale. De opiïicio mundi. R. Arnaldez, prof, à l'Univ. de Lyon (1961).....	15,60
2. Legum allegoriae. C. Mondésert, S. J. (1962).....	24,60
3. De cherubim. J. Gorez (1963).....	7,80
7-8. Do gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963).	15,00
9. De agricultura..1. Pouilloux, prof, à l'Univ.do Lyon (1961).	9,60
10. Do plantatione. J. Pouilloux (1963).....	11,70
11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).....	14,70
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).....	15,00
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez. (1964).....	12,90
19. De somniis. P. Savinel (1962).....	21,00
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Serve! et P. Delobre '1962).....	15,00
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Bcckaert, prof, à l'1nsi. Cath. de Paris (1961).....	12,80
29. De vita contemplativa. F. Damnas et P. Miquel. (1964).	12,00

Sous *presse :*

21. De losepho. J. Laporte

IMPRIMERIE A. BONTBM PS,
LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :
lmp. : 1.568 *bis* — Édit. : 5.331
Dépôt légal : 3· trimestre 1964